

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1^{er} octobre 2020

DÉCLARATION
GOUVERNEMENTALE
ACCORD DE GOUVERNEMENT

SOMMAIRE	Pages
1. Déclaration gouvernementale (*).....	3
2. Accord de gouvernement	10

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 oktober 2020

REGERINGSVERKLARING
REGEERAKKOORD

INHOUD	Blz.
1. Regeringsverklaring (*).....	3
2. Regeerakkoord.....	108

(*) *Voir aussi:*
Compte rendu intégral:
1^{er} octobre 2020.

(*) *Zie ook:*
Integraal verslag:
1 oktober 2020.

00020

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant – Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉCLARATION GOUVERNEMENTALE

Ce gouvernement prend ses fonctions à un moment où notre pays traverse la pire crise jamais connue en temps de paix. Bon nombre de nos concitoyens vivent une période particulièrement difficile. Parce qu'ils sont malades, parce qu'ils ont perdu un être cher ou parce qu'ils travaillent en première ligne depuis des mois déjà en tant que personnel soignant.

Mais les dommages causés par le virus ne sont pas seulement médicaux. Notre société et notre économie sont elles aussi soumises à une forte pression. Cette pandémie fait des ravages. Plus graves que la crise financière d'il y a dix ans. Et même plus profonds que la Grande Dépression des années 30. Jamais auparavant autant de personnes n'ont perdu temporairement leur emploi dans notre pays. Jamais auparavant autant d'entreprises, autant d'indépendants n'ont dû mettre la clé sous la porte. L'ampleur de la crise est sans précédent. La menace d'une nouvelle vague de contamination et l'incertitude qui entoure le développement d'un vaccin efficace font planer une ombre permanente sur notre relance.

1. Crise corona

Nous devrons vivre avec le coronavirus durant un certain temps encore. Le gouvernement mettra tout en oeuvre pour endiguer rapidement et localement toute résurgence. Parce que je le dis haut et fort devant vous: notre pays, notre économie, nos entreprises ne peuvent pas se permettre un nouveau confinement généralisé.

C'est pourquoi nous allons augmenter le nombre de tests, investir davantage dans du matériel de protection et dans le développement de vaccins, et ce en étroite collaboration avec les entités fédérées.

Mais je tiens à lancer un appel, ici à cette tribune, un appel à chacune et à chacun dans notre pays. Nous ne pouvons vaincre le coronavirus que si nous respectons tous un nombre de règles très simples: garder ses distances, se laver les mains, porter un masque, mais surtout, se soucier des autres, en particulier, de nos proches les plus fragiles, les plus vulnérables, nos parents et nos grands-parents. Ce souci du bien-être des autres occupe également une place centrale dans l'accord gouvernemental qui est présenté ici aujourd'hui devant la Chambre.

Ce gouvernement investit massivement dans les soins de santé en se basant sur les décisions de cette Chambre: nous assurons qu'il y ait plus de personnel au chevet du patient, une charge de travail moins lourde, de meilleures conditions de travail et des formations pour le personnel soignant.

REGERINGSVERKLARING

Deze regering start op een moment dat ons land de zwaarste crisis ooit in vredetijd verwerkt. Heel wat landgenoten gaan door een bijzonder moeilijke periode. Omdat ze ziek zijn, omdat ze iemand dierbaar verloren hebben, of omdat ze als zorgverlener al maanden in de vuurlijn staan.

Maar de schade van het virus is niet enkel medisch. Ook onze samenleving en onze economie staan zwaar onder druk. Deze pandemie hakt er stevig in. Steviger dan de financiële crisis van tien jaar geleden. En zelfs dieper dan de Grote Depressie van de jaren 30. Nooit eerder verloren zoveel mensen in ons land tijdelijk hun job. Nooit eerder moesten zoveel bedrijven, zoveel zelfstandigen de deuren sluiten. De diepte van de crisis is ongezien. De dreiging van een nieuwe besmettingsgolf en de onzekerheid over een werkend vaccin werpen een blijvende schaduw over ons herstel.

1. Coronacrisis

We zullen nog enige tijd met het coronavirus moeten samenleven. De regering zal al het mogelijke doen om uitbraken snel en lokaal in te dijken. Want ik zeg hier klaar en duidelijk: ons land, onze economie, onze bedrijven kunnen geen nieuwe algemene lockdown aan.

Daarom gaan we meer testen, gaan we meer investeren in beschermingsmateriaal en in de ontwikkeling van vaccins – en dat in nauwe samenwerking met de deelstaten.

Ik wil echter hier van op dit spreekgestoelte vandaag een oproep doen; een oproep aan iedereen in ons land. We kunnen het coronavirus enkel overwinnen als we allemaal een aantal zeer eenvoudige regels naleven: afstand houden, de handen wassen, een mondmasker dragen, maar bovenal zorg dragen voor de anderen en in het bijzonder voor onze meer kwetsbare naasten, onze ouders en onze grootouders. De aandacht voor het welzijn van anderen heeft ook een centrale plaats in het regeerakkoord dat hier vandaag aan de Kamer voorgesteld wordt.

Deze regering investeert massaal in de gezondheidszorg en baseert zich daarbij op de beslissingen van deze Kamer. We zullen zorgen voor meer handen aan het bed van de patiënten, een minder hoge werkdruk, betere werkomstandigheden en opleidingen voor het zorgpersoneel.

Outre dans la santé, nous investirons également dans les pensions. Nous relèverons la pension minimum vers 1 500 euros. Et nous harmoniserons progressivement les trois régimes – salariés, fonctionnaires et indépendants.

Un nouveau bonus de pension sera créé et nous irons résolument vers un deuxième pilier de pension pour chacun. Car qui a travaillé toute sa vie mérite une pension digne.

En ce qui concerne la pauvreté, la lutte contre l'exclusion sociale sera dotée de nouveaux moyens. Pour réduire la fracture numérique, nous réformons les tarifs sociaux des télécommunications. Pour que chacun ait la possibilité de prendre part à la société numérique.

Ce gouvernement combat toutes les formes de discrimination. Notamment celles à l'encontre des femmes. Nous faisons passer progressivement le congé de naissance à 20 jours, pour encore favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Parce que c'est bien le siècle de la femme. Et c'est précisément pour cette raison que ce gouvernement est à parité homme-femme. C'est une étape historique pour notre pays.

Plus de diversité est synonyme de plus de solidité.

2. Crise économique

Celui qui veut être social doit créer de la prospérité. C'est pourquoi la création d'emplois constitue une priorité absolue pour ce gouvernement. Plus il y aura d'actifs, plus notre sécurité sociale sera forte. De plus, un emploi offre la meilleure protection sociale et est une importante source d'émancipation.

C'est pourquoi le gouvernement récompensera le travail, accompagnera les groupes les plus vulnérables dans la recherche d'un emploi et aura pour objectif un taux d'emploi de 80 % en 2030.

Le gouvernement donnera un nouvel élan à la concertation sociale. Les partenaires sociaux bénéficieront d'un délai raisonnable pour parvenir eux-mêmes à des accords. Le gouvernement fixera à cet égard le cadre budgétaire et les orientations politiques.

Dans les prochaines années, nous donnerons également aux entrepreneurs toute la marge de manœuvre nécessaire. Nous améliorerons le statut des indépendants. Les formalités administratives seront réduites et la création d'entreprise sera simplifiée.

Naast gezondheid investeren we ook in pensioenen. We trekken het minimumpensioen op richting 1 500 euro. En we laten de drie stelsels – werknemers, ambtenaren en zelfstandigen – geleidelijk naar elkaar toe groeien.

Er komt een nieuwe pensioenbonus en we gaan resoluut voor een tweede pensioenpijler voor iedereen. Want wie zijn leven lang heeft gewerkt, die verdient een waardig pensioen.

Wat de armoede betreft, zullen er nieuwe middelen uitgetrokken worden voor de strijd tegen sociale uitsluiting. Om de digitale kloof te dichten, hervormen we de sociale tarieven voor telecommunicatie. Zo willen we iedereen de kans bieden om deel te nemen aan de digitale maatschappij.

Deze regering bestrijdt alle vormen van discriminatie, waaronder die van vrouwen. We breiden het geboorteverlof geleidelijk uit tot 20 dagen, om nog meer tot gelijkheid van vrouwen en mannen te komen. We leven nu eenmaal in de eeuw van de vrouw. En het is precies daarom dat deze regering evenveel mannen als vrouwen telt. Dit is een historische mijlpaal voor ons land.

Want diverser is sterker.

2. Economische crisis

Wie sociaal wil zijn, moet welvaart opbouwen. Daarom is jobcreatie een absolute prioriteit van deze regering. Hoe meer mensen werken, hoe sterker onze sociale zekerheid. Bovendien is een job de beste sociale bescherming en een belangrijke bron van emancipatie.

De regering zal daarom werken belonen, de meest kwetsbare groepen op weg naar werk begeleiden en streven naar een werkzaamheidsgraad van 80 % in 2030.

De regering geeft het sociaal overleg een nieuw elan. We geven de sociale partners een redelijke termijn om zelf tot akkoorden te komen. De regering bepaalt daarbij het budgettaire kader en de politieke oriëntaties.

We geven de komende jaren ook het ondernemerschap alle ruimte. We verbeteren het statuut van de zelfstandige. We verminderen de administratieve rompslomp en we vereenvoudigen het starten van een onderneming.

Au niveau fiscal, nous préparons une vaste réforme fiscale, afin de moderniser et de simplifier notre régime fiscal, et de le rendre plus juste.

Nous allégeons la fiscalité des ménages pour qu'elle soit davantage en phase avec la conciliation famille-travail. Une forme de taxation numérique doit aussi voir le jour. Dans ce dossier, la Belgique jouera un rôle de précurseur au niveau international.

La lutte contre la fraude fiscale et sociale se poursuit sans relâche.

Chers collègues, ce gouvernement entend aussi être un gouvernement d'investissement.

Jean Monnet, l'un des pères fondateurs de l'Union européenne, a décrit un jour l'effet mobilisateur d'une crise en ces termes: "Les gens n'acceptent le changement que dans la nécessité, et ils ne voient la nécessité que dans la crise."

C'est un appel à nous tous.

Nous devons, au milieu de cette crise du coronavirus, en ces temps troublés, malgré tout, voir les opportunités et les saisir.

C'est pourquoi le gouvernement va investir dans une nouvelle croissance, dans des secteurs d'avenir, dans la numérisation et la durabilité, avec un paquet d'investissement de 4,7 milliards d'euros au total.

Ce qui fait de cet accord l'accord de gouvernement le plus vert de l'histoire de notre pays.

La Belgique s'engage aussi à 100 % dans le *Green Deal* européen.

Il ne faut pas opposer écologie et économie.

L'une et l'autre doivent au contraire se renforcer. La transition écologique créera de nouveaux emplois, générera une nouvelle qualité de vie et plus de capacités d'innovation.

Nous misons par exemple sur les énergies renouvelables comme l'éolien et le photovoltaïque, et nous le faisons dans l'ensemble du pays, d'Ostende jusqu'à Arlon.

Ce gouvernement réaffirme également la sortie du nucléaire et respectera le calendrier de sortie fixé par la loi, mais nous le ferons de manière sensée: en prêtant

Op fiscaal vlak bereiden we een grootschalige belastinghervorming voor, teneinde het belastingstelsel te moderniseren, te vereenvoudigen en rechtvaardiger te maken.

We verlichten de gezinsfiscaliteit om ze beter af te stemmen op de combinatie werk en gezin. Er moet ook een vorm van digitale taks worden ingevoerd. In dit dossier zal België op internationaal niveau baanbrekend werk verrichten.

De strijd tegen de fiscale en sociale fraude wordt onverminderd voortgezet.

Beste collega's, deze regering wil ook een investeringsregering zijn.

Jean Monnet, een van de *founding fathers* van de Europese Unie, heeft het mobiliserend effect van een crisis ooit als volgt omschreven: "*Les gens n'acceptent le changement que dans la nécessité, et ils ne voient la nécessité que dans la crise.*"

Dat is een oproep tot elk van ons.

Nu de coronacrisis nog volop woedt, moeten we ondanks alles in deze woelige tijden kansen zien en benutten.

Daarom zal deze regering investeren in nieuwe groei, in toekomstgerichte sectoren, in digitalisering en duurzaamheid, met een investeringspakket van in totaal 4,7 miljard euro.

Dat maakt van dit akkoord het meest groene regeer-akkoord in de geschiedenis van ons land.

België schakelt zich ook voor honderd procent in de Europese *Green Deal* in.

Ecologie en economie mogen niet tegen elkaar uitgespeeld worden.

Integendeel, ze moeten elkaar versterken. De ecologische transitie zal nieuwe banen scheppen, alsook een nieuwe levenskwaliteit en meer innovatiecapaciteit meebrengen.

Zo zetten we in op hernieuwbare energiebronnen zoals wind- en zonne-energie en wel in het hele land, van Oostende tot Aarlen.

Deze regering herbevestigt ook de kernuitstap en respecteert de wettelijke uitstapkalender, maar we doen dit wel op een verstandige manier: met aandacht voor

attention au tarif et à la sécurité d'approvisionnement, tant pour les ménages que pour les entreprises.

Dans le même temps, notre gouvernement mènera une politique solide de lutte contre la crise tant que l'incertitude paralysera notre économie. À cette fin, nous prolongerons la déduction pour investissement et instaurerons la réserve de reconstitution. Ce sont des instruments importants pour les entreprises touchées par la crise du coronavirus.

Nous devons veiller en tant que gouvernement à ne saper en aucun cas la relance naissante. C'est pourquoi, en ces temps particulièrement incertains, nous mènerons une politique budgétaire sensée et dynamique. Tant les investissements que les dépenses et les économies dépendront de l'évolution de la relance, mais ce gouvernement a la ferme intention d'améliorer sensiblement la trajectoire budgétaire dans les prochaines années.

Le redressement de la Belgique, en tant qu'économie ouverte, dépend fortement de la relance dans les pays voisins. On peut toutefois également forcer la chance. À tous les Belges, à tous les entrepreneurs, à tous les investisseurs, j'adresse un message clair: ce gouvernement fera tout pour surmonter la crise, quels que soient les efforts à consentir pour y parvenir.

Plus que jamais, la clé de la croissance réside dans les investissements. Et investir, c'est aussi – plus que jamais – ce que nous allons faire. L'innovation est le levier d'une nouvelle croissance. C'est pourquoi l'Agenda numérique sera au cœur de tous les domaines politiques. De la justice aux soins de santé.

Mais innover, c'est aussi laisser la place aux essais et aux erreurs. C'est la raison pour laquelle par exemple, nous soutiendrons des projets pilotes dans le secteur ferroviaire; nous renforcerons l'écosystème technologique dans des niches où notre pays est précurseur et nous développerons une véritable stratégie fédérale en matière de données. La Belgique du futur, c'est une Belgique numérique, où nous emmènerons tout le monde dans la révolution numérique.

3. Une autre politique

Qui dit investissements, dit aussi confiance. Pour cela, nous avons non seulement besoin d'un plan de relance, mais aussi d'un plan de confiance dans notre pays.

Il nous faut rétablir la confiance. Non seulement au sens économique du terme, mais surtout au sens politique.

Chers collègues, le monde change, la politique doit, elle aussi, suivre ce chemin. Nous nous engageons

betaalbaarheid en bevoorradingsszekerheid, zowel voor gezinnen als voor bedrijven.

Tegelijk zal onze regering een sterk anticrisisbeleid voeren zolang onzekerheid onze economie verlamt. Daartoe verlengen we de investeringsaftrek en voeren we de wederopbouwreserve in. Dat zijn belangrijke instrumenten voor door corona getroffen bedrijven.

We moeten erover waken dat we als regering de prille heropleving in geen geval fnuiken. Daarom voeren we in deze bijzonder onzekere tijden een verstandig en dynamisch begrotingsbeleid. Zowel de investeringen als de uitgaven en besparingen hangen af van hoe het herstel loopt, maar deze regering heeft wel de vaste wil om het begrotingstraject de komende jaren significant te verbeteren.

Als open economie hangt het Belgische herstel sterk af van het herstel in onze buurlanden. Maar je kan je geluk ook afdwingen. Aan alle Belgen, aan alle ondernemers, aan alle investeerders zeg ik klaar en duidelijk: deze regering zal alles doen om de crisis te overwinnen, whatever it takes.

Meer dan ooit ligt de sleutel voor groei bij investeringen. En investeren, dat zullen we dan ook – meer dan ooit – doen. Innovatie is de hefboom voor nieuwe groei. Daarom zal de Digitale Agenda centraal staan in alle beleidsdomeinen. Van justitie tot gezondheidszorg.

Maar innoveren wil ook zeggen dat je ruimte geeft aan *trial-and-error*. Daarom zetten we bijvoorbeeld in op proefprojecten bij het spoor; versterken we het tech-ecosysteem in niches waar we als land vooroplopen en komt er een échte federale datastrategie. Het België van de toekomst, dat is Digital Belgium, waar we iedereen meenemen in de digitale revolutie.

3. Een andere politiek

Wie investeringen zegt, zegt ook vertrouwen. Daarvoor hebben we niet alleen een relanceplan nodig maar ook een plan om het vertrouwen in ons land op te bouwen.

We moeten het vertrouwen herstellen, niet alleen in economische zin maar ook en vooral in politieke zin.

Geachte collega's, de wereld evolueert en ook de politiek moet deze weg volgen. We willen onze schouders

en faveur d'une toute autre politique. Une politique constructive, de confiance, de respect.

Parce qu'il est facile de démolir. Cela ne demande pas beaucoup d'efforts mais cela ne nous amène nulle part.

Ces dernières années, nous avons vu comment la rudesse et la dureté se sont également emparées du débat politique. Mais qu'est-ce que cela nous a apporté, hormis plus d'oppositions, plus de polarisation et plus d'incompréhension mutuelle, avec des formations interminables pour conséquence?

L'un de mes prédécesseurs a un jour déclaré: "La méfiance est la pire des choses qui peut arriver à la politique. Cette méfiance, chers collègues, risque en effet d'hypothéquer tout ce que nous avons construit ensemble."

Alors, si nous voulons créer des liens, avancer, faire progresser notre société, notre économie, notre pays, le maître-mot est la confiance. C'est pourquoi nous nous engageons sur la voie d'un renouveau politique en ouvrant la porte à de nouvelles formes de participation et d'initiatives citoyennes.

Nous confirmons le statut de lanceur d'alerte et nous faisons passer l'âge légal pour voter aux élections européennes à seize ans.

Nous luttons contre la propagation de *fake news* qui constituent une lourde menace pour notre démocratie.

Bref, nous lançons une trajectoire de réforme pour que politique rime davantage avec éthique dans notre pays; pour remettre le citoyen au cœur des préoccupations. Car l'immobilisme politique, le cynisme, les attaques ont trop primé ces dernières années, et ne nous ont vraiment pas aidés.

Le gouvernement veut préparer au cours de la législature à venir une réforme en profondeur des structures de l'État. Un large débat démocratique sera mené à cet égard avec des citoyens, la société civile, le monde académique et les représentants politiques.

L'objectif est de parvenir à une nouvelle structure de l'État à partir de 2024, avec une répartition des compétences plus homogène et plus efficace. L'opération doit entraîner un renforcement de l'autonomie des entités fédérées tout en augmentant la capacité d'action du pouvoir fédéral.

zetten onder een heel ander beleid. Een constructief beleid, van vertrouwen en respect.

Want afbreken is gemakkelijk. Het kost echt niet veel moeite. Maar het brengt ons nergens.

De voorbije jaren hebben we gezien hoe ruwheid en hardheid ook het politieke debat hebben overgenomen. Maar wat heeft dat ons bijgebracht, behalve meer tegenstellingen, meer polarisering en meer wederzijds onbegrip, met ellenlange formaties tot gevolg?

Een voorganger van mij heeft ooit gezegd: "Wantrouwen is het slechtste wat de politiek kan overkomen. Wantrouwen, collega's, dreigt te hypothekeren wat wij allemaal samen hebben opgebouwd."

Welnu, als we willen verbinden, als we vooruitgang willen boeken, als we onze maatschappij, onze economie, ons land vooruit willen doen gaan, dan is "vertrouwen" het sleutelwoord. Daarom willen we werk maken van politieke vernieuwing, waarbij we nieuwe vormen van burgerparticipatie en -initiatieven mogelijk maken.

We bevestigen het statuut van klokkenluider en we verlagen de leeftijd om deel te mogen nemen aan de Europese verkiezingen naar zestien jaar.

We binden de strijd aan tegen de verspreiding van fakenieuws, dat een grote bedreiging vormt voor onze democratie.

Kortom, we starten met een hervormingstraject om politiek meer te laten rijmen met ethiek in ons land, om de burger opnieuw centraal te plaatsen. De voorbije jaren hadden politiek immobilisme, cynisme en aanvallen te veel de overhand, en dat heeft ons niet echt vooruit geholpen.

De regering wil tijdens de komende legislatuur een grondige hervorming van de staatsstructuren voorbereiden. Ze zal hierover een breed democratisch debat voeren met burgers, middenveld, academische wereld en politieke vertegenwoordigers.

Het doel is een nieuwe staatsstructuur vanaf 2024, met een meer homogène en efficiënte bevoegdheidsverdeling. Dit moet leiden tot een versterking van de autonomie van de deelstaten én van de slagkracht van de federale overheid.

Pour remettre réellement notre pays en mouvement, nous devrons placer la coopération et le respect au premier plan.

4. Une Belgique sûre

Chers collègues, le respect c'est aussi le contrat social belge, ses droits et ses obligations. Nous devons le faire appliquer de façon correcte.

Il y aura plus de policiers en rue; 1 600 agents de police nouveaux chaque année.

Nous instaurons la justice accélérée pour la petite criminalité. Et nous faisons en sorte que toutes les peines soient effectivement exécutées. En numérisant la Justice et en la propulsant enfin au 21^e siècle, nous réduirons l'arriéré judiciaire.

5. Europe et international

La journée d'aujourd'hui est un moment particulier pour la démocratie belge.

Pour la première fois dans l'histoire de notre pays, un gouvernement demande la confiance, non pas au Palais de la Nation, mais au Parlement européen, le cœur de la démocratie européenne. Un parlement qui a dû lutter durement pour sa légitimité. Qui n'était pas élu directement lors de sa création et qui a dû attendre des années avant d'obtenir la reconnaissance et un rôle important à jouer au sein de notre démocratie européenne.

Cette Assemblée est la preuve vivante que les droits démocratiquement acquis ne constituent jamais une évidence. C'est également la raison pour laquelle ce gouvernement opte résolument pour une attitude pro-européenne affirmée. La Belgique et l'économie belge ne peuvent que profiter d'une Europe forte et solidaire.

Fidèle à l'histoire de notre pays, ce gouvernement veut continuer à bâtir des ponts et à rechercher activement un nouveau consensus européen où la préoccupation centrale va aux citoyens et à leurs droits. Notre pays soutient pleinement l'autonomie stratégique que l'Europe veut développer dans les années à venir.

Au niveau européen, la Belgique exigera une répartition équitable des responsabilités et des charges sur le plan de l'asile et de la migration. Nous mènerons une politique humaine pour les personnes ayant besoin d'une protection et une politique de retour déterminée pour celles qui n'ont pas d'avenir dans notre pays.

Dans notre action internationale aussi, coopération et respect seront les maîtres-mots. La seule façon de

Als we ons land écht opnieuw in beweging willen brengen, zullen we samenwerking en respect centraal moeten stellen.

4. Een veilig België

Beste collega's, respect betekent ook het Belgisch sociaal contract, met zijn rechten en plichten. We moeten ervoor zorgen dat het correct toegepast wordt.

Er zal meer blauw op straat zijn. Er zullen jaarlijks 1 600 nieuwe politieagenten bij komen.

We zullen het snelrecht voor de kleine criminaliteit invoeren. En we zullen erop toezien dat alle straffen daadwerkelijk worden uitgevoerd. Door Justitie te digitaliseren en eindelijk in de 21^e eeuw te looden zullen we de gerechtelijke achterstand verminderen.

5. Europa en internationaal

Vandaag is voor de Belgische democratie een bijzonder moment.

Voor de eerste keer in de geschiedenis van ons land vraagt een regering het vertrouwen, niet in het Paleis der Natie, maar in het Europees Parlement, het kloppend hart van de Europese democratie, een parlement dat hard heeft moeten vechten voor zijn legitimiteit. Dat bij zijn oprichting niet rechtstreeks verkozen was en dat jaren heeft moeten wachten op erkenning en op een belangrijke rol in onze Europese democratie.

Dit Huis is een levend bewijs dat democratisch verworven rechten nooit een evidentie zijn. Dat is ook de reden waarom deze regering een uitgesproken pro-Europese koers vaart. België en de Belgische economie hebben enkel te winnen bij een sterk en solidair Europa.

Trouw aan de geschiedenis van ons land wil deze regering bruggen blijven bouwen en actief blijven zoeken naar een nieuwe Europese consensus, waarin de burgers en hun rechten centraal staan. Ons land staat volledig achter de strategische autonomie die Europa tijdens de komende jaren wil ontwikkelen.

België eist op het Europese niveau een eerlijke verdeeling van de verantwoordelijkheden en lasten op het vlak van asiel en migratie. We voeren een humaan beleid voor mensen die bescherming nodig hebben en een kordaat terugkeerbeleid voor mensen die in ons land geen toekomst hebben.

Ook voor onze initiatieven op het internationale niveau zullen samenwerking en respect de sleutelwoorden zijn.

faire face aux grands défis de notre temps que sont les changements climatiques, le terrorisme et l'extrémisme, les pandémies, les violations du droit international et de l'État de droit, c'est de coopérer avec d'autres pays.

Ce gouvernement sera donc un ardent défenseur de la coopération multilatérale. Les Objectifs de Développement Durable et l'Agenda 2030 des Nations Unies représentent à cet égard notre boussole.

Une politique étrangère forte est importante pour notre sécurité. Les relations transatlantiques revêtent une importance stratégique pour notre pays et pour l'Europe. La Belgique poursuivra son engagement en faveur d'une défense européenne efficace. L'OTAN reste la pierre angulaire de la défense collective de l'Europe.

J'aimerais conclure avec les propos du chrétien démocrate italien De Gasperi, un contemporain de Schuman, de Spinelli et de Monnet: "L'avenir ne se construit pas grâce à la force, ni à l'esprit de conquête, mais grâce à la patiente application de la méthode démocratique, à l'esprit constructif des accords et au respect de la liberté".

C'est dans cet état d'esprit que je souhaite demander aujourd'hui la confiance de la Chambre.

Parce que l'accord de ce gouvernement est fondé sur la confiance, la volonté d'aller de l'avant, la patiente application de la méthode démocratique et, surtout, la volonté de rechercher un consensus.

C'est pourquoi, chers collègues, je demande la confiance de la Chambre.

Le premier ministre,

Alexander DE CROO

Samenwerken met andere landen is de enige manier om de grote uitdagingen van deze tijd, zoals de klimaatverandering, terrorisme en extremisme, pandemieën, schendingen van het internationale recht en van de rechtsstaat, het hoofd te bieden.

Deze regering zal dus een vurige pleitbezorger van multilaterale samenwerking zijn. De Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen en de Agenda 2030 van de Verenigde Naties fungeren op dat vlak als ons kompas.

Een sterk buitenlandbeleid is belangrijk voor onze veiligheid. De trans-Atlantische relatie heeft een strategisch belang voor ons land en voor Europa. België zal zijn engagement voor een effectieve Europese defensie voortzetten. De NAVO blijft de hoeksteen van de collectieve verdediging van Europa.

Ik zou willen besluiten met de Italiaanse christendemocraat De Gasperi, tijdgenoot van Schuman, Spinelli en Monnet, die ooit zei: "De toekomst zal niet gebouwd worden met macht, noch met veroveringsdrang, maar door de geduldige toepassing van de democratische methode, de constructieve geest van het akkoord en door het respecteren van de vrijheid".

Het is in die geest dat ik vandaag het vertrouwen van deze Kamer wil vragen.

Omdat het akkoord van deze regering gebouwd is op vertrouwen, op de wil om vooruit te gaan, de geduldige toepassing van de democratische principes en vooral op de bereidheid om een consensus te zoeken.

Daarom, collega's, vraag ik hierbij het vertrouwen van de Kamer.

De eerste minister,

Alexander DE CROO



Accord de gouvernement

30 septembre 2020





Table des matières

Introduction par les deux Formateurs	4
1. Un pays solidaire	10
1.1. Gestion de la crise sanitaire	10
1.2. Soins de santé	14
1.3. Sécurité sociale	20
1.4. Pensions	21
1.5. État et fonction publique	24
1.6. Lutte contre la pauvreté et accès aux droits	27
1.7. Dossiers éthiques	29
2. Un pays prospère	30
2.1. Relance et transition	30
2.2. Marché et organisation du travail	36
2.3. Entrepreneuriat	42
2.4. Entreprises publiques	45
2.5. Pouvoir d'achat	47
2.6. Politique des consommateurs et de la concurrence	48
2.7. Fiscalité juste et perception correcte	51
2.8. Le budget	55
3. Un pays durable	56
3.1. Climat et Énergie	56
3.2. Économie circulaire	62
3.3. Environnement et biodiversité	63
3.4. Mobilité	65
4. Un pays en sécurité	69
4.1. Justice et sécurité	69
4.2. Défense	76

5. Un pays de coopération et de respect	79
5.1. Réformes institutionnelles	79
5.2. Renouveau démocratique	82
5.3. Vivre ensemble	84
5.4. Égalité des genres	85
6. La Belgique, une voix forte en Europe et dans le monde	87
6.1. Ambition européenne et internationale	87
6.2. Asile et migration	92
6.3. Coopération au développement	96



Accord de gouvernement

Pour une Belgique prospère, solidaire et durable

Introduction par les deux Formateurs

Le 30 septembre 2020

Nous n'oublierons jamais l'année 2020. Le coronavirus a bouleversé nos vies et provoqué une série de désastres : des familles endeuillées, des services de santé à la limite de la rupture, des écoles fermées, des relations sociales réduites. Personne, parmi nos contemporains, n'avait jamais vécu une telle situation.

Comme tous ses voisins européens, la Belgique n'est pas sortie d'affaire. Après la crise sanitaire, et tout en devant apprendre à vivre avec le virus, elle s'apprête à affronter une crise économique et une crise sociale majeures. Jamais auparavant tant de personnes en même temps n'avaient perdu leur emploi ou été mises au chômage temporaire. Jamais tant d'entreprises et d'indépendants n'avaient dû arrêter simultanément leurs activités. À ces crises multiples s'ajoutent la révolution numérique et la transition environnementale, deux évolutions majeures qui sont en train de changer radicalement notre économie et notre société. Elles étaient déjà en cours, l'épidémie ne fait que les accélérer.

Tout ceci nous confronte à nos responsabilités. Nous voulons, au plus vite, amorcer un tournant et construire sur des bases plus solides et plus durables. Cela demandera un effort considérable, mais notre résilience est forte. Dans le passé, la Belgique a toujours réussi à faire face aux épreuves et à rebondir.

Les citoyens, qui attendent avec impatience des solutions et des perspectives, se tournent vers leurs élus et leur demandent à juste titre de surmonter leurs divergences. Les sept partis associés dans la formation du nouveau gouvernement fédéral répondent à cet appel et décident d'avancer d'un même pas. Après le choc et le chaos, vient le temps de la reconstruction et de la relance. Le monde a changé, l'approche politique doit changer aussi.

Le gouvernement fédéral s'engage donc à fédérer et stimuler toutes les forces positives, dans un esprit de solidarité et de cohésion. Notre choix est celui de la coopération plutôt que de la désunion et de la tension.

Déterminée à sortir le pays de la crise le plus rapidement possible, la nouvelle majorité porte un projet global et une ambition forte pour l'avenir. « Le monde d'après » ne doit pas être simplement un monde débarrassé du coronavirus, mais un monde où l'ensemble des citoyens bénéficient d'un maximum de possibilités de construire leur vie librement. Une économie dynamique et performante, une protection sociale efficace et émancipatrice, ainsi qu'une politique environnementale innovante et moderne sont les meilleurs moyens d'y parvenir.

Pour remettre le pays en mouvement, le gouvernement a défini six axes prioritaires.

1. Un pays solidaire

Nous voulons un pays solidaire, un pays qui ne laisse personne de côté et où chaque individu, reconnu dans sa valeur, est protégé contre les coups du sort. La santé, à cet égard, est fondamentale. Elle est notre bien le plus précieux. Le gouvernement fera de la gestion de la crise sanitaire sa grande priorité afin de protéger les citoyens. C'est aussi pourquoi nous investirons considérablement dans les soins de santé, avec un effort particulier pour la santé mentale. Ce refinancement particulièrement important sera une légitime reconnaissance pour le personnel d'un secteur qui a consenti énormément de sacrifices depuis le tout début de l'épidémie.

Le gouvernement ne se bornera pas à injecter des moyens nouveaux : il mènera des réformes en se fixant des objectifs de santé clairs qui augmenteront la qualité des soins, qui réduiront les inégalités d'accès à ceux-ci et qui diminueront également les dépenses qui ne profitent pas au patient et au personnel. Il appuiera ses politiques en faisant appel aux dernières technologies et connaissances scientifiques. Le gouvernement, dans le dialogue, introduira également une série de réformes pour rendre plus efficient notre système de soins. Ces réformes permettront de garantir aux patients des soins de santé accessibles qui resteront parmi les meilleurs du monde, et au personnel soignant d'oeuvrer dans des conditions plus favorables.

La Sécurité sociale, chère à tous les Belges, sera préservée et son financement rendu pérenne. En parallèle, elle sera renforcée grâce notamment à une lutte accrue contre la fraude sociale. Dans le domaine des pensions, le gouvernement s'attachera à rapprocher les différents régimes – salariés, fonctionnaires, indépendants – tout en respectant les droits acquis. Il se donne aussi pour objectif de relever la pension minimale et les pensions les plus basses. Vecteur d'émancipation et d'égalité entre les femmes et les hommes, le congé de naissance sera revalorisé. En ce qui concerne la pauvreté, le combat contre l'exclusion recevra de nouveaux moyens et les minima sociaux seront revalorisés sous la présente législature.

2. Un pays prospère

La Belgique doit être un pays où le travail et l'entrepreneuriat sont récompensés. Les salariés, les entrepreneurs et les indépendants contribuent à la création de richesse et d'emplois. En ces temps difficiles, nous serons aussi là pour toutes les personnes qui participent au bien-être et au fonctionnement du pays, en donnant de l'oxygène à nos entreprises, notamment aux PME, et en leur assurant une base solide pour leur permettre de résister aux chocs.

Les petites entreprises et les commerces ont beaucoup souffert de la crise économique consécutive à l'épidémie. Pour les relancer et raviver la croissance, nous rendrons les investissements dans les PME plus attractifs et revaloriserons le statut d'indépendant.

Créer des emplois est une priorité du gouvernement. Plus on augmente le taux d'emploi, plus on renforce notre Sécurité sociale. A fortiori quand on sait qu'un emploi de qualité reste aussi la meilleure protection sociale et qu'il est une source vitale d'émancipation. Le gouvernement récompensera le travail, accompagnera les groupes les plus vulnérables sur le chemin vers l'emploi et visera un taux d'emploi de 80% minimum pour 2030.

Nous mettrons tout en œuvre pour que chacun puisse retravailler le plus vite possible dans les meilleures conditions et pour cela, nous investirons notamment dans les compétences. Le gouvernement prendra aussi en compte les nouvelles manières de travailler et un nouvel élan sera donné au dialogue social, qui sera permanent dans toutes les matières qui touchent au monde du travail.

Dès son installation, le gouvernement rédigera un plan de relance ambitieux, en concertation avec les Régions, Communautés et pouvoirs locaux. Le plan de relance et d'investissement de 4,7 milliards donnera un puissant coup de fouet à notre économie, aidera nos entreprises à remplir à nouveau leurs carnets de commandes, stimulera la création de nombreux emplois et accélérera la transition vers une économie bas carbone.

Le gouvernement prépare une large réforme fiscale afin de moderniser, simplifier et rendre le système fiscal plus équitable et plus neutre. Le gouvernement prendra des mesures pour alléger la fiscalité des ménages et mieux la faire coïncider avec l'équation famille-travail et le soin aux membres de la famille âgés habitant sous le même toit. Une forme de taxation numérique doit voir le jour. La Belgique prendra l'initiative dans les

discussions en la matière au niveau international. La lutte contre la fraude fiscale se poursuivra sans relâche.

3. Un pays durable

Entrepreneurial et social, le gouvernement sera aussi très environnemental dans sa manière de concevoir les politiques et d'agir. Il y a urgence et il n'est pas question de regarder ailleurs. La Belgique s'inscrit complètement dans les ambitions climatiques de Paris et dans le Green Deal européen. L'ambition est de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 55 % à l'horizon 2030 et de parvenir dans notre pays à la neutralité climatique pour 2050.

Non seulement les changements climatiques nous poussent à faire ce choix, mais le passage à une économie durable implique davantage d'emplois et de nouvelles possibilités de croissance. La Belgique est le pays européen qui a le plus à gagner d'une stratégie climatique ambitieuse. La crise du coronavirus et les nécessités d'un redéploiement sont pour notre pays une occasion historique de basculer dans un autre modèle économique, plus résilient et plus durable. Pour ce faire, le gouvernement va coopérer avec les entités fédérées qui sont compétentes pour bon nombre de leviers dans des domaines comme le logement, l'énergie, la mobilité et la biodiversité.

Le gouvernement fera de la transition environnementale une préoccupation transversale et de tous les instants. En matière d'énergie tout d'abord, il développera le renouvelable - en particulier l'éolien et le solaire - et il favorisera leur implantation sur tout le territoire, de la mer du Nord à la région germanophone. Il agira de manière à ce que l'énergie renouvelable, et les économies d'énergie contribuent plus largement au remplacement des sources d'énergie polluantes, dont le nucléaire.

Outre les changements de comportement, nous misons sur l'innovation et la technologie pour sauver la planète. À cette fin, nous prévoyons de créer un véritable fonds de transition qui investira dans la nouvelle économie. Il serait absurde d'opposer écologie et économie, car elles se renforcent mutuellement. La transition écologique créera de nouveaux emplois, une meilleure qualité de vie et une plus grande capacité d'innovation.

Enfin, une politique de grands investissements, structurants et porteurs de nombreuses retombées, sera menée. Ses premiers bénéficiaires seront le développement durable – énergies renouvelables, isolation des bâtiments, technologies propres – mais aussi le numérique et la mobilité. Le transport ferroviaire et l'intermodalité seront à cet égard particulièrement soutenus.

S'agissant de la mobilité, le gouvernement prendra toutes les mesures utiles pour favoriser les déplacements les plus respectueux de l'environnement. Des dispositions analogues seront adoptées pour encourager les circuits courts, l'usage de matériaux propres dans la construction, et plus généralement les activités économiques les moins nocives.

4. Un pays en sécurité

Tout Belge et toute entreprise active en Belgique doit pouvoir compter sur des services de sécurité qui fonctionnent bien, et sur un système judiciaire plus rapide et plus efficace qu'aujourd'hui. Dès lors, le gouvernement investira considérablement dans la sécurité et la justice afin que la loi soit correctement appliquée, dans un délai raisonnable et indépendamment de la capacité financière de toute personne qui souhaite voir ses droits respectés. Des investissements seront réalisés non seulement dans la transition numérique de la justice, mais aussi en faveur des personnes qui y travaillent. Ce faisant, nous éliminerons progressivement l'arriéré judiciaire.

Le gouvernement souhaite aussi s'attaquer au sentiment d'impunité qui anime certains délinquants et fraudeurs. Le contrat social belge implique des droits et des obligations qui doivent être garantis et mis en œuvre de manière correcte. Nous étendrons le système de justice accélérée et veillerons à ce que toutes les peines soient exécutées efficacement. Également, nous renforcerons la police et donnerons aux bourgmestres une plus grande marge de manœuvre.

5. Un pays de coopération et de respect

Notre pays a connu six réformes de l'État. Depuis 1970, la Belgique s'est transformée, par étapes successives, en un État fédéral sui generis avec des entités fédérées fortes. Il existe un consensus général pour dire que la répartition des pouvoirs est susceptible d'améliorations.

Au cours de la prochaine législature, le gouvernement entend apporter une contribution importante à la modernisation, à l'augmentation de l'efficacité et à l'approfondissement des structures de l'État. Le gouvernement lancera un large débat démocratique sur ce sujet, impliquant notamment les citoyens, la société civile et les milieux académiques, ainsi qu'un dialogue entre les représentants politiques. L'objectif est une nouvelle structure de l'État à partir de 2024 avec une répartition plus homogène et plus efficace des compétences dans le respect des principes de subsidiarité et de solidarité interpersonnelle. Cela devrait conduire à un renforcement des entités fédérées dans leur autonomie et du niveau fédéral dans son pouvoir. La coopération et le respect devront occuper une place centrale.

Nous nous concentrerons sur le renouveau politique en ouvrant la porte à de nouvelles formes de participation et d'initiatives citoyennes. Des règles essentielles de la vie politique, comme le statut des élus ou la loi électorale, feront d'autre part l'objet d'une proposition de réforme afin que la politique dans notre pays rime davantage avec éthique. Les administrations, elles aussi, seront modernisées, numérisées, diversifiées et féminisées. Par ailleurs, le gouvernement s'engagera avec détermination pour faire reculer toutes les formes de discrimination, notamment les inégalités qui pénalisent les femmes.

6. La Belgique : une voix forte en Europe et dans le monde

En tant que pays fondateur et pays hôte des principales institutions de l'Union, la Belgique confirme son engagement pro-européen. L'Europe nous a apporté la paix, la sécurité et la prospérité. Pour une petite économie ouverte comme la nôtre, le commerce international est vital. Les années à venir seront décisives pour l'avenir de l'Europe et pour notre rôle dans le monde. La Belgique, qui présidera le Conseil de l'Union européenne au cours de l'année 2024, entend faire de ce moment une occasion de rayonner et de réaffirmer tous ses engagements.

La Belgique et l'économie belge ont en effet tout à gagner au sein d'une Europe forte et unie. L'intérêt de la Belgique et celui de l'Union doivent guider notre action internationale. Le gouvernement souhaite que la Belgique, fidèle à son histoire, continue à bâtir des ponts et à rechercher activement un nouveau consensus européen. Notre pays soutient donc pleinement l'autonomie stratégique que l'Europe prévoit de développer dans les années à venir.

Nous ne pourrons relever correctement les grands défis de notre temps - changement climatique, terrorisme, extrémisme, risque d'épidémies mondiales, atteintes au droit international et à l'État de droit - que si nous travaillons avec les autres pays dans un esprit de partenariat. Sur la scène internationale, le gouvernement sera un ardent défenseur de la coopération multilatérale. Les objectifs de développement durable et l'Agenda 2030 des Nations Unies y sont au cœur.

Notre pays vise une approche juste de l'asile et de la migration. Nous mènerons une politique humaine pour les personnes qui ont besoin de protection et une politique de retour déterminée. Au niveau européen, la Belgique exige une répartition équitable des responsabilités et des charges.

En conclusion, le bien-être et la prospérité de tous les Belges seront au centre des actions du gouvernement. Dans un premier temps, nous mettrons tout en œuvre pour vaincre le coronavirus, faire redémarrer l'économie et relancer le pays.

Ensuite, et avec pour point d'orgue la présidence européenne de 2024, nous mènerons les nombreuses réformes économiques, sociales et environnementales qui sont indispensables à notre modernisation.

En 2030, année du bicentenaire, la Belgique pourrait alors apparaître en Europe comme un modèle de dynamisme économique, de solidarité efficace et de développement durable.

Alexander DE CROO

Paul MAGNETTE



1 Un pays solidaire

1.1. Gestion de la crise sanitaire

Nous devrons encore vivre un certain temps avec le coronavirus. Il faut tenter d'éviter au maximum un nouveau confinement total. Le gouvernement doit prendre toutes les mesures nécessaires afin d'endiguer rapidement la réurgence du virus jusqu'au niveau local. Avec les entités fédérées, il doit développer une stratégie réaliste, à la fois socialement viable et économiquement faisable. Nous devons donc passer de la lutte contre une crise aiguë à une gestion des risques à long terme.

Cette stratégie interfédérale doit être basée sur trois axes :

- un nouveau contrat avec les citoyens, les entreprises et les institutions ;
- un plan sanitaire qui met l'accent sur la prévention et l'endiguement ;
- un plan générique de lutte contre les pandémies.

Enfin, dans la perspective d'une prochaine vague, une attention particulière devrait être accordée à la clarification et à la rationalisation des structures de gouvernance existantes en ce qui concerne la gestion de la pandémie.

Le gouvernement désignera un commissaire/intendant mandaté pour une période de douze mois, soutenu par une équipe afin d'assurer la coordination des politiques de santé entre le niveau fédéral et les entités fédérées. Ce mandat est renouvelable pour une période de six mois. Le commissaire sera assisté par un comité scientifique interdisciplinaire et multidisciplinaire qui pourra être complété par des scientifiques internationaux et par une équipe de gestionnaires de projet. Il se tiendra au courant de manière structurée des nouvelles connaissances sur le virus et se penchera aussi sur l'impact social, économique et sociétal des mesures.

1.1.1. Un nouveau contrat avec les citoyens, les entreprises et les institutions

Pour éviter la lassitude face au coronavirus, un nouveau contrat avec le citoyen, les entreprises et les institutions est nécessaire. Les mesures devront être compréhensibles, vécues comme sensées et garantissant la viabilité sociale. Elles devront être scientifiquement et économiquement fondées. Pour cela, il faut :

- poursuivre la professionnalisation de la communication, avec des conseils extérieurs. La communication vers les groupes cibles sera utilisée au maximum et la communication sera appropriée ;
- que CELEVAL élabore un cadre à long terme couvrant l'évolution de la gestion de crise et la gestion des risques. Ce cadre devra indiquer comment notre société peut fonctionner de manière optimale, à la fois sur le plan social et économique, dans le respect des exigences

sanitaires visant à endiguer la propagation du virus. Il faut s'efforcer d'autoriser le plus possible l'ensemble des activités. À côté de cela, il convient de veiller aux contacts sociaux (comme le principe de la bulle et les questions privées mais aussi dans la vie professionnelle) et à la possibilité d'une vie socioculturelle riche, y compris les événements avec un public ;

- un plan qui donne à la population le plus d'outils possible pour adopter les comportements sanitaires les plus sûrs et l'y encourager par toutes sortes d'initiatives ;
- investir davantage dans le conseil psychosocial, en particulier pour les personnes les plus vulnérables et le personnel de santé ;
- mener une politique sur mesure tenant compte des groupes de population les plus fragiles, qu'ils soient moins mobiles ou non, et des besoins spécifiques des personnes handicapées ;
- une coordination rapide avec les partenaires sociaux ;
- développer un processus qui offre une perspective aux secteurs dont le redémarrage est le plus délicat et qui donne également aux autres secteurs la possibilité de poursuivre leur activité économique dans des conditions plus rentables, sans prendre de risques démesurés pour la santé publique ;
- que toutes les données pertinentes soient rendues publiques, à la fois pour les décideurs politiques et le public, en respectant la vie privée des individus. Une transparence maximale est offerte en ce qui concerne les rapports des comités d'experts et de consultation.

1.1.2. Un plan sanitaire qui met l'accent sur la prévention et la réduction des infections

Récemment, un « Plan stratégique interfédéral de santé publique Covid-19 » a été élaboré et approuvé par la Conférence interministérielle Santé publique. Il doit à présent être mis en œuvre plus en détail.

Tous les acteurs concernés devront travailler ensemble pour réussir l'essentielle collecte des données afin de contenir et contrôler les contaminations le plus rapidement possible. Cela se fera dans le respect de la législation sur la vie privée et de la réglementation européenne RGPD. Des procédures claires et efficaces permettent un échange mutuel. En collaboration avec les entités fédérées, le gouvernement fédéral réduit considérablement le temps de traitement des informations. Ainsi, ceux qui assurent le suivi des contacts peuvent également se mettre au travail plus rapidement. Une cellule de contrôle au niveau fédéral, en concertation avec les entités fédérées, traitera toutes les données en temps réel afin que les actions nécessaires puissent être suivies de manière plus ciblée et proportionnelle.

Nous allons travailler avec une première et une deuxième ligne de défense :

- la première ligne de défense vise à détecter le virus en permanence. De cette manière, nous préviendrons les infections et nous les maîtriserons. En ce qui concerne le dépistage, nous maintiendrons la pratique actuelle et les accords entre l'Etat fédéral et les entités fédérées. Des accords

sur l'augmentation de la capacité de prélèvement et de dépistage (de pointe) et la recherche de gains d'efficacité et d'alternatives permettront de réagir à terme dans les 24 heures et de maîtriser rapidement une éventuelle épidémie. Nous examinerons comment l'usage fréquent de tests (autotests) peut aider à un retour à la nouvelle normale. Le suivi des contacts des entités fédérées et des autorités locales continuera à être soutenu. Il s'agit toutefois au premier chef d'une compétence des entités fédérées et des autorités locales. Le flux d'informations finement maillé par les centres d'appel, les médecins généralistes et d'autres acteurs sera davantage élaboré et suivi. Toutes les technologies possibles seront explorées (application volontaire sur le smartphone, lecture d'un code QR comme enregistrement, etc.) et l'innovation dans ces futurs domaines sera encouragée, par exemple par le biais de *hackatons* soutenus par le gouvernement. La capacité de dépistage (de pointe) doit donc être encore augmentée et nous continuerons à veiller à ce que suffisamment d'équipements de protection médicale soient disponibles ;

- l'objectif de la deuxième ligne de défense est de faire face à une nouvelle vague épidémique et de déterminer comment nous devons intervenir. En fonction de cliquets, le risque d'infection ou le niveau de menace est déterminé et ciblé et des actions concrètes sont prises. À cette fin, les soins de première ligne, les maisons de repos (et de soins) et les autres établissements de soins pourront compter sur des équipes (hôpitalières) mobiles.

L'organisation de l'expertise et des soins pour les maladies infectieuses dans et entre les hôpitaux et les réseaux hospitaliers, y compris les soins transmuraux, ainsi que la capacité de diagnostic, de dépistage et de traitement doivent être davantage (ré)organisées et renforcées.

Un certain nombre de conditions préalables doivent également être remplies : sauvegarder le capital humain, notamment en accélérant la formation (continue) des professionnels qui sont polyvalents, sécuriser les ressources matérielles et assurer une bonne gouvernance. Par exemple, le gouvernement fédéral investit dans les soins aux prestataires de soins et dans le soutien aux pharmaciens en ce qui concerne les médicaments et les dispositifs médicaux. La disponibilité du sang et des produits sanguins labiles est un élément essentiel pour les soins planifiables et non planifiables pour éviter aux hôpitaux et aux centres de réadaptation de devoir réduire les interventions hospitalières non liées au Covid-19.

La Belgique s'engage à suivre les critères de l'ECDC dans la façon de rapporter les cas positifs de Covid-19 et se rallie à la recommandation de la Commission européenne concernant l'usage du code couleur pour d'autres États membres. Elle suivra tout particulièrement la situation dans nos pays voisins.

1.1.3. Plans d'urgence

➤ Un plan générique de lutte contre les pandémies

Depuis les années 1980, le nombre d'épidémies mondiales a triplé et les scientifiques s'attendent à ce que cet effet soit encore amplifié en raison de l'urbanisation grandissante, de la croissance démographique et des dérèglements climatiques. Par conséquent, la gestion des urgences pandémiques doit également être envisagée de manière globale.

Ainsi, notre pays pourra se préparer davantage à une nouvelle crise et monter en première ligne dans la lutte contre de nouvelles maladies. La mise en œuvre prioritaire d'un plan générique de lutte contre les pandémies se fera en coordination avec les entités fédérées et devrait s'inspirer du Plan stratégique interfédéral Santé publique COVID-19.

Les stocks stratégiques de matériel de protection et médical (y compris le matériel adapté aux besoins des groupes vulnérables) seront assurés et les possibilités de production locales cartographiées afin de réduire notre dépendance par rapport au marché international en cas de vague pandémique.

Grâce à ses centres universitaires et à ses pôles biopharmaceutiques ultra solides, la Belgique dispose d'une expertise reconnue mondialement, notamment en matière de vaccins et de médecine infectieuse (tropicale). Ces compétences pourraient être maximisées par la création d'une « Biopreparedness and Anti-Infectives Unit » grâce à des partenariats et financements public-privé (PPP). Celle-ci devrait inclure les capacités suivantes :

- une banque de virus. Les souches de virus déjà identifiées pourront être conservées dans une banque de virus hautement sécurisée en Belgique, faire l'objet de recherches supplémentaires et être utilisées pour accélérer le développement de solutions biopharmaceutiques ;
- un Global Mobile Health Lab. L'expertise acquise pourra ensuite être directement appliquée et démultipliée dans un laboratoire mobile qui pourra être utilisé immédiatement et partout dans le monde pour collecter et analyser des échantillons de virus en vue du développement sûr mais accéléré de solutions biopharmaceutiques.

L'implication des pouvoirs publics dans cette coopération publique-privée et les accords passés en la matière devront garantir que la population belge et la santé publique bénéficient des résultats, y compris des vaccins mis au point, à un coût abordable.

La Belgique soutiendra les efforts de la Commission européenne visant à établir une politique d'achat conjointe pour un certain nombre de médicaments essentiels (y compris les vaccins) et de dispositifs médicaux, avec une gestion centralisée efficace des stocks d'urgence européens communs. Nous utiliserons au maximum les possibilités offertes par la stratégie de vaccination de l'UE (achats conjoints de vaccins), l'accord européen sur les marchés publics conjoints (passation conjointe de marché) et le rescEU (passation de marché et gestion conjointes dans le cadre de la coopération civile européenne).

Cela permettrait à notre pays de trouver et de développer plus rapidement des thérapies et des vaccins contre les maladies infectieuses au bénéfice des patients. Nous améliorerons ainsi le positionnement de la Belgique et nous nous différencierons dans une activité très innovante qui est d'une importance majeure pour la santé publique mondiale.

➤ Plans d'urgence

Un groupe de travail interfédéral et multidisciplinaire sera chargé d'évaluer et de mettre à jour les plans d'urgence existants (approvisionnement énergétique, approvisionnement alimentaire, catastrophes alimentaires, ozone et chaleur, maison de repos, nucléaire, etc.). Le groupe de travail examinera également quels plans d'urgence supplémentaires seraient opportuns.

1.2. Soins de santé

Nos soins de santé sont mis sous pression par les évolutions démographiques et technologiques. De plus, ils doivent faire face à un nombre croissant de défis d'ordre écologique et social, nécessitant des ajustements constants. La qualité et l'accessibilité de notre système de soins de santé doivent être améliorées en permanence et adaptées aux nouveaux besoins des patients.

Une vision large de la santé ne concerne pas seulement les aspects physiques de la santé, mais aussi le bien-être, l'empowerment, la résilience, la participation et le sens.

Se basant sur cette vision, une transformation de notre système de santé doit être amorcée.

L'objectif est de réduire, d'ici 2030, de minimum 25% les inégalités de santé entre les personnes les plus favorisées et les moins favorisées en matière d'espérance de vie en bonne santé, de réduire le taux de mortalité évitable de 15%, et de revenir dans le « top 10 » européen en ce qui concerne le nombre d'années de vie en bonne santé, tout en garantissant une très bonne accessibilité et une bonne couverture. Nous établirons des objectifs de santé, en concertation avec les entités fédérées et les acteurs de la santé ainsi qu'un système de monitoring avec une possibilité d'ajustement.

Nos citoyens ont le droit de connaître la qualité des soins fournis par les prestataires et les établissements de soins et de choisir eux-mêmes l'hôpital, l'établissement de soins ou l'équipe de soins qu'ils souhaitent. Le gouvernement prendra des initiatives pour accroître la transparence concernant la qualité des soins fournis, tant hospitaliers qu'ambulatoires, par le biais de la diffusion d'informations publiques à cet égard. L'expérience et la satisfaction des patients seront mesurées, étudiées et rapportées.

C'est pourquoi nous développons une autorité de données de santé chargée du développement et de la mise en œuvre d'une stratégie. Ce point de contact unique pour les données de santé centralise les bases de données de manière conforme au RGPD par exemple via le 'quering' et soutient, entre autres, la recherche scientifique et le travail de préparation de politiques pour des soins de santé de qualité et efficaces.

La création d'un environnement sain aura une dimension importante dans la politique de santé. Nous devons non seulement combattre les maladies mais aussi faire de la prévention, en encourageant les examens de contrôle préventifs (e.a. soins dentaires, soins diététiques, soins de santé mentale patients à risque, etc.) dans le cadre des compétences fédérales et en luttant contre la pollution (air, bruit, eau, produits néfastes pour la santé, etc.) ou une mauvaise alimentation (notamment via une stratégie contre la mauvaise alimentation).

Une politique anti-tabac volontariste et globale est essentielle à cet égard. L'objectif que nous visons est une génération sans tabac en réduisant l'attractivité et l'accessibilité du tabac.

Le problème des dépendances (drogues, alcool, etc.) fait également l'objet d'une attention particulière dans le cadre de plans d'action interfédéraux.

Le gouvernement s'appuiera sur le plan fédéral pour les malades chroniques afin d'aboutir à un plan interfédéral ambitieux.

Au-delà d'un financement structurel suffisant et solidaire, le gouvernement veillera à augmenter l'efficience et la qualité de notre système de soins de santé, sur la base de faits scientifiques et des besoins du patient. Il combattrra les phénomènes qui peuvent conduire à la surconsommation de soins, d'analyses et de médicaments. À cette fin, le service d'évaluation et de contrôle médical de l'INAMI proposera une optimisation de ses procédures. Cette optimisation sera soumise au gouvernement. Le principe de responsabilisation dans les soins de santé (des soins justifiés et responsables) s'appliquera à tous les niveaux : pouvoirs publics, assureurs, prestataires de soins, institutions et citoyens, en particulier pour lutter contre la surconsommation de soins et de médicaments. Des efforts seront fournis pour favoriser le processus de décision EBM et renforcer l'observance thérapeutique (notamment par la promotion de l'innovation technologique). La sous-consommation de soins doit aussi être une priorité.

Nous commençons la législature avec un financement complémentaire significatif des soins de santé, en plus de la norme de croissance légale. Il s'agit principalement de renforcer les flux entrants et de limiter les flux sortants de personnel de santé. Le fonds blouses blanches récemment créé prévoit ainsi un budget de 402 millions d'euros pour financer la création d'emplois pour le personnel de santé, l'amélioration des conditions de travail du personnel de santé et la formation des infirmières et infirmiers. Nous continuons cet effort.

En outre, un accord social a été conclu en vue de parvenir à une rémunération correcte, une réduction de la charge de travail et davantage de formation permanente. Un budget récurrent de 600 millions d'euros sera mis à disposition à cette fin.

Enfin, la Chambre a approuvé récemment une enveloppe supplémentaire pour les soins de santé mentale. Nous proposons également de rendre ce budget récurrent (200 millions d'euros).

Additionnés, ces budgets représentent 1,2 milliard d'euros ou environ 4,5% du budget existant pour les soins de santé. Pour l'année 2021, ces montants sont compris dans les estimations techniques revues (21 septembre 2020). Ils se trouvent ainsi dans la base et ne devront donc pas être compensés en

2021. À partir de 2022 et donc, également pour les années 2023, 2024, ces montants sont entièrement intégrés dans la base sur laquelle s'applique la norme de croissance.

Pour l'année 2021, une ligne budgétaire distincte en dehors de l'objectif budgétaire est prévue en vue de prendre des mesures rapides à la suite du Covid-19 et de compenser les éventuels surcoûts y afférents.

Pour l'année 2021, la norme de croissance légale sera déterminée sur la base des estimations techniques de l'INAMI, compte tenu de possibles corrections techniques. Elle sera fixée à 2,5% à partir de l'année 2022.

En outre, la norme légale de croissance sera non seulement affectée pour financer l'effet de volume de la demande mais devra aussi permettre de nouvelles initiatives de soins qui contribueront à la réalisation des objectifs de santé qui ont été fixés et à la réduction de la facture du patient.

Cela signifie que la norme de croissance ne sera plus répartie dès le départ et affectée aux différents objectifs partiels, mais qu'après concertation médico-sociale, des choix spécifiques seront faits à cet égard (par exemple, l'extension du paquet assuré, l'amélioration de l'accessibilité, le renforcement de la première ligne, l'amélioration de la qualité), l'introduction de l'innovation au service du patient, ou encore permettre la gestion du changement et la promotion des soins intégrés. En pratique, cela signifie donc que pour certains secteurs, le gouvernement appliquera un objectif partiel plus élevé qui tiendra compte des besoins réels et des évolutions telles qu'elles ressortent notamment des estimations techniques de l'INAMI. Avec d'autres secteurs (par exemple les médicaments, les hôpitaux, les soins de santé mentale, etc.), une trajectoire budgétaire et pluriannuelle stable sera convenue.

Nous prévoyons aussi les moyens nécessaires pour réformer les soins de santé dans les prisons pour que les détenus puissent bénéficier de soins équivalents, compte tenu des besoins de soins souvent plus élevés.

Les soins de santé mentale seront traités de la même manière que les soins de santé somatiques en termes d'accessibilité, de qualité et de proximité et d'accessibilité financière. À cet égard, l'accent sera mis sur des soins très accessibles, en ambulatoire et en institution, qui rencontrent les besoins de soins des personnes. Le gouvernement s'efforcera d'élaborer une trajectoire pour les soins de santé mentale avec les autres niveaux de pouvoir. En concertation avec le secteur et les organisations de patients, une trajectoire pluriannuelle sera mise au point pour définir les priorités et mettre en œuvre la nouvelle politique. La priorité ira aussi au remboursement des soins psychologiques fournis par les psychologues cliniciens et les orthopédagogues cliniciens. Des équipes mobiles seront développées ainsi que des soins intensifs (certains programmes de soins psychiatriques intensifs nécessiteront plus d'ETP par unité de soins pour être soutenus). Pour conduire cette nouvelle politique, une commission de conventions transversale sera créée à l'INAMI pour les soins de santé mentale dans laquelle les psychologues cliniciens et orthopédagogues cliniciens seront des partenaires à part entière. La qualité et la professionnalisation dans les soins de santé mentale feront l'objet d'un monitoring.

La loi du 26 juin 1990 à la protection de la personne des malades mentaux fera l'objet d'une réforme approfondie sur la base des nouvelles connaissances dans le domaine des soins de santé et de la justice. Le travail préparatoire mené lors de la précédente législature par un groupe mixte justice-SSM servira de base à cet égard. Dans ce cadre, nous demanderons aux experts de développer une approche pour diminuer l'impact sur les enfants de la dépendance grave des parents et parents en devenir.

Nous examinerons aussi une trajectoire de soins spécifique pour les patients atteints de démence précoce.

En outre, diverses réformes seront poursuivies et mises en œuvre afin de créer une marge supplémentaire au sein des objectifs budgétaires pour mener de nouvelles politiques. Nous voulons continuer à garantir à notre population, mais également aux générations futures, des soins de santé accessibles, de qualité et abordables. Une allocation efficace des ressources est dès lors primordiale.

Les réformes déjà entamées dans le paysage hospitalier et le financement des hôpitaux seront poursuivies. Le financement des hôpitaux doit être rendu plus simple et transparent. Nous examinerons à cet égard si une partie du financement peut se faire au niveau du réseau. Nos hôpitaux doivent être financés dans le cadre d'un budget pluriannuel de manière à ce qu'ils puissent proposer des soins de qualité et accessibles à tous les patients de manière durable. À cette fin, il conviendra en concertation avec les parties prenantes d'examiner également le financement des honoraires dans les hôpitaux et la croissance des suppléments d'honoraires sera régulée, stabilisée et ensuite diminuée. Il faudra éviter autant que faire se peut un glissement des activités vers des structures ambulatoires. L'exercice déjà entamé de redéfinition de la nomenclature doit être poursuivi. Nous prendrons également de nouvelles mesures pour accroître le financement forfaitaire groupé et le « *pay for quality* ». Une attention particulière sera également accordée à l'ajustement du financement de l'hospitalisation de jour et à l'encouragement d'alternatives à l'hospitalisation traditionnelle grâce, entre autres, à des techniques innovantes.

Le mécanisme de financement tiendra compte de la spécificité des hôpitaux universitaires et la complémentarité de l'offre de soins au sein des réseaux hospitaliers.

En vue d'améliorer la qualité de nos soins et de garantir la performance de nos hôpitaux, nous poursuivrons la révision du paysage hospitalier. Nous centraliserons l'expertise autour des soins complexes et des maladies rares. Nous garantirons les soins de base et l'orientation vers des soins complexes et le rétablissement des patients après ceux-ci. En concertation avec les entités fédérées, la continuité des soins entre les différentes structures sera encouragée pour faire face à la problématique des malades chroniques.

En concertation avec les entités fédérées, la conversion de lits hospitaliers dans des structures intermédiaires et le renforcement des soins ambulatoires seront facilités.

Nous réformerons la loi et la réglementation sur l'aide médicale d'urgence (AMU) de manière à ce qu'un patient, selon les risques liés à son état de santé, soit transporté d'urgence vers l'hôpital le plus adapté et plus nécessairement vers l'hôpital le plus proche.

En collaboration avec les entités fédérées, les soins de première ligne doivent être revalorisés et leur renforcement doit être poursuivi. Des soins de santé de première ligne bien structurés, solides et performants sont une clé pour l'avenir. Il convient de continuer à les soutenir dans leur rôle de gardiens et de coaches de notre système. Cela vaut aussi pour les pharmaciens avec qui le gouvernement poursuit sa réflexion sur le futur rôle de cette profession, par exemple dans le cadre d'un calendrier pluriannuel. Dans le cadre du financement de la première ligne, nous favorisons les composantes qui encouragent la coopération, la prévention et l'action ciblée. Nous voulons aussi promouvoir le rôle des soins de santé de première ligne (du médecin traitant, du personnel infirmier et du pharmacien en tant que prestataire de soins) notamment en ce qui concerne l'observance thérapeutique et la prévention.

Le plan d'action eSanté 2019-2021 continuera à être mis en œuvre (dossier médical électronique, dossier médical global, le portail d'information pour le patient « maSanté », etc.).

Une attention particulière sera accordée à la maîtrise du budget des médicaments. Nous continuerons à nous concentrer sur l'accès à long terme à des médicaments de grande valeur et à des médicaments innovants. Nous renforcerons davantage encore notre rôle de pionnier en matière de coopération internationale, renforcerons notre position de négociation. Pour ce faire, des négociations communes de prix dans le cadre de l'initiative BENELUXA au niveau de l'UE seront poursuivies. Nous encouragerons l'utilisation efficace des médicaments et veillerons à une politique en matière de médicaments mieux basée sur les besoins de nos citoyens et au profit de la santé publique. Les prescripteurs seront responsabilisés et la part des médicaments bon marché et des biosimilaires sera encore augmentée. Afin de continuer à garantir l'accès à des médicaments de grande valeur et innovants, le processus de remboursement, le mécanisme d'établissement des prix, le fonctionnement de la CRM et l'utilisation des *managed entry agreements* (art. 111 et suivants) doivent être réformés en profondeur. Cela s'integrera dans la trajectoire budgétaire maîtrisée mentionnée plus haut.

Le gouvernement organisera à l'initiative du Premier ministre une nouvelle plate-forme de concertation Biopharma R&D avec les représentants du secteur pharmaceutique, des principaux investisseurs pharmaceutiques (HST) et l'industrie de la biotechnologie et des sciences du vivant.

Un nouveau pacte sera conclu avec, entre autres, le secteur pharmaceutique, un secteur innovant que nous voulons garder et renforcer en Belgique. Outre l'innovation, l'accessibilité, les pénuries et la déontologie, le pacte devra également viser la responsabilité budgétaire du secteur pour que les patients puissent en bénéficier au maximum. Nous faisons de la Belgique une véritable « *health and biotech valley* » dans laquelle la R&D, les essais cliniques et la production dans notre pays sont stimulés.

Nous examinerons comment rapatrier le développement et la production de médicaments stratégiques et de principes actifs en Belgique et en Europe afin de réduire notre dépendance vis-à-vis de pays tiers.

De manière générale, la Belgique fait toujours partie des pays présentant les taux de prescription les plus élevés, ce qui se traduit par une consommation de médicaments supérieure à celle des pays voisins, notamment d'antibiotiques, d'antidépresseurs et de médicaments pour les problèmes de sécrétion d'acide gastrique. Dès lors, il sera nécessaire de développer une nouvelle série de mesures axées sur les volumes et le comportement des prescripteurs et sur l'augmentation de l'utilisation de médicaments bon marché.

Le gouvernement supprimera les barrières entravant l'accès à la contraception.

Ces réformes seront menées avec le souci d'améliorer la gouvernance du secteur des soins de santé en veillant à ce que les politiques de santé soient menées en fonction des objectifs de santé publique à atteindre, qu'elles soient plus cohérentes entre elles et que les processus décisionnels soient basés sur l'*evidence-based medicine*.

La crise du coronavirus a montré que nous avons besoin de personnel soignant en suffisance et qu'il doit également être mieux valorisé.

Il s'agit en premier lieu d'une question de budget. Nous faisons référence au fonds blouses blanches mentionné ci-dessus, ainsi qu'à l'accord social conclu pour la période 2021-2022. Nous misons sur l'arrivée de nouveau personnel soignant et son maintien.

En outre, nous voulons également miser sur la formation dans les soins de santé. Les personnes venant d'autres branches peuvent faire le pas vers une profession des soins infirmiers et de la santé.

La révision de la législation sur les professions des soins de santé (loi de 2015 relative à l'exercice des professions des soins de santé) sera poursuivie et modernisée. Les actes seront confiés aux prestataires de soins de santé qui peuvent les exercer de la manière la plus efficace et de la plus qualitative possible. Nous maintenons la formation des étudiants en soins telle qu'elle existe actuellement, avec un profil propre à l'enseignement supérieur professionnel de niveau 5.

Avec les entités fédérées, nous examinerons comment intégrer le stage contractuel dans la formation d'infirmier pour avoir accès à la profession d'infirmier. Il s'agit d'un élément crucial pour accroître l'attractivité de la formation.

Nous élaborerons un cadre pour les hygiénistes bucco-dentaires, les assistants dentaires et les assistants de pratique (médicale) dans notre paysage de soins.

Nous devons, dans nos soins, nous orienter vers un modèle de coopération qui se base sur les compétences de chaque prestataire de soins.

Un organe consultatif interfédéral sera mis en place pour formuler des avis à l'attention des ministres fédéraux et des ministres des entités fédérées compétents, sur les effectifs médicaux en fonction des besoins objectivés de chaque Communauté.

Les quotas fédéraux et les sous-quotas des entités fédérées seront alignés, en tenant compte également des spécialités qui posent problème. Les exceptions à ces quotas sont fixées annuellement et au plus tard le 1er mai. En attendant l'opérationnalisation rapide de cet organe consultatif interfédéral, les avis de la Commission de planification fédérale restent la base pour la détermination des quotas fédéraux. En consultation avec les entités fédérées, une évaluation sera menée rapidement afin de tenir compte des besoins objectifs intégrant les offres de soins, les caractéristiques des populations et des territoires. Un mécanisme de responsabilisation est prévu en cas de non-respect des quotas fédéraux.

La mise en œuvre du Pacte pour l'avenir avec les institutions d'assurance sera poursuivie. Entre autres, la consolidation du paysage des mutualités sera réalisée, conformément aux recommandations de l'OCM.

En concertation avec les associations de patients, nous évaluons et optimisons la loi relative aux droits du patient et son application. Le droit de porter plainte et l'accès au dossier du patient méritent une attention particulière à cet égard. La loi relative à la qualité de la pratique des soins de santé sera exécutée.

1.3. Sécurité sociale

La sécurité sociale fera l'objet d'une modernisation en profondeur, en collaboration avec les partenaires sociaux. La Déclaration des Partenaires sociaux à l'occasion des 75 ans de la Sécurité sociale en sera le point de départ. Les points suivants seront abordés :

- une sécurité sociale orientée vers l'avenir ;
- une sécurité sociale pérenne ;
- une culture de monitoring et d'évaluation ;
- une sécurité sociale forte et efficace ;
- un marché du travail inclusif ;
- une économie innovante et durable comme moteur de la productivité ;
- la gouvernance et une gestion paritaire.

Les dotations d'équilibre aux régimes de sécurité sociale seront renouvelées pour une durée indéterminée dans la loi portant réforme du financement de la sécurité sociale. Les montants définitifs des dotations d'équilibre seront fixés en tenant compte de l'impact réalisé des décisions prises par le gouvernement ayant une portée financière, et des accords conclus par les partenaires sociaux et ayant une portée financière.

Enfin, il faut s'attaquer aux grandes différences entre les systèmes de sécurité sociale. Les statuts des salariés, des indépendants et des fonctionnaires doivent converger dans le respect des droits acquis. Le gouvernement fera une proposition à cet effet d'ici la fin 2021.

Ces dernières années, le cadre réglementaire pour lutter contre le dumping social et la fraude sociale a été considérablement renforcé aux niveaux européen et national.

Le cadre opérationnel a également été élargi et son organisation optimisée. La lutte contre le dumping social et la fraude sociale reste une priorité pour le gouvernement.

En outre, le gouvernement luttera également contre la fraude sociale dans les régime d'allocation et contre le travail au noir dans les systèmes de prestations.

Un contrôle strict et dissuasif du dumping social et de la fraude sociale sera mis en œuvre, tant à travers l'action de l'Inspection que celle de l'Auditorat du travail. Le nombre d'inspecteurs sera adapté progressivement aux normes recommandées par l'Organisation internationale du travail.

Le Gouvernement s'investira activement dans le développement de la nouvelle Autorité européenne du travail et soutiendra la mise en place d'un « Europol social », chargé de contrôler au niveau européen le détachement des travailleurs.

1.4. Pensions

Le premier pilier des pensions est confronté au défi de l'augmentation des dépenses liées au vieillissement. De nouvelles augmentations du taux d'emploi et de la croissance de la productivité, ainsi qu'une trajectoire budgétaire crédible sont des leviers importants pour y remédier.

Il a déjà été indiqué ci-dessus que nous visons à atteindre un taux d'emploi de 80% d'ici 2030. L'augmentation de l'activité et du taux d'emploi des travailleurs âgés est ici très importante. Le gouvernement prendra des initiatives concrètes à cet égard, en concertation avec les partenaires sociaux et les entités fédérées.

Afin d'augmenter la durée effective de carrière des salariés, des mesures seront prises concernant les modalités de fin de carrière. Ceci peut être réalisé, entre autres, par la pension à temps partiel, les fins de carrière adoucies, la formation et la réorientation tout au long de la carrière, et en favorisant le transfert de savoir-faire entre les générations de salariés.

La pension à temps partiel mentionnée ci-dessus, remplira les conditions suivantes :

- il s'agit d'un dispositif complémentaire de fin de carrière qui ne remplacera pas les autres dispositifs existants (crédit-temps de fin de carrière, interruption de carrière, prépension...) ;
- la pension à temps partiel sera accessible à tous les travailleurs (salariés, indépendants et fonctionnaires) qui remplissent les conditions pour partir en pension anticipée.

La pension minimum sera progressivement relevée (carrière complète et incomplète) vers 1.500 euros nets pour une carrière complète (réduits au prorata de l'écart entre la carrière et 45 années, en cas de carrière incomplète).

Outre l'amélioration de la pension minimum (voir ci-dessus), le taux de remplacement des autres retraités n'est pas oublié. Eux aussi doivent pouvoir bénéficier d'une amélioration de leur pension.

Dans le régime des indépendants, le coefficient de correction, utilisé pour le calcul de la pension, sera supprimé de façon à ce que les indépendants se constituent une pension de la même manière que les salariés.

Nous introduisons un bonus de pension, afin que les personnes qui travaillent plus longtemps accumulent également plus de droits à pension. À partir du moment où l'on remplit les conditions d'une retraite anticipée, on commence à constituer le bonus de pension. Le régime sera mis en place pour les salariés, les indépendants et les fonctionnaires. De cette manière, nous renforçons les pensions légales et encourageons les gens à travailler plus longtemps.

Pour contrer une érosion du plafond des pensions, ce plafond, dont l'augmentation suivra dans la même proportion l'augmentation de la pension minimum, suivra au moins les augmentations de salaire de la population active.

Les seuils applicables pour la cotisation de solidarité et la cotisation AMI seront également ajustés pour éviter que ces cotisations neutralisent l'augmentation des pensions minimums.

D'ici 2040, le coût du vieillissement, notamment en ce qui concerne les pensions, augmentera encore. Le gouvernement examine quelles réformes peuvent être mises en œuvre pour garantir la durabilité financière et sociale.

Le ministre des Pensions commencera les travaux préparatoires et les consultations dès le début du gouvernement afin de soumettre une proposition concrète au Conseil des ministres d'ici le 1er septembre 2021.

Ces réformes respecteront les principes suivants :

- en tant qu'assurance sociale, le système de retraite forme un contrat social qui doit servir de base à tous, jeunes comme âgés, actifs comme retraités;
- la politique de retraite et la politique de l'emploi se complètent et dépendent l'une de l'autre ;
- la préparation est basée sur des calculs de vitesse de croisière, une cartographie de l'impact est réalisée au niveau micro et macro ;
- les droits acquis des pensionnés actuels sont préservés ;
- les règles du jeu qui s'appliquaient avant le début de la réforme ne peuvent être ajustées au regard des droits déjà acquis ;
- les mesures transitoires nécessaires seront prévues pour garantir une prévisibilité suffisante;
- les inégalités entre hommes et femmes seront prises en considération et réduites autant que possible ;
- les partenaires sociaux des différents systèmes seront consultés ;
- les différences entre et au sein des systèmes (salariés, indépendants, fonctionnaires) ne peuvent pas augmenter.

L'objectif de cette proposition sera de contrôler le coût prévu du vieillissement de la population et comprendra au moins les éléments suivants :

- pour les futurs retraités, outre une durée de carrière minimale pour la pension minimum de 30 ans, une condition d'emploi effectif d'une taille encore à déterminer ou une mesure équivalente sera introduite ;
- la solidarité entre les pensions les plus élevées et les pensions les plus faibles sera renforcée ;
- il y aura plus de convergence entre et au sein des différents systèmes.

En ce qui concerne le deuxième pilier des pensions, l'objectif est de le généraliser davantage. Dans un premier temps, l'harmonisation entre les ouvriers et les employés dans le domaine de la pension complémentaire doit être menée à bien. Dans le même temps, les partenaires sociaux sont invités à réfléchir à la manière dont chaque salarié peut être couvert dans les meilleurs délais par un régime de retraite complémentaire comportant une cotisation d'au moins 3% du salaire brut.

Dans le respect des objectifs de rendement minimum garanti et des règles prudentielles à appliquer par les fonds de pension et par les assureurs, le gouvernement examinera la possibilité de favoriser des engagements en matière de politique de placement du deuxième pilier. Ces engagements auront pour objectif, d'une part, de favoriser la sortie des investissements dans des secteurs néfastes à l'environnement et à la santé, notamment les carburants fossiles, et, d'autre part, de favoriser les investissements dans la transition énergétique de notre économie.

Les coûts (frais d'entrée, frais de gestion...) facturés par les établissements financiers dans le cadre des 2e et 3e piliers sont identifiés, analysés et, le cas échéant, des mesures sont prises.

La réduction des coûts est un facteur important pour améliorer le rendement des pensions complémentaires. Cela peut se faire par simplification administrative et juridique, entre autres. C'est pourquoi, avec les parties prenantes, un aperçu complet sera fait des autres possibilités d'automatisation et de réduction des coûts dans la gestion administrative et le traitement des retraites complémentaires, les obstacles juridiques seront cartographiés et un plan étape par étape sera élaboré pour la réalisation de solutions plus efficaces.

En concertation avec les partenaires sociaux et sur la base des recommandations faites par le comité de gestion du Service fédéral des Pensions, la procédure de contrôle du respect de la condition de résidence par les bénéficiaires de la garantie de revenus aux personnes âgées sera évaluée, en vue de réassurer sa proportionnalité.

Le principe de *splitting* des droits de pension sera étudié.

Le régime obsolète de la pension de maladie des fonctionnaires invalides sera évalué, en concertation avec les partenaires sociaux et les entités fédérées, en particulier pour les fonctionnaires qui sont encore loin de l'âge de la retraite, et sera davantage aligné sur le régime d'incapacité de travail, y compris les trajets de réinsertion qui existent parmi les employés.

Le gouvernement évaluera le régime de cumul en vigueur depuis 2015 pour les personnes qui combinent une pension de survie avec un revenu professionnel à la lumière des pièges de l'inactivité qui peuvent encore exister et, le cas échéant, fera des propositions pour lutter contre ces pièges de l'inactivité, avec une attention particulière à la charge des enfants.

Le gouvernement se penche sur les problèmes au sein du système des services gouvernementaux provinciaux et locaux (y compris les agents statutaires des anciens hôpitaux publics), en tenant compte de la viabilité financière et sociale. Le gouvernement se penche également sur les problèmes similaires dans d'autres systèmes (par exemple les journalistes).

Mypension.be sera encore développé pour devenir l'application de référence qui informe et sensibilise les citoyens sur les droits de retraite personnels, les soutient et les renforce dans la prise de décision et simplifie le recours effectif aux droits. Afin de donner aux citoyens une image plus correcte et plus complète de leur avenir financier, la communication sur les pensions via mypension.be est :

- complète, de manière à inclure autant que possible tous les types de pensions, y compris les pensions étrangères si possible ;
- rendue plus cohérente et compréhensible, notamment en ce qui concerne les paramètres de calcul, les coefficients et les projections ;
- complétée d'outils utiles pour aider les citoyens à prendre les bonnes décisions pour leur avenir.

En parallèle, il sera également possible pour le citoyen de consulter ses données et de les utiliser dans d'autres applications de son choix afin qu'il puisse bénéficier, s'il le souhaite, de services supplémentaires concernant sa pension.

1.5. État et fonction publique

La crise actuelle nous a appris qu'un État fonctionnant de manière performante est essentiel. Lors de l'élaboration d'un plan global visant à améliorer la qualité des services publics, les objectifs suivants sont d'une importance primordiale :

- une réduction des charges administratives pesant sur les citoyens et les entreprises, notamment en améliorant les services numériques, en débloquant et en développant davantage les applications d'administration en ligne (e-government) tout en respectant les principes « *only once* » et « *think small first* », et en mettant en œuvre des procédures d'autorisation plus rapides et des contrats intelligents, tout en respectant la législation sur les marchés publics. Dans les six premiers mois, les Collèges des Présidents présenteront un plan de réduction substantielle des charges administratives et de réduction des réglementations dormantes pour les citoyens et les entreprises ;
- une fonction publique progressiste, combinant un haut niveau de professionnalisation et de développement de l'expertise et un équilibre entre vie professionnelle et vie privée ;

- une politique de ressources humaines moderne et axée sur les compétences, qui offre davantage de possibilités de formation et de développement aux employés et permet de recruter des profils adéquats plus rapidement et plus facilement afin de remplir les tâches essentielles de l'État, tout en facilitant la mobilité au sein des services publics. Les procédures de recrutement seront évaluées ;
- une structure simplifiée, notamment par une rationalisation du nombre d'institutions et de processus horizontaux et de services facilitaires ;
- une simplification et une modernisation des procédures administratives internes et davantage de contrôle et d'audit internes.
- une politique dynamique du personnel pour les titulaires de mandats par le biais notamment :
 - » de la poursuite de l'objectivation de la procédure de sélection (y compris entre autres la possibilité d'externaliser la partie de l'assessment) ;
 - » d'un parcours de carrière dynamique dans lequel l'expertise de management acquise sera prise en compte en cas de changement éventuel de mandat ou après la fin positive (et donc pas la prolongation) du mandat ;
- une focalisation sur la facturation numérique complète (B2G et G2G). Des mesures seront prises pour les autorités afin que les paiements soient toujours effectués à temps. Un rapportage annuel transparent permettra de réduire les arriérés de paiement ;
- une politique fédérale coordonnée en matière d'*open data*, notamment comme base pour des décisions politiques bien fondées. Nous garantirons la disponibilité et l'accès aux données pour la recherche scientifique et les citoyens en optimisant, en rationalisant et harmonisant davantage cet accès, en tenant compte des règles de confidentialité et de respect de la vie privée. Le processus sera développé par un comité d'accompagnement avec les principaux fournisseurs et utilisateurs de données (chercheurs, universités) ;
- l'examen de la possibilité de fusionner certaines institutions comme le centre d'études et d'information de la BNB, le Bureau fédéral du Plan et le service d'études du CCE ;
- la poursuivre de ces objectifs par des moyens tels qu'une rationalisation des réglementations (réglementations se chevauchant et dormantes), l'application correcte des analyses d'impact de la réglementation et une analyse des dépenses (spending reviews and zero based budgeting). La politique en matière de services facilitaires de l'État sera modernisée ;
- la reconnaissance des avantages des formes de télétravail en termes de mobilité et d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. La planification des besoins concernant l'hébergement des services publics fédéraux prendra donc structurellement en compte, en concertation avec les travailleurs, deux jours de télétravail par semaine comme adaptation du nombre ajusté d'ETP selon le principe « se conformer ou s'expliquer » ;

Nous transformerons la Régie des Bâtiments en une société immobilière gérée professionnellement pour l'État fédéral, sur la base des rapports annuels de la Cour des comptes. Cette réforme mettra l'accent sur un fonctionnement plus efficace et plus rapide, une évaluation précise de l'ensemble du patrimoine de l'État, une responsabilisation des clients, une structure plus efficace, des objectifs opérationnels clairs et un plan RH performant. Un audit de tous les projets DBFM (*design, build, finance, maintain*) en cours sera effectué.

Nous continuerons à développer l'État électronique.

- Le gouvernement fixera en première instance le principe du « numérique par défaut », qui stipule que toutes les procédures doivent être accessibles de façon numérique par défaut.
- Dans le même temps, nous garantirons que les services publics restent accessibles à tous, y compris aux citoyens ayant peu de compétences numériques, de faibles revenus ou un handicap. Nous examinerons comment un réseau cohérent et reconnaissable de proximité et d'accessibilité peut être développé au sein des services publics existants pour aider les citoyens à effectuer leurs démarches administratives et à utiliser les applications numériques.
- Une boîte aux lettres numérique verra le jour où les citoyens et les entreprises pourront envoyer et recevoir des messages de l'État. En collaboration avec les entités fédérées, un centre de contact unique sera mis en place qui soutiendra principalement les citoyens et les entreprises, quelle que soit la division en niveaux administratifs et instances.

Le gouvernement élaborera une stratégie d'e-Gouvernement plus unifiée afin de mieux coordonner les futures priorités numériques et les marchés publics, notamment sur la base du règlement *Single Digital Gateway*. Pour promouvoir la collaboration, un budget d'investissement central supplémentaire pourra être utilisé. Des incubateurs seront créés pour faciliter le développement de projets numériques au sein de l'administration et pour soutenir autant que possible la coopération avec le secteur privé. Des projets de test à petite échelle concernant la *GovTech* seront lancés, sur lesquels des *start-up* et des *scale-up* innovantes pourront travailler.

Nous travaillerons sur une vision soutenue et tournée sur l'avenir pour toutes les institutions culturelles et scientifiques fédérales. Grâce à un plan global, à un financement durable des institutions et à des initiatives complémentaires en termes de sensibilisation du public, un nouvel élan sera donné.

Le gouvernement va promouvoir l'utilisation de la carte européenne d'invalidité (CEE) auprès des autorités locales et veillera à ce que la carte soit également mieux connue des services publics et de la police.

1.6. Lutte contre la pauvreté et accès aux droits

➤ Lutte contre la pauvreté

Un plan ambitieux de lutte contre la pauvreté sera élaboré en concertation avec les organisations de lutte contre la pauvreté, les entités fédérées, et d'autres parties prenantes.

Ce plan est basé sur cinq principes :

1. une détection active et précoce de la pauvreté ;
2. la possibilité de ce fait de mieux atteindre les personnes et les familles dans la pauvreté, combinée à une politique déterminée débouchera sur la situation "1 ménage = 1 plan pauvreté". À cet effet, nous encouragerons pleinement les CPAS à adopter une approche de sensibilisation (*outreach*), à échanger rapidement leurs données et à coopérer efficacement avec les organisations de première ligne, le pouvoir fédéral et les autorités régionales ;
3. l'amélioration du revenu des ménages dans la pauvreté et le recours aux droits ;
4. l'emploi durable en tant que levier très important pour la réduction de la pauvreté ;
5. la voix essentielle que représentent les personnes dans la pauvreté en tant qu'expert du vécu . Nous œuvrerons dès lors à une politique participative, en communiquant avec elles plutôt qu'à leur propos.

Une attention spécifique sera accordée à la pauvreté énergétique, aux dettes privées, aux dettes de santé et à la précision de la notion d'adresse de référence. La simplification administrative et la levée des obstacles se posant aux personnes vivant dans la pauvreté représentera un pan important du plan ainsi qu'une attention particulière à la pauvreté infantile, et aux familles monoparentales.

Nous prendrons des mesures afin de faciliter l'accès de personnes dans la pauvreté à l'aide psychologique.

Par conséquent, le gouvernement encourage les CPAS à fournir un soutien financier supplémentaire, basé sur le système REMI, tel que développé par le Centre de conseil et de recherche budgétaires (CEBUD), pour les ménages aux revenus insuffisants, qu'il s'agisse d'un revenu provenant de l'aide sociale, des prestations ou du travail. Le soutien financier supplémentaire implique la participation à un processus d'activation sur mesure (que ce soit via le GPMI existant ou non).

A côté de l'augmentation des allocations sociales en direction du seuil de pauvreté, des systèmes complémentaires pour lutter contre la pauvreté sont en cours de déploiement tels que le système REMI susmentionné ou les territoires zéro chômeurs de longue durée.

Dans les limites du cadre règlementaire concernant la protection de la vie privée, le gouvernement mettra fin autant que faire se peut au non-recours aux droits et poursuivra ses efforts pour automatiser les droits sociaux. Ceux-ci seront au maximum octroyés sur la base du revenu et non uniquement

du statut. Les organisations qui proposent des tarifs sociaux, exonérations, et avantages divers (musées et culture, énergie, télécoms, transports en commun, fiscalité, sports, etc.) à des populations précarisées (bénéficiaires des RIS, BIM, GRAPA, etc.) pourront consulter de manière plus intensive la Banque-carrefour de la Sécurité sociale, afin que les droits dérivés puissent être autant que possible octroyés automatiquement sur la base des statuts sociaux. La BCSS se verra octroyer la mission et les moyens pour développer les applications nécessaires à l'automatisation des droits. Pour les droits qui ne peuvent pas être octroyés automatiquement, un outil numérique indiquant aux travailleurs sociaux sur la base du statut, du revenu, du domicile et de la situation de famille, à quelle aide locale et supralocale un ménage a droit, sera mis à disposition.

Le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour lutter contre le surendettement et les addictions causés par les dettes de jeu. La législation sur les jeux de hasard (en ligne) sera évaluée puis ajustée si nécessaire. La composition et le fonctionnement de la commission des jeux des hasards seront au besoin réformés. Une attention particulière sera accordée à la protection des mineurs et au respect de celle-ci par les prestataires étrangers.

Le règlement collectif de dettes (en ce compris le rôle des CPAS) sera évalué et corrigé si nécessaire. La médiation de dettes éthique sera encouragée.

En ce qui concerne le SECAL, le gouvernement mettra en œuvre au plus vite les recommandations de la Cour des comptes à cet égard. Le gouvernement prend les mesures nécessaires pour accélérer l'octroi d'un accusé de réception au profit du créancier en cas de non-paiement.

L'accord de coopération sur le sans-abrisme sera actualisé pour lutter contre le sans-abrisme dans les villes et communes du pays par une augmentation ambitieuse du nombre de trajectoires selon le principe « housing first ».

Il sera examiné si la réglementation sociale et fiscale est encore adaptée aux formes actuelles de vie commune (dont les nouvelles formes de cohabitation et solidarité comme l'habitat intergénérationnel), et/ou de soins et aux choix de chacun.

Un emploi de qualité constitue la meilleure arme contre la pauvreté. Le gouvernement évaluera et ajustera le cas échéant les incitants financiers alloués aux CPAS en vue d'une activation durable des bénéficiaires du revenu d'intégration. Il sera tenu compte à cet égard de facteurs déterminants tels que la politique d'activation régionale et le niveau de compétence des bénéficiaires du revenu d'intégration.

➤ Accès aux droits

En matière de prostitution, la lutte contre l'exploitation sexuelle restera la priorité.

Un travail de réflexion sera mené, en concertation avec les acteurs de terrain, afin d'améliorer les conditions de vie et de travail des travailleurs du sexe.

1.7. Dossiers éthiques

Les partis du gouvernement s'engagent à aboutir à un consensus sur les matières éthiques avec un respect réciproque pour les points de vue de chacun avant de prendre des initiatives législatives dans ces matières.

En ce qui concerne le traitement des propositions de loi sur l'avortement pendantes à la Chambre, il convient de poursuivre leur examen en Commission Justice de la Chambre, et – après qu'un comité scientifique multidisciplinaire indépendant (désigné par les partis du gouvernement) ait mené une étude et une évaluation de la pratique et de la législation - de continuer les travaux de manière constructive pour qu'un consensus se dégage entre les partis du gouvernement et dans l'attente, de ne pas procéder au vote.

Plus généralement, pour les questions éthiques, les partis s'engagent à charger une équipe multidisciplinaire d'experts d'évaluer scientifiquement la législation et de la confronter à la pratique, d'identifier les lacunes de la législation et d'élaborer des propositions d'adaptation avant de prendre des initiatives législatives par consensus.

La crise du coronavirus a montré qu'avec le développement de la science et des technologies, le nombre de questions éthiques qui se posent à nous augmente également. La Belgique doit devenir une économie de la connaissance appliquant des normes éthiques élevées dans laquelle la liberté scientifique et les droits civils fondamentaux ne se font pas obstacle, mais se renforcent mutuellement. C'est pourquoi le gouvernement va examiner comment nous pouvons atteindre de nouveaux équilibres éthiques dans des domaines importants tels que la vie privée, la bioéthique, la robotique et l'intelligence artificielle.



2 Un pays prospère

2.1. Relance et transition

2.1.1. Mesures de soutien temporaires

De nombreux secteurs ont été directement touchés par la crise du coronavirus et certains continuent de l'être lourdement. En fonction de l'évolution de la pandémie, le gouvernement évaluera au cas par cas l'opportunité de prolonger et/ou de modifier certaines mesures de soutien temporaire prises pendant la crise du coronavirus.

Avec la poursuite du déploiement du scénario de sortie et la reprise des activités économiques et sociales, les mesures de soutien doivent progressivement céder la place à un plan de relance socio-économique élaboré en coopération et en concertation avec les entités fédérées.

Le gouvernement exclut tout accès aux mesures de soutien et de relance pour les entreprises actives dans les paradis fiscaux et qui ne peuvent prouver une nécessité financière ou économique légitime (cf. projets de loi Corona I, II et III).

2.1.2. Plan de relance et de transition interfédéral

Ce plan devrait donner un électrochoc à notre pays, renforcer notre économie, préparer notre pays pour le futur, soutenir la compétitivité ainsi que nos secteurs stratégiques. Nous avons en effet besoin d'une économie dynamique et prospère. Cela constitue une base pour la prospérité. Cela doit se faire avant tout par la création d'emplois. Avoir un emploi de qualité est la meilleure protection sociale contre la pauvreté et pour la sécurité d'existence. En outre, tous ceux qui paient des cotisations sociales et des impôts contribuent à notre sécurité sociale forte et à la société.

Ce plan visera également à accélérer la transition vers une économie durable et résiliente.

Le plan de relance et de transition comporte un certain nombre d'objectifs à court terme, mais fournit également un cadre pour le long terme. Notre pays a besoin d'un plan d'investissements clair et stable dans le temps.

En 2020 et 2021, il est crucial de renforcer encore la solvabilité et la liquidité des entreprises. Elles auront ainsi la possibilité, pour les périodes imposables liées aux exercices d'impositions 2022, 2023 et 2024, d'exonérer une partie de leurs bénéfices en les comptabilisant dans une réserve de reconstruction exonérée et en intégrant les conditions qui sont dans la loi actuellement soumise.

L'objectif de la réserve de reconstitution est de renforcer la solvabilité de nos entreprises, affectée par la crise du coronavirus. La mesure permet aux sociétés de constituer une réserve de reconstitution pour trois périodes

imposables à la fin de l'exercice comptable relatif aux exercices d'imposition 2022, 2023 ou 2024.

Cette réserve de reconstitution permet ainsi de conserver les bénéfices futurs dans l'entreprise sur la base d'une fiscalité avantageuse, à condition que les fonds propres et le niveau d'emploi soient maintenus.

Cette mesure a donc un effet stimulant important sur le rétablissement de la solvabilité, car elle permet aux entreprises de disposer à nouveau au plus vite d'un niveau de fonds propres équivalent à celui d'avant la période du Covid-19.

Les conditions suivantes sont importantes à cet égard :

- une condition d'emploi : il doit exister un lien direct avec la main-d'œuvre et donc avec l'emploi ; de ce fait, la mesure stimule indirectement aussi l'emploi et le maintien au moins à niveau. Ainsi, si la masse salariale de l'entreprise diminue trop, l'avantage fiscal accordé sera réduit proportionnellement ;
- sont exclues les sociétés qui détiennent des participations directes dans des paradis fiscaux ou qui effectuent des paiements qui ne peuvent être justifiés économiquement ou financièrement ;
- la réserve de reconstitution est imposable au moment d'une réduction de capital, d'une distribution de dividendes ou d'une liquidation. Ainsi, la mesure prévoit un équilibre entre le soutien fiscal, d'une part, et l'équité, d'autre part.

Les investissements sont nécessaires pour donner un coup d'accélérateur à notre économie en pleine crise économique mais aussi pour relever la productivité. Le niveau des investissements publics bruts dans notre pays s'établit à 2,6% en 2019, soit un taux relativement bas par rapport à la moyenne européenne qui se situe aux alentours de 3%.

Il incombe à chaque niveau de pouvoir de tout mettre en œuvre actuellement, dans les contours de ses compétences, pour faire augmenter ce taux. Nous ciblons toutefois un taux d'investissements publics de 4% pour 2030. Le pouvoir fédéral fera sa part, compte tenu de sa part actuelle dans les investissements publics. Nous tenterons au maximum d'anticiper les investissements prévus. Cela représentera une part significative du plan de relance et transition.

Les investissements publics s'inscriront dans le cadre européen. Le recours à du financement externe sera maximalisé.

Premièrement, à court terme, une forte augmentation des investissements publics doit constituer un outil important de relance de notre économie. Pour ces investissements, il faut en effet acheter du matériel et faire appel à de la main-d'œuvre. Cela engendrera ensuite un accroissement de l'activité économique et un maintien des revenus, ce qui renforcera à son tour la demande. L'augmentation totale de l'activité économique sera dès lors plus importante que le montant de l'investissement initial. Ce développement économique supplémentaire est fréquemment qualifié d'« effet multiplicateur ». C'est ainsi qu'apparaîtra un cercle vertueux entre croissance, investissements et création d'emplois.

Deuxièmement, ces investissements (s'ils sont correctement choisis) peuvent également renforcer considérablement le potentiel de croissance de notre économie à plus long terme. Cela permettra peut-être aussi de réorganiser certaines activités essentielles au niveau local. L'amélioration de l'infrastructure permettra en effet d'accroître la prospérité de manière durable et d'améliorer le bien-être des travailleurs. Une telle politique d'investissements permettra également aux entreprises d'exporter davantage, de produire plus et, en fin de compte, d'investir (encore) davantage dans notre pays. Il peut s'agir à cet égard aussi bien d'investissements d'extension que d'investissements dans l'innovation des produits ou la modernisation des équipements de production. Cela alimentera ensuite le progrès technologique et ouvrira de nouvelles perspectives de croissance et d'emploi, ce qui à son tour améliorera le pouvoir d'achat des travailleurs et garantira le financement de la sécurité sociale.

Troisièmement, ces investissements publics seront essentiels à la réalisation des objectifs européens poursuivis dans le cadre du Green Deal et au passage d'une économie linéaire à une économie circulaire.

Un plan d'investissement interfédéral doit être établi pour concrétiser cette démarche et moderniser nos outils afin que notre pays reste compétitif et prospère. Cela se fera en collaboration avec les plans des entités fédérées et en concertation avec les pouvoirs locaux.

Le plan d'investissements s'inscrira dans la continuité des différents domaines, précédemment définis dans le Pacte national d'Investissements stratégiques, notamment :

- la transition numérique et l'innovation dans les soins de santé ;
- la transition énergétique ;
- l'amélioration de nos infrastructures et de la mobilité ;
- l'enseignement et la recherche universitaire ;
- l'agenda numérique (y compris la transition numérique des services publics). Dans le strict respect de la protection de la vie privée, développement du partage des données publiques au profit des citoyens et des entreprises créatrices de valeur (PME, start-up, etc.) sous la surveillance des autorités ;
- la cybersécurité.

La répartition des compétences entre le gouvernement fédéral et les entités fédérées sera entièrement respectée.

Une attention particulière sera accordée aux domaines importants dans le cadre du développement du Green Deal européen et de Next Generation. Cela augmentera considérablement les investissements destinés à soutenir la transition énergétique, comme le recommande la Commission européenne.

En ce qui concerne la transition numérique, il y aura un renforcement du Plan d'action Digital Belgium et des investissements qui consolident la compétitivité numérique de la Belgique, par :

- une amélioration des services numériques par le gouvernement fédéral, en particulier mHealth, eHealth et eJustice ;

- un renforcement de l'écosystème technologique, avec un accent particulier sur les secteurs de niche où la Belgique est à l'avant-garde ;
- une amélioration des compétences numériques, en vue de réduire la fracture numérique ;
- le développement d'une stratégie fédérale en matière de data, pour l'utilisation de big data (et non des data individuelles) à des fins publiques, telles que la promotion de la santé ou l'amélioration de la mobilité.

En ce qui concerne l'énergie, les investissements seront surtout axés sur :

- l'efficacité énergétique des bâtiments publics ;
- le développement de grandes infrastructures pour la flexibilité électrique et un meilleur stockage de l'énergie ;
- les réseaux de gaz et les réseaux d'électricité (Fluxys et Elia) et notamment les interconnexions avec les pays voisins et la production de l'hydrogène vert afin d'alimenter les industries et les transports de fret pour lesquels l'électrification n'est pas envisageable ;
- les investissements, en coopération avec les Régions et dans le respect des compétences de chacun, qui pourront se focaliser sur :
 - » l'efficacité énergétique des habitations privées ;
 - » le développement de l'utilisation de batteries et de piles ;
 - » le développement des sources d'énergie renouvelables.

S'agissant de la mobilité, les investissements au niveau fédéral seront surtout axés sur :

- le développement du réseau ferroviaire et de l'offre de trains et l'amélioration de la ponctualité ;
- l'amélioration des liaisons avec les réseaux ferroviaires étrangers ;
- la création de plates-formes multimodales et le développement de cyclo-autoroutes et de solutions de mobilité intelligentes, le tout en collaboration avec les entités fédérées ;
- l'amélioration de l'accessibilité des zonings industriels, des ports et des pôles d'entreprises en collaboration avec les entités fédérées ;
- l'accélération de la mise en œuvre du RER ;
- l'amélioration et l'intensification du transport de marchandises par rail et, en collaboration avec les entités fédérées, par navigation intérieure ;
- afin d'améliorer le processus législatif et de pouvoir résoudre encore plus rapidement les litiges administratifs, les procédures au Conseil d'État sont évaluées et, si nécessaire, réexaminées afin de raccourcir le temps de traitement et de promouvoir la sécurité juridique.

Le plan de relance et de transition tire pleinement profit des possibilités offertes à notre pays par le fonds de relance européen et le Green Deal européen, et permet une répartition correcte entre l'État fédéral, les entités fédérées et les pouvoirs locaux. La concertation sera lancée dès que possible.

Pour qu'il puisse produire ses effets rapidement, le plan de relance et d'investissements stratégiques devra pouvoir être mis en œuvre de manière résolue, tout en respectant l'intérêt de toutes les parties prenantes. À cet effet, le gouvernement mettra en place une cellule stratégique, associant des représentants de toutes les entités fédérées concernées par les investissements. Les membres du comité ministériel restreint y siégeront également. Pour la mise en œuvre effective et rapide des projets d'investissement, le gouvernement s'inspirera des conclusions livrées par le groupe de travail « permis » (avril 2018) institué dans le cadre du Pacte national d'Investissement Stratégique (améliorer la qualité du contenu et le soutien sociétal pour les projets d'investissement ; stimuler une gestion des projets active et qualitative ; utiliser la technique de l'accord de coopération pour favoriser une harmonisation plus poussée entre la réglementation et la prise de décision ; instaurer un contrôle judiciaire effectif et efficace ; rôle de la cellule stratégique).

Dans le cadre de la relance, les pouvoirs publics auront largement recours aux marchés publics. Ceux-ci doivent être améliorés, pour devenir exemplaires (notamment dans leurs aspects sociaux et environnementaux), transparents et surtout efficaces, afin d'éviter les recours et délais qu'ils peuvent occasionner. La loi sur les marchés publics sera évaluée et adaptée dans cet esprit.

Des investissements seront aussi réalisés par différents biais, notamment via des financements publics (européens, fédéraux et des entités fédérées), via des instruments financiers alternatifs destinés à stimuler le financement privé comme les contrats de performance énergétique (EPC) et les partenariats publics-privés (PPP), via l'orientation du capital privé pour financer la transition énergétique, via l'utilisation rationnelle des fonds pour les investissements dans les infrastructures et si possible, via la mobilisation des provisions nucléaires, en concertation avec les producteurs et dans le respect strict de la disponibilité des moyens en vue du démantèlement. De plus, le plan permettra de donner une vision à long terme aux investisseurs et offrira pour cette longue période la sécurité juridique et administrative et parfois des garanties fiscales après évaluation du rapport entre rapidité, qualité, coût de financement et imputabilité budgétaire.

Le gouvernement prendra aussi des mesures pour stimuler les investissements privés. Afin de stimuler les investissements productifs, la déduction majorée pour investissement sera prolongée de deux ans. Les critères d'investissement actuels seront évalués et, si nécessaire, adaptés.

Dans le cadre d'une mission déléguée, la Société fédérale de participation et d'investissements prendra l'initiative de mettre en place un fonds de transition. Les investisseurs institutionnels tels que les assureurs et les fonds de pension ainsi que les investisseurs privés seront invités à y participer. Le fonds sera également accessible aux sociétés régionales d'investissements publics. L'objectif est de soutenir les entreprises essentielles, de renforcer leur solvabilité et de les aider à se réorienter en fonction des défis à long terme auxquels nous sommes confrontés comme la lutte contre les changements climatiques, la transition numérique... Le fonds de transition sera assisté lors de la sélection des dossiers d'investissement par un comité d'investissement indépendant.

Dans une optique de respect de la bonne gouvernance et de séparation claire entre le rôle de l'État en tant qu'actionnaire et son rôle de régulateur, la règle devrait être de centraliser toutes les participations de l'État fédéral au sein d'un même véhicule, c'est-à-dire au bilan de la Société fédérale de Participations et d'Investissement. Il s'agirait à l'avenir d'un principe de base, duquel, le cas échéant, on pourrait concevoir quelques exceptions dûment justifiées. Ceci ouvre alors la possibilité de créer un instrument puissant qui pourra jouer un rôle significatif dans le volet des investissements auxquels le gouvernement veut donner priorité lors de cette législature, notamment la transition numérique, la transition énergétique, la mobilité et la santé. Ainsi, la SFPI pourra assumer une place importante en ce qui concerne l'ancrage d'actifs stratégiques pour le pays.

L'organisation et la gouvernance de la SFPI devront refléter l'amplification de ses missions. Entre autres, l'expertise en matière de structuration des investissements sera encore renforcée et développée au sein de la SFPI.

Le gouvernement examine aussi la possibilité d'encourager l'activation de l'épargne dans des projets durables et écologiques, avec un meilleur rendement que celui des comptes d'épargne. On pense par exemple à un système de banques vertes.

Le gouvernement conclut des conventions avec les fédérations sectorielles concernées pour donner la priorité à l'orientation stratégique du pacte au cours de la prochaine législature. Une convention est conclue avec le secteur financier (banques, gestionnaire d'actifs financiers, sociétés de leasing...) pour favoriser le financement des projets liés à l'orientation stratégique. En collaboration avec ces acteurs, le gouvernement organise une conférence sur l'investissement pour rassembler projets et investisseurs autour des objectifs du pacte d'investissement.

Dans le cadre de la politique de logement social, le taux de TVA réduit de 6% applicable à la démolition et la reconstruction de bâtiments sera étendu à l'ensemble du territoire belge.

Nous veillerons à rapidement assurer les conditions nécessaires pour créer l'adhésion de toutes les parties prenantes à l'introduction de la 5G et au déploiement de la fibre optique. Il sera tenu compte à cet égard des informations scientifiques (y compris les aspects liés à la santé et à la sécurité, de l'impact sur la consommation d'énergie et des compétences des entités fédérées).

Le gouvernement se fixe comme objectif d'étendre considérablement les paiements électroniques. Le consommateur doit toujours avoir la possibilité de payer de manière électronique. Les plafonds pour le paiement sans contact seront à nouveau augmentés. Dans ce cadre, les organisations patronales, les organisations de protection des consommateurs et les banques seront consultées.

L'objectif n'est pas de supprimer complètement les paiements en espèces mais le gouvernement entend les réduire de manière drastique d'ici la fin de la législature.

Le gouvernement veillera à ce que les efforts et les réformes des précédents gouvernements pour améliorer la productivité de l'économie belge soient maintenus.

Afin d'atteindre un équilibre entre compétitivité et pouvoir d'achat, le gouvernement assure une trajectoire comparable aux pays voisins. L'utilisation de circulaires en concertation avec les partenaires sociaux sera privilégiée pour atteindre cet équilibre. Le ministre du Travail le fera en concertation et en consultation avec le Conseil des ministres.

Une stratégie supplémentaire visant à améliorer la productivité à long terme sera développée. A cet effet, notamment :

- la concurrence (loyale) entre entreprises sera promue ;
- une politique proactive de protection du consommateur sera menée ;
- une stratégie open data sera développée par les pouvoirs publics ;
- la transition numérique des services publics sera poursuivie ;
- un plan sera appliqué pour diminuer les charges administratives : services publics ciblés et plus efficaces en termes de service numérique, déploiement et développement d'applications d'e-government, procédures d'agrément plus rapides, smart contracts, etc. ;
- une norme énergétique sera instaurée pour les entreprises et consommateurs.

Le gouvernement veillera, en concertation avec les Régions en ce qui concerne leurs compétences à avoir une stratégie globale, en matière d'investissements étrangers et de soutien aux exportations. À cet égard, Credendo sera l'interface privilégiée.

Un organe, composé d'experts du monde académique, des politiques publiques et du monde de l'entreprise (représentant tant les employés que les employeurs), basés en Belgique ou ailleurs, est chargé d'alimenter, d'évaluer et, le cas échéant, de faire des recommandations destinées au plan de relance et de transition.

2.2. Marché et organisation du travail

2.2.1. Marché du travail

Nous protégeons les personnes et le tissu social. Protéger les entreprises contre la crise permet d'éviter au maximum les licenciements. Des mesures telles que le chômage temporaire, le droit passerelle, le gel de la dégressivité des allocations de chômage ont préservé le pouvoir d'achat des employés et des indépendants ces derniers mois.

Le chômage temporaire pour force majeure est utilisé comme alternative à une nouvelle prolongation du congé parental corona, sur la base d'un certificat spécifique de quarantaine, pour les parents d'enfants en âge scolaire, d'enfants en crèche et d'enfants handicapés en établissement, lorsqu'ils ne peuvent être pris en charge qu'à domicile en raison du Covid-19. Ce certificat sert à permettre à ces parents d'avoir accès au système de chômage temporaire en raison du Covid-19. Le cadre réglementaire sera adapté pour que cette forme de chômage temporaire puisse être appliquée aux parents concernés.

Le gouvernement soutient le règlement SURE dans le cadre duquel l'Union peut apporter une aide financière à un État membre qui connaît ou risque de connaître de graves perturbations économiques à la suite du Covid-19. Il demande que cette assistance soit maintenue pendant toute la durée de la pandémie.

Le gouvernement surveillera l'impact socio-économique de la pandémie de Covid-19, ainsi que les mesures de soutien prises, au niveau des travailleurs, des entreprises et de l'économie.

Une attention particulière sera également accordée au bien-être au travail dans les secteurs clés et les services essentiels. Les conditions de travail dans ces secteurs et services seront examinées par le Conseil Supérieur pour la Prévention et la Protection au Travail.

D'ici 2030, l'objectif consiste à atteindre un taux d'emploi de 80%. Il faut pour cela aussi travailler sur le taux d'inactivité, qui s'élève pour le moment à 22,8% dans la catégorie des 25 à 64 ans.

À cette fin, le gouvernement fédéral organisera une conférence annuelle sur l'emploi afin d'élaborer et d'évaluer des plans d'action concrets avec les entités fédérées, les partenaires sociaux et les autres parties prenantes.

Le gouvernement tiendra des consultations structurelles avec les entités fédérées afin d'élaborer, dans un esprit de fédéralisme coopératif, les mesures nécessaires pour accompagner et soutenir les politiques du marché du travail des entités fédérées. Il examinera également comment des mesures sous-régionales ou des politiques fondées sur le lieu peuvent être mises en œuvre, dans le respect des compétences de chacun, par exemple en ce qui concerne la fiscalité des heures supplémentaires ou l'introduction de "territoires zéro chômeur de longue durée".

Accordant une grande importance au dialogue social, le gouvernement souhaite engager un dialogue constructif avec les partenaires sociaux sur les différents thèmes socio-économiques. Le gouvernement s'engage à accorder aux partenaires sociaux un délai raisonnable pour qu'ils puissent parvenir eux-mêmes à un accord, tout en respectant le cadre budgétaire et les orientations politiques, et à valoriser ensuite ces accords.

La mobilité des travailleurs vers les secteurs où il y a des pénuries sera encouragée. Cela nécessite une reconversion et une réorientation. En accord avec les partenaires sociaux, le gouvernement examinera comment réviser l'article 39ter de la loi relative aux contrats de travail et le rendre exécutable. L'objectif est de stimuler les travailleurs licenciés, via des mesures d'employabilité.

Les demandeurs d'emploi doivent être orientés vers le marché du travail le plus rapidement possible. Dans ce contexte, la mobilité de la main-d'œuvre entre les Régions devrait être encouragée.

Le gouvernement va investir, en concertation avec les partenaires sociaux et les entités fédérées, dans l'enseignement et la formation des travailleurs tout au long de leur carrière.

Pour préparer au mieux les travailleurs aux évolutions du marché du travail, un « compte formation individuel » qui pourra être utilisé sur toute la carrière sera introduit en concertation avec les partenaires sociaux et les

entités fédérées. En vertu de la loi concernant le travail faisable et maniable, l'objectif est de donner droit à chaque ETP à cinq jours de formation (ou le nombre d'heures qui y correspond) par an en moyenne au niveau interprofessionnel. L'ambition est d'obtenir un droit individuel à la formation pour chaque travailleur d'ici la fin de la législature. Les entreprises de moins de 10 travailleurs et les entreprises de moins de 20 travailleurs continuent de bénéficier des régimes d'exceptions ou de dérogations mutatis mutandis.

Le gouvernement va aussi élaborer des avantages fiscaux au profit des entreprises qui octroient à leur personnel plus d'heures de formation que le nombre imposé par la réglementation, tout en évitant autant que faire se peut les "effets d'aubaine". L'objectif est de donner un coup de pouce aux entreprises qui pour le moment n'offrent pas suffisamment de formations.

Le taux d'emploi et le taux d'activité ne peuvent augmenter de manière substantielle que si nous progressons également au sein des groupes vulnérables. Bon nombre de personnes veulent travailler mais font face à des obstacles.

Les personnes non actives sur le marché du travail sont encouragées et aidées à faire le pas vers un emploi. Il s'agit notamment des personnes percevant un revenu d'intégration sociale, des malades de longue durée et des personnes porteuses d'un handicap. Les obstacles à l'emploi et au fait de travailler davantage seront également levés. Nous renforcerons la concertation et la coopération avec les entités fédérées (en ce compris la CIM, le Conseil supérieur national de la personne handicapée).

Le régime de cumul sera optimalisé tant dans l'assurance chômage que dans le revenu d'intégration pour que le fait de travailler plus soit davantage rémunérateur.

Le système de « tremplin-indépendants » sera évalué et amélioré.

Pour les personnes porteuses d'un handicap, le fil conducteur de la politique est la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées.

Pour les personnes porteuses d'un handicap, les seuils financiers pour pouvoir travailler (à temps partiel) seront supprimés. Le gouvernement mettra en œuvre pour ce groupe cible un système de reprise du travail volontaire s'inspirant de celui de l'assurance incapacité de travail et s'attachant à la spécificité du groupe cible.

Nous soutenons également l'esprit d'entreprise chez les personnes en situation de handicap et facilitons le démarrage d'une activité indépendante, notamment en abaissant spécifiquement pour ce groupe les conditions financières d'accès au statut social des indépendants.

Nous adoptons une approche positive, en examinant ce que les gens peuvent et veulent faire et en donnant à chacun toutes les possibilités de participer à la société.

En concertation avec les partenaires sociaux, la réintégration des malades de longue durée au travail et sur le marché de l'emploi sera encore renforcée. Dans ce but, les recommandations de l'avis unanime (numéro 2099) du CNT de septembre 2018 seront entre autres appliquées.

L'organisation et la gestion des trajets de réinsertion seront évaluées. Les procédures seront simplifiées et alignées afin qu'un plus grand nombre de travailleurs puissent entamer et mener à bien un processus de réintégration (plus rapidement). Ce parcours est basé sur une approche multidisciplinaire impliquant les services de l'emploi en temps utile.

Il faut apporter aide et conseil aux entreprises et aux travailleurs pour qu'ils entament et mènent à bien les trajets de réinsertion. Des *disability managers*, par exemple, peuvent être affectés à cette fin. On veillera à cet égard au caractère multidisciplinaire de l'accompagnement.

Nous entamons une réflexion pour appliquer la même philosophie avec des accompagnements sur mesure à d'autres groupes cibles tels que les fonctionnaires et les indépendants, en consultation avec les partenaires sociaux concernés.

Nous voulons prévenir l'augmentation permanent du nombre des personnes en incapacité de travail (de longue durée) en aidant les employeurs et les travailleurs à mettre en place des conditions de travail plus faisables, en concertation avec les partenaires sociaux.

La responsabilisation de l'ensemble des acteurs concernés, c'est-à-dire les employeurs, les employés et les médecins (médecin généraliste, médecin du travail, médecin-conseil) est à cet égard d'une grande importance, tant en termes de prévention que de réintégration. Une fois que l'organisation et la gestion des trajets de réinsertion auront été mises en place, y compris le soutien nécessaire, les incitants financiers seront également examinés dans ce contexte.

Nous accordons une attention particulière à la lutte pour la diversité et contre toutes les formes de discrimination. Le gouvernement mettra en place un monitoring académique de la diversité et de la discrimination au niveau des secteurs.

Nous améliorerons également l'application des actuels tests de discrimination. L'inspection sociale doit pouvoir effectuer des tests de discrimination sur la base soit d'une plainte étayée, soit du *datamining* soit d'une indication objective. L'accord écrit et préalable de l'auditeur du travail ou du procureur du roi est maintenu. Il ne peut jamais non plus être question d'une provocation.

Le gouvernement va agir pour sensibiliser les employeurs à la non-discrimination pendant toute la carrière, de la procédure d'engagement jusqu'à la fin de la carrière.

Une attention particulière est accordée aux taux d'activité et d'emploi des travailleurs âgés.

Afin d'augmenter la durée effective de la carrière des travailleurs, des mesures seront prises concernant le régime de fin de carrière. Cela peut se faire, entre autres, par le biais de la pension à temps partiel, des fins de carrière adoucies, de la formation et de la réorientation tout au long de la carrière, et en favorisant le transfert de savoir-faire entre les générations de travailleurs.

Le Conseil central de l'Economie publiera prochainement une étude sur le lien entre rémunération et ancienneté. Le gouvernement demandera aux partenaires sociaux (sectoriels) d'engager sur cette base un débat sur le package de rémunération.

Nous accordons également une attention particulière aux parents et familles monoparentales. Nous examinons, dans le cadre des compétences fédérales, quelles entraves financières et autres nous pouvons supprimer afin de leur permettre de concilier plus facilement vie professionnelle et vie familiale.

Le gouvernement lance une consultation avec les partenaires sociaux sur la simplification, l'harmonisation et l'optimisation des différents systèmes de congés, en accordant une attention particulière aux motifs de congé liés aux soins et à la conciliation de la vie professionnelle et familiale.

Les différentes formes de contrats sur notre marché du travail seront évaluées. Leur place dans le tissu socio-économique sera examinée, ainsi que leur impact sur les revenus et la sécurité de l'emploi.

Afin de répondre aux besoins du marché du travail, la nouvelle réglementation en termes de permis de séjour « unique » sera adaptée en concertation avec les Régions et les partenaires sociaux. Une plate-forme électronique sera conçue pour que les demandes puissent être suivies et que le « *shopping* » puisse être combattu.

2.2.2. Organisation du travail

Le gouvernement offrira aux employés et aux employeurs toutes les possibilités d'adopter pleinement les nouvelles méthodes de travail et de bénéficier de toutes les opportunités qui y sont associées. Dans l'emploi du futur, outre l'aspect financier, de nombreux autres éléments jouent également un rôle. Nous changeons plus souvent d'emploi et nous combinons souvent différentes activités. L'apprentissage tout au long de la vie et la mise à jour continue des connaissances et des compétences sont donc extrêmement importants. L'aspect du temps est également crucial. Beaucoup de gens recherchent un meilleur équilibre entre leur travail et leurs autres occupations. Le travail à domicile et le télétravail, mais aussi d'autres formes de flexibilité au profit de l'employé, jouent un rôle important à cet égard. Et le degré d'autonomie et d'autogestion dont les travailleurs peuvent faire preuve est également un facteur essentiel pour leur bien-être et pour la satisfaction qu'ils tirent de leur travail.

La lutte contre le stress et le burn-out reste importante et continuera à être menée, en concertation avec les partenaires sociaux. L'expérience acquise par le Conseil national du Travail dans le cadre des projets (pilotes) récents sera prise en considération.

La crise du coronavirus a temporairement conduit à un recours massif au télétravail, entraînant, dans de nombreux cas, une organisation complètement différente du temps de travail. Il existe une forte demande de la part des employeurs et des travailleurs pour pouvoir continuer à travailler de cette manière. Cela doit aussi permettre aux travailleurs de mieux combiner vie privée et vie professionnelle. Dans cette optique, le gouvernement va élaborer avec les partenaires sociaux un cadre interprofessionnel permettant plus de flexibilité tout en garantissant la protection des travailleurs.

En concertation avec les partenaires sociaux, on examinera notamment sur la base des expériences récentes, si des mesures supplémentaires peuvent être prises pour réaliser le plein potentiel social et économique du télétravail.

Le gouvernement, en consultation avec les partenaires sociaux, fixe les conditions dans lesquelles des dérogations à la durée normale du travail et au temps de travail peuvent être introduites pour les entreprises disposant d'une délégation syndicale ou organisant des élections sociales, et ce dans le respect de la législation sur le temps de travail.

Le gouvernement examinera les causes de la faible présence dans notre pays entre autres de centres de distribution dans le cadre de l'e-commerce. Il se penchera avec les partenaires sociaux sur l'opportunité en ce sens d'une modification de la réglementation sur le travail de soirée et de nuit.

Le bien-être au travail et la conciliation de la vie privée et de la vie professionnelle doivent continuer à être améliorés en concertation avec les partenaires sociaux. La limitation des déplacements et le raccourcissement des trajets domicile-travail font également partie de ces objectifs.

Peu utilisé, le système actuel de réduction de la cotisation ONSS pour réduction collective du temps de travail sera évalué et, le cas échéant, adapté.

Le gouvernement demande aux partenaires sociaux de rendre l'épargne-carrière accessible à chaque travailleur au niveau du secteur ou de l'entreprise. Dans le cadre de cette concertation, ils peuvent proposer au gouvernement d'ajouter des éléments autres que ceux prévus dans la loi concernant le travail faisable et maniable.

Le gouvernement, en concertation avec les partenaires sociaux, évaluera et au besoin améliorera le système de groupement des employeurs.

Le gouvernement examinera le concept d'"entreprise libérée" avec les partenaires sociaux.

Le gouvernement encouragera les employeurs et les employés à profiter de périodes de chômage temporaire plus longues pour suivre une formation. Des concertations auront lieu avec les entités fédérées pour organiser une offre de formation pour les travailleurs dont le chômage temporaire est d'une durée plus longue ou plus structurelle.

Le gouvernement examinera, avec les partenaires sociaux, comment les travailleurs qui se retrouvent dans une situation de chômage temporaire structurel peuvent être employés temporairement par un autre employeur, avec la possibilité de revenir dès que l'activité reprend. Le cadre élaboré à cette fin vise à prévenir les abus liés au mise à disposition.

Le gouvernement mettra en œuvre avec les partenaires sociaux "l'Accord-cadre des partenaires sociaux européens sur la numérisation" du 22 juin 2020, qui évoque aussi la possibilité de déconnexion.

Le travail intérimaire a le mérite de répondre rapidement et facilement aux besoins temporaires en personnel et de servir de tremplin vers un emploi permanent. Le gouvernement veut cependant éviter que les travailleurs intérimaires soient dépendants pendant de longues périodes de contrats journaliers successifs (avec le même utilisateur). L'utilisation abusive et excessive de ces contrats sera combattue, en concertation avec les partenaires sociaux interprofessionnels et sectoriels.

Le gouvernement demande à FEDRIS de prendre en compte les aspects liés au genre lors de l'établissement des listes de maladies professionnelles.

En concertation avec les secteurs concernés, nous introduirons un nouveau règlement sur le travail associatif, qui entrera en vigueur au 1er janvier 2021. Nous prendrons en compte les observations formulées par la Cour constitutionnelle dans son arrêt du 23 avril 2020.

2.3. Entrepreneuriat

Nos indépendants et nos entreprises forment avec leur personnel la colonne vertébrale de notre économie. Ils sont les moteurs de la création de valeur et possèdent souvent un potentiel de croissance important. Ils doivent à ce titre être soutenus par le biais des six piliers suivants.

➤ Pilier 1 | Compétitivité, fiscalité et lutte contre le dumping social

L'exonération des cotisations patronales pour l'embauche du premier salarié sera prolongée au-delà de 2020. Au cours de l'année 2021, en consultation avec les partenaires sociaux, une évaluation du système aura lieu, qui pourra conduire à une modification. L'objectif est d'éviter le non-recours en simplifiant et en automatisant le système, mais aussi de prévenir l'utilisation excessive et les abus.

Des mesures verront le jour en ce qui concerne l'accès des PME à (la protection de) la propriété intellectuelle et la lutte contre la contrefaçon. Le régime de reprographie (actuel) sera adapté pour assurer plus d'équité et d'efficience.

Les marchés publics seront rendus accessibles aux PME, notamment par l'intégration de clauses éthiques, sociales et environnementales mais aussi par une conscientisation accrue des adjudicateurs et une réduction des charges administratives liées aux marchés publics.

Des mesures seront prises pour créer des conditions de concurrence équitables entre entreprises belges et étrangères avec les mêmes contrôles et dans le respect de la législation belge (par ex. en ce qui concerne l'e-commerce).

La recherche et l'innovation sont cruciales pour accroître le potentiel de croissance de notre économie et pour renouveler en permanence notre économie, c'est la seule façon de répondre aux défis auxquels nous sommes confrontés comme les changements climatiques, le passage vers le numérique, la mondialisation... Le gouvernement continuera donc à mener une politique d'encouragement dans le domaine de la recherche et développement et de l'innovation, et, le cas échéant, une concertation sera menée avec les Régions compétentes. Une attention particulière sera accordée à cet égard à l'essor des petites entreprises pour qu'elles puissent gagner en taille. Le gouvernement veillera à ne pas monter PME et grandes entreprises les unes contre les autres. En effet, dans une économie performante, les deux sont nécessaires et se renforcent mutuellement.

Le gouvernement proposera aussi, en concertation avec les entités fédérées et les organisations interprofessionnelles et sectorielles, une plate-forme présentant les *success stories* de l'économie belge.

➤ Pilier 2 | Amélioration du statut social et soutien à l'entrepreneuriat

Le statut social des indépendants sera encore amélioré. À cet effet, le coefficient de correction dans le calcul des pensions des indépendants sera supprimé pour les années de carrière futures afin de parvenir à un régime identique pour les salariés et les indépendants. Le gouvernement examinera également la manière d'introduire plus de solidarité entre les indépendants dans le financement du régime.

L'évaluation (de la réforme) du financement de la sécurité sociale doit aussi être menée dans le statut social.

Une attention particulière sera accordée aux personnes actives de manière structurelle dans l'économie de plate-forme afin de leur offrir de bonnes conditions de travail et une meilleure protection sociale. Il convient de lutter contre le phénomène des faux indépendants et des faux salariés. À cet effet, en collaboration avec les partenaires sociaux et les secteurs concernés, la loi sur la nature des relations de travail sera évaluée et, au besoin, adaptée.

➤ Pilier 3 | Protection contre les retards de paiement

Des mesures seront prises pour lutter contre les retards de paiement. Dans ce cadre, la récente adaptation légale concernant les délais de paiement légaux sera notamment évaluée et, au besoin, les délais rendus plus stricts.

En ce qui concerne les pouvoirs publics, des mesures seront prévues pour que leurs paiements soient toujours ponctuels.

➤ Pilier 4 | Simplification administrative

Des mesures seront prises pour simplifier autant que faire se peut les charges administratives, plus précisément l'instauration d'un droit à l'erreur, l'ouverture d'un guichet unique fédéral et la sensibilisation du personnel de l'administration pour que celle-ci devienne *business friendly* et soit au service de nos entreprises et du développement économique.

Pour mener une réelle réduction des charges administratives, l'analyse d'impact de la réglementation (AIR) sera appliquée avec rigueur. L'objectif est de compenser toute nouvelle charge administrative par une simplification administrative.

Le gouvernement poursuivra le développement de l'e-Box et la fera connaître du public.

D'ici la mi-2021, un nouveau plan Kafka prévoyant une simplification ambitieuse pour les citoyens, les entreprises et la société civile, verra le jour. Nous tenons pleinement compte du règlement sur la directive Single Digital Gateway, qui établit un point central en ligne à partir duquel les citoyens et les entreprises européens peuvent trouver toutes les informations, procédures et services dont ils ont besoin pour utiliser le marché intérieur de l'UE. Les mêmes possibilités seront bien entendu également accessibles à tous les citoyens et entreprises belges. Nous simplifions au moins les procédures suivantes pour les entreprises :

- l'ensemble de la procédure de création et de gestion d'une entreprise est simplifiée sur la base de formulaires électroniques uniques d'initiation avec la Banque-Carrefour des Entreprises (CBE) comme source authentique centrale. L'Estonie est à cet égard le pays qui montre la voie, où le démarrage et la gestion d'une entreprise peuvent être entièrement numériques. Ces formulaires uniques doivent être acceptés par tous les services compétents, les données qui y sont contenues ne peuvent plus être demandées à nouveau en application du principe « only once ».
- les réductions d'impôts pour l'emploi de certains salariés seront accordées automatiquement, avec le moins d'obligations administratives possible pour l'employeur ;
- dans le secteur de la construction, nous travaillons sur un plan de site de construction électronique.
- Pour les citoyens, nous continuons sur notre lancée.
- Nous simplifions la procédure de renouvellement du permis de conduire.
- Les documents du véhicule sont accessibles de façon numérique.
- Les citoyens ont un droit d'accès électronique à toutes les données et documents que le gouvernement fédéral détient à leur sujet.

Le gouvernement se fixe comme objectif de réduire les charges administratives de 30 %. Le principe juridique « Only Once » et le précepte *“Think Small First”* du Small Business Act européen restent à cet égard des critères importants. Les services publics doivent rester accessibles à tous, y compris aux citoyens ayant une faible culture numérique.

➤ Pilier 5 | Internationalisation des PME

Le fait de disposer d'une douane efficace et performante peut être un levier économique qui a des répercussions financières positives via les droits d'importation. Le gouvernement considère la douane comme un maillon crucial dans le fonctionnement logistique et économique. Il faut veiller en continuant à moderniser la législation en matière de douane et accises en concertation avec les acteurs économiques concernés et en assurant une intervention efficace de la douane sur le terrain, à ce que la capacité d'action de nos entreprises se renforce, à ce que nos ports puissent continuer à faire valoir leurs atouts logistiques et à ce que l'emploi qui accompagne ces activités soit garanti.

Les entreprises doivent être assistées de façon optimale dans leurs activités internationales face au Brexit, et l'impact des contrôles douaniers sur le commerce avec le Royaume-Uni doit être aussi tenu que possible.

On examinera si le système de zones franches peut être adapté et/ou étendu. Le mécanisme de sanction et la politique en matière de douane et accises seront évalués et revus en concertation avec les parties prenantes.

Le coût des documents d'exportation et des légalisations de documents commerciaux doit baisser.

Il y a lieu de mieux harmoniser les diplomatises économiques fédérale et régionale et de les mettre au service des entreprises dans un esprit de collégialité.

➤ Pilier 6 | Mesures sectorielles

Des mesures seront prises en concertation avec les secteurs pour créer un environnement favorable aux entreprises, comme la lutte contre les vols à l'étagage, le soutien des artisans, etc.

Le gouvernement continuera à encourager l'entrepreneuriat féminin.

Des mesures de sensibilisation et de soutien seront également prises pour stimuler l'entrepreneuriat des citoyens issus de l'immigration.

Le gouvernement examinera en concertation avec le secteur et les partenaires sociaux comment poursuivre la réforme du statut social des artistes. Le gouvernement formulera des propositions précises, objectives et justes pour les artistes actuels et en devenir, qui valorisent l'ensemble des étapes du travail de création, de la répétition à la représentation, publication et vente.

Le gouvernement transposera la directive européenne de lutte contre les pratiques commerciales déloyales afin de protéger les entrepreneurs et les PME.

Le gouvernement étudiera en concertation avec l'Observatoire des prix les évolutions de prix du secteur et améliorera la transparence au sein des filières agroalimentaires.

Le gouvernement examinera la possibilité d'adopter une loi sur la protection des prix agricoles.

Le gouvernement renforcera son soutien au modèle coopératif qui vient d'être pleinement intégré dans le nouveau Code des sociétés et des associations.

Le gouvernement évalue le statut sui generis des accueillantes d'enfants.

2.4. Entreprises publiques

Le gouvernement veillera pour les entreprises publiques à concilier les objectifs de compétitivité et d'exemplarité. Dans ce cadre, les entreprises publiques autonomes auront un rôle exemplaire à jouer, entre autres dans le domaine du dialogue social avec le personnel, de la formation continue, de la durabilité et de la diversité, de la gestion des plans de transformation et de la *corporate governance*. Les entreprises publiques contribueront à déterminer la position concurrentielle de notre pays. Elles sont performantes, innovantes, accessibles et mettent le client au premier plan. Elles accorderont une attention particulière à la création d'emplois durables et au développement des connaissances dans notre pays.

À cet égard, le gouvernement adoptera les mesures nécessaires, afin de relever les défis et enjeux de ces entreprises, au regard de la réglementation européenne qui s'appliquera à l'horizon 2024. Le gouvernement fédéral adoptera les mesures nécessaires afin d'assurer leurs missions essentielles de services publics. Il étudiera la stratégie et les défis à venir de ces entreprises

afin de leur permettre de rester des acteurs essentiels dans le cadre des missions qu'elles assurent.

Les tâches publiques et les exigences minimales des entreprises publiques seront mesurées en détail et fixées dans la législation et les contrats de gestion. Les autorités publiques compétentes disposeront de la capacité de suivi nécessaire. La protection des consommateurs et des PME sera renforcée dans les secteurs où la concurrence est faible.

Proximus est un acteur important du développement des télécommunications et du numérique. À cet égard, elle jouera un rôle important dans le développement du réseau de fibre optique pour garantir un déploiement plus rapide et plus efficace et répondre aux besoins des foyers et des entreprises. Pour que Proximus puisse relever ce défi, le gouvernement garantira que cette société puisse rester garante d'un développement économique durable, d'innovation et d'une politique du personnel responsable, inclusive et axée sur le développement des compétences de tous les collaborateurs et de l'ensemble des parties prenantes.

En ce qui concerne bpost, le gouvernement adaptera le cadre postal et le contrat de gestion relatif au service postal universel aux besoins changeants des citoyens et des entreprises. Pour cela, il tiendra compte de plusieurs objectifs : l'évolution des services, en assurant l'équilibre financier de la prestation du service universel ; le maintien des services publics de qualité et d'un réseau de proximité (en particulier dans les zones rurales et urbaines fragilisées) ; l'ajout de nouveaux services publics innovants, en tenant compte des citoyens les plus vulnérables dans la transformation numérique. Enfin, le gouvernement prendra des mesures pour investir dans les objectifs climatiques et l'environnement, au sein du secteur postal.

En ce qui concerne skeyes, le secteur aérien est confronté à des défis majeurs. Compte tenu de ces défis industriels et économiques, il est important d'ancrez structurellement les partenaires sectoriels ou financiers publics dans le capital de skeyes afin de les associer aux décisions sur les orientations stratégiques de l'entreprise. Pour ce faire, le processus de transformation de skeyes en société anonyme de droit public, actuellement en cours, sera mené à son terme. Le gouvernement fédéral restera l'actionnaire majoritaire de skeyes via la SFPI.

Le gouvernement mènera une concertation avec les Régions afin de réviser:

- l'accord de coopération de 1989 ;
- la contribution (éventuellement plus adaptée) des aéroports régionaux ;
- le contrat de gestion ;
- les modalités de participation des Régions aux organes de gestion de skeyes.

Le gouvernement encouragera le dialogue social dans la perspective d'une continuité et d'une qualité de services à destination de l'ensemble des parties prenantes.

Il veillera à la défense des intérêts de la Belgique et de skeyes dans le cadre des discussions européennes, notamment dans le cadre des prochains plans de performance et les mesures de réponse à la crise du Covid-19. Il

soutiendra pleinement la poursuite des synergies avec la Défense, ainsi que le développement de son activité en matière de drones, en étroite collaboration avec les Régions dans les compétences concernées et en assurant un accès équitable pour les acteurs du secteur aux services liés aux missions de service public assurés par skeyes.

En ce qui concerne Credendo, le gouvernement continuera et renforcera les mesures de soutien pour encourager, faciliter et accompagner les PME dans leur développement à l'étranger. Dans ce cadre, des actions spécifiques seront développées pour promouvoir les exportations des entreprises belges, et en particulier des PME, en proposant des solutions innovantes tout en garantissant la sécurité financière de l'institution.

2.5. Pouvoir d'achat

La pension minimum sera progressivement relevée (carrière complète et incomplète) vers 1500 euros nets pour une carrière complète (réduits au prorata de l'écart entre la carrière et 45 années, en cas de carrière incomplète). Les allocations les plus basses seront progressivement augmentées en direction du seuil de pauvreté.

Le montant minimum des indemnités d'incapacité de travail est avancé et passe du septième mois au deuxième mois d'incapacité de travail pour que les travailleurs à bas salaire puissent aussi prétendre à une protection valable de leurs revenus en cas de maladie.

Des modalités spécifiques seront prévues pour éviter les pièges à l'emploi. Pour les personnes en situation de handicap, le prix de l'amour et le prix du travail seront encore réduits afin de pouvoir participer pleinement à la société.

Le travail (supplémentaire) devra toujours être financièrement intéressant pour la personne concernée et sa famille.

Pour la réalisation des objectifs ci-dessus, le gouvernement mettra à disposition les enveloppes bien-être ainsi qu'un budget supplémentaire.

S'agissant du montant et de la répartition des enveloppes bien-être, la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations sera respectée, comme cela a été le cas ces dernières années.

Le gouvernement demande donc aux partenaires sociaux de tenir compte des objectifs susmentionnés dans leur proposition de répartition des enveloppes bien-être.

Lors de la répartition des enveloppes, il convient en outre de garder à l'esprit qu'un système de sécurité sociale solide et efficace repose sur un mélange équilibré de solidarité et d'assurance. Cela nécessite, d'une part, une sécurité sociale avec des minima sérieux qui permettent de lutter contre la pauvreté. D'autre part, l'aspect assurantiel de nos allocations est aujourd'hui affecté par de faibles taux de remplacement qui, pour de nombreuses catégories de revenus, ne sont pas satisfaisants.

Afin d'augmenter le pouvoir d'achat des actifs, des mesures fiscales et parafiscales peuvent être prises pour augmenter le salaire net. Des mesures sont prises non seulement pour les salaires les plus bas, mais également pour

les salaires moyens inférieurs. En effet, c'est dans cette catégorie salariale que le piège de l'inactivité est le plus important. Il est également important de ne pas creuser davantage le piège de la promotion. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre de la réforme fiscale plus large qui est préparée et mise en œuvre dans le cadre du plan de relance et de transition à long terme (voir ci-dessous).

Afin d'assurer l'équilibre entre compétitivité et pouvoir d'achat, le gouvernement veillera à ce que nous suivions une évolution similaire à celle des pays voisins. Pour ce faire, l'utilisation de circulaires sera privilégiée en concertation avec les partenaires sociaux. Le ministre du Travail le fera en concertation et en consultation avec le Conseil des ministres.

2.6. Politique des consommateurs et de la concurrence

Dans l'intérêt de tous les citoyens, consommateurs et entreprises, le gouvernement continuera à travailler pour assurer une protection élevée du consommateur. Un niveau de protection des consommateurs suffisamment élevé est une condition essentielle pour un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché, en tenant compte en particulier des personnes les plus vulnérables de notre société.

Le gouvernement veillera à ce que les consommateurs reçoivent les informations nécessaires et correctes, disponibles de manière accessible, pour leur permettre de prendre une décision en connaissance de cause, afin de ne pas être confronté à des pratiques commerciales déloyales. La qualité des produits et services qu'il achète doit correspondre à ce qu'il peut raisonnablement attendre et ses réclamations doivent être traitées adéquatement.

Une politique de concurrence équitable est dans l'intérêt du consommateur : des marchés pas ou peu compétitifs peuvent entraîner des prix trop élevés ou une qualité trop faible.

Cependant, avec la transition numérique de notre économie, il est également important de tenir compte des personnes qui ont manqué en grande partie cette (r)évolution numérique. Le gouvernement suivra les nouvelles évolutions numériques et réagira rapidement en adoptant de nouvelles lois pour garantir la protection de la vie privée et le traitement équitable des consommateurs. Il s'engagera à informer et à sensibiliser largement les consommateurs sur la sécurité numérique, le traitement des services électroniques et la connaissance des nouveaux environnements numériques, afin que les citoyens et les entreprises puissent bénéficier des rapides évolutions numériques.

➤ Des services financiers corrects et abordables

Le secteur financier doit pouvoir continuer à jouer pleinement son importante fonction de service dans notre société, avec un accent particulier sur la protection des consommateurs.

Le gouvernement s'engage à agir pour que le secteur des banques et des assurances soit transparent pour le consommateur. Le gouvernement transposera en temps utile les futures directives européennes afin de permettre au consommateur de comparer plus facilement les produits et de changer éventuellement de fournisseur de crédit ou de compagnie d'assurance, tout en trouvant un équilibre entre un niveau de protection des consommateurs suffisamment élevé et une réduction de la charge administrative.

Le gouvernement veillera à ce que les consommateurs puissent comparer plus facilement les produits financiers. Des simulateurs de taux et des modules de comparaison en ligne seront développés pour les principaux produits bancaires et d'assurance.

Le gouvernement évaluera la législation existante sur les comptes dormants et examinera une extension aux comptes d'épargne retraite.

Le gouvernement veillera à ce que l'accès aux services bancaires de base ne reste pas lettre morte pour les groupes vulnérables qui ont besoin de services adaptés, comme les personnes en situation de handicap, les personnes âgées ou les personnes qui n'ont pas d'accès numérique aux services bancaires.

Il développera des campagnes d'information contre la fraude en ligne et renforcera les droits des victimes de ce type de fraude.

Le gouvernement évaluera les services fournis dans le cadre du service bancaire de base et augmentera sa publicité, en accordant une attention particulière à l'accessibilité des extraits de compte physiques.

La multiplication des services financiers en ligne a des conséquences sur leur accessibilité pour certains publics victimes de la fracture numérique mais aussi qui sont la cible de tentatives de piratage ou d'arnaque en ligne. Le gouvernement veillera tout particulièrement à la protection des consommateurs financiers en ligne.

Pour les assurances les plus importantes, comme l'assurance automobile obligatoire, le gouvernement veillera à ce qu'il y ait des conditions contractuelles légales minimales. De cette manière, le consommateur pourra être sûr que tous les produits d'assurance offrent une protection suffisante. La couverture standard permettra aux consommateurs de comparer facilement les prix. Pour y parvenir, la législation sera simplifiée et l'impact des minima sur l'évolution des primes sera pris en compte.

Le gouvernement prendra des mesures pour améliorer le droit à l'oubli dans la législation sur les assurances. Il examinera si et dans quelles conditions la liste des maladies chroniques peut être encore complétée. Le gouvernement examinera comment le droit à l'oubli peut être étendu à d'autres assurances liées à la santé.

Le gouvernement, en concertation avec le secteur, examinera des mesures visant à réduire le coût d'acquisition d'un bien immobilier ou à revoir à la baisse le financement d'un prêt au logement, en accord avec les pays voisins.

Le gouvernement introduira un serment des banquiers en consultation avec l'industrie.

➤ Voyages

La crise du Covid-19 a eu des conséquences sur de nombreux consommateurs, notamment au sujet de contrats qui n'ont pu être honorés par leurs prestataires ou de voyages qui ont dû être annulés. En dialogue avec la Commission européenne, le gouvernement agira pour défendre et garantir les droits des consommateurs lésés. Le gouvernement évaluera les systèmes existants concernant l'assurance d'insolvabilité pour le secteur des voyages.

➤ Lutte contre le surendettement

Dans le cadre de la lutte contre le surendettement, le gouvernement prendra des mesures pour réduire les coûts liés au recouvrement judiciaire et amiable des dettes. Cela implique à la fois des coûts liés à l'intervention du professionnel chargé de récupérer une somme et des coûts liés à la procédure elle-même. Des efforts seront faits pour assurer le recouvrement centralisé et éthique des dettes à l'État fédéral.

Le règlement collectif de la dette sera évalué et ajusté si nécessaire. Aucun frais ne sera facturé pour le premier rappel en cas de facture impayée.

Le gouvernement évaluera le régime du crédit à la consommation et l'ajustera éventuellement pour mieux protéger les consommateurs financièrement plus faibles.

➤ Énergie

L'énergie est un besoin fondamental. Chacun doit donc avoir accès à une énergie abordable. Le gouvernement répondra à ce besoin en assurant une transition plus facile vers un autre fournisseur d'énergie. Le gouvernement évaluera l'accord de consommation en vue d'une meilleure protection des consommateurs et d'une réduction des charges administratives. Ce faisant, le gouvernement prendra en compte l'extension de la protection des PME et l'application de l'accord de consommation à de nouveaux acteurs sur le marché de l'énergie, en tenant compte des compétences des Régions dans ce domaine. Les travaux sur la réforme de la loi sur la facture de l'énergie se poursuivront. Le gouvernement, en collaboration avec le régulateur et les services publics compétents, lancera une enquête sur les contrats coûteux et/ou dormants.

➤ Télécom

Dans notre société numérisée, une part croissante de la vie se déroule en ligne. Ceux qui ont peu accès à internet, via leur téléphone portable ou leur ordinateur, prennent du retard. Afin de réduire la fracture numérique, le système des tarifs sociaux dans les télécoms sera réformé afin de donner à chacun la chance de participer à la société numérique (télétravail et éducation numérique). Le gouvernement étudiera la possibilité de permettre aux consommateurs qui bénéficient du tarif social des télécommunications de choisir des services mobiles au lieu de services fixes.

Le gouvernement étudiera la manière dont les consommateurs peuvent être protégés contre les coûts imprévus et la publicité non désirée et examinera si l'attribution du tarif social des télécommunications peut être automatisée. Le consommateur sera bien informé des différents tarifs et le passage

éventuel à un autre opérateur sera facilité. Le gouvernement veillera à ce que les dispositions actuelles pour la protection des utilisateurs de services de télécommunications, comme les dispositions sur le choc des factures et le plan tarifaire le plus favorable, soient correctement contrôlées par le régulateur.

➤ Règlement des litiges

Le fonctionnement des services de médiation (*ombudsmen*) sera évalué et, le cas échéant, adapté pour que le consommateur puisse avoir la garantie de pouvoir compter sur un règlement des litiges efficace et facilement accessible.

La réglementation sur l'action de groupe (*class action*) sera évaluée.

➤ De la concurrence

Le gouvernement entend donner plus de poids à l'Autorité belge de la concurrence (ABC), à l'instar de nos pays voisins. L'ABC participera également à l'élaboration de la réglementation proconcurrentielle et à l'évaluation de l'impact des nouvelles lois et réglementations sur la concurrence.

La réglementation sur les professions intellectuelles prestataires de services sera modernisée afin d'améliorer l'accès à la profession.

Le gouvernement s'engage à mettre en place une Inspection économique solide qui fera une priorité des pratiques commerciales déloyales envers les consommateurs et les entreprises. Il s'agit notamment de l'écart entre la qualité annoncée et la qualité réelle des biens ou des services. Le gouvernement prendra des mesures actives contre la publicité trompeuse, comme le *greenwashing*. Il étudiera l'efficacité et l'application de la liste « Ne mappelez plus ! ».

2.7. Fiscalité juste et perception correcte

Notre système se caractérise par de nombreuses exceptions, des régimes d'exonération et des différences de traitement au sein des différents domaines fiscaux, et des taux d'imposition élevés sont appliqués. Cela conduit à des distorsions économiques et sociales et parfois à des conséquences indésirables pour l'environnement.

Dans ce cadre, le gouvernement prépare une large réforme fiscale afin de moderniser, simplifier et rendre le système fiscal plus équitable et plus neutre. De cette manière, cette réforme répondra aux engagements du gouvernement repris dans le présent accord gouvernemental, tels que :

- l'augmentation du taux d'emploi ;
- le soutien aux ambitions climatiques ;
- l'encouragement de l'entrepreneuriat ;
- la stimulation des investissements ;
- la lutte contre pauvreté ;
- le soutien à la famille.

Cette réforme permettra d'améliorer la situation macroéconomique et, par conséquent, les finances publiques, tant à court terme qu'à long terme.

Les principes directeurs de la réforme sont les suivants :

- la charge sur le travail (tant pour les salariés, les fonctionnaires que les indépendants, en tenant compte également des charges parafiscales) sera réduite ;
- grâce à un élargissement de la base imposable, un financement durable de cet allégement sera assuré. Il s'agit donc d'un glissement de la charge fiscale. La charge fiscale globale n'augmentera pas car les mesures de la réforme fiscale doivent être équilibrées, en tenant compte raisonnablement des effets de retour ;
- en ce qui concerne l'impôt des personnes physiques, le gouvernement s'efforcera de simplifier les choses en supprimant progressivement et autant que possible les déductions, les réductions d'impôt et les régimes d'exception y compris la mise en place d'un glissement progressif des rémunérations alternatives vers des rémunérations en euro ;
- dans un souci de prévisibilité et de sécurité juridique, les plans de la réforme fiscale seront annoncés en temps utile. Cela permettra d'élaborer une législation fiscale mieux construite. En tenant compte des contrats en cours de manière raisonnable et juste ;
- on demandera aux institutions compétentes une évaluation de l'impact financier de la réforme, tant au niveau microéconomique que macroéconomique, afin de prendre une décision en connaissance de cause ;
- le nouveau système fiscal mis en place doit être construit de manière à minimiser les possibilités d'optimisation fiscale et à permettre la correcte application de l'impôt ;
- le nouveau système fiscal devra également contribuer à la rencontre des objectifs climatiques et environnementaux formulés dans cet accord gouvernemental ;
- les impôts sont prélevés et collectés aussi simplement et efficacement que possible.

Aucune taxe nouvelle ne sera introduite sauf dans le cadre des discussions budgétaires où les équilibres convenus sont respectés (recettes, dépenses et divers) et dans le respect des travailleurs, de l'entrepreneuriat et des épargnants.

Le gouvernement prendra des mesures pour alléger la fiscalité des ménages et mieux la faire coïncider avec l'équation famille-travail et les soins apportés aux membres de la famille âgés habitant sous le même toit. Cela peut notamment se faire en augmentant la réduction d'impôt pour la garde d'enfants et le supplément de quotité de revenu exemptée d'impôt pour la garde de proches (grands-)parents et frères/sœurs à charge de plus de 65 ans.

Le gouvernement réformerà les avantages fiscaux et parafiscaux actuels de sportifs professionnels et de clubs sportifs dans un objectif permettant d'établir plus d'équité, tout en garantissant que chacun fournisse sa juste

part, selon la capacité financière du sport. Dans le même temps, le rôle des agents des sportifs sera contrôlé.

Le gouvernement demandera une contribution équitable aux individus qui ont la plus grande capacité contributive, dans le respect de l'entrepreneuriat. Cette contribution s'inscrira dans le cadre des efforts requis dans le contexte sanitaire actuel et des besoins en soins de santé. Une proposition sera introduite lors du prochain contrôle budgétaire.

Dans le cadre des négociations de l'OCDE concernant les réformes des régimes d'imposition internationaux, la Belgique jouera un rôle constructif et proactif. En ce qui concerne le Pilier Deux qui vise un impôt minimum global (la proposition GloBE), la Belgique plaidera pour que les bénéfices d'une multinationale soient en tout cas soumis dans chaque pays distinct (*jurisdictional blending*) à un niveau minimum de taxation, et contre les exceptions accordées à certains régimes fiscaux tout en veillant également à préserver la compétitivité de certains secteurs importants de son économie.

Avec la transition numérique qui gagne du terrain dans notre société, un décalage est apparu entre la réglementation fiscale nationale et internationale traditionnelle et l'économie numérisée. Trop souvent, les entreprises actives dans cette économie ne paient pas d'impôt à l'endroit où est créée la valeur (là où sont établis les utilisateurs), ce qui peut générer une concurrence déloyale.

Une forme de taxation numérique doit voir le jour. La Belgique prendra l'initiative dans les discussions en la matière au niveau international (OCDE/UE). Un accord international sera privilégié.

Si un tel accord ne peut être trouvé (au sein de l'OCDE et de l'UE), la Belgique instaurera une taxe sur les services numériques en 2023.

Notre pays préconise une mise en œuvre ambitieuse des recommandations de l'OCDE en droit européen et dans la législation intérieure et joue un rôle de pionnier dans la mise en œuvre de l'impôt minimum. La Belgique transposera rigoureusement en droit belge les directives européennes futures de lutte contre l'évasion fiscale.

Le gouvernement soutient la révision du Code de conduite et plaide pour un élargissement de la définition de pratiques fiscales néfastes. Notre pays se rallie aux tentatives de la Commission européenne pour rendre le fonctionnement du Code de conduite sur la fiscalité des entreprises plus ambitieux et plus transparent.

Dans le cadre des projets d'harmonisation fiscale européens et de coopération entre États membres de l'Union européenne, la Belgique assurera un rôle constructif pour faire avancer la concrétisation de ces projets (entre autres la révision de TVA, l'établissement d'une base commune consolidée à l'impôt des sociétés, la TTF).

Des mesures seront prises pour réduire l'écart entre ce que l'État devrait percevoir en matière de TVA et ce qu'il perçoit réellement (l'écart de TVA ou "VAT Gap") pour le faire passer au niveau de nos pays voisins.

Il sera mis fin à la possibilité de régularisation fiscale à partir de 31 décembre 2023.

Des mesures seront prises au niveau organisationnel pour améliorer la perception des impôts. Ainsi, un membre du gouvernement sera notamment chargé de la coordination de la lutte contre la fraude, les MOTEM (équipes d'enquête multidisciplinaires) deviendront des structures fixes dans chacune des cinq directions judiciaires déconcentrées en vue d'une approche plus efficace contre la fraude transfrontalière. La capacité de la justice et de la police à traiter les grands dossiers de fraude sera renforcée. Le collège de lutte contre la fraude reprendra ses activités et la mission et l'expertise en matière de constructions fiscales privées internationales complexes sera regroupée au sein d'une cellule unique dans l'administration fiscale.

Des mesures de transparence et de prévention sont prises. Néanmoins, la vie privée et les droits du contribuable doivent être respectés. Par conséquent, les soldes bancaires des numéros de comptes belges seront transférés au PCC.

Dans le cadre des dossiers individuels :

En vue d'un examen plus approfondi d'un dossier individuel où il existe un ou plusieurs indices de fraude fiscale, le PCC peut être interrogé (cf. procédure actuelle).

Dans le cadre du datamining :

En vue d'un examen plus approfondi des dossiers, pour lesquels un ou plusieurs indices de fraude fiscale, ou des signes et indices sont constatés dans le cadre du datamining, le PCC peut être interrogé. Cette demande ne peut avoir lieu qu'avec l'approbation de 2 conseillers généraux. En vue de l'introduction de ce datamining d'ici septembre 2021, l'administration ainsi que l'Autorité de protection des données réaliseront une étude.

Une charte fiscale sera instaurée, ainsi qu'un code de conduite de respect mutuel et de professionnalisme pour améliorer les relations entre les services de contrôle fiscal et les entrepreneurs dans le cadre des contrôles fiscaux et des procédures de lutte contre la fraude.

La lutte contre la fraude se poursuivra sans relâche car la fraude nuit à l'équité du système. Un plan d'action contre la fraude fiscale sera mis en place. Les nouvelles mesures fiscales anti-fraude sont élaborées sur la base de la bonne foi du contribuable.

La « route du fromage » sera fermée en exigeant l'enregistrement des actes notariés étrangers par les résidents belges en Belgique, en tenant compte de l'avis de Conseil d'Etat.

La lutte contre la drogue dans le port d'Anvers est un très grand défi pour les douanes : une augmentation de 660 % des saisies de cocaïne a été enregistrée en 5 ans. En 2019, la Belgique était le pays de l'Union européenne ayant effectué le plus grand nombre de saisies douanières de cocaïne et d'héroïne dans toute l'Union. la drogue a non seulement un impact négatif sur la santé publique, mais elle nuit aussi de plus en plus aux entreprises qui opèrent dans le port. Le gouvernement fournira donc les ressources nécessaires (investissements et personnel) pour mener à bien le projet douanier de "scanning à 100% des conteneurs à haut risque" dans le port d'Anvers. Ce projet comprend l'investissement dans l'utilisation de diverses technologies pour identifier et contrôler toutes les marchandises à haut risque, avec un minimum de perturbation de la chaîne logistique.

2.8. Le budget

Compte tenu de l'incertitude considérable entourant la reprise et la croissance économiques, le gouvernement conduira une politique budgétaire dynamique dans le cadre européen.

Chaque année, un effort budgétaire fixe de 0,2 % du PIB sera consenti, auquel s'ajoutera un effort variable, en fonction de la croissance et de la reprise économiques.

Comme l'économie belge ne se sera pas suffisamment remise de la crise du coronavirus d'ici en 2021, cet effort variable sera égal à 0% en 2021.

À partir de 2022, un effort variable sera fixé chaque année. Il dépendra de la croissance économique et de la reprise économique. Lorsque l'économie belge se sera suffisamment rétablie de la crise et que l'économie repartira selon sa croissance potentielle, l'effort variable sera de 0,2 % du PIB par an. Si la croissance économique est plus faible, l'effort variable sera moindre. Si la croissance économique est plus élevée, il sera plus important.

Sur la base des dernières prévisions économiques du Bureau fédéral du Plan, cela représente un effort budgétaire pour l'Entité 1 de 1,4% du PIB d'ici 2024, dont 0,8% du PIB proviendra d'un effort fixe et 0,6% d'un effort variable.

L'effort budgétaire total sera réparti selon la clé suivante :

- 1/3 de dépenses ;
- 1/3 de recettes ;
- 1/3 divers.

Outre l'effort budgétaire, le gouvernement décide aussi déjà de mener des politiques nouvelles à concurrence de plus de 5 milliards d'euros, dont :

- plus d'1 milliard d'euros de mesures provisoires ;
- 3,223 milliards d'euros de mesures structurelles ;
- au moins 1 milliard d'euros d'investissements publics.

Les mesures temporaires porteront sur les années 2021 et 2022.

Dans le domaine des investissements publics, on examinera en concertation avec la Commission européenne quel traitement budgétaire réserver à ces investissements complémentaires. En tout état de cause, ils feront appel au maximum à des financements externes. Le volume d'investissement dépendra de notre part dans Next Generation EU et de la réglementation en matière de déconsolidation (au moins 1 milliard).



3 Un pays durable

3.1. Climat et Énergie

3.1.1. Climat

Les changements climatiques ne représentent pas seulement un des principaux défis actuels, ils donnent aussi l'opportunité d'adapter la politique fédérale à un contexte nouveau et d'établir de nouveaux partenariats entre les pouvoirs publics, les citoyens et le secteur privé.

Le défi climatique est une opportunité de renforcer la cohésion sociale, d'améliorer la qualité de vie des citoyens et de relancer l'économie. Cette transition doit se fonder sur une large concertation et sera encouragée de préférence à l'aide d'incitants.

Dans le Green Deal et sa proposition de loi climat, la Commission plaide pour une diminution des gaz à effet de serre d'eau moins 55% pour 2030 et la neutralité climatique pour 2050.

Le gouvernement fédéral soutient résolument ces ambitions européennes. Il s'impose comme objectif une réduction de 55% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 et prend dans sa sphère de compétences les mesures en ce sens.

Le gouvernement s'engage à adapter sa contribution au Plan national de l'Énergie et du Climat (PNEC) dans ce sens par l'intermédiaire d'un plan d'action.

Afin d'atteindre ces objectifs, la coordination entre l'État fédéral et les entités fédérées doit être améliorée, avec l'objectif de renforcer la politique des différents niveaux.

Les objectifs climatiques seront transposés en objectifs intermédiaires et seront soumis chaque année à une évaluation objective. À cet effet, on travaillera, en concertation avec les entités fédérées, notamment avec des tables rondes consacrées au climat, associant la société civile, les institutions de recherche et les différents secteurs sociaux.

Sur la base de recommandations opérationnelles de la Commission européenne, le gouvernement fédéral avec les Régions développe un plan interfédéral ambitieux en ligne avec le Green Deal européen.

La Belgique organisera une conférence nationale sur une transition juste, pour aborder les défis en matière d'emploi, de politique sociale, de requalification et d'économie.

Le gouvernement s'engage (via la DGD) à augmenter la contribution au financement international en faveur du climat, indépendamment du budget de la coopération au développement. La répartition intra-belge de cet effort sera tranchée dans les meilleurs délais.

3.1.2. Énergie

La conduite d'une politique climatique ambitieuse va de pair avec la transition vers un système énergétique durable. Il est crucial à cet égard que la sécurité d'approvisionnement, la durabilité et le coût abordable en soient garantis.

Afin de garantir les approvisionnements futurs, nous soutenons la poursuite de l'élaboration du mécanisme de rémunération de la capacité conformément au Clean Energy Package de l'UE.

Conformément à la résolution CRM, nous veillerons à ce que la part fédérale de la facture d'électricité baisse.

Un environnement de marché concurrentiel exerce une pression à la baisse sur les prix de l'électricité. Le gouvernement veillera donc à ce que la compétitivité du marché de la production d'électricité augmente sous cette législature.

Les citoyens et les entreprises ont le droit d'avoir des garanties absolues en matière de sécurité d'approvisionnement. Pour éviter les incertitudes, le gouvernement mettra en place un monitoring permanent de la capacité de production, en étroite concertation avec la DG Energie, la CREG et Elia.

Une facture énergétique abordable est essentielle pour les citoyens et les entreprises. Les prix sont également soumis à un contrôle continu. En outre, une norme énergétique sera introduite pour les citoyens comme pour les entreprises. Le coût du CRM dans la facture énergétique, qui n'entrera en vigueur qu'à partir de 2025, sera compensé par une réduction proportionnelle de la part fédérale dans la facture.

Toutes les solutions envisageables à court terme, comme la prolongation de la réserve stratégique, l'accent mis sur la gestion de la demande, le stockage, la flexibilité, etc., seront examinées et si nécessaire activées. De plus, la préparation de l'exécution du CRM se poursuivra pour que ce mécanisme entre en vigueur après l'accord de la Commission européenne.

Un nouvel élan sera donné au passage à une production d'énergie durable au cours de cette législature, ce qui nécessite une vision claire de l'énergie. La transition énergétique permettra en effet de créer de nouveaux emplois et de développer de nouvelles compétences dans les secteurs d'avenir. Cela offre des perspectives de réorientation et de formation supplémentaire des travailleurs, qui seront débattues avec les ministres régionaux compétents.

C'est la raison pour laquelle le gouvernement reconfirme résolument la sortie du nucléaire. Le calendrier légal de sortie du nucléaire sera respecté, comme prévu.

Fin novembre 2021, un rapport complet sur les projets sélectionnés au terme de l'enchère sera soumis au gouvernement. Ce rapport analysera notamment la sécurité d'approvisionnement et l'impact sur le prix d'électricité.

Si ce monitoring montre qu'il y a un problème inattendu de sécurité d'approvisionnement, le gouvernement prendra des mesures adéquates comme l'ajustement du calendrier légal pour une capacité pouvant aller jusqu'à 2 GW. Dans ce cas, le gouvernement prévoira des exigences strictes en matière de sécurité, de sécurisation, de disponibilité de la capacité de

production durant les mois d'hiver, de flexibilité en hiver et en été, et en matière de rente nucléaire.

Un impact négatif éventuel de cette adaptation pour les projets sélectionnés dans le cadre du CRM sera examiné et le cas échéant, compensé de manière appropriée.

L'arrêt des centrales nucléaires en toute sécurité et la préparation en vue du démantèlement dans un environnement sûr figurent parmi les priorités du gouvernement. Le savoir-faire accumulé dans le domaine du démantèlement deviendra un atout essentiel que nous pourrons exporter dans d'autres pays dans le cadre d'une stratégie de sortie du nucléaire.

➤ Mesures politiques nationales pour le stockage géologique

Pour satisfaire à ses obligations européennes, pour pouvoir estimer les coûts de la gestion à long terme des déchets hautement radioactifs et/ou les déchets à vie longue, et pour garantir le respect du principe du "pollueur-payeur", le gouvernement adoptera des politiques nationales pour la gestion à long terme de ces déchets. Cela se fera dans le cadre d'un processus participatif à définir, allant au-delà de la simple consultation citoyenne (par exemple, un panel de citoyens).

Dès que les politiques nationales seront adoptées, le gouvernement prendra des initiatives législatives pour déterminer les modalités de réversibilité de la prise de décision, ce qui permettra, par exemple dans le cas d'une alternative valable, de revenir sur les décisions prises concernant la gestion à long terme, comme sur les modalités concernant la possibilité de récupération des déchets qui permettront de reprendre les déchets enfouis pendant une certaine période. La sûreté et la sécurité nucléaires - y compris la surveillance - passent avant tout.

➤ Savoir-faire nucléaire

La Belgique possède des institutions de pointe avec beaucoup de savoir-faire. Nous reconnaissions l'excellence de la recherche du SCK-CEN et de l'IRE et nous continuerons à les soutenir. Le gouvernement encouragera la poursuite de la collaboration entre les institutions de recherche nucléaire. Les investissements en médecine nucléaire seront poursuivis dans un contexte international, en collaboration avec les universités, les centres de recherche etc. afin de maintenir, de manière innovante la production des radioisotopes médicaux dans notre pays et pour la recherche fondamentale en physique nucléaire. Le gouvernement poursuivra l'amélioration de la gouvernance des institutions de recherche nucléaires.

La première phase du projet Myrrha courra jusqu'à l'année 2026 inclusive. Pendant cette législature, le gouvernement préparera sur la base d'un audit indépendant de la Cour des comptes et d'un groupe multidisciplinaire d'experts internationaux un dossier en vue de décider de la deuxième et troisième phase. Un apport financier, substantiel et international devra être connu lors de la prise de décision.

➤ Provisions nucléaires

Sur proposition de la Commission des provisions nucléaires, le cadre légal concernant les provisions nucléaires sera renforcé afin d'assurer l'existence, la suffisance et la disponibilité des provisions.

Le gouvernement étudie la possibilité d'externaliser le fonds Synatom sans transfert de la responsabilité et examine si dans le cadre de la transition énergétique, des moyens peuvent être mis à disposition par le fonds Synatom sans qu'il y ait un impact sur la disponibilité et la suffisance du fonds.

En outre, une taskforce sera créée, composée de représentants des acteurs institutionnels, qui d'un côté doit examiner comment la continuité du financement de la politique des déchets peut être assurée, en tenant compte de l'arrêt des activités d'un certain nombre de producteurs de déchets radioactifs et de l'autre côté, devra faire des propositions en vue d'adapter à cette fin le cadre légal et réglementaire.

➤ Engagement en faveur des énergies renouvelables

Un doublement des capacités d'éolien *offshore* sera prévu dans le Plan national Énergie et Climat, pour atteindre 4GW d'ici 2030. La production éolienne en mer du Nord est d'ailleurs toujours en cours de déploiement : la deuxième zone de 2,2 GW, déjà décidée, sera réalisée le plus rapidement possible, conformément aux dispositions légales. En complément au renforcement du réseau actuel prévu sur terre et en mer, une connexion sera étudiée et, si possible, réalisée au plus tard en 2025-2026.

Nous étudierons la possibilité de réaliser une capacité supplémentaire à partir de l'éolien *offshore*, en mer du Nord, ainsi qu'en dehors des eaux territoriales, en collaboration avec les autres pays limitrophes. Nous le ferons en endossant un rôle actif au sein de la *North Seas Energy Cooperation*.

Concernant le développement futur du réseau électrique, le gouvernement fédéral se concertera régulièrement avec les entités fédérées concernées, et essaiera aussi de renforcer l'adhésion des citoyens, des entreprises et des administrations locales afin de respecter le délai de la réalisation de ces projets importants.

Le stockage, la gestion de la demande, la flexibilité et l'interconnexion seront essentiels dans le futur système énergétique flexible et décentralisé, où les énergies renouvelables et l'efficience énergétique seront centrales. Le gouvernement fédéral intégrera cette donnée dans la politique.

Le fonds de transition énergétique sera utilisé en priorité pour les projets innovants qui s'inscrivent dans la transition énergétique durable et contribuent réellement à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à la transition vers les énergies renouvelables.

Une attention sera aussi accordée à l'énergie renouvelable et innovante en mer, à la verdurisation du gaz, au power-to-x, à la production d'électricité à partir d'oxydes d'azote, à la production d'hydrogène à faible teneur en carbone et à la capture, à la réutilisation et au stockage du CO₂, etc. Le gouvernement fédéral encouragera les projets pilotes à cette fin et élaborera un cadre réglementaire pour accélérer ces innovations et d'autres encore.

Dans la ligne du *Green Deal* de l'Union européenne, le cadre législatif et réglementaire sera aussi adapté pour permettre le développement d'une dorsale H2 et CO2, avec une réutilisation maximale des infrastructures de gaz naturel existantes.

La Société fédérale de participations et d'investissement sera chargée d'élaborer une stratégie d'investissement et de placement coordonnée, durable et ambitieuse, dont l'un des objectifs sera de réduire progressivement les investissements dans les énergies et combustibles fossiles, à l'instar des choix posés par la Banque européenne d'investissement. D'ici 2030, l'État fédéral et les institutions sous sa tutelle devront s'être entièrement retirés des entreprises à forte émission de gaz à effet de serre qui ne sont pas engagées dans la transition énergétique.

Le gouvernement examinera, dans le cadre du Plan interfédéral d'investissement, de quelle manière nous pourrons atteindre l'ambition de neutralité climatique, d'ici 2040. Un plan d'investissement pluriannuel sera rédigé en priorité pour rendre les bâtiments immobiliers de l'État fédéral efficaces sur le plan énergétique.

Dans leurs efforts pour atteindre la neutralité climatique, les entreprises publiques assureront leur propre approvisionnement énergétique renouvelable durable.

3.1.3. Déplacements décarbonés

Pour améliorer la qualité de l'air, réduire l'impact climatique de nos transports et encourager l'innovation dans le secteur automobile, le gouvernement travaillera, en concertation avec les entités fédérées, sur la suppression progressive de la vente de véhicules qui ne répondent pas à la norme de zéro émission.

En concertation avec les entités fédérées, le gouvernement autorisera, à terme uniquement la vente de véhicules « zéro émission » à condition qu'il y ait sur le marché suffisamment de voitures à coût abordable et que des analyses sur le cycle de vie soient disponibles. Dans ce cadre, le gouvernement tiendra compte également de l'incidence de cette transition sur les finances publiques (notamment l'impact sur les accises). En concertation avec les Régions, le gouvernement examinera le développement de l'infrastructure nécessaire et les échanges de données. Cela devrait également permettre d'utiliser des véhicules électriques dans un réseau électrique flexible.

Tous les nouveaux véhicules de société devront être neutres en carbone d'ici 2026. Le gouvernement examinera, en concertation avec les entités fédérées, comment procéder de la même manière pour les bus de transports en commun, les taxis et la mobilité partagée.

Le gouvernement mettra en place un cadre permettant aux travailleurs qui n'ont pas de voiture de société de recevoir un budget mobilité de leur employeur. De cette manière, on stimulera les alternatives de mobilité durable (transports en commun, vélos, voitures neutres en carbone, etc.) et la volonté d'habiter ou d'emménager près de son lieu de travail.

3.1.4. Maîtrise de la facture énergétique

Le gouvernement gardera sous contrôle la facture d'énergie des familles et des entreprises. Il veillera à ce que la part fédérale de la facture d'électricité diminue. Une norme énergétique ayant fait l'objet d'un *benchmark* sera introduite pour les citoyens et les entreprises afin de garantir le pouvoir d'achat et la compétitivité par rapport aux pays voisins.

Dans le cadre de la lutte contre la précarité énergétique, le gouvernement examinera la possibilité d'une extension du groupe cible du tarif social à tous ceux qui ont droit à l'intervention majorée, conformément à la réglementation européenne. Cette extension ne pourra avoir d'impact sur les autres consommateurs (les citoyens et les entreprises). Nous donnons plus de capacité d'action à la politique énergétique sociale par la coordination et le renforcement des différents fonds énergétiques sociaux (électricité, gaz, chauffage).

3.1.5. Adapter la fiscalité à la transition écologique

La fiscalité sera analysée en vue de la rendre plus favorable au climat et à l'environnement. Le gouvernement partira du principe du « pollueur-payeur » dans le cadre duquel il visera à décourager le plus possible l'usage des combustibles fossiles, via l'instauration d'un instrument fiscal. Plus concrètement, il examinera comment atteindre cet objectif par le biais de signaux de prix. En principe, il doit s'agir d'un instrument neutre d'un point de vue budgétaire, dont les revenus seront restitués à la population et aux entreprises. Cette mesure sera intégrée dans la plus vaste réforme fiscale déjà évoquée. Le nouvel instrument doit être juste et en adéquation avec les autres réformes fiscales, être complémentaire à d'autres politiques climatiques et faire l'objet d'une concertation avec les entités fédérées. Il est également important de prévoir une politique d'accompagnement et de préserver la position concurrentielle des entreprises et le pouvoir d'achat des ménages. Le cas échéant, une correction sera apportée sur le plan social et territorial.

Le gouvernement fédéral soutiendra, en étroite concertation avec les pays voisins et les entités fédérées, le débat sur la question de savoir comment mieux appliquer le principe du pollueur-payeur dans les secteurs aérien et de la navigation, en tenant compte de l'impact sur l'économie et sans fausser l'équité des règles du jeu.

Le gouvernement s'engagera au niveau européen et international en faveur de la révision de l'exonération actuelle de taxe sur le kérosène.

Il plaidera au niveau de l'UE contre les « sauts de puce ».

3.1.6. Politique scientifique

La recherche fondamentale est et reste importante pour notre pays. La recherche fondamentale est le moteur d'innovations et des évolutions technologiques connexes. Elle permet aussi de mieux comprendre le monde et de guider nos choix sociétaux.

L'autorité fédérale compte de nombreuses institutions scientifiques renommées. Nous devons les mettre en avant et veiller à ce que leurs collections soient mieux connues du public. Les établissements scientifiques fédéraux (ESF) ont un rôle important à jouer dans les domaines de la gestion du patrimoine et des collections, de la recherche et des services scientifiques et de l'image en Belgique et à l'étranger.

A court terme, le gouvernement fédéral :

- établira un plan stratégique pour la politique scientifique fédérale dans son ensemble où l'autonomisation des ESF sera primordiale ;
- examinera la nécessité d'adapter les règles applicables aux ESF afin de permettre une utilisation plus efficace des ressources propres ;
- encouragera, sur la base d'une analyse approfondie, les synergies entre les différents services de Belspo (ESF, DG internes, services de soutien et Belnet) ;
- actualisera le statut du personnel scientifique ;
- examinera si la procédure de sélection actuelle permet de recruter des profils adéquats.

Belnet est le partenaire informatique pour la recherche, l'enseignement et les pouvoirs publics. Il a été, pendant la crise du coronavirus, le lien sur lequel le monde de l'éducation et le gouvernement se sont appuyés pour offrir un enseignement et un travail à domicile. Belnet, comme d'autres institutions, a besoin d'un personnel solide, mais les profils informatiques ne sont pas faciles à trouver par le biais du SELOR. Une solution sera recherchée pour ces profils.

La Belgique est connue pour sa participation active aux programmes spatiaux. Une compétence très solide, tant dans les entreprises que dans les universités, s'est forgée en Belgique avec le temps, grâce entre autres à la continuité dont ont fait preuve les autorités publiques en la matière.

Ces investissements publics offrent de très importants retours sur investissement. Le gouvernement fédéral poursuivra ses investissements dans le secteur spatial et veillera à ne pas diminuer sa participation à l'ASE, participation qui permet à la Belgique de contribuer à la définition des programmes de l'Agence et donc de maximaliser les retours économiques.

3.2. Économie circulaire

Afin de lutter contre le changement climatique, il est nécessaire d'évoluer vers une utilisation plus intelligente, plus efficace et plus durable des matériaux et des matières premières. Avec les entités fédérées et les entreprises, le gouvernement s'efforcera donc de mettre en place une économie totalement circulaire.

Le gouvernement développera, en accord avec les entités fédérées, un plan d'action fédéral sur l'économie circulaire, afin de diminuer fortement la consommation des matières premières et l'empreinte des matériaux dans la production et la consommation.

Il procèdera à la :

- ~ suppression des obstacles législatifs et financiers ;
- ~ normalisation des produits ;
- ~ promotion du principe du « *cradle to cradle* ».

Prolonger la durée de vie des biens est un défi important dans le cadre du développement durable.

L'obsolescence programmée doit être sanctionnée au titre de pratique commerciale déloyale.

La Belgique participera activement à l'instauration et à la mise en œuvre de mesures européennes, notamment dans le cadre du Green Deal. Le gouvernement stimulera la réutilisation et la récupération dans le cadre de l'économie circulaire.

Le gouvernement veillera à la transposition et à l'application en temps voulu des directives sur l'écodesign et la directive sur les règles de garantie.

De même, la Belgique participera activement aux débats européens sur le « passeport produit ».

L'objectif est que les produits soient de fabrication durable et correcte dès le départ.

Des mesures seront prises pour que le vendeur final (détailleur) ait un droit de recours réel et effectif vis-à-vis du producteur dans l'application du régime de la garantie légale.

Le gouvernement fédéral donnera l'exemple et intégrera les principes de l'économie circulaire dans ses marchés publics.

3.3. Environnement et biodiversité

En concertation avec les entités fédérées, le gouvernement rendra la stratégie nationale de la biodiversité conforme à la stratégie européenne sur la biodiversité et au Green Deal. À cette fin, il construira activement des synergies avec d'autres plans politiques.

Dans le cadre des accords européens de libre-échange et des initiatives législatives européennes en cours, le gouvernement fédéral plaidera pour que l'on tienne compte de l'impact négatif de la déforestation (illégal), notamment en imposant les normes environnementales et de durabilité nécessaires.

Le commerce illégal du bois, des animaux et des plantes sauvages sera activement combattu, dans le cadre du plan d'action européen contre le commerce illégal de plantes et animaux sauvages. Dans le cadre de la convention CITES, le gouvernement renforcera les moyens actuels pour détecter le commerce illégal et le combattre (nouvelles techniques, magistrats CITES).

La recherche scientifique et la collecte de données concernant l'exploitation minière des grands fonds marins sera davantage soutenue. La Belgique, en effet, veillera, en participant aux réunions internationales, au respect de la législation environnementale et du principe de précaution.

S'agissant des sélections végétales et des cultures génétiquement modifiées (OGM), le gouvernement fédéral fondera ses positions en la matière sur toutes les connaissances scientifiques disponibles.

L'État fédéral donnera l'exemple en matière de biodiversité dans la gestion des domaines fédéraux.

Le gouvernement examinera les audits réalisés sur le fonctionnement de l'AFSCA et prendra les mesures éventuellement nécessaires.

Lors de l'examen de ces mesures, une réflexion sera aussi menée sur la tutelle de l'AFSCA.

Le gouvernement autorisera l'émission de tickets de caisse et de factures sous forme numérique dans tous les cas, et étudiera si, dans un deuxième temps, peut être levée l'obligation pour les entreprises d'émettre des preuves de paiement sur papier.

La Belgique protégera les milieux marins en protégeant les espèces vulnérables conformément à la directive européenne « Nature et Habitat ». La planification spatiale marine sera évaluée.

Le gouvernement et les Régions combattront la pollution par le plastique et les autres formes de pollution des milieux marins, par le biais de projets visant à mieux gérer les flux de déchets.

Avec sa stratégie sur les matières plastiques, la Commission européenne est active dans l'élaboration de la réglementation sur les plastiques, y compris les microplastiques. Le gouvernement fédéral transposera les directives de manière ambitieuse. Compte tenu de l'importance du marché intérieur concernant cette matière, il souscrira à sa réglementation au niveau européen, notamment pour garantir des conditions de concurrence équitables avec les autres États membres.

L'impact de l'interdiction de certains plastiques sur certains groupes sera étudié. Le gouvernement plaidera au niveau européen pour harmoniser les normes.

Dans la mesure du possible, le gouvernement se concentrera sur les plastiques fabriqués à partir de biocomposants, de préférence biodégradables et biodécomposables. Il soutiendra la recherche de solutions innovantes fondées sur l'écoconception. Il examinera les possibilités en matière de prévention des déchets, en ce qui concerne le commerce électronique et la consommation hors domicile.

En concertation avec les entités fédérées et le secteur concerné, l'opportunité d'intégrer un système de consigne dans la redevance sur les emballages sera examinée.

Le gouvernement veillera à garantir un haut niveau de sécurité de la chaîne alimentaire.

Le gouvernement fondera l'essentiel de son action sur la méthode *science-based*, en intégrant le principe de précaution. Tous les produits suspectés de présenter des risques pour la santé, la biodiversité et l'environnement doivent être analysés sur cette base scientifique et en concertation avec les secteurs concernés afin de limiter les effets socioéconomiques néfastes.

Le gouvernement réalisera un ambitieux plan de réduction des pesticides, en portant une attention particulière aux entreprises (agricoles) belges afin qu'elles ne soient pas placées dans une position concurrentielle défavorable.

En concertation avec le entités fédérées compétentes, l'innovation substitutive et la réduction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sera également encouragée pour tendre résolument vers toujours plus de respect de l'environnement et de la santé, notamment pour ce qui concerne les produits relevant de la politique agricole.

Dans le débat mené au sein de la DGE, le gouvernement fédéral adoptera une attitude ambitieuse en vue de réduire les matières chimiques.

3.4. Mobilité

Une mobilité fluide et durable est primordiale pour notre économie ainsi que pour la liberté et la qualité de vie des citoyens. Or le modèle de mobilité actuel affecte négativement le changement climatique, la qualité de l'air et la santé publique.

Dans le cadre de ses compétences, et en collaboration avec les Régions, le gouvernement misera par conséquent sur les mobilités douce, collective et multimodale. Cela impliquera plus particulièrement de nouveaux financements pour mettre la SNCB et Infrabel en état de procéder aux investissements nécessaires à un transfert modal durable.

3.4.1. Rail

La crise du Covid-19 a mis en évidence la nécessité d'assurer la continuité du service et l'unité du commandement pour garantir un transport ferroviaire durable au niveau national. Le gouvernement attribuera directement à la SNCB, pour une durée de dix ans, la mission de service public d'opérateur du transport de personnes par chemin de fer dans notre pays, pour l'ensemble du réseau ferroviaire. L'attribution directe s'appliquera, dans un premier temps, à l'ensemble du territoire. En parallèle, en concertation avec les instances régionales, en Flandre comme en Wallonie, un projet pilote pourra être mis en œuvre dans un bassin de mobilité, où un seul opérateur pour le réseau principal et le réseau secondaire (en lien avec la demande) pourra être désigné par voie d'appel d'offres. Une fois que toutes les modalités de ces projets auront été définies, l'étendue du territoire auquel s'applique l'attribution directe sera adaptée.

Des exigences de qualité strictes et contraignantes seront imposées à la SNCB à cet effet. En vue de préparer la future libéralisation, la piste de l'intégration d'une expertise privée au sein de la SNCB sera explorée.

La politique des ressources humaines de la SNCB sera également étudiée pour vérifier si la société est suffisamment préparée à la concurrence, dans le cadre des nouvelles règles européennes.

Au-delà des contrats de gestion, le rail a besoin d'un pilotage et d'une vision à long terme de ce que devra être le service ferroviaire en Belgique. Le SPF Mobilité et Transports, soutenu par Infrabel, la SNCB et les différentes parties prenantes, comme les entreprises de transports régionales, développeront une vision du service et de l'exploitation attendue d'ici à 2040. Cette vision sera basée sur des objectifs ambitieux en termes de part modale et visera notamment le développement d'un système intégré de transports publics. La vision 2040 sera prise en compte par la SNCB et Infrabel dans la planification des leurs investissements. Une étude sera réalisée sur la faisabilité technique et budgétaire de l'application progressive, à l'horizon de 2040, du cadencement sur le réseau ferroviaire autour de nœuds de correspondance, couplée à l'ajustement des horaires avec les autres modes de transport public gérés par les Régions.

À court terme, le gouvernement conclura de nouveaux contrats de gestion comportant des sanctions, avec des objectifs durables et ambitieux : améliorer la ponctualité, l'offre de services (y compris plus de correspondances en début, fin de soirée, la nuit et le week-end), le confort, l'accessibilité (également via d'autres moyens de transport tels que le vélo en vue d'une mobilité multimodale), les infrastructures, l'internet dans le train, la sécurité, la rentabilité et la productivité.

Le système tarifaire sera fortement simplifié. Le tarif le plus avantageux sera systématiquement proposé au voyageur et la flexibilité en matière de tickets et de tarifs sera recherchée. La SNCB disposera d'une autonomie accrue en matière tarifaire dans la mesure où elle s'inscrit dans le cadre du contrat de gestion.

La priorité absolue dans l'attribution des moyens de dotation ira à l'amélioration du service aux voyageurs (rapidité, ponctualité, confort, offre, accessibilité). La dotation d'investissement sera donc augmentée au sein des moyens disponibles du plan d'investissements. L'impact financier de la crise du coronavirus sera pris en considération dans le cadre de la détermination des subventions.

Les efforts actuels concernant l'efficacité des coûts et l'augmentation de la productivité seront poursuivis. Les fonds ainsi libérés pourront être réinvestis. Dans le cadre du pacte national d'investissement, les dotations d'investissement seront augmentées.

Les plans d'investissement de la SNCB et d'Infrabel seront établis pour une durée minimale de dix ans, afin de tenir compte des cycles longs qui caractérisent le secteur ferroviaire.

Les investissements dans la construction et l'entretien des infrastructures et de l'offre seront déterminés par la demande et conformes à la vision 2040.

Ce gouvernement consentira des investissements supplémentaires dans les chemins de fer. Ils se concentreront sur :

- ❖ l'achat de nouveau matériel roulant ;

- la modernisation, la maintenance, l'accessibilité et la multimodalité des gares ;
- l'accessibilité des trains et des quais : nous accélérerons les travaux de rehaussement des quais et raccourcirons la période de réservation pour une assistance. Toute gare accueillant plus de 5000 passagers par jour sera ainsi mieux accessible d'ici à 2024. Le nouveau matériel ferroviaire acheté par la SNCB sera accessible aux personnes en situation de handicap. L'accessibilité actuelle sera évaluée et, sur cette base, un plan d'action échelonnée pour améliorer l'accessibilité sera établi ;
- le renouvellement et l'entretien de l'infrastructure ferroviaire ;
- l'extension de la capacité du transport des personnes : RER, ANGELIC, amélioration des connexions entre les gares bruxelloises, en particulier la jonction Nord-Midi, et des liaisons transfrontalières.

La Belgique joue un rôle de pionnier dans la volonté européenne de développer des liaisons ferroviaires internationales (de nuit) plus nombreuses et plus rapides entre les grandes villes d'Europe, avec l'ambition de faire de Bruxelles un véritable pôle ferroviaire international. Nous nous concentrerons également sur les connexions à grande vitesse entre *Brussels Airport* et les hubs TGV des pays voisins, afin de réduire le nombre de vols de courte distance. Le gouvernement actualisera également l'étude de l'amélioration de la connexion des aéroports régionaux au réseau ferroviaire.

Une trajectoire sera tracée pour le transport tant de personnes que de marchandises, afin de poursuivre l'électrification du réseau ferroviaire ou le déploiement de trains à batteries. Le potentiel des trains à hydrogène sera étudié. La SNCB et Infrabel intensifieront leurs efforts pour produire de l'électricité verte sur leurs propres sites et bâtiments.

Le gouvernement vise une amélioration substantielle du transport ferroviaire de marchandises en vue de doubler son volume d'ici 2030. Les obstacles à l'accès au rail pour les opérateurs de fret seront réduits autant que possible. Le gouvernement mettra à la disposition d'Infrabel des ressources d'exploitation et d'investissement suffisantes pour lui permettre de répondre à la demande croissante de transport de marchandises. Les subventions pour le transport combiné et étendu seront évaluées et, si nécessaire, adaptées.

3.4.2. Sécurité routière

Afin d'accroître la sécurité routière et de réduire substantiellement le nombre de tués sur nos routes, avec pour objectifs de réduire de moitié le nombre de morts sur les routes d'ici 2030 et de parvenir à la « vision zéro », soit aucun mort sur les routes, d'ici 2050, le gouvernement prendra différentes mesures, notamment :

- augmenter les risques de se faire contrôler : un conducteur sur trois sera contrôlé chaque année pour vérifier sa vitesse, la consommation d'alcool ou de drogues, le port de la ceinture de sécurité et l'usage du téléphone portable au volant ;
- augmenter l'engagement de personnel et les interpellations ;

- réaliser une étude sur le rôle du permis de conduire à points, comparé à d'autres pays, et sur l'utilisation des détecteurs de radar. Le gouvernement travaille sur une approche structurelle de la récidive persistante, également pour les infractions qui sont habituellement traitées avec perception immédiate. La loi sur le permis de conduire à points en constitue la base ;
- faciliter la politique de sécurité routière régionale (banque de données Mercurius, ANPR Management System...) ;
- réviser le code de la route en vue de le simplifier, et de porter une attention particulière à la sécurité routière et aux usagers de la route actifs.

L'amélioration de la sécurité routière passera notamment par la mise en circulation de véhicules plus sûrs. De plus en plus, ces véhicules recourront aux nouvelles technologies afin d'assister le conducteur dans ces tâches de conduite. C'est pourquoi ce gouvernement s'engage résolument, en partenariat avec les Régions, à définir et à mettre en œuvre une politique tenant compte de la mise en circulation prochaine de véhicules de plus en plus connectés et automatisés.

3.4.3. Transfert modal

En collaboration avec les entités fédérées, ce gouvernement visera un transfert modal ambitieux par l'augmentation significative de la part des modes de mobilité durables.

Afin de passer de la possession personnelle des moyens de transport à l'utilisation de moyens de transport partagés, le gouvernement, en collaboration avec les entités fédérées, élaborera un cadre pour déployer la « mobilité en tant que service ». L'objectif sera de parvenir à un système intégré qui intègre l'ensemble du parcours et puisse être payé avec un seul ticket, par trajet ou pour une période déterminée.

Les travailleurs qui font le trajet de leur domicile à leur lieu de travail à vélo ou avec un vélo électrique recevront une indemnité «vélo », dans le respect de la concertation sociale.

La lutte contre les vols de vélos sera intensifiée et un registre central des vélos sera mis en place sur une base volontaire.

Le gouvernement propose une proportion plus élevée de projets de mobilité dans le budget total de Beliris, en accord avec la Région de Bruxelles-Capitale. Dans le cadre des moyens disponibles du plan d'investissement, la dotation annuelle sera indexée et les fonds non utilisés seront réinvestis.



4 Un pays en sécurité

4.1. Justice et sécurité

4.1.1. Budget

Afin de garantir la sécurité et l'ordre juridique, les services de sécurité et de renseignement et la Justice seront refinancés et modernisés par des investissements dans les ressources humaines, l'informatisation et les bâtiments.

Pour la Justice (en ce compris la VSSE), le gouvernement prévoira une injection budgétaire. En complément, le gouvernement prévoira aussi un montant pour que les palais de justice et les prisons puissent être adaptés à un fonctionnement moderne de la justice.

Pour la police fédérale et les services de sécurité, le gouvernement prévoira une injection budgétaire.

Il est important que ces moyens soient affectés de manière efficace et toujours au profit des justiciables. L'accent sera également mis sur l'efficacité des processus et des perceptions.

4.1.2. Ordre judiciaire

➤ Personnel

L'analyse de la charge de travail des magistrats sera poursuivie. Les cadres légaux pour les magistrats et le personnel judiciaire seront remplacés, éventuellement via un régime de transition, par un modèle d'allocation légale qui permet une répartition objective et dynamique des moyens entre les tribunaux et les parquets en fonction de la charge de travail. Davantage de flexibilité s'impose pour répondre aux besoins actuels. Dans ce contexte, le recrutement de juristes de parquet et de criminologues sera facilité pour soutenir les magistrats.

Lors de l'élaboration de ce modèle d'allocation, partant des cadres existants, les résultats de la mesure de la charge de travail seront pris en compte. Cela sera également débattu avec l'ordre judiciaire et se fera toujours dans le respect de l'indépendance de la magistrature.

Nous investirons dans la justice et donnerons toujours plus de possibilités à la magistrature de prendre ses propres décisions dans le cadre de l'exécution de la loi sur la gestion autonome. Pour ce faire, nous coopérerons avec la magistrature et garantirons en permanence l'indépendance de la justice. L'objectif est à cet égard d'avoir une justice plus efficace et plus simple pour le citoyen, avec des garanties d'accessibilité, de qualité et de délais de traitement raisonnables.

Un statut moderne et équilibré sera élaboré pour les magistrats (comprenant une évaluation) en concertation avec les représentants légaux des magistrats. Il tiendra compte à la fois du service au justiciable et des droits et obligations des magistrats.

En concertation avec le Conseil supérieur de la Justice, le Collège des cours et tribunaux et le Collège du ministère public, le recrutement des magistrats et du personnel judiciaire sera amélioré. Le but est de favoriser l'arrivée de nouvelles recrues et d'accélérer la procédure de recrutement.

La spécialisation des magistrats et du personnel judiciaire dans le domaine des infractions environnementales sera ancrée dans la loi.

➤ Informatisation

L'informatisation poussée de la justice se poursuivra. Pour ce faire, les plateformes informatiques de l'ordre judiciaire seront modernisées et harmonisées.

Le passage au numérique permettra au citoyen de consulter partout son dossier. Des guichets uniques seront créés pour que les citoyens et les entreprises aient plus facilement accès à leurs dossiers judiciaires. Les professionnels du droit auront un accès numérique aux dossiers judiciaires qui les concernent, dans le respect de la législation et des principes de protection de la vie privée, du secret de l'enquête et des règles de procédure. Les archives seront elles aussi numérisées. L'administration de la justice aura pour mission de rassembler et de traiter tous les chiffres de la justice et de l'ordre judiciaire et de les mettre à disposition dans la transparence. La plateforme de perception numérique de la justice sera davantage étendue et professionnalisée. Nous poursuivrons les autres projets de numérisation (e-Depot et eGreffé, Prison Cloud, etc.).

➤ Fonctionnement

Le fonctionnement de la justice doit être rendu plus efficace, plus accessible et plus compréhensible.

Le gouvernement évaluera également les possibilités d'améliorer l'accès et la qualité de l'aide juridique offerte aux publics vulnérables qui font face à une multitude de problèmes juridiques et sociaux. Dans ce cadre, une approche transversale et multidisciplinaire sera envisagée. Des projets pilotes seront également possibles.

La réforme de l'aide juridique, en concertation avec les ordres des barreaux, sera finalisée. Le gouvernement assurera une rémunération stable et correcte des avocats.

Lors de l'évaluation de l'accessibilité à la justice, le gouvernement tiendra également compte des droits de greffe et examinera si des adaptations sont nécessaires.

L'arriéré judiciaire sera rattrapé, notamment par l'informatisation, des procédures plus efficaces et le fait de promouvoir des modes alternatifs de résolution des litiges.

Les bâtiments judiciaires devront être adaptés à une justice moderne.

4.1.3. Droit pénal, instruction criminelle et exécution des peines

Les plateformes informatiques de l'administration pénitentiaire (y compris les soins de santé et les plateformes pour les détenus) seront renforcées et modernisées.

Nous nous concentrerons sur les victimes. Elles auront droit à un point de contact unique commun au sein de la police et la justice, afin qu'elles n'aient pas à assumer elles-mêmes les tracasseries administratives.

Le droit pénal, la procédure pénale et le droit de l'exécution des peines seront réformés et modernisés dans le respect des droits de la défense et des victimes.

À cette fin, les propositions des commissions d'experts sur la réforme du droit pénal et de la procédure pénale seront prises comme point de départ des discussions en vue de parvenir à une législation plus simple, plus cohérente et plus précise. Ce faisant, les procédures pénales seront raccourcies et toutes les peines seront exécutées. Tous les efforts possibles doivent être faits pour prévenir la récidive. Les récidivistes seront traités plus sévèrement, mais aussi accompagnés vers un autre parcours de vie.

En ce qui concerne le code pénal, les experts seront appelés à donner des avis sur l'inclusion de l'écocide et du féminicide dans le nouveau code pénal. En outre, des contributions seront demandées pour développer un système de responsabilité pénale partielle pour tous les crimes ainsi que sur la question du problème des détenus qui, de toute évidence, représentent encore un grave danger pour la société en fin de peine. Pour le droit de la procédure pénale, l'ensemble du gouvernement désignera des experts qui utiliseront le texte existant comme base.

Des capacités adaptées seront nécessaires dans les centres de psychiatrie légale et les prisons. L'exécution des masterplans pour détenus et internés sera poursuivie et actualisée après évaluation.

Dans la mise en œuvre des masterplans, la première priorité ira à la construction des nouveaux centres de psychiatrie légale (Alost, Paifve et Wavre). Lors de l'évaluation des masterplans, il sera tenu compte du fait que les internés ne sont pas à leur place dans le milieu carcéral.

Le gouvernement portera le niveau des soins de santé mentale pour les détenus et les personnes internées qui relèvent de la compétence de l'administration pénitentiaire, au niveau appliqué dans la société, et s'inspirera à cet égard entre autres des centres de psychiatrie légale. Il intégrera ce point dans l'évaluation des masterplans.

En concertation avec les entités fédérées, la possibilité d'une capacité supplémentaire dans le domaine de l'accompagnement et de l'assistance sociaux, des sanctions alternatives et la surveillance électronique sera à l'étude.

En concertation avec les entités fédérées, le gouvernement fédéral crée le cadre nécessaire pour que, dès le prononcé de la peine, la réintégration des détenus soit préparée de manière active par le biais de plans de détention individualisés, d'un renforcement des services psychosociaux et du développement de projets de détention à échelle réduite pour certains groupes de détenus (ex. : parents avec enfants, détenus peu avant leur libération, jeunes délinquants...).

Les soins de santé pénitentiaires feront l'objet d'une réforme en profondeur en étroite collaboration avec la Santé publique et les entités fédérées.

Le gouvernement poursuivra les efforts pour que les détenus condamnés à des peines supérieures à 5 ans n'ayant pas la nationalité belge purgent leur peine dans leur pays d'origine. Dans ce cadre, il poursuivra ses efforts pour conclure des accords bilatéraux.

Pour les détenus qui n'ont pas ou plus de droit de séjour, le gouvernement poursuivra ses efforts pour les rapatrier effectivement dans leur pays d'origine dès leur libération, et ce dans le respect des droits humains.

Pour les détenus n'ayant pas la nationalité belge, l'Office des étrangers est toujours informé de la condamnation définitive à une peine d'emprisonnement afin de lui permettre de (ré)examiner le statut administratif du condamné.

Le gouvernement garantira une approche coordonnée à part entière de la maltraitance des enfants, et des violences intrafamiliales et sexuelles. Il investira pour que les victimes aient plus facilement accès à l'aide. C'est pourquoi les services de police et les services de soins de première ligne devront être mieux informés et recevoir une formation plus poussée sur ces formes de violence et leurs conséquences. En outre, les victimes devront recevoir des informations justes et correctes lorsqu'elles signalent des actes de violence.

Les centres de prise en charge des violences sexuelles seront au cœur d'une approche plus large de la violence sexuelle dans la société. Le gouvernement réalisera une intégration structurelle des centres de soins dans les domaines de la justice, de la santé publique, de la police et de l'égalité des chances.

La lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants hors ligne et en ligne est une priorité absolue.

4.1.4. Législation

Le gouvernement continuera à travailler sur la réforme du Code civil. La nouvelle structure de ce code a déjà été établie et entrera en vigueur en novembre 2020, mais son contenu doit maintenant être complété. De nombreuses dispositions du droit civil, telles que le droit de la filiation et le cadre légal relatif à la cohabitation légale, n'ont pas encore été adaptées aux besoins actuels de la société. En outre, certaines matières qui ont déjà été reformées (comme le droit des successions) doivent encore être codifiées, et pour un certain nombre d'autres matières (comme le droit des obligations), il existe déjà des textes qui sont prêts à être directement débattus par le gouvernement.

La réforme du droit économique au sens large sera poursuivie afin que la nouvelle notion d'entreprise devienne également le point de départ du droit de la concurrence et du droit des pratiques du marché, comme c'est déjà le cas aujourd'hui pour le droit de l'insolvabilité, la compétence des tribunaux, le droit de la preuve et la responsabilité solidaire.

4.1.5. Politique de sécurité et services de sécurité et de renseignements

L'efficacité en matière de sécurité sera renforcée.

Le gouvernement poursuivra le déploiement du nouveau processus de recrutement pour la police qui comprendra une réforme de la formation et de la procédure de recrutement. La nouvelle méthode de recrutement doit permettre la réduction significative du délai entre la candidature et l'entrée en fonction. Un plan personnalisé sera également prévu pour certains services et zones de police locales. Le processus de sélection linéaire et généraliste n'est par ailleurs plus adapté aux nouvelles formes de criminalité: l'arrivée de personnes dotées de profils spécialisés spécifiques devrait être possible (surtout pour les profils spécialisés de la police judiciaire). L'objectif sera de recruter au moins 1600 agents par an et de pouvoir aussi engager davantage de personnes dans leur propre zone.

La composition de la police intégrée doit être représentative de la société. Un « trajet diversité » sera mis en place pour améliorer la coopération dans les services de police et en vue du recrutement d'agents supplémentaires.

La formation sera également consacrée à la prise en compte de la diversité dans la société.

Le financement de zones de police locales (norme KUL) est obsolète et doit être adapté à la réalité d'aujourd'hui. Le système des dotations fédérales aux zones de police et les moyens de prévention fédéraux seront réformés pour faire place à un système de financement objectif et transparent qui favorisera en outre la taille optimale des zones de police.

Il conviendra également de maintenir, au sein de la police, le cap de l'innovation numérique pour évoluer vers une police moderne et mobile, axée sur l'information. La poursuite des projets de numérisation (comme i-Police) transformera le fonctionnement de la police dans tous les domaines et permettra une action plus ciblée, plus efficace et plus rapide. Grâce aux nouvelles applications et à leur uniformisation, les citoyens auront plus de transparence dans leurs rapports avec la police.

La sécurité personnelle des agents de police et des secouristes sera mieux assurée. Les violences envers la police et les secouristes seront fermement combattues par une politique de tolérance zéro.

L'auteur de toute forme de violence à l'égard de la police ou des secouristes doit être poursuivi dans les plus brefs délais devant les juridictions pénales.

En cas de violence physique grave, le dossier ne peut pas être classé sans suite pour motifs d'opportunité.

La population doit pouvoir compter à tout moment sur le professionnalisme, l'objectivité et l'intégrité de nos services de police et de secours. Les mesures nécessaires seront prises pour éviter les écarts à ces principes.

L'intégrité reste la valeur de base d'un travail de police professionnel. La tolérance zéro sera d'application pour les abus du monopole de la contrainte à l'encontre du citoyen. À cet égard, le statut de la police sera revu afin de garantir un traitement plus fluide des affaires disciplinaires.

Le fonctionnement du Conseil national de Sécurité sera renforcé par un secrétariat stratégique permanent, qui en coopération avec le Comité de Coordination et le Comité Stratégique et sous leur coordination, assurera la préparation et le suivi des politiques. L'Autorité nationale de Sécurité sera intégrée à ce secrétariat stratégique, en tant que plateforme interdépartementale pour les screenings de sécurité.

La position d'information des services de renseignement et de l'OCAM sera renforcée.

Un cadre légal adapté concernant l'infiltration d'agents et d'informateurs, ainsi que pour le contrôle des sources, sera mis en place.

La loi relative à l'organisation et aux missions de l'OCAM sera actualisée en vue d'un renforcement et d'un élargissement de la coordination en matière de circulation de l'information (en particulier celle entre les services d'appui et l'OCAM).

Le gouvernement créera une banque-carrefour de la sécurité pour le partage d'informations de manière intégrée et sécurisée (police, justice, OCAM, services de renseignement, cellule d'information financière, etc.) sans mettre en péril les investissements et les projets existants et en cours (comme I-police en ce qui concerne la police intégrée).

La collaboration et l'échange d'informations entre services de sécurité, de renseignement et la justice seront optimalisés, notamment par la poursuite de la mise en place des *Joint decision centers* et des *Joint intelligence centers*.

Le gouvernement accordera une attention particulière à la sécurisation des communications et du transfert de données entre les services concernés.

Le gouvernement mettra en œuvre les conclusions de la commission d'enquête parlementaire sur les attaques terroristes, y compris par le biais de mesures visant à lutter contre la radicalisation.

Suivant la recommandation de la commission d'enquête parlementaire, un statut de base unique sera créé pour le personnel de la VSSE, le personnel civil du SGRS et le personnel de l'OCAM. Les effectifs seront également renforcés.

Au sein de la Belgian Intelligence Academy, l'offre de formations commune pour les services de renseignement et l'OCAM sera renforcée et davantage professionnalisée.

Le gouvernement poursuivra sans relâche sa politique visant à geler les avoirs financiers et les ressources économiques des personnes et des entités qui participent à des délits terroristes. La réglementation sera évaluée et, le cas échéant, adaptée en vue d'une application encore plus efficace.

La structure existante du Plan R (TFN, TFL, CSIL) et l'expertise existante seront davantage développées et opérationnalisées, à la fois vis-à-vis de la radicalisation que de tous les mouvements extrémistes. Le plan d'action contre le radicalisme sera transformé en une "Note stratégique sur le terrorisme, l'extrémisme et la radicalisation". Une détection précoce et une bonne évaluation des risques y sont essentielles, tout comme une culture de la confiance et de la coopération entre les différents services.

En collaboration avec les entités fédérées, le gouvernement évaluera de quelle manière la politique de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme en milieu urbain peut être renforcée et ancrée structurellement.

Des mesures immédiates seront prises pour progressivement supprimer la présence militaire en rue. Pour ce faire seront pris en considération la capacité en personnel de la police fédérale, l'impact de la police locale et le développement de la nouvelle Direction de la Sécurisation (DAB) au sein de la Police fédérale.

Une bonne politique de sécurité n'est pas seulement répressive. Le gouvernement développe une réelle approche préventive du travail policier, axée sur la proximité policière et la connaissance du terrain.

Un renforcement structurel des possibilités de contrôle administratif sera assuré par les administrations locales, dans le respect de la séparation des pouvoirs.

Pour prévenir les troubles à l'ordre public ou les nuisances, un nouveau régime légal sera adopté pour étendre la compétence de l'interdiction de lieu locale.

4.1.6. Coopération police – justice

Pour les délits simples à identifier comme la criminalité de rue, les vols à l'étagage et les émeutes, le gouvernement veillera à une sanction rapide et appropriée pour éviter la récidive. Il renforcera la procédure accélérée en adaptant la législation et en prévoyant du personnel supplémentaire à cet effet.

L'ordre judiciaire et la police judiciaire seront renforcés en vue de la détection et la poursuite des délits financiers. La loi sur la transaction pénale sera évaluée et ajustée si nécessaire.

Pour l'ensemble des infractions, le gouvernement investira dans des enquêteurs judiciaires spécialisés pour appliquer le principe « follow the money », afin que la criminalité soit combattue par les recettes qu'elle génère.

En ce qui concerne la consommation de drogue, le gouvernement se concentrera sur la prévention, la réduction des risques et l'aide aux mineurs d'âge et aux usagers problématiques. Il généralisera les chambres de traitement de la toxicomanie. Ces chambres du tribunal de première instance spécialisées dans la poursuite des personnes qui ont commis des faits délictueux en relation avec une assuétude, permettent une réduction importante du risque de récidive grâce à une approche transversale et multidisciplinaire de la problématique.

Parallèlement, le gouvernement passera à la vitesse supérieure dans la lutte contre les bandes organisées de trafiquants et le trafic international de drogue grâce à une stratégie globale et intégrée. Pour cela, les cinq grandes directions judiciaires de la Police fédérale développeront et renforceront des équipes spécialisées et multidisciplinaires pour les enquêtes en matière de drogue. À cette fin, des enquêteurs judiciaires spécialisés seront mobilisés. L'approche des services concernés (sociaux, fiscaux, etc.) sera coordonnée. Il faut également s'attaquer aux dealers de rue et aux bars où sont menées des activités liées à la drogue ainsi qu'aux délits commis par les dealers et les toxicomanes.

4.1.7. Cybercrime et dimension internationale

Les menaces ne s'arrêtent pas aux frontières. C'est aussi le cas des cybermenaces. Le gouvernement assurera la mise en œuvre effective de la Directive sur la sécurité des réseaux et des systèmes d'information, un instrument important pour le renforcement des capacités de défense informatique de nos services essentiels. Un cadre légal sera aussi élaboré pour empêcher toute intrusion étrangère malveillante dans nos infrastructures critiques. Enfin, la coopération est essentielle pour assurer notre cybersécurité de manière efficace et coordonnée. Pour la gestion du cyber-renseignement et l'échange d'informations, nous veillerons à une coopération renforcée entre les services de sécurité et de renseignement, y compris la coopération avec des organisations supranationales telles que l'OTAN.

Le gouvernement renforcera la résilience de notre pays en cas de crise nationale ou internationale, et s'appuiera à cette fin sur une forte coordination avec tous les acteurs concernés. Ce faisant, la société doit toujours pouvoir compter sur la Défense en temps de crise. La mise sur pied d'un hôpital de crise sera étudiée.

4.1.8. Sécurité civile

Le droit pour chaque citoyen de bénéficier de secours rapides et adéquats est une priorité pour le gouvernement. Le gouvernement veillera notamment à conserver un maillage équitablement réparti sur le territoire national et à assurer, dans certains cas, une coordination entre la police et les services de secours. Il s'agit de garantir au mieux leur sécurité et le bon déroulement des opérations.

Une attention particulière devra être accordée au rôle joué par les zones de secours dans l'aide d'urgence. Pour répondre aux hautes exigences opérationnelles des pompiers et de l'aide médicale d'urgence, il faut une politique du personnel moderne, un encadrement suffisant et une formation de qualité, notamment pour les pompiers volontaires. Nous évoluerons vers un financement à l'équilibre des services d'incendie.

4.1.9. Cultes

Le gouvernement, en concertation avec les entités fédérées, reconnaîtra l'Union bouddhiste belge comme une organisation qui fournit une assistance morale dans une perspective philosophique non confessionnelle.

4.2. Défense

La Belgique souhaite continuer à apporter une contribution crédible au sein des Nations Unies aux efforts de maintien de la paix et de la sécurité internationales. Nos partenaires européens et transatlantiques attendent de notre pays une capacité déployable dans laquelle la Belgique assume ses responsabilités et apporte une contribution pertinente à la sécurité collective de nos citoyens.

La Belgique poursuivra et renforcera son engagement pour une défense européenne effective. Cela contribuera à une réelle stratégie et autonomie européennes et renforce également le ‘pilier européen’ au sein de l’OTAN. L’OTAN reste la pierre angulaire de la défense collective de l’Europe.

Un mandat ferme de droit international est requis pour les missions militaires à l’étranger. Celles-ci s’inscrivent dans le cadre de l’ONU, de la politique européenne de sécurité commune (PESC), de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) ou dans le cadre de la sécurité et de la défense collective de l’OTAN. Nos missions et partenariats bilatéraux s’inscriront dans une approche globale.

L’autonomie stratégique de l’Europe nécessite une capacité d’intervention militaire et une base industrielle solide. Dans ce contexte, la Défense poursuivra ses investissements dans les « capability gaps » européens et continue à ancrer ses capacités auprès de partenaires privilégiés. Le Fonds européen de la défense (FED) mis en place par la Commission européenne permettra de stimuler et de cofinancer des projets collaboratifs de développement de capacités militaires. À cet égard, le gouvernement donnera à nos entreprises les meilleures opportunités. Pour ce faire, notre pays reste actif au sein de la Coopération Permanente Structurée (PESCO), un cadre sera mis en place pour délivrer le statut d’éligibilité aux entreprises et la Belgique se montre solidaire dans ses engagements, rapportés via le National Implementation Plan (NIP).

Globalement, nous améliorons le cadre d’information et d’évaluation de la politique de Défense pour plus de transparence et d’implication parlementaire (missions, achats et ventes militaires, retours sociaux, victimes civiles). Le gouvernement examinera si une réglementation sur l’indemnisation des victimes civiles peut être développée. Le contrôle parlementaire sur les dossiers d’achats militaires sera étendu. La cour des Comptes recevra une compétence de contrôle aussi pendant la procédure d’achat, moyennant le respect des exigences légales et de sûreté. Il sera en outre examiné de quelle manière la Commission des achats militaires peut mieux se faire assister en vue d’un contrôle parlementaire optimal.

Des dépenses supplémentaires pour les infrastructures pourront être incluses dans le plan d’investissement interfédéral.

Pour la Belgique, le Traité de non-prolifération (TNP) reste la pierre angulaire du régime mondiale nucléaire de non-prolifération nucléaire. Sans porter atteinte à nos engagements et obligations au sein de l’OTAN, la Belgique continuera à s’investir de manière active dans le désarmement nucléaire et à la non-prolifération au niveau mondial. La Belgique jouera un rôle proactif à la Conférence d’examen du TNP en 2021 et avec les alliés européens de l’OTAN, elle vérifiera comment renforcer le cadre multilatéral de non-

prolifération et comment le Traité des Nations Unies sur l'interdiction des armes nucléaires peut donner un nouvel élan au désarmement nucléaire multilatéral.

Le gouvernement soutiendra d'autres initiatives multilatérales concernant le désarmement et le contrôle des armes, aussi hors du domaine nucléaire. Notre pays prendra l'initiative en vue d'arriver à un cadre réglementaire sur les systèmes des armes entièrement autonomes, en vue d'une interdiction internationale.

Les investissements dans la Défense nécessitent une continuité dans une vision à long terme. Le gouvernement poursuivra et actualisera la mise en œuvre de la Vision stratégique pour la Défense et la loi de programmation militaire. Le gouvernement examine comment tracer une trajectoire de croissance d'ici 2030, afin de réaligner notre effort de défense sur celui avec les alliés européens non nucléaires de l'OTAN.

Le gouvernement se concentrera sur une recapitalisation dans le domaine du personnel pour rendre la profession militaire plus attractive. Cela devrait conduire à un meilleur recrutement, une meilleure rétention, une plus grande diversité et une meilleure pyramide des âges. Le bien-être des militaires et de leurs familles fera également l'objet d'une attention particulière.

À cette fin, le gouvernement travaillera à la modernisation de la politique du personnel, y compris une plus grande mobilité à l'intérieur et à l'extérieur de l'administration en collaboration avec les services régionaux de l'emploi. Il étudiera d'autres solutions – par exemple une réserve flexible et renforcée ou un appel étendu au personnel civil – pouvant impacter de manière positive la politique des ressources humaines de la Défense.

Nous accorderons une attention particulière à la préparation des formateurs et des instructeurs de la Défense en vue d'accueillir et de soutenir les nouvelles recrues.

Le gouvernement prendra des mesures pour optimiser la répartition régionale des quartiers, la création et l'accélération de projets « quartier du futur » en Flandre et en Wallonie.

Garantir des moyens relatifs à l'infrastructure, à l'entretien des matériels, aux équipements individuels et à la préparation opérationnelle, devrait permettre aux forces armées de remplir leurs missions de manière soutenable et durable. Le concept de gestion de crise et de l'aide à la nation sera évalué compte tenu des enseignements de la crise sanitaire. Le gouvernement confirme l'importance de l'aide à la nation ou à la société civile.

Le rôle central du « War Heritage Institute » dans le domaine de l'histoire militaire de la Mémoire et de la citoyenneté sera renforcé

Enfin, la Défense continuera à se concentrer sur la (cyber)sécurité, l'innovation, la recherche et les technologies dans les années à venir, contribuant ainsi non seulement à la sécurité de notre pays et de l'Europe, mais également à la relance économique. À cet égard, une Stratégie Défense, Industrie et Recherche (DIRS) et ses structures nationales de soutien seront développées, en coordination avec les Communautés et les Régions, et, notamment, avec la participation de l'ERM, l'IRSD et l'hôpital militaire.



5 Un pays de coopération et de respect

5.1. Réformes institutionnelles

Notre pays a connu six réformes de l'État. Depuis 1970, la Belgique s'est transformée, par étapes successives, en un État fédéral sui generis avec des entités fédérées fortes, compétentes dans un certain nombre de domaines politiques qui concernent directement les citoyens et qui permettent de mener une politique différenciée dans ces domaines, adaptée aux besoins des entités fédérées. Toutefois, il existe un consensus général pour dire que la répartition des pouvoirs est susceptible d'améliorations. Le gouvernement opte résolument en faveur d'un fédéralisme de coopération et de rencontre. Nous respecterons explicitement les compétences des Régions et des Communautés et souhaiterons nous concerter et coopérer activement avec les entités fédérées dans les années à venir. Nous considérons que la rencontre des langues et des cultures, inhérente à notre pays, est un atout. Il faut rechercher l'homogénéité des pouvoirs et l'efficacité, mais en même temps, la coopération entre les différentes autorités sera toujours nécessaire. C'est pourquoi il est important que les nouvelles réformes soient bien préparées sans tabous, dans une atmosphère de compréhension mutuelle et sur la base de l'expertise nécessaire.

Au cours de la prochaine législature, le gouvernement entend apporter une contribution importante à la modernisation, à l'augmentation de l'efficacité et à l'approfondissement des principes démocratiques des structures de l'État. Le gouvernement lancera un large débat démocratique sur ce sujet, impliquant notamment les citoyens, la société civile et les milieux académiques, ainsi qu'un dialogue entre les représentants politiques, sous la direction de deux ministres (un néerlandophone et un francophone) pour évaluer la structure existante.

Le gouvernement confiera également aux deux ministres chargés des réformes institutionnelles la tâche d'établir une liste provisoire d'articles de la Constitution à réviser. Cette liste fera l'objet d'une annonce au Sénat et à la Chambre au début de la législature. À tout le moins, cette liste comprendra l'article 195. Au terme du débat démocratique, la liste sera complétée par les articles nécessaires pour en traduire les orientations recommandées, en particulier en matière de renouveau démocratique et de répartition des compétences.

L'objectif est une nouvelle structure de l'État à partir de 2024 avec une répartition plus homogène et plus efficace des compétences dans le respect des principes de subsidiarité et de solidarité interpersonnelle. Cela devrait conduire à un renforcement des entités fédérées dans leur autonomie et du niveau fédéral dans son pouvoir.

Sur la base des travaux de ces membres du gouvernement, le gouvernement préparera, sous forme de textes législatifs, des propositions sur la répartition des compétences, les règles de financement et les institutions, etc., qui après accord au sein du gouvernement pourront être présentées pour avis au Conseil d'État.

Ensuite et sur ce sujet, les deux ministres du gouvernement prendront les contacts nécessaires pour trouver ensemble un soutien parlementaire complémentaire afin d'atteindre les majorités nécessaires.

Le gouvernement souhaite, en tout cas, pendant cette législature, intégrer des textes législatifs concernant une répartition plus homogène des compétences dans le domaine des soins de santé. L'objectif est de fournir des soins au plus près du patient (entités fédérées) sans affecter le financement solidaire.

Le gouvernement déposera une proposition en vue d'adapter l'article 7bis qui a été déclaré à révision.

L'article 7bis sur le développement durable déclaré à révision sera modernisé au cours de cette législature en se concentrant sur une transition équitable vers une société climatiquement neutre, sur l'économie circulaire et sur la fin de la perte de la biodiversité.

Dans ce cadre, le gouvernement, en collaboration avec les Gouvernements régionaux, examinera comment l'État fédéral et les entités pourront parvenir à plus de coopération et à une meilleure coordination sur les questions climatiques, tout en respectant leurs compétences respectives.

Sous réserve de l'accord des entités fédérées, et seulement dans ce cas, cette mise à jour de l'article 7bis pourra devenir une base pour un accord de coopération et/ou une loi spéciale interfédérale sur le climat. Si cela s'avère impossible pendant cette législature, le gouvernement rétablira l'article 7bis dans la déclaration de révision.

Afin de répondre aux besoins et aux dynamiques spécifiques des différentes Régions du pays, l'État fédéral pourra faire usage de la possibilité d'exercer ses compétences de manière asymétrique en fonction de la région, de la communauté ou de la sous-région concernée ("place based policies"). Cela se fera dans le respect des principes d'égalité et de non-discrimination. De cette manière, l'autorité fédérale pourrait coordonner sa politique sur celle des Communautés et des Régions quand il s'agit de certaines compétences partagées, comme dans les domaines de l'emploi et des soins de santé.

Le gouvernement fédéral attachera une grande importance à la coopération entre les différents niveaux de gouvernement, une coopération qui mènera à des solutions et qui respecte la répartition des compétences. À cette fin, la concertation et la coopération entre le niveau fédéral et les entités fédérées seront renforcées et harmonisées, tout en respectant les compétences de chacun.

Le gouvernement conclura des accords à ce sujet au sein du Comité de concertation, notamment sur le calendrier, la forme (écrite/communication) et la durée de la coopération prescrite par la loi.

Le Comité de concertation, en tant que point central de la concertation, de la coopération et de la coordination entre l'État, les Communautés et les Régions, se réunira plus régulièrement en vue d'aligner plus étroitement les

politiques, dans le respect des compétences de chacun. Nous garantissons que les conférences interministérielles essentielles se réuniront régulièrement et nous nous engageons à améliorer le fonctionnement des CIM, y compris la désignation des présidences.

Nous évaluerons et actualiserons les accords de coopération de 1994 en matière de politique étrangère afin d'harmoniser l'action extérieure de l'État fédéral et des entités fédérées et leur rôle dans le processus décisionnel de l'UE et des instances multilatérales.

Nous examinerons dans quels organes fédéraux d'administration ou de gestion des représentants supplémentaires des entités fédérées peuvent être inclus en vue d'une plus grande synergie entre les niveaux politiques. Ainsi, en ce qui concerne l'INAMI, la représentation des entités fédérées sera garantie sans porter préjudice au pouvoir de décision du fédéral et des partenaires sociaux.

Les entités fédérées auront la possibilité de transformer leur jour férié en congé payé. Ceci devra se faire sans coût budgétaire supplémentaire. L'organisation annuelle de la fête nationale dans notre capitale et ailleurs dans le pays devra devenir une célébration contemporaine plus attrayante, dans laquelle la coopération avec les Communautés et les Régions jouera également un rôle plus important.

Le gouvernement fédéral organisera la mise aux enchères de la 5G dès que possible et s'engagera à trouver un accord avec les entités fédérées sur la répartition des recettes avec une plus grande part pour les Communautés dans la distribution des recettes ponctuelles et annuelles de la vente aux enchères des fréquences pour le haut débit mobile. Il sera ainsi tenu compte de l'importance des médias (qui est une compétence communautaire) dans l'utilisation des fréquences. Dans l'attente d'un accord sur la répartition, les recettes seront bloquées sur un compte jusqu'à ce qu'un accord sur la répartition soit conclu avec les entités fédérées.

Nous trouverons une solution pour les nuisances sonores et pour l'insécurité juridique à laquelle l'aéroport de Bruxelles est confronté. Le gouvernement travaillera sur un projet de loi aérienne équilibré.

Afin de parvenir à une politique de sécurité plus intégrée et plus globale au sein de la Région de Bruxelles-Capitale, les compétences en matière de prévention et de sécurité attribuées à la Région de Bruxelles-Capitale dans le cadre de la sixième réforme de l'État seront renforcées et mieux ancrées territorialement. Pour les problèmes de sécurité exceptionnels, aigus ou inattendus qui dépassent les limites de la zone de police locale, les zones de police seront sous la coordination et l'autorité du ministre-président afin d'assurer l'unité de commandement. Dans le même temps, une politique de sécurité plus intégrée et plus globale visera à créer des économies d'échelle, mais ces dernières ne pourront pas porter préjudice à une opération de quartier très décentralisée et proche du citoyen et de la police de proximité.

Le gouvernement fédéral négociera avec les Communautés en vue de poursuivre, contre compensation, la réglementation selon laquelle les tickets modérateurs pour des prestations liées aux compétences des Communautés seront intégrées dans la facture maximale.

Comme le prévoit déjà la loi spéciale de réformes institutionnelles, le futur Institut des soins de santé sera mis en œuvre afin d'apporter, en appui à la Conférence interministérielle de la santé publique, des réponses concertées aux grands défis en matière de santé. La tâche de cet institut sera de formuler une vision commune et prospective et de définir une politique de santé durable.

Les initiatives qui permettent plus de rencontres et une meilleure connaissance des langues nationales devraient être mieux appréciées. Le gouvernement fédéral, en collaboration avec les Régions et les Communautés, facilitera des initiatives de rencontre.

5.2. Renouveau démocratique

Le gouvernement entend renforcer la confiance des citoyens dans la politique en tant que force positive, en faisant du renouveau démocratique une priorité. Le fonctionnement démocratique doit être modernisé dans le sens d'une simplification et d'une ouverture à de nouvelles formes de participation. Cela représentera aussi un enrichissement de notre démocratie représentative via une participation plus directe des citoyens dans le processus de décision politique.

Ce renouveau démocratique passera par une série de réformes dans l'accord de gouvernement et par un exercice de réflexion au Parlement.

Nous évaluerons le registre des lobbyistes à la Chambre et en étendrons l'application au gouvernement et aux cabinets.

Un régime légal verra le jour pour déclassifier, après un certain temps, les documents classifiés, dans le respect des accords internationaux et de la protection du secret des sources. En effet, la Belgique est l'un des derniers pays dépourvu d'une telle procédure. Le gouvernement garantira désormais la conservation des archives des cabinets.

Le statut de lanceur d'alerte sera confirmé, en assurant la protection des fonctionnaires qui, de bonne foi, dénoncent des faits répréhensibles commis dans leur administration. La Belgique transposera, dans les délais, la directive du Parlement européen et du Conseil sur la protection des personnes dénonçant des infractions au droit de l'Union, adoptée le 7 octobre 2019.

Via son règlement, la Chambre mettra en œuvre la loi sur la nouvelle initiative citoyenne, par laquelle une pétition de citoyens peut donner lieu à des propositions d'initiative législative en commission compétente de la Chambre.

Nous expérimenterons de nouvelles formes de participation citoyenne, comme les cabinets citoyens ou les panels mixtes à la Chambre réunissant des parlementaires et des citoyens tirés au sort. Ceux-ci formuleront des recommandations à l'attention du pouvoir législatif. La participation des citoyens se fera toujours sur une base volontaire. De telles rencontres pourront aussi être organisées ailleurs que dans la rue de la Loi, au plus près du citoyen (« en tournées »).

Nous abaisserons l'âge de vote aux élections européennes à 16 ans. Le jeune qui souhaitera voter dans ce cadre devra s'inscrire au registre des électeurs de sa commune. Dès lors qu'il se sera inscrit, il sera soumis à l'obligation de voter.

Compte tenu du nombre croissant de citoyens qui ne participent pas aux élections ou qui votent blanc, une campagne neutre mais mobilisatrice sera lancée à l'approche des prochaines élections législatives afin de relancer le taux de participation.

Il convient d'éviter, à l'avenir, que les formations de gouvernement s'éternisent. Afin de faciliter la formation d'un gouvernement, nous évaluerons les règles pour la formation d'un nouveau gouvernement fédéral, en prévoyant, par exemple, un délai officiel ou un mécanisme de déblocage.

Nous poursuivrons la réforme du système de financement des partis, comme décidé au Parlement, notamment en renforçant la transparence et le contrôle des recettes et des dépenses.

Le gouvernement renforcera les mesures à prendre dans la lutte contre la désinformation et la propagation des infos (fake news), qui sont une réelle menace pour la démocratie.

Nous poursuivrons la réforme du statut des députés. L'objectif est de parvenir, via la concertation, à un statut aussi uniforme que possible dans les différentes assemblées législatives.

Une conférence nationale annuelle des bourgmestres se tiendra au sein du Parlement fédéral. Elle réunira les bourgmestres des villes et communes du pays pour un dialogue sur les grands enjeux sociétaux.

Afin d'approfondir cette première série de réformes, une dynamique sera également lancée à la Chambre des représentants, impliquant les citoyens, le monde universitaire et la société civile. L'objectif de ce processus sera d'examiner comment la Constitution et la législation peuvent être modernisées afin de renforcer la démocratie, l'Etat de droit et les droits fondamentaux. Ce processus aboutira à la formulation de recommandations.

Les éléments suivants seront notamment abordés :

- une plus grande implication des citoyens dans les processus décisionnels, dans le respect des principes de notre démocratie représentative ;
- une modernisation des libertés et droits constitutionnels, sans préjudice des droits et libertés constitutionnels existants ;
- la transparence de la vie publique par le biais notamment des données ouvertes (open data) ;
- la loi électorale, y compris les circonscriptions électorales, le principe de la tirette obligatoire sur les listes électorales, la question de la suppression des listes de suppléants et de l'effet dévolutif de la case de tête ;
- le statut et le nombre des parlementaires ;
- la procédure relative à l'examen des lettres de créance ;
- l'avenir du Sénat ;

- l'évaluation budgétaire des programmes électoraux et des propositions de loi ;
- la procédure de dissolution de la Chambre.

5.3. Vivre ensemble

➤ Égalité des chances et lutte contre la discrimination

Nous voulons une société chaleureuse offrant une forte cohésion sociale.

Une politique active et transversale en matière de diversité et d'égalité des chances sera mise en place. La lutte contre toutes formes de discrimination, telle que prévue par la loi, sera intensifiée.

Un plan d'action interfédéral contre le racisme, l'intolérance et toutes les formes de discrimination sera élaboré et mis en œuvre en consultation avec tous les acteurs concernés, comme le prévoient les différentes législations antidiscrimination et antiracisme. Il s'agira d'un plan tourné vers l'avenir, comportant des objectifs mesurables, un calendrier de mise en œuvre et une définition concrète des responsabilités. Les ressources nécessaires seront garanties pour chaque action.

La législation antidiscrimination et antiracisme sera encore évaluée et, au besoin, adaptée.

La lutte contre les délits de discrimination et de haine (également en ligne) sera reprise dans le prochain plan national de sécurité. Nous supprimerons également l'inégalité des poursuites des différents types de délits haineux.

La promotion de la diversité et la lutte contre toutes les formes de discrimination feront l'objet d'une attention particulière. Le gouvernement instaurera un monitoring académique de la diversité et de la discrimination par secteur.

Les actuels tests de discrimination seront mieux appliqués.

L'inspection sociale doit pouvoir effectuer des tests sur la base soit d'une plainte étayée, soit du datamining soit d'un indication objective. L'accord écrit et préalable de l'auditeur du travail ou du procureur du roi est maintenu. Il ne peut jamais non plus être question de provocation.

Le gouvernement agira pour sensibiliser les employeurs à la non-discrimination pendant toute la carrière, de la procédure d'engagement jusqu'à la fin de la carrière.

Le gouvernement veillera à ce que le centre pour l'égalité des chances Unia puisse pleinement jouer son rôle d'institution indépendante publique chargée de combattre la discrimination.

Nous veillerons à ce que les conseils d'administration des différents centres d'égalité des chances soient composés de manière équilibrée, afin que tous les acteurs pertinents soient impliqués au maximum pour réussir la lutte pour l'égalité des chances, pour la diversité et contre la discrimination.

Un institut des droits humains performant doté d'un statut international A, sera constitué au cours de cette législature. Nous créerons un institut interfédéral des droits humains disposant d'une procédure de plainte.

Le paysage constitué par les différents organes publics de promotion de l'égalité et des droits de l'Homme et les administrations concernées sera évalué. Les mesures nécessaires seront prises pour renforcer la coopération en son sein et son efficacité.

Un plan d'action pour l'accessibilité universelle sera lancé au cours de cette législature, dont le but ultime sera l'accessibilité structurelle de l'espace et des services publics. Ce plan d'action fournira, au minimum, des lignes directrices standardisées, des objectifs et un suivi de ceux-ci. Dans le même temps, le gouvernement améliorera, à court terme, l'accessibilité physique et numérique du système judiciaire, des transports publics et des bâtiments publics.

Nous ferons de l'État un exemple de gestion inclusive du personnel et nous nous engageons à faire en sorte que le personnel reflète la diversité de la société.

Le gouvernement consentira des efforts supplémentaires pour atteindre son objectif d'au moins 3 % d'emplois de personnes en situation de handicap dans les services publics, notamment via ses politiques de recrutement et d'environnement de travail.

Nous évaluerons la méthode de suivi, en accordant une attention particulière à l'actuel *underreporting* et à la conformité des définitions utilisées par les Nations Unies, dans le cadre d'un plan d'action concret que le gouvernement développera afin de rendre les services publics plus inclusifs.

Le gouvernement modernisera l'attribution des allocations, soutiendra la DG Personnes handicapées (DG HAN) et renforcera le caractère multidisciplinaire de l'évaluation médicale.

Le plan d'action de la DG HAN sera poursuivi et affiné.

Le gouvernement évaluera et harmonisera la fonction, les conditions et la carrière des médecins au sein des services publics fédéraux et des institutions partenaires, afin que cette fonction soit suffisamment attrayante.

5.4. Égalité des genres

Le gouvernement mènera une politique active en matière d'égalité des genres et une politique volontariste qui s'attaquera aux déséquilibres structurels et historiques. Son *monitoring* sera renforcé. L'égalité des genres est une valeur fondamentale que le gouvernement mettra en œuvre activement dans la politique intérieure et va promouvoir au maximum dans les forums internationaux.

Nous réformerons les différents régimes de congés pour les parents afin de permettre une répartition plus équilibrée, entre les hommes et les femmes, de l'accueil et des soins aux enfants. Le congé de naissance sera prolongé graduellement, pour passer de 10 à 20 jours. Ce faisant, nous veillerons à ce que tous les travailleurs puissent effectivement exercer leur droit (par

exemple, les intérimaires et les personnes sous contrat temporaire de courte durée).

Des mesures complémentaires seront prises pour rendre plus efficace la loi du 22 avril 2012 visant à lutter contre l'écart salarial entre hommes et femmes.

L'autorité prendra des mesures pour assurer une mixité suffisante dans l'administration et les entreprises publiques et ce, également au sommet de celles-ci.

Le gouvernement fera de la lutte contre la violence basée sur le genre une priorité. La convention d'Istanbul sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique servira de ligne directrice à cet égard.

La lutte contre la violence de genre doit être menée dans tous les domaines par une approche intégrale. En tant qu'autorité fédérale, nous donnerons la priorité à cette question, par une coopération active et en fournissant les ressources nécessaires.

Les centres de prise en charge des violences sexuelles sont au cœur d'une approche plus large de la violence sexuelle dans la société. Nous opérerons une intégration structurelle des centres de soins dans le domaine de la justice, de la santé publique, de la police et de l'égalité des chances.

L'institut pour l'égalité des femmes et des hommes sera renforcé et aura un rôle central à jouer dans l'élaboration et la mise en œuvre de ces politiques.

En Belgique, toute personne décide elle-même de son identité de genre. La législation (relative à l'enregistrement du genre) sera adaptée pour être en phase avec la décision de la Cour constitutionnelle. Les autres implications de cette décision seront étudiées.



6 La Belgique, une voix forte en Europe et dans le monde

6.1. Ambition européenne et internationale

La Belgique, forte de son extrême ouverture sur le monde, poursuivra son engagement sur la scène internationale, comme un partenaire fiable. Le gouvernement assurera une cohérence maximale de ses instruments de politique extérieure, basée sur la défense et la promotion de l'État de droit et des droits de l'Homme.

Le gouvernement assurera la défense des intérêts et des priorités de la Belgique à tous les niveaux de sa politique extérieure : i) avec ses voisins directs, dont le Benelux, ii) au sein de l'Union européenne, iii) avec le voisinage immédiat de l'Union européenne et les politiques spécifiques qui lui sont dédiées, iv) à travers la relation transatlantique, tant en termes de sécurité que d'économie et v) dans ses relations plus lointaines où, notamment, l'Asie devra continuer à être un partenaire économique important, et l'Afrique, où l'« approche globale » sera poursuivie au Sahel tandis que la relation privilégiée avec les pays des Grands Lacs sera encore approfondie.

La définition de cet intérêt et la poursuite de la conception et de la mise en œuvre de la politique étrangère et européenne de la Belgique sera réalisée à travers un fédéralisme de coopération. À cet égard, le pragmatisme prévaudra dans l'intérêt d'une représentation forte du pays, de ses citoyens et de ses entreprises.

Le gouvernement fédéral réitère l'engagement de la Belgique pour un multilatéralisme fort, avec les Nations Unies comme cadre privilégié et un rôle particulier pour le Conseil de sécurité, dont le fonctionnement doit être optimisé.

Le levier le plus important pour y parvenir est l'intégration européenne. D'une part, l'Union européenne fournit le cadre pour les domaines politiques importants et, d'autre part, elle est le meilleur instrument pour défendre les intérêts belges à l'échelle mondiale.

C'est une des meilleures garanties pour que les questions fondamentales liées au droit humanitaire international, à la lutte contre l'impunité, à l'État de droit et au respect des droits humains soient les mieux prises en compte, notamment pour ce qui concerne l'égalité de genre, les droits LGBTQIA+, et la protection des minorités opprimées.

Ces principes doivent sous-tendre l'ensemble des relations que la Belgique entretient avec ses partenaires et toutes les politiques qu'elle met en œuvre à l'extérieur, de manière proche ou lointaine.

La Belgique opte résolument pour une attitude pro-européenne affirmée. La Belgique et l'économie belge ne peuvent que profiter d'une Europe forte et solidaire.

Le marché intérieur est la pierre angulaire de notre prospérité. En approfondissant le marché unique dans des secteurs d'avenir tels que l'économie numérique et l'énergie, y compris les énergies renouvelables, l'Europe peut renforcer sa compétitivité et son indépendance. En outre, nous augmentons ainsi nos leviers pour défendre nos intérêts stratégiques, nos valeurs et les normes libérales et démocratiques au-delà de nos frontières.

En Europe, le gouvernement s'efforcera de trouver un équilibre entre une approche budgétaire européenne correcte qui permette un programme d'investissement, et la résolution des déséquilibres macroéconomiques actuels. L'objectif est de parvenir à une union monétaire et fiscale à part entière.

Le fait d'accroître les recettes propres de l'Union par exemple grâce aux *Carbon Border Adjustment Tax*, à l'extension du système ETS et à une taxe numérique — permettra non seulement à l'Europe de réaliser ses ambitions économiques et géopolitiques, mais visera aussi à décourager un certain nombre de pratiques néfastes.

L'espace Schengen a été profondément perturbé ces derniers mois. Le retour à un fonctionnement complet sera une priorité pour la Belgique.

La Belgique s'efforcera de conclure avec le Royaume-Uni l'accord le plus ambitieux, le plus équilibré et le plus cohérent possible. Ce faisant, les fondements de l'Union européenne et son modèle de gouvernance doivent être préservés. Éviter un « no-deal » ne pourra se faire au détriment des intérêts essentiels de l'UE. Tant dans le cadre d'un accord de type « no-deal » que d'un accord de type Brexit dur, une aide spéciale pour les régions et les secteurs touchés devra être fournie à partir des budgets de l'UE. Les travaux devront se poursuivre au-delà du 31 décembre 2020 pour approfondir encore nos relations et notre coopération avec le Royaume-Uni. Le gouvernement veillera au respect des droits des ressortissants belges au Royaume-Uni.

Le gouvernement s'engagera afin de parvenir à une autonomie stratégique au niveau européen.

La transposition des directives européennes se fera à temps et avec le discernement et la concertation nécessaires, notamment en ce qui concerne la surtransposition (*gold-plating*).

L'Europe doit maintenir sa stratégie ambitieuse en matière de commerce extérieur, en nouant des alliances autour de relations commerciales durables. C'est essentiel pour l'internationalisation de nos entreprises et en particulier de nos PME. Nous soutiendrons activement l'approche européenne consistant à adopter des normes sociales et environnementales élevées (normes fondamentales de l'OIT, compatibilité avec l'accord de Paris, application des critères de transparence fiscale de l'OCDE, etc.) comme base de nos relations avec les pays tiers par le biais d'accords commerciaux. La Belgique n'acceptera donc de nouveaux accords de commerce et d'investissement que lorsque ces normes sont applicables et contraignantes. Le gouvernement fédéral se montrera un partenaire fiable lors de la ratification des accords commerciaux. Les traités qui ont déjà été signés seront présentés pour

ratification en vue d'un débat au Parlement sur la base d'une analyse d'impact où les intérêts généraux de notre économie et, en particulier, le chapitre sur le développement durable seront évalués.

La Belgique contribuera à la création d'un tribunal multilatéral d'investissement où le respect des normes environnementales et sociales et des droits de l'Homme doit également être central. En attendant la mise en place d'un tel tribunal, dans les relations commerciales et d'investissement bilatérales entre l'Union européenne, d'une part, et les pays tiers, d'autre part, le gouvernement veillera à ce que l'accord prévoie la création d'un tribunal de règlement des litiges, qui offre des garanties substantielles quant à son indépendance et au respect de l'État de droit.

Le gouvernement s'engage à participer activement et de manière constructive aux négociations sur la future convention des Nations Unies sur les entreprises et les droits de l'Homme. Le gouvernement jouera un rôle de premier plan dans l'élaboration d'un cadre législatif européen sur le devoir de diligence. Dans la mesure du possible, un cadre national de soutien sera mis en place à cette fin.

L'Union européenne est une économie sociale de marché unique, dans laquelle l'économie peut se développer tout en réduisant la pauvreté et les inégalités sociales. La Belgique soutiendra le développement du pilier social et l'initiative de la Commission européenne visant à garantir un salaire minimum dans l'UE et à développer un système européen permanent de réassurance chômage. La Belgique soutiendra aussi et de manière active les initiatives concernant la garantie européenne pour les enfants et la garantie européenne révisée pour les jeunes.

La Belgique travaillera au niveau de l'UE pour que les moyens des fonds européens puissent être réduits ou retirés aux États membres qui commettent des violations graves et systémiques des principes fondamentaux de l'État de droit, sans que cela se fasse au détriment de la population.

Dans les rapports de force géopolitiques actuels, seule une action étrangère commune sera suffisamment forte pour faire la différence dans le monde, et pour y défendre les intérêts des citoyens et des entreprises européens. La Belgique plaidera pour que l'Union européenne se dote d'une vraie capacité d'action scientifique, industrielle et militaire qui doit lui permettre d'être un acteur diplomatique significatif sur le plan mondial. Le gouvernement continuera de contribuer à faire évoluer le processus décisionnel en matière de politique étrangère et de sécurité commune, de la règle de l'unanimité à celle de la majorité qualifiée.

Le gouvernement attache une grande importance à la réussite de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne au premier semestre de 2024. Il engagera les préparatifs nécessaires à cette fin, en étroite concertation avec les entités fédérées. La prochaine présidence sera l'occasion de renforcer le soutien de l'opinion publique à l'idée européenne.

Une politique étrangère forte est une condition préalable à une politique de sécurité forte, y compris la prévention des conflits ou la lutte contre les menaces hybrides, les cyberattaques, le terrorisme et la traite des êtres humains, le trafic de drogue et d'armes. Le gouvernement veut développer une ambitieuse stratégie de sécurité nationale. Celle-ci devra veiller à ce que

les investissements répondent aux besoins réels en matière de sécurité et que les politiques de sécurité soient coordonnées.

La relation transatlantique reste d'une importance stratégique pour notre pays et pour l'Europe. La communauté transatlantique repose sur des valeurs et des normes fondamentales communes. Nous devrons continuer à travailler au renforcement de relations économiques et de sécurité équilibrées avec les États-Unis par le biais de structures multilatérales communes, en particulier l'OTAN.

La Belgique continuera à porter une attention soutenue et équilibrée à la situation au Moyen-Orient, tant en ce qui concerne la situation au Liban, en Iran, Irak et Syrie notamment, qu'au sujet du processus de paix au Moyen-Orient (PPMO).

Le gouvernement fera de nouveaux pas dans le sens d'une politique de différenciation bilatérale et multilatérale à l'égard des colonies israéliennes. Il travaillera au niveau multilatéral et de l'UE ou, le cas échéant, avec un groupe significatif d'États partageant les mêmes vues, sur une liste de contre-mesures efficaces et proportionnées en cas d'annexion du territoire palestinien par Israël et sur une possible reconnaissance en temps utile de l'État palestinien.

Nous chercherons à établir avec les puissances émergentes une relation qui tienne compte de nos intérêts communs, conformément à nos intérêts stratégiques. Le gouvernement se concentrera sur les principes du droit international et des droits humains universels.

Le gouvernement contribuera activement à la mise en œuvre d'un partenariat stratégique et global entre l'Europe et l'Afrique à la lumière de nos défis et de nos opportunités communs. Dans ce contexte, la stabilité et le développement économique dans la région des Grands Lacs et du Sahel resteront une priorité pour la Belgique.

L'Afrique des Grands Lacs occupe une place centrale dans la politique étrangère belge, en raison des relations historiques qui unissent nos pays et d'une expertise reconnue. Le gouvernement fédéral soutiendra le travail de mémoire, singulièrement la mise en œuvre de la résolution « Métis » et la « Commission Congo/histoire coloniale ».

L'engagement de notre pays dans la région du Sahel, comme dans la Méditerranée, peut également contribuer à réduire les flux migratoires vers l'Europe. En étroite concertation avec ses partenaires, le gouvernement fédéral conservera une approche globale pour la région du Sahel, tout en tenant compte des spécificités de chaque pays et en veillant à mettre en œuvre ses principes de base comme le renforcement de l'État de droit. Le gouvernement évaluera cette approche et, où cela s'avère possible, la renforcera.

Nous essaierons, avant tout, de résoudre les conflits par la voie diplomatique. La prévention des conflits restera la priorité, comme l'a également souligné le Secrétaire général des Nations Unies, M. Guterres. Au sein de l'ONU, la Belgique contribuera activement à la prévention des conflits et au développement des institutions démocratiques. Sa contribution (matérielle et financière) à la prévention des conflits et à la construction de la société est en augmentation. Cela étant, une fois que les conflits ont éclaté, il convient de privilégier les solutions non militaires. Le dialogue et la médiation sont, en

cela, des instruments importants. La Belgique soutiendra donc les initiatives de médiation dans ses politiques multilatérales et bilatérales et, si cela s'avère nécessaire et approprié, elle les lancera elle-même.

La Belgique soutient et soutiendra la lutte contre le terrorisme international, l'extrémisme violent et la radicalisation, avec une attention tant pour la prévention que pour la répression. La Belgique continuera aussi de plaider, sur la scène internationale, pour une lutte contre le terrorisme qui respecte pleinement les droits humains et le droit international.

La Belgique joue un rôle international de premier plan dans le domaine des droits de l'enfant, de la dimension du genre et de l'égalité hommes-femmes. En ce qui concerne les droits LGBTQIA+, elle prendra également l'initiative, en se concentrant sur la dépénalisation et la protection de ces personnes.

Le gouvernement étudiera et prendra des initiatives diplomatiques visant à limiter le crime d'écocide, soit la destruction délibérée des systèmes écologiques.

Pour soutenir les Régions, le gouvernement mènera une politique forte de diplomatie économique. Le réseau des postes à l'étranger, les visites d'État et les missions économiques belges y contribueront. Les instruments de financement des exportations seront redéployés, complétés et, le cas échéant, renforcés.

Le gouvernement valorisera au maximum la position internationale du pays et de Bruxelles en particulier. Ce faisant, la Belgique offrira un cadre optimal pour le tissu international, autour de la présence d'institutions et de représentations européennes et internationales. Notre pays se positionnera comme l'hôte d'événements internationaux.

Sur la base d'une analyse approfondie du fonctionnement de B-FAST, le gouvernement envisagera la création d'un instrument opérationnel renouvelé et renforcé pour l'aide humanitaire d'urgence, comme un hôpital de campagne ou un dispositif de recherche et sauvetage. Le gouvernement impliquera dans cette démarche tous les départements et niveaux politiques concernés. Une coordination et des synergies maximales seront recherchées avec d'autres départements et niveaux de compétence, en particulier le niveau européen.

Le gouvernement attache une grande importance à un service fluide et professionnel aux citoyens belges à l'étranger. Il renforcera cette démarche par une transition numérique poussée. Il étudiera les possibilités de rendre le vote des Belges à l'étranger plus accessible dans l'optique d'améliorer le taux de participation pour tout type de scrutins.

Pour optimiser la mise en œuvre des objectifs définis dans l'accord de gouvernement, il sera tenu compte des spécificités du SPF Affaires étrangères dans la mise en œuvre des politiques liées à la fonction publique fédérale. Le gouvernement utilisera plus efficacement l'instrument du détachement pour renforcer la position internationale de notre pays.

Le Parlement fédéral sera impliqué de manière proactive dans la politique européenne, étrangère et commerciale.

6.2. Asile et migration

La politique belge d'asile et de migration est basée sur les droits de l'Homme, tels qu'ils sont consacrés, entre autres, dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme, la Convention des Nations Unies sur les réfugiés, la Convention européenne des droits de l'Homme, la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant et d'autres instruments des droits de l'Homme. La Belgique reconnaît l'importance de la coopération multilatérale en matière de migration, illustrée par exemple par le Pacte mondial de l'ONU pour des migrations sûres, ordonnées et régulières.

Le droit d'asile constitue une obligation internationale cruciale de la Belgique en vertu de laquelle les personnes persécutées du monde entier se voient offrir une protection.

Le gouvernement sera particulièrement attentif aux groupes vulnérables, à savoir les enfants et les personnes LGBTQIA+.

Chaque nouvel arrivant – comme notre société dans son ensemble – a droit à une politique d'asile et migratoire juste. Le gouvernement veillera ainsi à ce que soient mises en place des procédures simples et rapides, un accueil de qualité et une politique de retour humaine et déterminée. Un juste équilibre doit être maintenu entre les droits et les obligations, dans le respect tant de ceux qui viennent que de ceux qui les accueillent.

La Belgique a toujours été un fervent partisan de la réalisation d'une politique d'asile européenne commune. Elle continuera de jouer un rôle moteur en la matière. La coopération en Europe doit être renforcée afin de parvenir à des frontières extérieures renforcées, des procédures uniformes, un partage équitable des charges, un meilleur accueil et une meilleure protection dans les régions d'origine et des accords sur les migrants en transit sans document de séjour. Les organes européens, comme Frontex, doivent également respecter les droits fondamentaux, de même que les obligations internationales, y compris les conventions SAR et *Safety of Life at Sea* (SOLAS).

Notre pays défendra ces principes dans le cadre des négociations sur le futur Pacte européen sur l'asile et la migration. Le gouvernement assumera sa part de responsabilité et exécutera les objectifs qu'il s'est fixé en matière de réinstallation de réfugiés, en collaboration avec les programmes de réinstallation de l'UE. La Belgique continuera à faire preuve d'humanité et de solidarité en cas de situations d'urgence aiguës à l'étranger requérant l'accueil de personnes vulnérables.

L'attention accordée à la gestion de flux migratoires dans le cadre d'une approche cohérente de notre politique extérieure sera évaluée et ajustée si nécessaire. Parce qu'une bonne politique migratoire est basée sur des faits, l'Office des étrangers fera rapport de manière détaillée et transparente, notamment sur les chiffres relatifs aux retours.

Les services chargés de l'asile et de la migration, y compris l'Office des étrangers, seront soumis à un audit externe et optimisés en vue d'une organisation performante, avec notamment une transition numérique en profondeur des processus administratifs internes. Tout demandeur d'asile ou d'un droit de séjour doit être aidé et informé d'une manière transparente et obtenir rapidement (en principe dans un délai de six mois en ce qui concerne

l'asile) une réponse définitive. Cette ambition requiert une planification d'urgence (*contingency planning*) ainsi qu'une politique du personnel flexible pour pouvoir faire face aux pics inévitables dans la chaîne de l'asile et de la migration.

Afin de garantir la sécurité juridique, d'éviter les incohérences dans la législation relative aux étrangers et d'en améliorer la lisibilité, un nouveau code de l'asile et de la migration sera élaboré après un vaste débat avec les experts et les intervenants.

Le recours abusif aux procédures de migration et d'asile et aux possibilités de recours, etc., doit être combattu, dans le respect du droit de recours et des demandes multiples justifiées.

Les pouvoirs publics continueront de tenir leur rôle de partie fiable dans le cadre du contentieux des étrangers. Le Gouvernement instaurera des mesures en faveur d'un traitement plus efficace des recours introduits, comme par exemple la médiation dans le cadre d'une boucle administrative.

Le Gouvernement optimisera la procédure d'évaluation pour les titulaires d'une fonction au sein du Conseil du Contentieux des Étrangers et fera évoluer la réglementation disciplinaire vers un système de mesures disciplinaires à part entière.

6.2.1. Asile

Une politique d'asile humaine, contrôlée et correcte commence par une procédure correcte et un accueil de qualité adéquat. La chaîne de l'asile et de l'accueil dans son ensemble sera suivie et analysée afin de prévoir et de gérer efficacement et en temps utile les variations des flux entrants et sortants. Le réseau d'accueil sera organisé de manière flexible afin de permettre une réaction souple aux circonstances fluctuantes (avec, notamment, des places tampons). Le réseau d'accueil doit assurer un équilibre entre accueil individuel et accueil collectif. Les personnes vulnérables présentant des besoins particuliers, les familles avec enfants et les personnes dont les chances de voir leur demande aboutir sont élevées seront accueillies dans des structures à petite échelle.

Lors de l'ouverture d'un nouveau centre d'accueil, le gouvernement veillera à communiquer en temps opportun et à coopérer de manière proactive avec la communauté locale et les autorités locales. Il veillera également à la sécurité des travailleurs et des occupants du nouveau centre. Un scénario sera élaboré à cet effet et les bonnes pratiques tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays seront inventoriées.

L'Office des étrangers reprendra dans les meilleurs délais ses enregistrements physiques, tout en veillant à la protection de ses travailleurs et des demandeurs d'asile.

Au sein de la *task force* « mineurs non accompagnés » des accords clairs seront conclus afin de rendre le suivi aussi efficace que possible et de veiller à ce que les MENA ne puissent plus disparaître des radars. Les procédures de signalement et d'identification seront renforcées, de même que le système de la tutelle sur le plan de l'appui offert aux tuteurs et de l'harmonisation de la pratique.

6.2.2. Migration

En collaboration avec les entités fédérées, le gouvernement cherchera à attirer des travailleurs et des talents étrangers par le biais de la migration économique et académique, en veillant à éviter la fuite des cerveaux.

L'application uniforme de la réglementation, en ce compris le contrôle du respect des conditions de regroupement familial, sera garantie et organisée plus efficacement. Le rôle des communes dans la procédure sera clarifié et les moyens nécessaires seront dégagés pour leur offrir l'appui adéquat, en vue notamment de créer une plateforme afin que l'Office des étrangers et les administrations communales puissent échanger des données d'une manière plus sûre et plus traçable.

Les conditions de regroupement familial seront évaluées à la lumière de la législation des pays voisins et seront revues, sur cette base, si nécessaire, afin de les rendre plus conséquentes. En collaboration avec les entités fédérées, l'intégration des personnes qui s'établissent en Belgique dans le cadre du regroupement familial sera intensifiée, notamment par l'apprentissage d'une des langues de la région de séjour et par l'intensification de leur formation professionnelle. Il s'agit de faciliter l'intégration des intéressés tant au sein de la société que du marché du travail.

La lutte contre le trafic et la traite des êtres humains sera intensifiée.

- La lutte contre le trafic des êtres humains et contre l'exploitation économique dans ce cadre doit constituer une priorité politique absolue. À cet effet, des moyens suffisants sont prévus pour tous les services spécialisés, les magistrats, les services de police et d'inspection, etc. L'accent sera mis sur la détection et donc sur les contrôles sur le terrain.
- La lutte contre le trafic d'êtres humains passera par un investissement prioritaire dans la lutte contre les traquants et le démantèlement des réseaux.
- Le gouvernement investira également dans la détection des victimes, en accordant une attention particulière au sort des victimes mineures et aux autres profils vulnérables. Dans cette optique, le financement des centres d'accueil des victimes de traite sera pérennisé.
- La stratégie et la législation seront évaluées à cet effet en commission parlementaire ou en groupe de travail.

La délivrance de visas humanitaires restera une compétence discrétionnaire du gouvernement mais se fondera sur une politique transparente. Cette politique sera débattue au Parlement.

6.2.3. Personnes en séjour illégal

L'orientation des migrants sur notre territoire sera renforcée pour offrir une information transparente et complète sur les possibilités en matière d'asile, de séjour et de retour.

À cette fin, le gouvernement fédéral financera des projets pilotes, dans le but d'accompagner les personnes sans résidence légale bénéficiant de l'accueil humanitaire de première ligne plus rapidement et de manière plus ciblée vers les procédures de séjour ou de retour existantes, en coopération avec Fedasil, l'Office des étrangers, les grandes villes, les services sociaux et les organisations non gouvernementales.

Dans le respect total de la répartition actuelle des compétences, le gouvernement misera, en matière de gestion de la migration de transit, sur un trajet humanitaire offrant une solution durable dans le cadre, soit des procédures de séjour existantes, soit d'un trajet de retour. Dans le même temps, le gouvernement examinera avec les entités fédérées quelles mesures annexes peuvent être prises pour prévenir les inconvénients engendrés par la migration de transit, notamment sur les parkings d'autoroutes.

Un parcours de retour basé sur un accompagnement continu, soutenu, rapproché et humain sera élaboré avec l'ensemble des instances concernées pour les personnes en séjour illégal, par le biais d'un accompagnement et d'un soutien étendus combinés à un suivi régulier.

Les moyens de tous les acteurs impliqués dans le retour forcé seront renforcés de façon équilibrée pour que celui-ci soit mis en œuvre de façon correcte, humaine, déterminée et aussi rapide que possible, s'il ne peut avoir lieu volontairement, et ce afin de garantir une capacité suffisante.

Il conviendra de miser davantage sur le retour volontaire et de renforcer l'accompagnement dans toutes les phases de la procédure.

Les alternatives à la détention seront pleinement développées (maisons de retour, contrôles administratifs et/ou policiers réguliers, assignation à résidence, caution, surveillance électronique, ...). Elles seront évaluées de façon systématique et, si nécessaire, adaptées.

La détention en vue du retour forcé doit être limitée à une durée la plus courte possible. Le gouvernement examinera toutes les possibilités de limiter davantage la durée moyenne de détention et d'accroître l'efficacité de la politique de retour. Parallèlement, il prendra des mesures pour empêcher que l'éloignement soit rendu impossible par une absence manifeste de collaboration.

Le gouvernement prévoira les moyens nécessaires pour rencontrer une capacité suffisante pour le rapatriement des personnes en séjour illégal dans de bonnes conditions de vie. Le masterplan sera amélioré tout en respectant le timing de telle sorte que les besoins soient rencontrés.

Les nouvelles places en centre fermé seront occupées prioritairement par des personnes ayant commis des infractions, constituant un danger pour l'ordre public ou occasionnant des nuisances. Des mineurs ne peuvent pas être détenus en centre fermé. Le gouvernement prendra également des mesures alternatives pour éviter qu'il soit abusé de ce principe pour rendre le retour impossible.

Dans le cadre du renforcement et de l'exécution d'accords de réadmission existants et parallèlement aux efforts entrepris pour conclure de nouveaux accords, le gouvernement appliquera comme principe directeur le respect

des droits humains. Le Parlement disposera d'un droit de regard sur ces accords, sans qu'il soit porté atteinte à leur confidentialité.

Le gouvernement examinera quels incitants et quels leviers peuvent être utilisés au niveau national ou international pour améliorer la coopération en matière de retour.

En ce qui concerne la lutte contre le Covid-19, le dépistage et le traitement des personnes en séjour illégal seront intensifiés et intégrés dans la stratégie globale de dépistage des autorités fédérales et des entités fédérées. À cet effet, un travail de sensibilisation (*outreach*) sera notamment mis en place. Les organisations sur le terrain bénéficieront à cette fin d'un appui supplémentaire et d'un accompagnement renforcé, assuré par les services publics.

Une solution sera, par ailleurs, recherchée pour le groupe très limité de personnes qui, contre leur gré, ne peuvent pas retourner dans leur pays d'origine, même volontairement, comme certains apatrides.

6.3. Coopération au développement

La Belgique attache de l'importance à la solidarité internationale et œuvre à la réalisation des Objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD). En dialogue avec nos partenaires, nous maintiendrons l'attention sur les pays les moins développés et les États fragiles, sur la lutte contre la pauvreté, les groupes les plus vulnérables, la lutte contre les inégalités, les conséquences du changement climatique, et les causes sous-jacentes des instabilités et des conflits. Le gouvernement reconnaît que l'éducation à la citoyenneté mondiale est importante pour atteindre les ODD.

Le gouvernement veillera à la cohérence des politiques en faveur du développement avec d'autres domaines politiques dont les objectifs climatiques, les accords commerciaux, la diplomatie et les opérations militaires, et activera un organe de concertation interministériel.

Pour les dépenses de coopération internationale, compte tenu des circonstances budgétaires exceptionnelles, une trajectoire de croissance contraignante sera définie et mise en œuvre à partir de 2021 afin d'atteindre, d'ici 2030, la norme convenue au niveau international, soit 0,7% du RNB. Notre pays honora les engagements dans le cadre des Accords de Paris en ce qui concerne le financement climatique, y compris du principe d'additionnalité. Le gouvernement renforcera les instruments de financement innovants et les partenariats, à la condition que chaque accord concret puisse démontrer, à long terme, un rapport coût/bénéfice favorable pour l'utilisation des fonds publics axés sur le développement. La Belgique maintiendra et renforcera son aide non liée dans le cadre de sa politique de coopération au développement. Elle diffusera également ce message au niveau international, comme dans le cas des pays du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE. Le gouvernement procédera à une évaluation de la composition de l'ensemble des dépenses calculables au titre de l'aide publique au développement (APD) et plaidera auprès du CAD-OCDE pour des règles uniformes et claires.

Afin d'accroître l'impact de sa politique, le gouvernement, notamment par le biais d'Enabel et de BIO, s'efforcera d'obtenir une synergie maximale entre la coopération internationale belge et européenne, en particulier là où notre pays peut avoir un impact stratégique et une valeur ajoutée.

Les secteurs prioritaires de la politique de développement seront l'accès à des soins de santé de qualité, l'enseignement, la protection sociale, le travail digne, le soutien au secteur privé local et le droit à la sécurité alimentaire, l'agriculture à petite échelle et la transition vers des systèmes alimentaires durables. La transition numérique est un levier important à cet égard. Transversalement, notre pays accordera une attention constante à la bonne gouvernance, à l'État de droit, aux droits humains, à l'égalité des genres et des chances, au climat et aux droits sexuels et reproductifs. En raison de leur expertise respective et de leur potentiel d'impact, le gouvernement considérera la société civile, les universités et le secteur privé comme des partenaires importants, en plus des acteurs du développement institutionnel. Le gouvernement continuera à reconnaître l'autonomie et le droit d'initiative des ONG.

Notre coopération bilatérale au développement évoluera vers une approche régionale. Une politique claire, avec des stratégies régionales détaillées pour l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Ouest (Sahel), l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Une stratégie globale visant à relever les défis sociaux, économiques et sécuritaires dans ces régions sera élaborée.

Dans les pays fragiles, le gouvernement se concentrera également sur le lien entre l'aide structurelle et l'aide humanitaire. Il évaluera plus avant la meilleure façon de mettre en œuvre une politique efficace. Notre soutien dans les pays à revenu intermédiaire se concentrera sur l'échange de connaissances, de technologies et d'expertise.

La Belgique accordera une attention particulière au caractère de longue durée des crises humanitaires, en tenant compte de l'interdépendance entre l'humanitaire, le développement, la paix et la sécurité.

Le gouvernement fera pression pour réformer les règles relatives à l'allégement de la dette au sein du CAD-OCDE, et s'engagera de manière constructive dans les discussions sur les annulations de dettes bilatérales et multilatérales. Le gouvernement soutiendra les ODD consistant à réduire les coûts des envois de fonds effectués par les migrants pour qu'ils représentent moins de 3 % des coûts de transaction.

La coopération au développement ne peut être subordonnée à l'agenda de la migration. Elle peut être un levier positif car la coopération au développement s'attaquera, à long terme, aux causes profondes de la migration forcée, comme la pauvreté, les conflits et le changement climatique. Elle continuera à se concentrer sur les projets qui s'attaquent aux causes profondes de la migration irrégulière. Dans le cadre d'une approche globale visant à trouver des solutions durables aux crises internationales des réfugiés, la Belgique soutiendra le développement d'un accueil et d'une protection de qualité dans la région des zones de conflit.

Le gouvernement travaillera à renforcer la cohérence et la synergie entre les acteurs belges et les instruments de la coopération au développement afin d'en accroître l'impact, l'efficacité et la visibilité. Il s'agira notamment

de renforcer la coopération et la coordination entre les actions de BIO, d'Enabel et de Finexpo dans le domaine du développement du secteur privé, ainsi que de mobiliser et valoriser l'expertise publique belge en matière de coopération au développement. À BIO, une attention continue devra être accordée à l'efficacité du développement et aux interactions avec d'autres acteurs belges de l'aide au développement. Le gouvernement attachera une grande importance au maintien du droit d'initiative d'Enabel dans le cadre de sa convention de gestion.

L'implication des entreprises dans la politique de développement est une valeur ajoutée pour la réalisation des ODD. Afin de maximiser l'impact positif du développement, cette politique pose un certain nombre de conditions préalables claires comme point de départ pour la coopération avec les acteurs privés, telles que l'additionnalité, la transparence, et le respect des droits humains et des normes sociales et environnementales.

Le choix des acteurs de terrain de la politique de développement, des partenaires et des pays sera évalué en fonction des priorités et des principes susmentionnés, tout en respectant les engagements en cours.



Regeerakkoord

30 september 2020





Inhoudstafel

Inleiding door de twee Formateurs	4
1. Een solidair land	10
1.1. Beheer van de gezondheidscrisis	10
1.2. Gezondheidszorg	14
1.3. Sociale zekerheid	20
1.4. Pensioenen	21
1.5. Overheid en ambtenarenzaken	24
1.6. Armoedebestrijding en toegang tot rechten	26
1.7. Ethische dossiers	28
2. Een welvarend land	30
2.1. Relance en transitie	30
2.2. Arbeidsmarkt en organisatie	36
2.3. Ondernemerschap	42
2.4. Overheidsbedrijven	45
2.5. Koopkracht	47
2.6. Consumenten- en concurrentiebeleid	48
2.7. Eerlijke fiscaliteit en correcte inning	51
2.8. Begroting	55
3. Een duurzaam land	56
3.1. Klimaat en energie	56
3.2. Circulaire economie	62
3.3. Leefmilieu en biodiversiteit	63
3.4. Mobiliteit	65
4. Een veilig land	69
4.1. Justitie en veiligheid	69
4.2. Defensie	76

5. Een land van samenwerking en respect	79
5.1. Institutionele hervormingen	79
5.2. Democratische vernieuwing	82
5.3. Samenleven	84
5.4. Gendergelijkheid	85
6. België, een sterke stem in Europa en de wereld	87
6.1. Europese en internationale ambitie	87
6.2. Asiel en migratie	91
6.3. Ontwikkelingssamenwerking	96



Regeerakkoord

Voor een welvarend, solidair en duurzaam België

Inleiding door de twee Formateurs

30 september 2020

We zullen 2020 nooit vergeten. Het jaar waarin het coronavirus onze levens ontwrichtte. Families zijn in rouw, onze gezondheidszorg onder druk, scholen moesten sluiten, ons sociaal contact werd beperkt. Nooit eerder maakten we een dergelijke situatie mee in ons land.

Net als onze buurlanden, is België nog niet uit de gevarenzone. We hebben moeten leren leven met het virus. Na de gezondheidscrisis maakt ons land zich op om een zware economische en sociale crisis het hoofd te bieden. Nooit eerder verloren zoveel mensen tijdelijk hun job of moesten bedrijven en zelfstandigen verplicht de deuren sluiten. Op deze crisissen enten zich de digitale revolutie en de ecologische transitie die onze economie en onze samenleving diepgaand veranderen. Twee revoluties die reeds aan snelheid wonnen en door de coronacrisis verder worden versneld.

Dit plaatst ons voor onze verantwoordelijkheid. Wij willen zo snel mogelijk de schade herstellen en ons land heropbouwen, meer solide en meer duurzaam. Het wordt een zware inspanning, maar onze weerbaarheid is groot. Ook in het verleden hebben we ons in België op moeilijke momenten sterk getoond.

Burgers wachten vol ongeduld op oplossingen en perspectief. Ze kijken naar hun verkozenen en vragen terecht dat deze hun verschillen overstijgen. De zeven onderhandelende partijen beantwoorden dit appèl door samen een stap vooruit te zetten. Na de schok en de chaos komt de tijd van herstel en heropbouw. De wereld is veranderd, ook de politiek moet anders.

De federale regering stimuleert en bundelt alle positieve krachten in een sfeer van solidariteit en samenhorigheid. Met een aanpak die verenigt in plaats van verdeelt, verbindt in plaats van spanning en tweedracht zaait.

Vastberaden om het land zo snel mogelijk uit de crisis te looden, draagt de nieuwe meerderheid een breed project uit, met een sterke toekomstambitie. 'De wereld na corona' mag niet gewoon een wereld zijn zonder het virus. Het moet een wereld zijn waarin iedereen haar of zijn leven in alle vrijheid vorm kan geven. Een dynamische en performante economie, een efficiënte en emanciperende sociale zekerheid en een innovatief en modern klimaatbeleid zijn de beste manieren om daartoe te komen.

Om het land opnieuw in beweging te brengen, heeft de regering zes prioritaire assen bepaald.

1. Een solidair land

Wij willen een solidair land waar we niemand achterlaten, iedereen naar waarde schatten en tegen tegenslagen beschermen. Gezondheid is daarin fundamenteel. Het is ons hoogste goed. Deze regering ziet het beheer van de gezondheidscrisis als topprioriteit om iedereen te beschermen. Daarom doen we belangrijke investeringen in de gezondheidszorg, in het bijzonder in de geestelijke gezondheidszorg. Deze financiering is meteen ook een erkenning voor alle zorgverleners die sinds het begin van de epidemie grote offers hebben gebracht.

De regering zal niet alleen nieuwe middelen injecteren; zij zal ook hervormen op basis van duidelijke gezondheidsdoelstellingen die de kwaliteit verhogen, de gelijke toegang verbeteren en uitgaven terugdringen die niet ten goede komen aan patiënten en zorgverleners. Zij zal haar beleid ondersteunen met de nieuwste technologieën en de laatste wetenschappelijke kennis. Daarnaast zal de regering, in dialoog, een reeks hervormingen starten om onze gezondheidszorg efficiënter te maken. Deze hervormingen garanderen patiënten toegang tot de beste zorg ter wereld en laten zorgverleners in betere omstandigheden werken.

De sociale zekerheid, die alle Belgen na aan het hart ligt, wordt beschermd en de financiering ervan op lange termijn gegarandeerd. Tegelijk versterkt ook een intensievere strijd tegen sociale fraude onze sociale zekerheid. Op het gebied van de pensioenen zal de regering zich inspannen om de verschillende regelingen – werknemers, ambtenaren, zelfstandigen – op elkaar af te stemmen, met respect voor verworven rechten. We streven naar het verhogen van de laagste pensioenen en het minimumpensioen. Het geboorteverlof, dat emancipeert en de gelijkheid man-vrouw bevordert, wordt opgewaardeerd. Op het vlak van armoede, zal de strijd tegen sociale uitsluiting nieuwe middelen krijgen waarbij de sociale minima tijdens deze legislatuur worden opgetrokken.

2. Een welvarend land

België moet een land zijn waar werken en ondernemen loont. Werknemers, ondernemers en zelfstandigen verzekeren onze welvaart. In deze moeilijke tijden, moeten we er ook zijn voor zij die het land draaiende houden. We doen dat door onze bedrijven, en in het bijzonder kmo's, meer ademruimte te geven en beter bestand te maken tegen schokken.

Lokaal en kleinschalig ondernemerschap kreeg het door de coronacrisis hard te verduren. Om hen opnieuw te lanceren, maken we investeringen in kmo's aantrekkelijker en herwaarderen we het zelfstandigenstatuut.

Jobs creëren is een prioriteit voor deze regering. Hoe hoger de werkzaamheidsgraad, hoe sterker onze sociale zekerheid. Een kwaliteitsvolle job is de beste sociale bescherming en een belangrijke bron van emancipatie. De regering zal werken belonen, de meest kwetsbare groepen op weg naar werk begeleiden en streeft tegen 2030 een werkzaamheidsgraad van tenminste 80% na.

De regering zal er alles aan doen om iedereen zo snel mogelijk, en in de beste omstandigheden, opnieuw aan het werk te krijgen. Daarom investeren we onder meer in vaardigheden, omarmen we het nieuwe werken en belonen we wie langer werkt. We geven het sociaal overleg een nieuwe impuls en verzekeren haar rol op het vlak van arbeid.

De regering zal bij haar start een ambitieus relanceplan lanceren, in overleg met de gewesten, de gemeenschappen en de lokale overheden. Het herstel- en investeringsplan van 4,7 miljard zal een krachtige impuls aan onze economie geven, heel wat nieuwe jobs creëren en de transitie naar een koolstofarme economie versnellen.

De regering zal een bredere fiscale hervorming voorbereiden om het belastingstelsel te moderniseren, te vereenvoudigen, meer rechtvaardig en meer neutraal te maken. De regering zal ook maatregelen nemen om de gezinsfiscaliteit te verlichten en beter af te stemmen op de combinatie werk en gezin. Er moet ook een vorm van digitale taxatie komen. België zal het voortouw nemen in de besprekingen op internationaal niveau. De strijd tegen fiscale fraude wordt onverminderd verdergezet.

3. Een duurzaam land

Naast aandacht voor werk en het sociale, zal de regering ook sterk inzetten op klimaat en leefmilieu. Wegkijken van de klimaatcrisis kan niet langer. België schrijft zich volledig in in de klimaatambities van Parijs en in de Europese Green Deal. Het is de ambitie om tegen 2030 de broeikasgasuitstoot met 55% te verminderen en tegen 2050 ons land klimaatneutraal te maken.

Niet alleen dwingt de klimaatverandering ons tot die keuze, de omslag naar een duurzame economie betekent ook meer jobs en nieuwe groeikansen. Van alle Europese landen is België het meest gebaat bij een ambitieuze klimaataanpak. De coronacrisis en de behoefte aan een grote relance bieden ons land een historische kans om de omslag te maken naar een ander economisch model; sterker en duurzamer. De regering zal hiervoor

samenwerken met de deelstaten die heel wat hefbomen in handen hebben - zoals wonen, energie, mobiliteit en biodiversiteit.

De omslag naar een koolstofvrije economie zal een voortdurende zorg van de regering zijn. In de eerste plaats zetten we in op de ontwikkeling en bouw van hernieuwbare energiebronnen – in het bijzonder wind- en zonne-energie – en dit in het hele land, van Oostende tot Aarlen. Hernieuwbare energie en efficiënter energiegebruik moeten geleidelijk aan vervuilende energiebronnen, met inbegrip van kernenergie, vervangen.

Naast gedragsverandering, zetten we ook in op innovatie en technologie om onze planeet te redden. Met dit doel plannen we een heus transformatiefonds dat zal investeren in de nieuwe economie. Ecologie en economie staan niet tegenover elkaar. Ze moeten elkaar net versterken. De ecologische transitie zal zorgen voor nieuwe jobs, een betere levenskwaliteit en meer innovatiekracht.

Ten slotte, zullen we grote investeringen doen die talrijke spin-offs genereren en een gunstig effect zullen hebben op duurzame ontwikkeling: hernieuwbare energie, isolatie van gebouwen, klimaatvriendelijke technologieën, maar ook op vlak van digitalisering en mobiliteit. In dat opzicht ondersteunen we vooral het spoor en de intermodaliteit.

Op het vlak van mobiliteit neemt de regering alle nodige maatregelen om het gebruik van milieuvriendelijke vervoersmiddelen aan te moedigen. We nemen ook maatregelen die de korte keten ondersteunen, het gebruik van duurzame materialen in de bouw stimuleren en de meest vervuilende economische activiteiten ontmoedigen.

4. Een veilig land

Elke Belg en elk Belgisch bedrijf moet kunnen rekenen op goed werkende veiligheidsdiensten en een justitieel apparaat dat sneller en efficiënter werkt dan vandaag. Daarom investeert de regering aanzienlijk in veiligheid en justitie zodat de wet correct wordt afgedwongen, en dat binnen een redelijke termijn, los van de financiële situatie van mensen die hun rechten gerespecteerd willen zien. We investeren niet enkel in de digitalisering van justitie, maar ook in de mensen die er werken. Zo dringen we de gerechtelijke achterstand terug.

De regering wil ook het gevoel van straffeloosheid aanpakken. Het Belgisch sociaal contract bevat rechten en plichten die op een correcte manier moeten worden gewaarborgd en afgedwongen. We breiden het snelrecht uit en zorgen ervoor dat straffen effectief worden uitgevoerd. We versterken de politie en geven burgemeesters meer armslag.

5. Een land van samenwerking en respect

Ons land heeft zes staatshervormingen gekend. Sinds 1970 werd België in opeenvolgende fasen omgevormd tot een federale staat met sterke deelstaten. Nochtans is er een algemene consensus dat de bevoegdheidsverdeling voor verbetering vatbaar is.

De regering wil daarom tijdens de komende legislatuur een grondige hervorming voorbereiden van de staatsstructuren. Ze zal hierover een breed democratisch debat met de burger, het middenveld, de academische wereld en de politieke vertegenwoordigers organiseren. Het doel is een nieuwe staatsstructuur vanaf 2024 met een meer homogene en efficiënte bevoegdheidsverdeling met inachtneming van de principes van subsidiariteit en interpersoonlijke solidariteit. Dit moet leiden tot een versterking van de autonomie van de deelstaten en van de slagkracht van de federale overheid. Samenwerking en respect moeten centraal staan.

We zetten in op politieke vernieuwing door de hand te reiken naar nieuwe participatievormen en burgerinitiatieven. Basisregels van het politieke leven, zoals het statuut van parlementsleden of de kieswet, zullen onderdeel uitmaken van een voorstel van hervorming zodat politiek in ons land ethischer wordt. Ook de overheidsdiensten worden gemoderniseerd, gedigitaliseerd, gediversifieerd en vervrouwelijkt. Bovendien engageert de regering zich om alle vormen van discriminatie te bestrijden, onder meer die tegenover vrouwen.

6. België: een sterke stem in Europa en de wereld

Als stichtend lid en gastland van de belangrijkste Europese instellingen, bevestigt België haar uitgesproken pro-Europees engagement. Europa bracht ons vrede, veiligheid en welvaart. Internationale handel is een van de slagaders voor een kleine en open economie als België. De komende jaren zijn beslissend voor de toekomst van Europa en voor onze rol in de wereld. België, dat in 2024 de Raad van de Europese Unie zal voorzitten, wil van die gelegenheid gebruik maken om al zijn engagementen te herbevestigen en uit te dragen.

België en de Belgische economie hebben alles te winnen bij een sterk Europa en een sterke Unie. Ons Belgisch en Europees belang moet de leidraad zijn van ons internationaal handelen. De regering wil dan ook de historische rol van België als bruggenbouwer op zich nemen en actief zoeken naar een nieuwe Europese consensus. Ons land steunt voluit de strategische autonomie die Europa de komende jaren moet ontwikkelen.

De grote uitdagingen van onze tijd – klimaatverandering, terrorisme en extremisme, risico op wereldepidemieën, schendingen van internationaal recht en de rechtsstaat – kunnen we maar het hoofdbieden als we samenwerken met andere landen in een geest van partnerschap. Op internationaal vlak is deze regering een vurig pleitbezorger van de multilaterale samenwerking. De Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen en de Agenda 2030 van de Verenigde Naties staan hierbij centraal.

Ons land streeft naar een correcte aanpak van asiel en migratie. We voeren een humaan beleid voor mensen die bescherming nodig hebben, en een kordaat terugkeerbeleid. Op het Europees niveau eist België een eerlijke verdeling van de verantwoordelijkheden en van de lasten.

Het welzijn en de welvaart van alle Belgen staan de volgende jaren voorop. We zullen er alles aan doen om samen het coronavirus te overwinnen, onze economie herop te starten en ons land opnieuw in beweging te brengen.

Het Europees voorzitterschap in 2024 moet het orgelpunt worden van een hele reeks diepgaande economische, sociale en milieu-hervormingen die ons land moeten moderniseren.

In 2030, bij de viering van tweehonderd jaar België, moet ons land er staan als toonbeeld in Europa van economisch dynamisme, doeltreffende solidariteit en duurzame ontwikkeling.

Alexander DE CROO

Paul MAGNETTE

1 Een solidair land

1.1. Beheer van de gezondheidscrisis

We zullen nog enige tijd moeten leven met het coronavirus. Een nieuwe algemene lockdown moeten we maximaal trachten te vermijden. De regering moet al het nodige doen om het uitbreken van het virus snel en lokaal in te dijken. Samen met de deelstaten moet ze een haalbare strategie ontwikkelen die de sociale leefbaarheid garandeert en die economisch haalbaar is. We moeten dus evolueren van het bestrijden van een acute crisis naar het beheren van langetermijnrisico's.

Die interfederale strategie moet gebaseerd zijn op drie assen:

- ~ Een nieuw contract met de burgers, bedrijven en instellingen;
- ~ Een gezondheidsplan dat inzet op preventie en indijking;
- ~ Een generiek pandemieplan.

Met het oog op een volgende golf dient ten slotte bijzondere aandacht besteed te worden aan het verduidelijken en stroomlijnen van de bestaande bestuursstructuren met betrekking tot het beheer van de pandemie.

De regering stelt voor een periode van twaalf maanden een bevoegd commissaris/intendant aan, bijgestaan door een equipe, om de afstemming van het gezondheidsbeleid van de federale overheid en dat van de deelstaten te verzekeren. Het mandaat is verlengbaar per perioden van zes maanden. De commissaris wordt eveneens bijgestaan door een inter- en multidisciplinair wetenschappelijk comité, dat kan worden aangevuld met buitenlandse wetenschappers en door een team van projectbeheerders, dat op een gestructureerde manier nieuwe inzichten over het virus bijhoudt en ook waakt over de maatschappelijke, economische en sociale impact van maatregelen.

1.1.1. Een nieuw contract met de burgers, bedrijven en instellingen

Om coronamoeheid te vermijden is er een nieuw contract met de burgers, de bedrijven en de instellingen nodig, met maatregelen die verstaanbaar zijn, die als zinvol worden ervaren en die de sociale leefbaarheid garanderen. Ze dienen wetenschappelijk en economisch onderbouwd te zijn. Dit vereist het volgende:

- ~ De communicatie wordt verder geprofessionaliseerd, met externe begeleiding. Daarbij wordt maximaal ingezet op de meest gepaste communicatie en gerichte doelgroepcommunicatie;
- ~ CELEVAL werkt een langetermijnkader uit dat de evolutie van crisismangement naar risicomanagement bevat. Dit kader moet aangeven hoe onze samenleving, zowel op sociaal als op economisch

vlak, zo maximaal mogelijk kan functioneren binnen de noodzakelijke sanitaire vereisten om de verspreiding van het virus in te dijken. Er moet naar gestreefd worden om alle activiteiten zo maximaal mogelijk te laten plaatsvinden. Daarnaast moet bijzondere aandacht gaan naar de sociale contacten (zoals het principe van de bubbels en privéaangelegenheden maar ook in het professionele leven) en het toelaten van een rijk socio-cultureel leven, incl. evenementen met publiek;

- Een plan dat de bevolking maximaal de instrumenten in handen geeft om zich het veiligste sanitaire gedrag eigen te maken en hen via allerlei nudging initiatieven daarvoor warm maakt;
- Verder investeren in psychosociale begeleiding, in het bijzonder voor de meest kwetsbaren en het zorgpersoneel;
- Een beleid op maat voeren waarbij rekening gehouden wordt met kwetsbare groepen die al dan niet minder mobiel zijn en met de specifieke behoefte van personen met een handicap;
- Een snelle afstemming met de sociale partners;
- Een proces uitwerken dat toelaat perspectief te bieden aan de sectoren waarvan de heropstart het delicaatst is en dat ook overige sectoren de kans biedt onder meer in rendabele omstandigheden hun economische activiteit verder te zetten zonder buitengewone risico's met de volksgezondheid te nemen;
- Alle relevante data worden zowel voor beleidsmakers als voor de bevolking publiek gemaakt, op een manier die de individuele privacy respecteert. Er wordt maximale transparantie geboden inzake verslagen van experten- en overlegorganen.

1.1.2. Een gezondheidsplan dat inzet op preventie en indijking van besmettingen

Recent werd een “Interfederaal strategisch plan volksgezondheid COVID-19” opgemaakt en op de Interministeriële Conferentie Volksgezondheid goedgekeurd. Dat interfedrale plan dient nu verder uitgevoerd te worden.

Alle betrokkenen zullen moeten samenwerken om van de essentiële datacollectie een succes te maken en besmettingen zo snel als mogelijk in te dijken en onder controle te houden. Dit gebeurt met respect voor de privacywetgeving en de Europese GDPR regelgeving. Heldere en efficiënte procedures maken een wederkerige uitwisseling mogelijk. Samen met de deelstaten kort de federale overheid de doorlooptijd van informatie aanzienlijk in. Daardoor kunnen de contactopvolgers ook vlugger aan de slag. Een controlocel op federaal niveau zal, in overleg met de deelstaten, alle data in realtime verwerken zodat de noodzakelijke acties gerichter en meer proportioneel kunnen volgen.

We werken voortaan met een eerste en een tweede verdedigingslinie:

- De eerste verdedigingslinie heeft tot doel om op een continue wijze het virus te detecteren. We voorkomen aldus besmettingen en dijken deze in. Qua testing behouden we de huidige praktijk inzake samenwerking en afspraken tussen de federale overheid en de deelstaten. Afspraken

over het optrekken van de staalafname- en (piek)testcapaciteit en zoeken naar efficiëntiewinsten en alternatieven maken het mogelijk om op termijn binnen de 24u te reageren en een eventuele uitbraak snel onder controle te krijgen. We onderzoeken hoe het frequent gebruik van snelle (zelf)testen bij een terugkeer naar het nieuwe normaal kan helpen. De contactopvolging van de deelstaten en de lokale overheden zal verder worden ondersteund. Dit is echter in de eerste plaats een bevoegdheid van de deelstaten en lokale overheden. De fijnmazige informatiedoorstroming via de callcenters, de huisartsen en andere actoren wordt verder uitgewerkt en opgevolgd. Alle mogelijke technologie wordt daarbij bekeken (vrijwillige app op de smartphone, scannen van een QR code als registratie,...) en innovatie in deze toekomstdomeinen aangemoedigd, bijvoorbeeld via door de overheid ondersteunde *hackatons*. De (piek)testcapaciteit dient dus eveneens verder opgetrokken te worden en we blijven er voor zorgen dat er voldoende medisch beschermingsmateriaal voor handen is.

- De tweede verdedigingslinie heeft tot doel een nieuwe uitbraak op te vangen en te bepalen hoe we ingrijpen. Afhankelijk van cliquets wordt het besmettingsgevaar of dreigingsniveau bepaald en wordt overgegaan tot gerichte en concrete acties. De eerstelijnszorg, de woonzorgcentra en andere zorgvoorzieningen zullen hiervoor op mobiele (ziekenhuis) teams kunnen rekenen.

De organisatie van expertise en zorg voor infectieziekten in en tussen ziekenhuizen en ziekenhuisnetwerken, inclusief transmurale zorg, alsook de capaciteit voor diagnose, testing en behandeling moet verder worden ge(re) organiseerd en versterkt.

Er zijn ook een aantal randvoorwaarden waaraan moet worden voldaan: menselijk kapitaal vrijwaren onder meer door de (her)opleiding en vorming van professionals die polyvalent zijn, te versnellen, materiële middelen veiligstellen en goed bestuur garanderen. Zo investeert de federale overheid in de zorg voor de zorgverleners en in de ondersteuning van apothekers voor wat geneesmiddelen en medische hulpmiddelen betreft. De beschikbaarheid van bloed en labiele bloedproducten is een kritieke schakel, in zowel niet-planbare als planbare zorg, om te voorkomen dat ziekenhuizen en revalidatieziekenhuizen niet-COVID-19-ziekenhuisinterventies moeten afbouwen.

België verbindt zich ertoe de criteria van de ECDC te volgen in de rapportering van positieve COVID-19 gevallen en volgt de aanbeveling van de Europese Commissie met betrekking tot het gebruik van de kleurencode voor andere Europese lidstaten. Ze volgt in het bijzonder de situatie in onze buurlanden op.

1.1.3. Noodplanning

➤ Een generiek pandemisch noodplan

Sinds de jaren tachtig hebben we een verdrievoudiging van het aantal wereldwijde epidemieën gezien en wetenschappers verwachten dat dit effect omwille van de toenemende urbanisatie, bevolkingsgroei en

klimaatontregeling verder zal versterkt worden. Er dient dus ook op een generieke manier over pandemie noodbeheer te worden nagedacht.

Zo kan ons land zich nog beter voorbereiden op een volgende crisis en mee in de frontlinie staan in de bestrijding van toekomstige ziekten. De prioritaire invulling van een generiek pandemieplan gebeurt in afstemming met de deelstaten en dient inspiratie te putten uit het opgestelde Interfederaal strategisch plan volksgezondheid COVID-19.

De strategische voorraden met betrekking tot beschermend en medisch materiaal (inclusief materiaal aangepast aan de noden van kwetsbare groepen) worden verzekerd en de lokale productiemogelijkheden worden in kaart gebracht om onze afhankelijkheid van de internationale markt te verminderen bij een pandemische uitbraak.

België beschikt dankzij onze ijzersterke academische centra en biofarmaceutische clusters over expertise van wereldniveau, niet in het minst inzake vaccins en (tropische) infectieuze geneeskunde. Die competenties zouden maximaal kunnen worden benut door het oprichten van een 'Biopreparedness and Anti-Infectives Unit' dankzij publiek-private samenwerking en financiering (PPP). Deze zou volgende capaciteiten moeten bevatten:

- een virusbank. Stammen van reeds geïdentificeerde virussen kunnen in een sterk beveiligde virusbank in België worden bewaard en aan verder onderzoek worden onderworpen en worden gebruikt om versneld biofarmaceutische oplossingen te ontwikkelen;
- een Global Mobile Health Lab. De opgebouwde expertise kan vervolgens direct worden toegepast en opgeschaald in een mobiel laboratorium dat onmiddellijk en overal ter wereld kan worden ingezet om virusstalen te verzamelen en te analyseren met het oog op een veilige doch versnelde ontwikkeling van biofarmaceutische oplossingen.

De betrokkenheid van de overheid in deze publiek-private samenwerking en de afspraken die daaromtrent gemaakt worden, moeten garanderen dat de resultaten, inclusief de ontwikkelde vaccins, op een betaalbare manier ten goede komen aan de Belgische bevolking en de volksgezondheid.

België schaart zich achter de inspanningen van de Europese Commissie om te komen tot een gezamenlijk aankoopbeleid van een aantal essentiële geneesmiddelen (inclusief vaccins) en medische hulpmiddelen, met een efficiënt gecentraliseerd beheer van gezamenlijke Europese noodvoorradden. We valoriseren maximaal de mogelijkheden die vervat zitten in de EU-vaccinatiestrategie (gemeenschappelijke aankoop van vaccins), het Europese Joint Procurement Agreement (gemeenschappelijke aanbesteding) en rescEU (gemeenschappelijk aanbesteden en beheren in het kader van de Europese civiele samenwerking).

Ons land zou zo sneller therapieën en vaccins voor infectieuze ziektes kunnen vinden en uitwerken ten behoeve van patiënten. Op deze manier zetten we België extra op de kaart en onderscheiden we ons in een zeer innovatieve activiteit die van groot belang is voor de volksgezondheid wereldwijd.

➤ Noodplanning

Een interfederale en multidisciplinaire werkgroep wordt belast met de evaluatie en actualisatie van bestaande noodplannen (energiebevoorrading, voedselbevoorrading, voedselrampen, ozon en hitte, rustoord, nucleair, etc.). De werkgroep gaat ook na welke bijkomende noodplannen opportuun zijn.

1.2. Gezondheidszorg

Onze gezondheidszorg wordt uitgedaagd door demografische en technologische ontwikkelingen. Bovendien moet onze gezondheidszorg het hoofd bieden aan een toenemend aantal uitdagingen, van ecologische en sociale orde, waardoor permanente bijsturing vereist is. De ambitie moet zijn om op het vlak van kwaliteit en toegankelijkheid ons gezondheidszorgsysteem continu te blijven verbeteren en af te stemmen op de nieuwe noden van de patiënt.

Een brede visie op gezondheid gaat niet alleen om de lichamelijke aspecten van gezondheid, maar ook om welbevinden, empowerment, veerkracht, participatie en zingeving.

Vanuit die visie moet een transformatie van ons gezondheidszorgsysteem worden aangevat.

De bedoeling is om tegen 2030 de gezondheidskloof tussen mensen met het hoogste en het laagste aantal te verwachten gezonde levensjaren met minstens 25% te verkleinen, het aantal vermeidbare sterfgevallen met 15% terug te dringen en opnieuw een plaats te veroveren in de groep van de tien Europese landen waar het aantal te verwachten gezonde levensjaren het hoogst is, en een hoge toegankelijkheid en een goede dekking te blijven garanderen. We stellen in samenspraak met de deelstaten en zorgactoren gezondheidsdoelstellingen op alsook een monitoringsysteem met mogelijke bijsturing.

Onze burgers hebben het recht op de hoogte te zijn van de kwaliteit die door zorgverleners en zorginstellingen worden geleverd en zelf in te schatten voor welk ziekenhuis, zorginstelling of zorgteam gekozen wordt. De regering zal initiatief nemen om de transparantie inzake kwaliteit van de geleverde zorg, zowel intramuros als extramuros, op substantiële wijze te verhogen via *public disclosure*. De patiëntenvervaringen en –tevredenheid zullen worden gemeten, bevraagd en gerapporteerd.

Daarom werken we een gezondheidszorgdata-autoriteit uit, verantwoordelijk voor de ontwikkeling en de implementatie van een beleidsstrategie. Dit unieke aanspreekpunt voor gezondheidszorggegevens centraliseert databanken op een GDPR-conforme manier, bv. via quering en ondersteunt onder meer wetenschappelijk onderzoek en beleidsvoorbereidend werk voor een kwaliteitsvollere en doelmatiger gezondheidszorg.

Het creëren van een gezonde omgeving zal een belangrijke dimensie uitmaken van het gezondheidsbeleid. We moeten niet alleen ziekten bestrijden, maar ze ook voorkomen. Dit door binnen de federale bevoegdheden preventieve controleonderzoeken te stimuleren (o.a. tandzorg, dieetzorg, psychische zorg, risicotatiënten, etc.) en vervuiling (lucht, geluid, water, ongezonde

producten, etc.) of ongezonde voeding terug te dringen (o.a. via de aanpak van ongezonde voedingspatronen).

Een omvattend en krachtig antitabaksbeleid is hierin essentieel. Er wordt gestreefd naar een rookvrije generatie door roken steeds minder aantrekkelijk en toegankelijk te maken.

De verslavingsproblematiek (drugs, alcohol, etc.) krijgt eveneens de nodige aandacht via interfederale actieplannen.

De regering bouwt verder op het federale plan chronisch zieken om tot een ambitieus interfederaal plan te komen.

De regering zal er niet alleen op toezien dat onze gezondheidszorg structureel voldoende en solidair wordt gefinancierd, maar ook dat de doelmatigheid en kwaliteit, op basis van wetenschappelijke feiten en de noden van de patiënt, wordt verhoogd. Tevens zal ze ingaan tegen de verschijnselen die kunnen leiden tot een overmatige consumptie van zorg, onderzoeken en geneesmiddelen. Daartoe zal de Dienst voor geneeskundige evaluatie en controle van het RIZIV een verbetering van diens procedures voorstellen. Deze verbetering wordt voorgelegd aan de regering. Het idee "*accountability in de zorg*" (verantwoorde en verantwoordelijke zorg) is op alle betrokken niveaus van toepassing: overheid, verzekeraars, zorgverleners, instellingen en burgers, in het bijzonder om overconsumptie van zorg en geneesmiddelen te bestrijden. Er zullen inspanningen worden geleverd om de EBM-besluitvorming te bevorderen en de therapietrouw te versterken (met name door technologische innovatie te bevorderen). Ook onderconsumptie van zorg moet eveneens een prioriteit zijn.

We beginnen de legislatuur met een omvangrijke bijkomende financiering van de gezondheidszorg, bovenop de wettelijke groeinorm. Deze richt zich vooral op het versterken van de instroom en het beperken van de uitstroom van zorgpersoneel. Zo voorziet het zorgpersoneelfonds dat recent in het leven werd geroepen een budget van 402 miljoen euro voor de financiering van de creatie van tewerkstelling van zorgpersoneel, van het verbeteren van de arbeidsomstandigheden van zorgpersoneel en van de opleidingen tot verpleegkundigen. Deze inspanning trekken we door.

Daarnaast is een sociaal akkoord afgesloten om tot een correcte verloning, een verlaging van de werkdruk en meer permanente vorming te komen. Hiervoor wordt een budget van 600 miljoen euro recurrent ter beschikking gesteld.

Ten slotte keurde de Kamer recentelijk een bijkomende enveloppe voor geestelijke gezondheidszorg goed. Ook dit budget maken we recurrent. (200 miljoen euro).

Gezamenlijk bedragen deze budgetten 1,2 miljard euro ofwel ongeveer 4,5% van het bestaande budget voor gezondheidszorg. Deze bedragen zijn vervat in de herziene technische ramingen (21 september 2020). Ze bevinden zich bijgevolg in de basis en zullen dus niet moeten worden gecompenseerd in 2021. Vanaf 2022, en dus ook voor de jaren 2023 en 2024, zijn deze bedragen dus opgenomen in de basis op dewelke de wettelijke groeinorm toegepast wordt.

Voor het jaar 2021 wordt een aparte budgetlijn buiten begrotingsdoelstelling voorzien om snel maatregelen te nemen ingevolge COVID-19 en de bijhorende mogelijke meerkosten te kunnen opvangen.

Voor het jaar 2021 zal de wettelijke groeinorm bepaald worden op basis van de technische ramingen van het RIZIV, rekening houdend met mogelijke technische correcties. De wettelijke groeinorm wordt vastgelegd op 2,5% vanaf het jaar 2022.

De wettelijke groeinorm zal niet enkel dienen ter financiering van het volume-effect in de vraag maar moet ook nieuwe zorginitiatieven mogelijk maken die mee ten dienste staan van het realiseren van de vooropgestelde gezondheidszorgdoelstellingen en het verlagen van de patiëntensfactuur.

Dit betekent dat de groeinorm niet langer van meet af aan verdeeld en toegekend wordt aan de verschillende partiële doelstellingen, maar dat, na medisch-sociaal overleg, hierrond specifieke keuzes worden gemaakt (bv. de uitbreiding van het verzekerd pakket, het verbeteren van de toegankelijkheid, een versterking van de eerste lijn, het verbeteren van de kwaliteit, het introduceren van innovatie ten dienste van de patiënt, het mogelijk maken van '*change management*' en het bevorderen van geïntegreerde zorg). Voor bepaalde sectoren zal in de praktijk dus een hogere partiële doelstelling worden toegewezen door de regering, rekening houdend met de reële noden en evoluties, zoals die o.a. blijken uit de technische ramingen van het RIZIV. Met andere sectoren (bv. geneesmiddelen, ziekenhuizen, geestelijke gezondheidszorg, enz.) zal een stabiel budgettair en meerjarig traject afgesproken worden.

We voorzien tevens de nodige middelen om de gezondheidszorg in gevangenissen te hervormen zodat de gedetineerden gelijkwaardige zorg kunnen krijgen en dit rekening houdende met de vaak hogere zorgnood.

De geestelijke gezondheidszorg (GGZ) wordt op een gelijkwaardige manier benaderd inzake toegankelijkheid, kwaliteit, nabijheid en betaalbaarheid als de somatische gezondheidszorg. Er wordt hiertoe ingezet op heel laagdrempelige, ambulante en gemeenschapsgerichte zorg waarbij tot bij de zorgbehoefende zelf wordt gegaan. De regering spant zich in om een groeipad uit te tekenen voor de geestelijke gezondheidszorg in samenwerking met de overige bevoegdhedsniveaus. In overleg met de sector en de patiëntenverenigingen wordt een meerjarentraject opgemaakt om de prioriteiten te definiëren en het nieuw beleid te implementeren. Daarbij is de terugbetaling van psychologische zorgen door klinisch psychologen en klinisch orthopedagogen de eerste prioriteit. Daarnaast worden mobiele equipes verder uitgebouwd en wordt werk gemaakt van intensivering (intensieve psychiatrische zorg, waarbij er om bepaalde psychiatrische zorgprogramma's te kunnen ondersteunen meer VTE nodig zijn per zorgaanheid). Om dit nieuw beleid te kunnen implementeren wordt in het RIZIV een transversale overeenkomstencommissie opgericht voor de geestelijke gezondheidszorg waarin ook klinisch psychologen en klinisch orthopedagogen volwaardige partner zijn. Kwaliteit en professionalisering in de geestelijke gezondheidszorg worden gemonitord.

De wet 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de geesteszieke persoon wordt grondig hervormd op basis van nieuwe inzichten in de geestelijke gezondheidszorg en justitie. Het voorbereidend werk dat tijdens de vorige

legislatuur werd geleverd door een gemengde werkgroep justitie-GGZ is daarvoor een basis. We vragen experts om een aanpak uit te werken om de impact van ernstig verslaafde ouders en toekomstige ouders op kinderen te verminderen.

We onderzoeken daarenboven voor jongdementen een specifiek zorgtraject.

Er zullen bovendien verschillende hervormingen worden voortgezet en doorgevoerd die binnen de begrotingsdoelstellingen bijkomende ruimte creëren om nieuw beleid te voeren. Willen we onze bevolking, maar ook toekomstige generaties een toegankelijke, kwaliteitsvolle en betaalbare gezondheidszorg blijven garanderen, dan is een efficiënte besteding van de middelen primordiaal.

De reeds ingezette hervormingen van het ziekenhuislandschap en de ziekenhuisfinanciering worden verdergezet. De ziekenhuisfinanciering moet eenvoudiger en transparanter worden gemaakt. Daarbij bekijken we of een deel van de financiering kan gebeuren op het niveau van het netwerk. Onze ziekenhuizen moeten binnen een budgetair meerjarenkader zodanig gefinancierd worden dat zij aan alle patiënten kwaliteitsvolle en toegankelijke zorg aanbieden op een duurzame manier. In dit kader moet in overleg met de belanghebbenden ook de financiering van de honoraria binnen de ziekenhuizen onder de loep worden genomen en wordt de groei van de ereloonsupplementen gereguleerd, gestabiliseerd en vervolgens afgebouwd, waarbij een verschuiving van de activiteiten naar een extramurale setting maximaal vermeden wordt. De reeds opgestarte oefening over de herijking van de nomenclatuur moet worden verdergezet. Ook zetten we verdere stappen voor meer gebundelde forfaitaire financiering en '*pay for quality*'. Er wordt tevens aandacht besteed aan het bijsturen van de financiering van de daghospitalisatie en het stimuleren van alternatieven voor klassieke hospitalisatie met behulp van onder andere innovatieve technieken.

Het financieringsmechanisme houdt rekening met de specificiteit van de universitaire ziekenhuizen en hun complementariteit wat hun zorgaanbod betreft binnen de ziekenhuisnetwerken.

Met het oog op het verbeteren van de kwaliteit van onze zorg en het waarborgen van de performantie van onze ziekenhuizen zetten we de hervorming van het ziekenhuislandschap verder. We centraliseren de expertise rond complexe zorg en zeldzame aandoeningen. Basiszorg en de oriëntatie naar en herstel na complexe zorg garanderen we dichtbij de patiënt en zijn omgeving. In overleg met de deelstaten wordt de zorgcontinuïteit tussen de verschillende structuren aangemoedigd om tegemoet te komen aan de problematiek van de chronisch zieken.

In overleg met de deelstaten zal de omzetting van ziekenhuisbedden in intermediaire structuren en de versterking van de ambulante zorg worden gefaciliteerd.

We hervormen de wet- en regelgeving inzake de Dringende Geneeskundige Hulpverlening (DGH) zodanig dat een patiënt in functie van de bedreigde gezondheidstoestand dringend en meteen naar het meest geschikte ziekenhuis wordt vervoerd en niet langer naar het dichtstbijzijnde ziekenhuis.

In samenwerking met de deelstaten moet de eerstelijnsgezondheidszorg worden gerevaloriseerd en verder versterkt. Een goed gestructureerde, sterke en performante eerstelijnsgezondheidszorg is een sleutel voor de toekomst. Deze moet in diens rol als bewaker en coach van ons systeem verder worden ondersteund. Dat is zeker ook zo voor de apothekers met wie de regering de reflectie over hun toekomstige rol verderzet, bv. in het kader van een meerjarenkalender. Binnen de financiering van de eerstelijn bevorderen we de componenten die samenwerking en preventief en gericht handelen aanmoedigen. Daarbij zetten we ook in op het bevorderen van de rol van de eerstelijnsgezondheidszorg (van huisarts, verpleegkundige en apotheker als zorgverstrekker) in het bijzonder wat therapietrouw en preventie betreft.

Het e-Gezondheidsheidsplan 2019-2021 wordt verder uitgevoerd (Elektronisch Patiëntendossier, Globaal Medisch Dossier, Patient viewer als informatiehub voor de patiënt, etc.).

Er wordt bijzondere aandacht besteed aan het beheersen van het geneesmiddelenbudget. We blijven inzetten op duurzame toegang tot waardevolle en innovatieve geneesmiddelen, maar versterken verder onze voortrekkersrol rond internationale samenwerking. We versterken onze onderhandelingspositie door gezamenlijke prijsonderhandelingen op niveau van het BENELUXA initiatief of op het niveau van de EU verder te zetten. We stimuleren doelmatig gebruik van geneesmiddelen en het geneesmiddelenbeleid wordt sterker gebaseerd op de noden van onze burgers en ten voordele van de volksgezondheid. Voorschrijvers worden geresponsabiliseerd en het aandeel van goedkope geneesmiddelen en biosimilars wordt verder verhoogd. We werken verder aan duurzame toegang tot innovatieve geneesmiddelen. Om toegang tot waardevolle en innovatieve geneesmiddelen te blijven garanderen, dient het terugbetalingsproces, het prijszettingsmechanisme, de werking van de CTG en het gebruik van de '*managed entry agreements*' (art. 111 e.v.) grondig hervormd te worden. Dit zal passen binnen het hierboven vermeld stabiele budgettair traject.

De regering zal op initiatief van de eerste minister opnieuw een "Biopharma R&D overlegplatform" organiseren met de vertegenwoordigers van de farmaceutische sector, van de belangrijkste farmaceutische investeerders (HST) en de biotech- en lifescience industrie.

Er wordt een nieuw pact afgesloten met onder meer de farmaceutische sector, een innovatieve sector die we in België willen behouden en nog versterken. Naast innovatie, toegankelijkheid, tekorten en deontologie, moet het pact eveneens budgettaire verantwoordelijkheid van de sector beogen opdat de patiënt hier maximaal de vruchten van kan plukken. We maken van België een echte '*health and biotech valley*' waarin R&D, klinische proeven en productie in ons land worden gestimuleerd.

We bekijken hoe we de ontwikkeling en productie van strategische geneesmiddelen en actieve bestanddelen terug kunnen halen naar België en Europa om onze afhankelijkheid van derde landen te beperken.

België behoort over het algemeen nog steeds tot de landen met het hoogste voorschrijvingspercentage, wat tot uiting komt in een hoger geneesmiddelenverbruik dan in de buurlanden, met name voor antibiotica, antidepressiva en geneesmiddelen voor maagzuursecretieproblemen. Daarom zal het nodig zijn een nieuwe reeks maatregelen te ontwikkelen die

gericht zijn op de volumes en het gedrag van de voorschrijvers en op het verhogen van het gebruik van goedkope geneesmiddelen.

De regering werkt de drempels voor toegang tot anticonceptie weg.

Deze hervormingen worden doorgevoerd om het beheer van de gezondheidszorg te verbeteren. Daarbij moet er over gewaakt worden dat het beleid inzake gezondheidszorg gevoerd wordt in functie van te bereiken doelstellingen inzake volksgezondheid, dat dit beleid meer coherent is en dat het beslissingsproces gebaseerd is op '*evidence based medicine*'.

De coronacrisis heeft aangetoond dat we nood hebben aan voldoende zorgpersoneel dat ook beter gewaardeerd moet worden.

In de eerste plaats is dit een kwestie van budget. We verwijzen hiervoor naar het zorgpersoneelsfonds dat hierboven wordt vermeld, evenals het sociaal akkoord dat werd afgesloten voor de periode 2021-2022. Daarbij zetten we zowel in op instroom van zorgpersoneel als op retentiebeleid.

Daarnaast willen we ook inzetten op zorgopleidingen. Zij-instromers moeten vlot de stap kunnen zetten naar het verpleegkundig en zorgkundig beroep.

De herziening van de wetgeving op de gezondheidszorgberoepen (wet van 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen) wordt verder uitgerold en gemoderniseerd. Taken worden toegewezen aan zorgverleners die ze op de meest doelmatige en kwaliteitsvolle manier uitoefenen. We behouden de leerladder in de zorg zoals die nu bestaat, met een volwaardig eigen profiel voor de HBO5.

Met de deelstaten bekijken we hoe we de contractstage binnen de opleiding verpleegkunde kunnen verankeren als erkenningsvoorraarde om toegang te kunnen krijgen tot het beroep van verpleegkundige. Dit is cruciaal om de aantrekkelijkheid van de opleiding te vergroten.

We werken een kader uit om mondhygiënisten, tandartsassistenten en praktijkassistenten een plaats te geven in ons zorglandschap.

We moeten naar een samenwerkingsmodel binnen onze zorg vertrekkend van de competenties van elke zorgverstrekker.

Er wordt een interfederaal adviesorgaan opgericht dat aan de bevoegde federale en deelstaatministers advies geeft over de *medical workforce*, afgestemd op de geobjectiveerde noden van elke gemeenschap.

De federale quota en de subquota van de deelstaten worden op mekaar afgestemd, daarbij ook rekening houdende met knelpuntspecialisaties waarvoor de uitzonderingen op die quota jaarlijks en ten laatste op 1 mei worden vastgelegd. In afwachting van de snelle operationalisering van dit interfederaal adviesorgaan blijven de adviezen van de federale planningscommissie de basis voor het bepalen van de federale quota. In overleg met de deelstaten zal snel een evaluatie worden uitgevoerd om rekening te houden met de objectieve behoeften, inclusief het zorgaanbod, de karakteristieken van de bevolking en het gebied. Er wordt voorzien in een responsabiliseringss mechanisme, voor het geval dat de federale quota niet worden gerespecteerd.

De uitvoering van het Toekomstpact met de Verzekeringsinstellingen wordt verdergezet. Onder meer de consolidatie van het ziekenfondslandschap wordt gerealiseerd, conform de aanbevelingen van de CDZ.

In samenspraak met de patiëntenorganisaties evalueren en optimaliseren we de wet op de patientenrechten en de toepassing hiervan. Het klachtrecht en de toegang tot het patiëntendossier verdienen hierbij bijzondere aandacht. De wet op de kwaliteitsvolle praktijkvoering in de gezondheidszorg wordt uitgevoerd.

1.3. Sociale zekerheid

De sociale zekerheid wordt gemoderniseerd, in samenwerking met de sociale partners. De Verklaring van de Sociale Partners naar aanleiding van 75 jaar Sociale Zekerheid zal daarbij het vertrekpunt zijn. Volgende punten komen daarbij aan bod:

- Een toekomstgerichte sociale zekerheid;
- Een duurzame sociale zekerheid;
- Een cultuur van monitoring en evaluatie;
- Een sterke en doelmatige sociale zekerheid;
- Een inclusieve arbeidsmarkt;
- Een innovatieve en duurzame economie als motor van de productiviteit;
- Governance en paritair beheer.

De evenwichtsdotaties aan de stelsels van sociale zekerheid worden voor onbepaalde duur verlengd in de wet tot hervorming van de financiering van de sociale zekerheid. De definitieve bedragen van de evenwichtsdotaties worden vastgelegd rekening houdend met de gerealiseerde impact van beslissingen die door de regering zijn genomen en die een financiële impact hebben, evenals de akkoorden die door de sociale partners zijn gesloten en die een financiële impact hebben.

De grote verschillen tussen de stelsels van sociale zekerheid moeten eveneens worden aangepakt. De statuten van werknemer, zelfstandige en ambtenaar moeten naar elkaar toegroeien, met respect voor verworven rechten. De regering zal hiertoe tegen eind 2021 een voorstel formuleren.

De afgelopen jaren werd zowel op Europees als op nationaal niveau het reglementair kader voor de aanpak van sociale dumping en sociale fraude substantieel versterkt.

Ook het operationeel kader werd uitgebreid en de organisatie ervan geoptimaliseerd.

De aanpak van sociale dumping en sociale fraude blijft een prioriteit voor de regering.

Daarnaast zal de regering ook de strijd opvoeren tegen sociale fraude binnen de uitkeringsstelsels en tegen het zwartwerk.

Door middel van acties van de sociale inspectiediensten en het arbeidsauditoraat wordt een strikte en afraadende controle uitgerold met betrekking tot sociale dumping en sociale fraude. Het aantal inspecteurs zal geleidelijk in lijn worden gebracht met de normen zoals vooropgezet door de Internationale Arbeidsorganisatie.

De overheid zet zich actief in bij de ontwikkeling van de European Labour Authority en ondersteunt de oprichting van een sociale Europol die er mee belast wordt om de detachering van werknemers op Europees niveau te controleren.

1.4. Pensioenen

De eerste pensioenpijler wordt geconfronteerd met de uitdaging van de stijgende vergrijzingsuitgaven. Een verdere verhoging van de werkzaamheidsgraad en productiviteitsgroei, en een geloofwaardig budgettair traject zijn belangrijke hefbomen om dit aan te pakken.

Hierboven werd reeds aangegeven dat we er naar streven om een werkzaamheidsgraad van 80% te bereiken in 2030. Daarbij is het optrekken van de activiteits- en werkzaamheidsgraad van de oudere werknemers zeer belangrijk. De regering zal hierrond concrete initiatieven nemen, in samenspraak met de sociale partners en de deelstaten.

Teneinde de effectieve loopbaanduur van de werknemers op te trekken, zullen er maatregelen worden genomen inzake eindeloopbaanregeling. Dat kan o.a. worden gerealiseerd via het deeltijdse pensioen, de zachte landingsbanen, de vorming en heroriëntatie doorheen de loopbaan, en door de overdracht van knowhow tussen generaties van werknemers te bevorderen.

Het hierboven vermelde deeltijds pensioen zal aan de volgende voorwaarden voldoen:

- Het gaat om een aanvullende regeling inzake het einde van de loopbaan, die de andere, bestaande regelingen niet zal vervangen (landingsbanen, loopbaanonderbreking, vervroegd pensioen,...);
- Het deeltijds pensioen zal toegankelijk zijn voor alle werkenden (werknemers, zelfstandigen en ambtenaren) die voldoen aan de voorwaarden voor het vervroegd pensioen.

Het minimumpensioen zal geleidelijk worden opgetrokken (volledige en onvolledige loopbaan) richting 1.500 euro netto voor een volledige loopbaan (in geval van een onvolledige loopbaan wordt dit bedrag pro rata verminderd met het verschil tussen 45 jaar en de loopbaan).

Naast de verbetering van het minimumpensioen (zie hierboven), wordt de vervangingsratio voor de andere gepensioneerden niet uit het oog verloren. Ook zij moeten een verbetering van hun pensioen kunnen krijgen.

In het stelsel van de zelfstandigen zal de correctiecoëfficiënt, die gebruikt wordt voor de berekening van het pensioen, afgeschaft worden opdat de zelfstandigen op dezelfde manier een pensioen opbouwen als de werknemers.

We voeren een pensioenbonus in, zodat mensen die langer werken ook meer pensioenrechten opbouwen. Vanaf het moment waarop men voldoet aan de voorwaarden voor het vervroegd pensioen, begint men de pensioenbonus op te bouwen. De regeling wordt ingevoerd voor werknemers, zelfstandigen en ambtenaren. Op die manier versterken we de wettelijke pensioenen en zetten we mensen aan om langer te werken.

Om een erosie van het pensioenplafond tegen te gaan, zal dit plafond naast de verhoging in eenzelfde verhouding als de verhoging van het minimumpensioen, minstens een evenredige tred houden met de loonstijgingen bij de actieve bevolking.

De drempelbedragen van toepassing op de solidariteitsbijdrage en de ZIV-bijdrage zullen eveneens worden aangepast met als doel om te vermijden dat deze bijdragen de verhoging van het minimumpensioen neutraliseren.

Tegen 2040 zal de kost van de vergrijzing, in het bijzonder met betrekking tot pensioenen, verder stijgen. De regering bekijkt welke hervormingen doorgevoerd kunnen worden om de financiële en sociale houdbaarheid te garanderen.

De Minister van Pensioenen zal van bij de start van de regering de voorbereidende werkzaamheden en het overleg starten om tegen 1/9/2021 een concreet voorstel aan de Ministerraad voor te leggen.

Deze hervormingen zullen de volgende principes respecteren:

- Als sociale verzekering vormt het pensioensysteem een sociaal contract dat houvast moet bieden voor iedereen, jongeren zowel als ouderen, actieven zowel als gepensioneerden;
- Pensioenbeleid en werkgelegenheidsbeleid vullen elkaar aan en zijn afhankelijk van elkaar;
- Voorbereiding op basis van berekeningen op kruissnelheid, waarbij de impact op micro- en macroniveau in kaart wordt gebracht;
- Behoud van de opgebouwde rechten van de huidige gepensioneerden;
- De spelregels die voor de ingang van de hervorming van toepassing waren, kunnen niet aangepast worden met betrekking tot de reeds opgebouwde rechten;
- De nodige overgangsmaatregelen om voldoende voorzienbaarheid te garanderen;
- Rekening houden met de ongelijkheden tussen mannen en vrouwen en deze – in de mate van het mogelijke – verminderen;
- Overleg met de sociale partners in de verschillende systemen;
- De verschillen tussen en binnen de stelsels (werknemers, zelfstandigen, ambtenaren) mogen niet toenemen.

Dit voorstel zal als doelstelling hebben om de voorziene kost van de vergrijzing te beheersen en minstens de volgende elementen bevatten:

- Voor toekomstig gepensioneerden wordt naast een minimumloopbaanduur voor het minimumpensioen van 30 jaar voortaan ook een voorwaarde van effectieve tewerkstelling van een nog te bepalen omvang of een equivalente maatregel ingevoerd;

- De solidariteit tussen de hoogste pensioenen en de lagere pensioenen wordt versterkt;
- Er komt meer convergentie tussen en binnen de verschillende stelsels.

Wat de tweede pensioenpijler betreft, blijft het een doelstelling om deze verder te veralgemenen. In een eerste stap moet de harmonisering tussen arbeiders en bedienden op het vlak van aanvullend pensioen tot een goed einde worden gebracht. Tegelijkertijd worden de sociale partners uitgenodigd om te bekijken hoe elke werknemer zo snel als mogelijk gedeckt kan worden door een aanvullend pensioenplan dat een bijdrage van minstens 3% van het brutoloon omvat.

In overeenstemming met de doelstellingen inzake de minimale rendementsgarantie en de prudentiële regels die door de pensioenfondsen en de verzekeraars moeten worden toegepast, zal de regering de mogelijkheid onderzoeken om engagementen inzake het beleggingsbeleid in de tweede pijler aan te moedigen. Deze engagementen zijn bedoeld om, enerzijds, desinvesteringen aan te moedigen in sectoren die schadelijk zijn voor het milieu en de gezondheid, met inbegrip van fossiele brandstoffen, en anderzijds om investeringen in de energietransitie van onze economie aan te moedigen.

De kosten (instapkosten, beheerskosten, ...) die in het kader van 2de en 3de pijler worden aangerekend door financiële instellingen worden in kaart gebracht, geanalyseerd en indien nodig worden er maatregelen genomen.

Een belangrijke factor in het verbeteren van het rendement van aanvullende pensioenen is de kostenreductie. Dat kan onder meer door administratieve en legistieke vereenvoudiging. Daarom zal samen met de stakeholders een omstandig overzicht gemaakt worden van de verdere mogelijkheden tot automatisering en kostenreductie in het administratieve beheer en de afhandeling van aanvullende pensioenen, worden de juridische obstakels in kaart gebracht en wordt een stappenplan opgesteld voor de realisatie van efficiëntere oplossingen.

In overleg met de sociale partners en op basis van de aanbevelingen van het beheerscomité van de Federale Pensioendienst zal de procedure voor de controle op de naleving van de verblijfsvoorwaarde door de begunstigden van de inkomensgarantie voor ouderen worden geëvalueerd om de proportionaliteit ervan te waarborgen.

Het principe van de pensioensplit zal worden bestudeerd.

De verouderde regeling van het ziektepensioen voor arbeidsongeschikte ambtenaren zal geëvalueerd worden, in overleg met de sociale partners en de deelstaten, zeker voor ambtenaren die nog ver verwijderd zijn van de pensioenleeftijd, en meer in lijn worden gebracht met de regeling inzake arbeidsongeschiktheid en de daarbij horende reïntegratietrajecten die bestaan bij de werknemers.

De regering zal de sinds 2015 in voege zijnde cumulregeling voor personen die een overlevingspensioen combineren met een beroepsinkomen evalueren in het licht van de inactiviteitsvallen die mogelijk nog bestaan, en desgevallend voorstellen doen om deze inactiviteitsvallen aan te pakken, met bijzondere aandacht voor de kinderlast.

De regering onderzoekt de problematiek binnen het stelsel van de provinciale en lokale overhedsdiensten (met inbegrip van de statutairen in de ex-publieke ziekenhuizen), rekening houdend met de financiële en sociale houdbaarheid. De regering onderzoekt ook gelijkaardige problemen binnen andere stelsels (bijvoorbeeld journalisten).

Mypension.be wordt uitgebouwd tot de referentietoepassing die burgers informeert en sensibiliseert over persoonlijke pensioenrechten, ondersteunt en versterkt bij het nemen van beslissingen en de effectieve opname van rechten vereenvoudigt. Om de burger een correcter en vollediger beeld te geven van zijn financiële toekomst, wordt de pensioencommunicatie via mypension.be:

- Uitgebreid, zodat ze alle soorten pensioenen zoveel als mogelijk omvat, zo mogelijk ook buitenlandse;
- Meer coherent en bevattelijk gemaakt, met name wat betreft berekeningsparameters, coëfficiënten en projecties;
- Aangevuld met nuttige instrumenten om de burger te helpen bij het nemen van goede beslissingen voor zijn toekomst.

Parallel daarmee zal het ook mogelijk gemaakt worden voor de burger om zijn gegevens te consulteren en te gebruiken in andere toepassingen van zijn keuze zodat hij desgewenst bijkomende diensten kan krijgen met betrekking tot zijn pensioen.

1.5. Overheid en ambtenarenzaken

De huidige crisis heeft ons geleerd dat een performant functionerende overheid van cruciaal belang is. Bij de opmaak van een omvattend plan om de kwaliteit van de dienstverlening van de overheid te verbeteren zijn volgende doelstellingen van primordiaal belang:

- De afbouw van de administratieve lasten voor de burger en de ondernemingen, o.a. door de digitale dienstverlening te verbeteren, het ontsluiten en het verder ontwikkelen van e-government toepassingen, met respect voor de “only once”- en “think small first”-principes, en het implementeren van snellere vergunningsprocedures en *smart contracts* met respect voor de wetgeving inzake overheidsopdrachten. Binnen de eerste zes maanden leggen de Colleges van Voorzitters een plan neer voor een substantiële verlaging van administratieve lasten en een reductie van slapende regelgeving voor burgers en ondernemingen;
- Een vooruitstrevend openbaar ambt, dat een hoog niveau van professionalisering en expertise-ontwikkeling combineert en een evenwichtige werk-privé-balans;
- Een modern en competentiegericht personeelsbeleid, dat werknemers meer opleidings- en ontwikkelingskansen biedt en de overheid toelaat om sneller en wendbaarder adequate profielen te werven ter vervulling van de kerntaken van de overheid, en waarbij de mobiliteit binnen de overheid wordt gefaciliteerd. De rekruteringsprocedures zullen geëvalueerd worden;

- Een vereenvoudigde structuur, met een rationalisering van onder meer het aantal instellingen en horizontale processen en facilitaire diensten;
- Het vereenvoudigen en moderniseren van interne administratieve procedures en verdere uitbouw van interne controle en interne audit.
- We voeren een dynamisch personeelsbeleid in voor de mandaathouders via onder meer:
 - het verder objectiveren van de selectieprocedure (met o.a. de mogelijkheid tot het externaliseren van het assessment-gedeelte);
 - een dynamisch loopbaanpad waarbij de opgebouwde managementexpertise in rekening wordt gebracht bij een eventuele verandering van mandaatfunctie of na het succesvol beëindigen (en dus niet verlengen) van het mandaat;
- We zetten in op volledige digitale facturatie (B2G en G2G). Voor de overheden worden maatregelen getroffen zodat er steeds tijdig betaald wordt. Een jaarlijks transparante rapportering helpt de betalingsachterstand te verminderen;
- We voeren een gecoördineerd federaal beleid inzake *open data*, onder meer als basis voor gefundeerde beleidsbeslissingen. We garanderen de beschikbaarheid en toegang tot data voor wetenschappelijk onderzoek en burgers door deze toegang verder te optimaliseren, te stroomlijnen en te harmoniseren, rekening houdend met regels van vertrouwelijkheid en privacy. Het traject daartoe zal uitgewerkt worden door een begeleidingscomité met de voornaamste dataleveranciers en de gebruikers (onderzoekers, universiteiten);
- Wij onderzoeken de mogelijkheid om een aantal instellingen samen te voegen zoals het studie- en informatiecentrum van de NBB, het Federaal Planbureau en de studiedienst van de CRB;
- Door middelen zoals een rationalisering van de regelgeving (overlappende en slapende regelgeving), een correcte toepassing van de regelgevingssimpactanalyses, een analyse van uitgaven (*spending reviews and zero based budgeting*) worden deze doelen nagestreefd. Het facilitair beleid van de overheid wordt gemoderniseerd;
- We erkennen de voordelen van vormen van telewerk op het vlak van mobiliteit en een betere balans werk-privé. De behoefteplannen inzake de huisvesting van federale overheidsdiensten zullen daarom, in overleg met de werknemers, structureel rekening houden met 2 telewerkdagen/week als aanpassing van het gecorrigeerd aantal VTE volgens het principe “*comply or explain*”.

We vormen de Regie der Gebouwen om tot een professioneel geleid vastgoedbedrijf voor de Federale overheid op basis van de jaarrapporten van het Rekenhof. Deze hervorming focust op een efficiëntere en snellere werking, een accurate waardering van het totale overheidspatrimonium, responsabilisering van de klanten, een efficiëntere structuur, duidelijke operationele doelstellingen en een performant HR-plan. Er komt een audit van alle lopende DBFM-projecten (*design, build, finance, maintain*).

We ontwikkelen de elektronische overheid verder:

- De regering stelt het “*digital by default*”-principe voorop, dat bepaalt dat alle procedures standaard digitaal toegankelijk moeten zijn;
- Tegelijk garanderen we dat de publieke dienstverlening voor iedereen toegankelijk moet blijven, ook voor de burgers met weinig digitale vaardigheden, een laag inkomen of een beperking. We onderzoeken op welke manier een coherent en herkenbaar netwerk van nabijheid en toegankelijkheid binnen de bestaande overheidsdienstverlening kan worden uitgebouwd om burgers te helpen met het doorlopen van hun administratieve procedures en met het gebruiken van digitale toepassingen;
- Er komt een Digitale Brievenbus waar burgers en ondernemingen berichten kunnen sturen en ontvangen van de overheid. In samenwerking met de deelstaten wordt een Uniek Contact Center opgericht dat in eerste lijn burgers en ondernemingen ondersteunt ongeacht de opdeling in bestuursniveaus en instanties.

De regering werkt een meer eengemaakte e-government-strategie uit om toekomstige digitale prioriteiten en aanbestedingen beter te coördineren, onder meer op basis van de *Single Digital Gateway*-verordening. Om samenwerking te promoten, kan worden gewerkt met een bijkomend centraal investeringsbudget. Er worden incubatoren opgericht die de ontwikkeling van digitale projecten binnen de administratie faciliteren en maximaal samenwerken met de privésector. Er komen kleinschalige testprojecten inzake GovTech waar innovatieve *start-ups* en *scale-ups* kunnen aan werken.

We werken aan een gedragen toekomstvisie voor het geheel van de federale culturele en wetenschappelijke instellingen. Met een totaalplan inzake patrimonium, een duurzame financiering voor de instellingen en extra initiatieven qua publieksbereik zorgen we voor een nieuw elan.

De regering zal het gebruik van de EDC-kaart (European Disability Card) promoten bij de lokale besturen en zorgen dat de kaart ook beter bekend wordt gemaakt bij de overheidsdiensten en de politie.

1.6. Armoedebestrijding en toegang tot rechten

➤ Armoedebestrijding

Een ambitieus Plan Armoedebestrijding zal in samenspraak met armoedeorganisaties, deelstaten, lokale besturen, lokale partners, en andere stakeholders worden opgemaakt.

Dit plan is gebouwd op vijf principes:

1. een sterkere detectie van armoede door actief en vroegtijdig armoede op te sporen;
2. daardoor een groter en breder bereik van mensen en gezinnen in armoede, gecombineerd met een aanklampend beleid dat leidt tot ‘1 huishouden = 1 armoedeplan’, daartoe ondersteunen we ten volle de OCMW’s, die we aansporen om outreachend te werken, vlot gegevens

uit te wisselen en goed samen te werken met de eerstelijnsorganisaties, de federale overheid en de regionale overheden;

3. het verbeteren van zowel het inkomen van gezinnen in armoede en het gebruik van rechten;
4. duurzame banen vormen een zeer belangrijke hefboom voor armoedebestrijding;
5. Mensen in armoede zijn als ervaringsdeskundigen een essentiële stem. We maken daarom werk van een participatief beleid dat met hen praat, in plaats van over hen.

Meer specifiek wordt gefocust op energie- en waterarmoede, privéschulden, gezondheidsschulden en de verduidelijking van het begrip “referentieadres”. Ook administratieve vereenvoudiging en het wegnemen van feitelijke drempels voor mensen in armoede zal een belangrijk deel uitmaken van het Plan, evenals een bijzondere aandacht voor kinderarmoede en eenoudergezinnen.

We nemen maatregelen om psychologische hulp voor mensen in armoede meer toegankelijk te maken.

Daarom stimuleert de regering de OCMW's om op basis van het REMI-systeem, zoals ontwikkeld door het Centrum voor budgetadvies en -onderzoek (CEBUD), aanvullende financiële steun te voorzien voor huishoudens die over een ontoereikend inkomen beschikken, of dat nu gaat over een inkomen uit bijstand, uitkering of arbeid. De aanvullende financiële steun veronderstelt het meewerken aan een activeringstraject op maat (al dan niet via het bestaande GPMI).

De uitkeringen zullen opgetrokken worden richting de armoedegrens, en daarnaast worden er aanvullende armoedebestrijdingsmechanismen geïntroduceerd zoals het hierboven vermelde REMI-systeem of de ‘territoires zéro chômeur de longue durée’.

Binnen de grenzen van het reglementaire kader inzake de bescherming van de privacy, zal de regering zo veel mogelijk komaf maken met het “niet opnemen van rechten” en zal ze zich blijven inspannen om sociale rechten te automatiseren. Sociale rechten worden maximaal toegekend op basis van inkomen in plaats van louter op basis van statuut. Organisaties die sociale tarieven, vrijstellingen en verschillende voordelen aanbieden (musea en cultuur, energie, telecom, openbaar vervoer, belastingen, sport, enz.) aan kwetsbare bevolkingsgroepen (begunstigden van het leefloon, de verhoogde tegemoetkoming, de IGO enz.) zullen de Kruispuntbank van Sociale Zekerheid intensiever kunnen raadplegen, zodat afgeleide rechten op basis van sociale statuten zoveel mogelijk automatisch kunnen worden toegekend. De KSZ krijgt de opdracht en de middelen om de nodige applicaties te ontwikkelen om rechten automatisch toe te kennen. Voor de rechten die niet automatisch toegekend kunnen worden, wordt een digitale tool beschikbaar gesteld ten behoeve van de sociaal workers die op basis van statuut, inkomen, woonplaats en gezinssituatie aangeeft op welke lokale en bovenlokale steun een huishouden recht heeft.

De regering zal de nodige maatregelen nemen om schuldenlast door gokschulden en gokverslaving te bestrijden. De wetgeving rond de (online) kansspelen wordt daarbij geëvalueerd en daarna, indien nodig, bijgestuurd. De samenstelling en de werking van de Kansspelcommissie zullen indien nodig herzien worden. Er gaat bijzondere aandacht naar de bescherming van minderjarigen en de handhaving ten aanzien van aanbieders uit het buitenland.

De collectieve schuldenregeling (inclusief de rol van de OCMW's) wordt geëvalueerd en bijgestuurd waar nodig. Ethische schuldbemiddeling wordt gepromoot.

Wat DAVO betreft, voert de regering zo spoedig mogelijk de aanbevelingen van het Rekenhof ter zake uit. De regering neemt de nodige maatregelen opdat sneller een ontvangstmachtiging ten gunste van de onderhoudsgerechtigde zou toegekend worden in geval van niet-betaling.

Het samenwerkingsakkoord thuis- en dakloosheid wordt geactualiseerd om de dakloosheid aan te pakken in de steden en gemeenten van het land, door een ambitieuze verhoging van het aantal trajecten volgens het housing-first principe.

Er zal onderzocht worden of de bestaande sociale en fiscale regelgeving nog aangepast is aan de moderne samenlevingsvormen (nieuwe vormen van cohousing en solidariteit zoals kangoeroewonen) en/of zorgformules en aan de keuzes van eenieder.

Een kwaliteitsvolle tewerkstelling is de beste manier om armoede te bestrijden. De regering zal de financiële prikkels voor OCMW's om leefloon gerechtigden duurzaam te activeren, evalueren en desgevallend bijsturen. Hierbij wordt rekening gehouden met invloedrijke factoren zoals het regionale activeringsbeleid en het competentieniveau van leefloon gerechtigden.

➤ Toegang tot rechten

Inzake prostitutie blijft de bestrijding van seksuele uitbuiting prioritair.

Er zal in overleg met de actoren in het veld nagedacht worden over een verbetering van de levens- en werkomstandigheden van de sekswerkers.

1.7. Ethische dossiers

De partijen die deel uitmaken van de regering engageren zich ertoe om inzake ethische aangelegenheden een consensus onder elkaar te bekomen, met wederzijds respect voor elkaars standpunten, alvorens wetgevende initiatieven te nemen rond deze materies.

Wat de parlementaire behandeling van de hangende wetsvoorstellen over abortus in de Kamer betreft, is het aangewezen om dit verder te bestuderen binnen de commissie Justitie van de Kamer, en nadat een onafhankelijk multidisciplinair wetenschappelijk comité (aangeduid door de partijen die deel uitmaken van de regering) een studie en evaluatie maakt van praktijk en wetgeving, verder constructief te werken teneinde een consensus te bereiken tussen de partijen die deel uitmaken van de regering en in afwachting niet tot stemming over te gaan.

Meer in het algemeen engageren de partijen er zich toe om voor ethische thema's een multidisciplinair team van experts de opdracht te geven om de wetgeving wetenschappelijk te evalueren en te toetsen aan de praktijk, de lacunes in de wetgeving te inventariseren en voorstellen tot aanpassing uit te werken vooraleer in consensus wetgevende initiatieven te nemen.

De coronacrisis heeft duidelijk gemaakt dat met de ontwikkeling van wetenschap en technologie ook het aantal ethische vraagstukken dat op ons afkomt, toeneemt. België moet een kenniseconomie met hoge ethische standaarden worden waarin wetenschappelijke vrijheid en fundamentele burgerrechten elkaar niet in de weg zitten maar elkaar net versterken. Daarom zal de regering bekijken hoe we tot nieuwe ethische evenwichten kunnen komen in belangrijke domeinen zoals privacy, bio-ethiek, robotica en artificiële intelligentie.



2 Een welvarend land

2.1. Relance en transitie

2.1.1. Tijdelijke ondersteunende maatregelen

Veel sectoren zijn rechtstreeks getroffen door de coronacrisis en sommige zijn nog steeds aanzienlijk getroffen.

In functie van de evolutie van de pandemie, zal de regering geval per geval de opportuniteit beoordelen van de verlenging of wijziging van bepaalde tijdelijke steunmaatregelen die tijdens de coronacrisis genomen werden.

Met de verdere uitrol van het exitscenario en het hernemen van de economische en maatschappelijke activiteiten wordt het tijd om de steunmaatregelen af te bouwen en te vervangen door een sociaal-economisch relanceplan dat in samenwerking en overleg met de deelstaten wordt opgemaakt.

De regering sluit elke toegang tot steun- en relancemaatregelen uit voor ondernemingen die actief zijn in belastingparadijzen zonder een rechtmatige financiële of economische behoefte te kunnen bewijzen (cfr. wetsontwerpen Corona I, II en III).

2.1.2. Interfederaal relance- en transitieplan

Dit plan moet ons land een elektroschok geven, onze economie versterken, ons land voorbereiden op de toekomst, het concurrentievermogen en onze strategische sectoren ondersteunen. We hebben immers een dynamische en welvarende economie nodig. Dit biedt een basis voor welvaart. In de eerste plaats via het creëren van tewerkstelling. Het hebben van een kwaliteitsvolle job is de beste sociale bescherming tegen armoede en bestaanszekerheid. Daarnaast draagt al wie sociale bijdragen en belastingen betaalt mee bij aan onze sterke sociale zekerheid en aan de samenleving.

Dit plan zal eveneens tot doel hebben om de transitie naar een duurzame en veerkrachtige economie te maken.

Het relance- en transitieplan heeft een aantal kortetermijndoelstellingen maar biedt ook een kader voor de langere termijn. Ons land heeft nood aan een investeringsplan dat duidelijk en stabiel is doorheen de tijd.

In 2020 en 2021 is het cruciaal dat de solvabiliteit en liquiditeit van de bedrijven verder wordt versterkt. Zo zullen ze de mogelijkheid hebben om voor de belastbare tijdperken die verbonden zijn aan de aanslagjaren 2022, 2023 en 2024 een deel van hun winst vrij te stellen door deze winst te boeken op een vrijgestelde wederopbouwreserve, waarbij de voorwaarden van huidig ingediende wet worden geïntegreerd.

De Wederopbouwreserve heeft als doel de door de coronacrisis aangetaste solvabiliteit van onze ondernemingen te versterken. De maatregel laat aan vennootschappen toe om gedurende drie belastbare tijdperken een

“wederopbouwreserve” aan te leggen op het einde van het boekjaar met betrekking tot de aanslagjaren 2022, 2023 of 2024.

Deze wederopbouwreserve laat zo toe om toekomstige winsten fiscaal voordelig in de vennootschap te houden, op voorwaarde dat het eigen vermogen en het tewerkstellingspeil worden behouden.

Deze maatregel kent dus een belangrijk stimulerend effect op het herstel van de solvabiliteit omdat ze vennootschappen toelaat zo snel als mogelijk terug over een gelijkwaardig eigen vermogen te beschikken zoals dat het geval was voor het COVID-19 tijdpérk.

Belangrijke voorwaarden zijn:

- Een tewerkstellingsvoorwaarde: er is een directe link met het personeelsbestand en dus de tewerkstelling, waardoor de maatregel onrechtstreeks ook de tewerkstelling stimuleert en minstens op peil houdt. Zo zal, indien de loonmassa van het bedrijf teveel zou dalen, er proportioneel geknibbeld worden aan het verleende fiscale voordeel;
- Vennootschappen die rechtstreekse deelnemingen aanhouden in belastingparadijzen of die betalingen verrichten die niet economisch of financieel verantwoord kunnen worden, worden uitgesloten;
- De Wederopbouwreserve is belastbaar op het moment dat er een kapitaalsvermindering, dividenduitkering of liquidatie gebeurt. Op die manier voorziet de maatregel in een evenwicht tussen fiscale steun enerzijds en rechtvaardigheid anderzijds.

Investeringen zijn noodzakelijk om onze economie een boost te geven te midden van een economische crisis, maar zijn ook noodzakelijk om de productiviteit op te trekken. Het niveau van de bruto publieke investeringen in ons land ligt in 2019 bij 2,6%. Dit is relatief laag in vergelijking met het gemiddelde binnen de Europese Unie dat rond 3% ligt.

Het is de verantwoordelijkheid van alle beleidsniveaus om op dit moment binnen hun bevoegdheden al het mogelijke te doen om deze ratio op te trekken. We streven naar een publieke investeringsratio van 4% tegen 2030, waarbij alvast de federale overheid zijn deel zal doen, rekening houdend met zijn huidig aandeel binnen de publieke investeringen. Daarbij pogen we zoveel mogelijk geplande investeringen naar voren te trekken. Dit maakt een belangrijk deel uit van het reliance- en transitieplan.

De publieke investeringen worden ingepast in het Europese kader. Er wordt maximaal teruggevallen op externe financiering.

Een toename van de overheidsinvesteringen is een belangrijk instrument om de economie terug aan te zwengelen. Voor die investeringen moet immers materiaal worden aangekocht en arbeid ingezet. Dat leidt dan weer tot een verhoging van de economische activiteit en tot behoud van inkomens, wat op zijn beurt de vraag versterkt. De economische activiteit zal dan ook groter zijn dan het bedrag van de aanvankelijke investering. Deze bijkomende economische ontwikkeling wordt vaak aangeduid met de term “multiplicatoreffect”. Op die manier ontstaat er dus een positieve spiraal tussen groei, investeringen en jobcreatie.

Bovendien kunnen deze investeringen (indien goed gekozen) op langere termijn ook het groeipotentieel van onze economie aanzienlijk versterken. Dit laat wellicht ook toe om bepaalde essentiële activiteiten opnieuw lokaal te organiseren. Een betere infrastructuur zorgt er immers voor dat de welvaart duurzaam kan groeien en tegelijk het welzijn van de werkenden kan verbeteren. Een dergelijk investeringsbeleid zal bedrijven ook toelaten meer te exporteren, meer te produceren en uiteindelijk ook van hun kant (nog) meer te investeren in ons land. Daarbij kan het zowel gaan om uitbreidingsinvesteringen als om investeringen in productinnovatie of in de modernisering van het productieapparaat. Dit voedt dan weer de technologische vooruitgang en biedt nieuwe kansen voor groei en werkgelegenheid. Op haar beurt verbetert dit de koopkracht van de werknemers en garandeert het de financiering van de sociale zekerheid.

Ten slotte zullen deze publieke investeringen essentieel zijn voor het bereiken van de Europese doelstellingen in het kader van de Green Deal en voor de omslag van een lineaire naar een circulaire economie.

Er moet dus een interfederaal investeringsplan worden opgesteld om dit te concretiseren en onze instrumenten te moderniseren zodat ons land competitief en welvarend blijft. Dit zal gebeuren in samenwerking met de plannen van de deelstaten en in overleg met de lokale autoriteiten.

Het investeringsplan zal zich inpassen in de continuïteit van de verschillende domeinen, die eerder ook gedefinieerd zijn in het Nationaal Pact voor de strategische investeringen, vooral wat betreft:

- Digitalisering en innovatie van de gezondheidszorg;
- Energietransitie;
- Verbetering van onze infrastructuur en mobiliteit;
- Onderwijs en academisch onderzoek;
- De digitale agenda (incl. digitaliseren van overheidsdiensten); met strikte inachtneming van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, het delen van openbare gegevens ten behoeve van burgers en waarde creërende bedrijven (kmo's, start-ups, enz.), onder toezicht van de autoriteiten.
- Cyber security.

De bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de deelstaten zal daarbij volledig worden gerespecteerd.

Daarbij zal bijzondere aandacht gaan naar de domeinen die relevant zijn in het kader van de ontwikkeling van de European Green Deal en Next Generation. Dit zal de investeringen om de energietransitie te ondersteunen aanzienlijk doen stijgen, conform de aanbevelingen van de Europese Commissie.

Inzake digitalisatie: versterking van het digitaal actieplan Digital Belgium en investeringen die de 'digital competitiveness' van België versterken:

- Verbetering van de digitale dienstverlening door de federale overheid, in het bijzonder mHealth, eHealth en eJustice;
- Versterking van het tech ecosysteem, met bijzondere aandacht voor nichesectoren waar België voorop loopt;

- Verbeteren van digitale vaardigheden, met het oog op het dichten van de digitale kloof;
- Ontwikkeling van een federale datastrategie, voor het inzetten van big data (geen individuele data) voor publieke doeleinden zoals bevorderen van gezondheid of verbeteren van mobiliteit.

Inzake energie zullen de investeringen vooral worden toegespitst op:

- Het energieuwig maken van overheidsgebouwen;
- De ontwikkeling van grote infrastructuur voor elektrische flexibiliteit en een betere energieopslag;
- De gasnetwerken en de elektriciteitsnetwerken (Fluxys en Elia), en in het bijzonder de interconnecties met de buurlanden en de productie van groene waterstof voor industrieën en vrachtvervoer waarvoor elektrificatie niet mogelijk is;
- In samenwerking met de gewesten en met respect voor elkaars bevoegdheden kunnen investeringen worden toegespitst op:
 - Het energieuwig maken van particuliere woningen;
 - De ontwikkeling van het gebruik van accu's en batterijen;
 - De ontwikkeling van herbruikbare energiebronnen.

Inzake mobiliteit zullen de investeringen op federaal niveau voornamelijk worden toegespitst op:

- De ontwikkeling van het spoorwegnet en van het spooraanbod, en het verbeteren van de stiptheid;
- De verbetering van de verbindingen met de buitenlandse spoornetwerken;
- De oprichting van multimodale platformen en de ontwikkeling van fietssnelwegen en slimme mobiliteitsoplossingen, dat alles in samenwerking met de deelstaten;
- De verbetering van de toegankelijkheid van de industrie-, haven- en bedrijvenzones, in samenwerking met de deelstaten;
- De versnelde implementatie van het GEN;
- De verbetering en intensivering van het goederenvervoer per spoor en, in samenwerking met de deelstaten, over de binnenvateren;
- Om het wetgevend proces te verbeteren en om bestuursgeschillen nog sneller te kunnen beslechten, worden de procedures bij de Raad van State geëvalueerd en desgevallend herbekeken om de doorlooptijd te verkorten en de rechtszekerheid te bevorderen.

Het relance- en institutieplan speelt dan ook volop in op de mogelijkheden die het EU Herstelfonds en de European Green Deal aan ons land bieden, en zorgt voor een correcte verdeling tussen de federale overheid, de deelstaten en de lokale autoriteiten. Het overleg wordt opgestart van zodra dit mogelijk is.

Om snel effect te sorteren, zal het herstel- en strategisch investeringsplan krachtdadig moeten worden uitgevoerd, rekening houdend met de belangen van alle betrokken partijen. De regering zal daartoe een beleidscel oprichten, waarin vertegenwoordigers van alle deelstaten die bij de investeringen betrokken zijn, zetelen. In dit orgaan worden de leden van het kernkabinet eveneens vertegenwoordigd. Voor een effectieve en snelle uitvoering van investeringsprojecten zal de regering zich laten leiden door de conclusies van de werkgroep "vergunningen" (april 2018) die in het kader van het Nationaal Strategisch Investeringspact is opgericht (verbetering van de kwaliteit van de inhoud en de maatschappelijke ondersteuning van investeringsprojecten; stimulering van een actief en kwalitatief projectbeheer; gebruik van de techniek van het samenwerkingsakkoord om een grotere harmonisatie tussen regelgeving en besluitvorming te bevorderen; invoering van een effectieve en efficiënte gerechtelijke controle; rol van de beleidscel).

In het kader van de relance zal de overheid in hoge mate afhankelijk zijn van overheidsopdrachten. Deze moeten worden verbeterd, om ze voorbeeldig te maken (met name wat betreft hun sociale en milieuaspecten), transparant en vooral effectief, om de beroepen en vertragingen die ze kunnen veroorzaken te voorkomen. De wet op de overheidsopdrachten zal in deze geest worden geëvalueerd en aangepast.

Er zal ook via verschillende kanalen worden geïnvesteerd, onder meer via overheidsfinanciering (Europa, federaal en deelstaten), via de alternatieve financiële instrumenten om de private financiering zoals energieprestatiecontracten (EPC's) en Publiek-Private Samenwerking (PPS) aan te zwengelen, via de sturing van privékapitaal in de richting van de financiering van de energietransitie, via het rationeel gebruik van de fondsen voor infrastructuurinvesteringen en, indien mogelijk, via de mobilisatie van nucleaire voorzieningen in overleg met de producenten en met een strikt respect voor de beschikbaarheid van middelen met het oog op ontmanteling. Bovendien kan dankzij het plan aan de investeerders een langetermijnvisie worden aangereikt en kunnen er voor die lange periode administratieve- en rechtszekerheid en soms fiscale waarborgen worden geboden, na evaluatie van de verhouding tussen snelheid, kwaliteit, financieringskost en begrotingsaanrekenbaarheid.

De regering zal ook maatregelen nemen om private investeringen aan te zwengelen. Met het oog op het stimuleren van productieve investeringen zal de verhoogde investeringsaftrek worden verlengd met twee jaren. De huidige investeringscriteria worden geëvalueerd en desgevallend bijgestuurd.

De Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij zal in het kader van een gedelegeerde opdracht het initiatief nemen om een transformatiefonds op te richten. Institutionele investeerders zoals verzekeraars en pensioenfondsen evenals private investeerders zullen uitgenodigd worden om tot het fonds toe te treden. Het fonds zal ook openstaan voor de regionale publieke investeringsmaatschappijen. De doelstelling is om cruciale ondernemingen te ondersteunen, hun solvabiliteit te versterken en hen te helpen heroriënteren in functie van de lange termijnuitdagingen waarmee we worden geconfronteerd zoals bv. de strijd tegen de klimaatverandering, de digitalisering, ... Het transformatiefonds zal bij de selectie van de investeringsdossiers worden bijgestaan door een onafhankelijk investeringscomité.

Vanuit het oogpunt van respect voor het principe van deugdelijk bestuur en een duidelijke scheiding tussen de rol van de Staat als aandeelhouder en die van regulator, zou het de regel moeten zijn dat alle participaties van de federale staat in eenzelfde vehikel worden gecentraliseerd, dat wil zeggen op de balans van de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij. Het zou in de toekomst om een grondbeginsel gaan waarop men eventueel enkele naar behoren gerechtvaardigde uitzonderingen zou kunnen voorzien. Dit opent meteen ook de mogelijkheid om een slagkrachtig instrument te hebben dat een significante rol kan spelen in de investeringen die de regering prioritair voor ogen heeft in deze legislatuur, met name digitalisatie, energietransitie, mobiliteit en gezondheid. Ook kan FPIM dan zijn taak uitvoeren in de verankering van voor het land strategische assets.

De organisatie en de leiding van het FPIM moet de versterking van diens missies reflecteren. Onder andere wordt in de schoot van FPIM de expertise rond de structurering van investeringen verder versterkt en opgebouwd.

De regering onderzoekt eveneens hoe de activering van het spaargeld in duurzame ecologische projecten, met een hoger rendement dan de spaarrekeningen, kan worden aangemoedigt. Denk bijvoorbeeld aan het systeem van de groene banken.

De regering sluit conventies af met de betrokken sectorfederaties om de komende bestuursperiode prioritair in te zetten op de strategische focus van het pact. Met de financiële sector (banken, vermogensbeheerders, leasingmaatschappijen...) wordt een conventie afgesloten om de financiering te bevorderen van de projecten die verband houden met de strategische focus. Samen met deze actoren organiseert de regering een investeringsconferentie om projecten en investeerders samen te brengen rond de doelstellingen van het investeringspact.

In het kader van sociaal woningbeleid zal het verlaagd btw-tarief van 6% voor de afbraak en de heropbouw van gebouwen worden uitgebreid tot heel het Belgisch grondgebied.

Er zal op korte termijn een draagvlak bij alle stakeholders gecreëerd worden voor de invoering van 5G en de uitrol van glasvezel. Daarbij zal rekening gehouden worden met de wetenschappelijke informatie ter zake (incl. gezondheidsaspecten), evenals de veiligheidsaspecten, de impact op het energieverbruik en de bevoegdheden van de deelstaten.

De regering stelt zichzelf als doel om elektronisch betalen fors uit te breiden. De consument moet steeds de mogelijkheid krijgen om cashloos te betalen. De plafonds voor contactloos betalen worden verder opgetrokken. In dat kader zullen de ondernemersorganisaties, de organisaties voor consumentenbescherming en de banken worden geconsulteerd.

Het is niet de bedoeling om betalingen met cash geld volledig af te schaffen, maar de regering wenst het aantal transacties dat cash betaald wordt, wel drastisch terug te brengen tegen het einde van de legislatuur.

De regering zal erover waken dat de inspanningen en hervormingen van de voorbije regeringen om de productiviteit van de Belgische economie te verbeteren, behouden blijven.

Teneinde een goed evenwicht te hebben tussen concurrentiekracht en koopkracht verzekert de regering een vergelijkbare ontwikkeling met de buurlanden. Om dit te bereiken wordt in de eerste plaats in overleg met de sociale partners met omzendbrieven gewerkt. De minister van werk zal dit in overleg en in samenspraak met de ministerraad doen.

Er wordt een bijkomende strategie ontwikkeld om de productiviteit op lange termijn te verbeteren. Daartoe zal onder andere:

- De (eerlijke) concurrentie tussen ondernemingen worden bevorderd;
- Een proactief beleid ter bescherming van de consument worden gevoerd;
- Een open datastrategie worden ontwikkeld bij de overheid;
- Een verdere digitalisering van de overheidsdiensten worden doorgevoerd;
- Een plan worden doorgevoerd om de administratieve lasten te verlagen: een gefocuste en efficiëntere overheid qua digitale dienstverlening, ontsluiting en ontwikkeling van e-gouvernement toepassingen, snellere vergunningsprocedures, smart contracts, enz.;
- Een energienorm worden ingevoerd voor ondernemingen en consumenten.

De regering zorgt voor een globale strategie, in overleg met de regio's voor hun bevoegdheden, voor buitenlandse investeringen en voor exportsteun. In dit verband zal Credendo de bevoorrechte interface zijn.

Een orgaan, opgemaakt uit experten uit de academische wereld, uit het overheidsbeleid en uit de ondernemerswereld (die zowel de werknemers als de werkgevers vertegenwoordigen), gebaseerd in België of elders, is belast met het spijzen en evalueren van het relance- en transitieplan en, naar gelang het geval, aanbevelingen te maken.

2.2. Arbeidsmarkt en organisatie

2.2.1. Arbeidsmarkt

We beschermen de mensen en het sociaal weefsel. Door de bedrijven tegen de crisis te beschermen, worden ontslagen zoveel als mogelijk vermeden. Maatregelen zoals tijdelijke werkloosheid, overbruggingsrecht, bevriezing van de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen hebben de voorbije maanden de koopkracht van de werknemers en zelfstandigen beschermd.

Als alternatief voor een verdere verlenging van het corona-ouderschapsverlof wordt tijdelijke werkloosheid wegens overmacht, op basis van een specifiek quarantaine attest mogelijk gemaakt voor ouders van schoolgaande kinderen, kinderen in crèches en kinderen met een handicap in een voorziening, wanneer zij enkel thuis kunnen worden opgevangen omwille van COVID-19. Dit attest dient om deze ouders toegang te geven tot het stelsel van tijdelijke werkloosheid wegens COVID-19. Het reglementair kader wordt aangepast om ervoor te zorgen dat deze vorm van tijdelijke werkloosheid voor de betrokken ouders ingang kan vinden.

De regering ondersteunt de SURE-verordening waarbinnen de Unie aan een lidstaat die een ernstige economische verstoring ondervindt of dreigt te ondervinden als gevolg van de COVID-19 uitbraak financiële bijstand kan verlenen. Ze vraagt om deze bijstand aan te houden zolang de COVID-19 pandemie duurt.

De regering zal de socio-economische impact van de COVID-19 pandemie, evenals de ondersteuningsmaatregelen die genomen zijn, monitoren op het niveau van de werknemers, de bedrijven en de economie.

Daarbij wordt ook aandacht besteed aan het welzijn op het werk in de cruciale sectoren en de essentiële diensten. De werkomstandigheden in deze sectoren en diensten zullen geëvalueerd worden door de Hoge Raad voor Preventie en Bescherming op het Werk.

Tegen 2030 is de doelstelling om een werkzaamheidsgraad van 80% te bereiken. Dit vereist dat ook wordt gewerkt op de inactiviteitsgraad, die momenteel 22,8 % bedraagt in de categorie van 25 tot 64 jaar.

Hiertoe organiseert de federale regering jaarlijks een werkgelegenheidsconferentie om, samen met de deelstaten, de sociale partners en andere stakeholders, concrete actieplannen uit te werken en te evalueren.

De regering zal op structurele wijze met de deelstaten overleggen om in een geest van samenwerkingsfederalisme tot de nodige maatregelen te komen die het arbeidsmarktbeleid van de deelstaten kunnen flankeren en ondersteunen. Er wordt eveneens onderzocht hoe subregionale maatregelen oftewel '*place-based policies*' kunnen worden uitgevoerd, met respect voor eenieders bevoegdheden, bijvoorbeeld inzake de fiscale behandeling van overuren of de invoering van 'territoires zéro chômage de longue durée'.

De regering hecht een groot belang aan het sociaal overleg en wenst daarom op een constructieve manier in dialoog te gaan met de sociale partners over de verschillende sociaal-economische thema's. De regering engageert zich ertoe om de sociale partners een redelijke termijn te geven om zelf tot een akkoord te komen, met respect voor het vooropgestelde budgettaire kader en de politieke oriëntaties, en om deze akkoorden vervolgens te valoriseren.

De arbeidsmobiliteit naar sectoren waar er tekorten zijn, wordt bevorderd. Dit vereist om- en bijscholing, evenals heroriëntatie. In samenspraak met de sociale partners bekijkt de regering hoe artikel 39ter van de Arbeidsovereenkomstenwet kan worden hervormd en uitvoerbaar kan worden gemaakt. Het is de bedoeling om ontslagen werknemers te stimuleren via inzetbaarheidsmaatregelen.

Werkzoekenden moeten zo snel als mogelijk terug naar de arbeidsmarkt worden geleid. De arbeidsmobiliteit tussen de arbeidsmarktregio's moet daarbij worden bevorderd.

De regering zal, in overleg met de sociale partners en de deelstaten, inzetten op vorming en opleiding van werknemers doorheen hun loopbaan.

Om de werknemers zo goed mogelijk voor te bereiden op de ontwikkelingen op de arbeidsmarkt, zal er in overleg met de sociale partners en de deelstaten een "individuele opleidingsrekening" ingevoerd worden, die gedurende de volledige loopbaan gebruikt kan worden. Binnen het kadervan de wetwerkbaar

en wendbaar werk, is het de bedoeling er op interprofessioneel niveau voor te zorgen dat elke VTE gemiddeld recht heeft op vijf opleidingsdagen (of het aantal uren dat daarmee overeenstemt) per jaar. De ambitie is om voor het einde van de legislatuur voor elke werknemer tot een individueel recht op opleiding te komen. Bedrijven met minder dan 10 werknemers en bedrijven met minder dan 20 werknemers blijven mutatis mutandis onder de systemen van uitzonderingen of afwijkingen vallen.

De regering zal eveneens fiscale voordelen uitwerken voor bedrijven die hun werknemers meer opleidingsuren toekennen dan wat reglementair is bepaald, waarbij buitenkanseffecten zoveel mogelijk vermeden moet worden. De bedoeling is om die bedrijven te ondersteunen die nu onvoldoende opleidingen aanbieden.

De werkzaamheidsgraad en de activiteitsgraad kunnen maar substantieel stijgen als we ook vooruitgang boeken bij de kwetsbare groepen. Heel wat mensen willen werken maar ervaren daarin obstakels.

Mensen die inactief zijn op de arbeidsmarkt worden aangemoedigd en geholpen om de stap naar werk te zetten. Het gaat in het bijzonder over mensen met een leefloon, langdurig zieken en mensen met een handicap. Ook drempels voor werkgelegenheid en om (meer) te werken, worden weggenomen. We versterken hierover het overleg en de samenwerking met de deelstaten (onder andere IMC, Nationale Hoge Raad Personen met een Handicap).

Zowel binnen de werkloosheidsverzekering als binnen het leefloon, wordt de cumulregeling geoptimaliseerd opdat meer werken meer lonend wordt.

De regeling “springplank naar zelfstandige” wordt geëvalueerd en verbeterd.

Voor mensen met een handicap is de leidraad in het beleid het Verdrag van de VN inzake de rechten van personen met een handicap.

Ook voor mensen met een handicap worden de financiële drempels om (deeltijds) te kunnen werken wegwerkert. De regering zal voor deze doelgroep een systeem van vrijwillige werkervatting uitwerken dat geïnspireerd is op dat van de arbeidsongeschiktheidsverzekering met aandacht voor de specificiteit van de doelgroep.

We ondersteunen ook ondernemerschap bij personen met een handicap en zorgen ervoor dat zij gemakkelijker een zelfstandige activiteit kunnen opstarten. We doen dit onder andere door specifiek voor deze groep de financiële drempels te verlagen om toe te treden tot het sociaal statuut voor de zelfstandigen.

We gaan uit van een positieve benadering, waarbij we kijken naar wat mensen kunnen en willen zo iedereen alle kansen geven om te participeren aan de maatschappij.

De re-integratie van langdurig zieken op het werk en de arbeidsmarkt wordt verder versterkt, in overleg met de sociale partners. Daarom zullen o.a. de aanbevelingen in het unaniem advies (nummer 2099) van de NAR van september 2018 worden uitgevoerd.

De organisatie en het beheer van de re-integratietrajecten zal geëvalueerd worden. De procedures worden vereenvoudigd en gestroomlijnd zodat meer werknemers (sneller) een re-integratietraject kunnen starten en succesvol

beëindigen. Dit traject gaat uit van een multidisciplinaire aanpak waarbij de arbeidsbemiddelingsdiensten tijdig betrokken worden.

Zowel ondernemingen als werknemers moeten met raad en daad worden bijgestaan om de re-integratietrajecten op te starten en tot een succesvol einde te brengen. Hiervoor kunnen bijvoorbeeld *disability managers* worden ingezet. Het multidisciplinair karakter van de begeleiding wordt daarbij bewaakt.

We starten een reflectie om dezelfde filosofie met begeleiding op maat toe te passen op andere doelgroepen zoals ambtenaren en zelfstandigen, in overleg met de betrokken sociale partners.

We willen de blijvende instroom in (langdurige) arbeidsongeschiktheid voorkomen door werkgevers en werknemers te ondersteunen bij meer werkbaar werk, in overleg met de sociale partners.

De responsabilisering van alle betrokken actoren, d.w.z. werkgevers, werknemers en artsen (huisarts, arbeidsarts, adviserend arts) is hierbij van groot belang, zowel op vlak van preventie als op vlak van re-integratie. Wanneer de organisatie en het beheer van de re-integratietrajecten op punt is gezet, incl. de nodige ondersteuning, worden in dat kader ook financiële prikkels onderzocht.

De strijd voor diversiteit en tegen alle vormen van discriminatie krijgt bijzondere aandacht. De regering voert de academische monitoring van diversiteit en discriminatie op sectorniveau in.

Daarnaast wordt de toepassing van de bestaande discriminatietoetsen verbeterd.

De sociale inspectie moet discriminatietoetsen kunnen uitvoeren op basis van ofwel een onderbouwde klacht, ofwel datamining ofwel een objectieve aanwijzing. Het schriftelijk en voorafgaand akkoord van de arbeidsauditeur of procureur des konings blijft behouden. Er mag tegelijk nooit sprake zijn van uitlokking.

De regering zal maatregelen nemen om werkgevers bewust te maken van het belang van non-discriminatie tijdens de hele loopbaan, van de aanwerving tot het einde van de loopbaan.

Er wordt bijzondere aandacht besteed aan de activiteits- en werkzaamheidsgraad van de oudere werknemers.

Teneinde de effectieve loopbaanduur van de werknemers op te trekken, zullen er maatregelen worden genomen inzake eindloopbaanregeling. Dat kan o.a. worden gerealiseerd via het deeltijdse pensioen, de zachte landingsbanen, de vorming en heroriëntatie doorheen de loopbaan, en door de overdracht van knowhow tussen generaties van werknemers te bevorderen.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zal op korte termijn een studie afleveren over het verband tussen loon en aancienniteit. De regering vraagt aan de (sectorale) sociale partners om op deze basis een debat over het verloningspaket op te starten.

We besteden ook specifieke aandacht aan (alleenstaande) ouders. We onderzoeken, binnen de federale bevoegdheden, welke financiële en andere drempels we kunnen wegnemen, zodat het voor hen gemakkelijker wordt om werk en gezin te combineren.

De regering start een overleg op met de sociale partners over de vereenvoudiging, harmonisering en optimalisering van de verschillende verlofstelsels, met specifieke aandacht voor de motieven zorg en combinatie van werk en gezin.

De verschillende contractvormen op onze arbeidsmarkt worden geëvalueerd. Daarbij wordt zowel hun plaats binnen het socio-economisch weefsel bekeken als de impact op het inkomen en de werkzekerheid.

Om tegemoet te komen aan de behoeften van de arbeidsmarkt zal de nieuwe regelgeving betreffende de ‘unieke’ verblijfsvergunning in overleg met de gewesten en de sociale partners worden aangepast. Een elektronisch platform wordt ontwikkeld zodat aanvragen kunnen worden opgevolgd en *shopping* wordt tegengegaan.

2.2.2. Arbeidsorganisatie

De regering zal werknemers en werkgevers alle kansen bieden om het nieuwe werken en alle opportuniteiten die er aan verbonden zijn, volop te omarmen. In het werken van de toekomst is niet alleen het financiële belangrijk, maar spelen ook talloze andere aspecten een rol. We veranderen vaker van job en we combineren vaak verschillende activiteiten. Levenslang leren oftewel het continu updaten van kennis en vaardigheden is dan ook ontzettend belangrijk. Maar ook het aspect tijd is cruciaal. Zo zijn heel wat mensen op zoek naar een beter evenwicht tussen werk en andere tijdsbestedingen. Thuis- en telewerk, maar ook andere vormen van flexibiliteit ten voordele van de werknemer, spelen daarbij een belangrijke rol. En ook de mate van autonomie en zelfsturing die werknemers aan de dag kunnen leggen, is een belangrijke factor voor hun welzijn, voor de voldoening die ze halen uit werk.

De strijd tegen stress en burn-out blijft belangrijk en wordt verder gevoerd, in samenwerking met de sociale partners. De ervaring die werd opgebouwd bij de recente (piloot)projecten door de Nationale Arbeidsraad wordt daarbij meegenomen.

De coronacrisis heeft tijdelijk tot een massaal gebruik van thuiswerk geleid, waardoor de arbeidstijd in veel gevallen ook volledig anders werd georganiseerd. Bij werkgevers en werknemers leeft een sterke vraag om deze manier van werken verder te kunnen zetten. Dit moet werknemers ook in staat stellen werk en privéleven beter te combineren. In dat opzicht zal de regering in samenwerking met de sociale partners een interprofessioneel kader uitwerken dat toelaat meer flexibiliteit af te spreken terwijl de bescherming van de werknemers wordt gewaarborgd.

In overleg met de sociale partners, mede op basis van de ervaringen opgedaan tijdens de recente periode, zal onderzocht worden of bijkomende maatregelen kunnen worden genomen om het maatschappelijk en economisch potentieel van telewerken te realiseren.

De regering stelt, in overleg met de sociale partners, de voorwaarden vast waarbinnen afwijkingen op de standaard arbeidsduur en arbeidstijd kunnen worden ingevoerd voor ondernemingen met een syndicale delegatie of die sociale verkiezingen organiseren en dit met respect voor de wetgeving betreffende arbeidstijd.

De regering onderzoekt welke redenen aan de basis liggen voor de beperkte aanwezigheid in ons land van o.a. verdeelcentra in het kader van e-commerce. Daarbij gaat zij, in overleg met de sociale partners, na of en in welke mate een wijziging van de reglementering rond avond- en nachtarbeid aan een oplossing kan bijdragen.

Het welzijn op het werk en de combinatie van privé- en beroepsleven moeten verder worden verbeterd, in overleg met de sociale partners. Het beperken van verplaatsingen en het verkorten van de woon-werktrajecten maken daar ook deel van uit.

Het systeem van de huidige RSZ-bijdragevermindering voor de collectieve arbeidsduurvermindering – dat weinig gebruikt wordt – wordt geëvalueerd en desgevallend aangepast.

De regering roept de sociale partners op om op het niveau van de sectoren of ondernemingen het loopbaansparen voor iedere werknemer toegankelijk te maken. In het kader van dat overleg kunnen zij aan de regering voorstellen om andere elementen dan deze opgenomen in de wet werkbaar en wendbaar werk, toe te voegen.

De regering zal het systeem van de werkgeversgroepering in overleg met de sociale partners evalueren en – indien nodig – verbeteren.

De regering zal het concept van een “entreprise libérée” samen met de sociale partners onderzoeken.

De regering spoort werkgevers en werknemers aan om langere perioden van tijdelijke werkloosheid aan te wenden om opleiding te volgen. Met de deelstaten wordt overlegd om een opleidingsaanbod te organiseren voor werknemers van wie de tijdelijke werkloosheid een langere of meer structurele duur heeft.

De regering onderzoekt samen met de sociale partners hoe werknemers die op structurele tijdelijke werkloosheid komen, tijdelijk tewerkgesteld kunnen worden bij een andere werkgever, met de mogelijkheid om terug te keren zodra de activiteit zich herstelt. Het kader dat daarvoor wordt uitgewerkt, moet misbruiken die samenhangen met terbeschikkingstelling voorkomen.

De regering zal met de sociale partners het ‘Kaderakkoord van de Europese sociale partners over de digitalisering’ van 22 juni 2020, waarin ook de mogelijkheid tot disconnecteren wordt besproken, uitrollen.

Uitzendarbeid heeft zijn verdienste bij het snel en vlot invullen van tijdelijke behoeften aan personeel en als opstap naar vast werk. De regering wil wel vermijden dat uitzendkrachten gedurende lange periodes afhankelijk zijn van opeenvolgende dagcontracten (bij eenzelfde gebruiker). Het oneigenlijk en overmatig gebruik daarvan zal bestreden worden, in overleg met de interprofessionele en sectorale sociale partners.

De regering vraagt aan FEDRIS om bij de bepaling van de lijsten van beroepsziekten rekening te houden met genderaspecten.

We voeren in overleg met de betrokken sectoren een nieuwe regeling inzake verenigingswerk in, die in werking zal treden op 1 januari 2021. We houden hierbij rekening met de opmerkingen gemaakt door het Grondwettelijk Hof in haar arrest van 23 april 2020.

2.3. Ondernemerschap

Onze ondernemers en ondernemingen vormen samen met hun werknemers de ruggengraat van onze economie. Ze zijn de drijvende kracht achter de waardecreatie en hebben vaak een groot groeipotentieel. Zij moeten dan ook worden ondersteund via de zes volgende pijlers.

➤ Pijler 1 | Competitiviteit, fiscaliteit en strijd tegen sociale dumping.

De vrijstelling van werkgeversbijdragen voor de aanwerving van de eerste werknemer zal worden verlengd na 2020. In de loop van het jaar 2021 zal in samenspraak met de sociale partners een evaluatie van het stelsel plaatsvinden dat kan uitmonden in een aanpassing. De bedoeling is om non-take up te vermijden door het stelsel te vereenvoudigen en te automatiseren, maar eveneens excessief gebruik en misbruik tegen te gaan.

Er komen maatregelen inzake de toegang tot (de bescherming van) intellectuele eigendom en inzake de strijd tegen namaak. De (bestaande) reprografieregeling wordt bijgestuurd naar verhoogde billijkheid en doelmatigheid.

Overheidsopdrachten worden zo toegankelijk mogelijk gemaakt voor kmo's, o.a. door de opname van ethische, sociale en milieuclausules, maar ook door het bewustzijn bij de aanbesteders te vergroten en de administratieve lasten die ermee gepaard gaan te verminderen.

Er worden maatregelen genomen om een gelijk speelveld te creëren tussen binnen- en buitenlandse ondernemingen met gelijke controles en handhaving van de Belgische wetgeving (bv. m.b.t. e-commerce).

Onderzoek en innovatie zijn van cruciaal belang om het groeipotentieel van onze economie op te krikken en om onze economie constant te vernieuwen, alleen zo kunnen we een antwoord bieden op de uitdagingen waarmee we worden geconfronteerd zoals de strijd tegen de klimaatverandering, de digitalisering, de globalisering, ... De regering zal dan ook een stimulerend beleid op het vlak van onderzoek, ontwikkeling en innovatie blijven voeren, en in voorkomend geval zal er overleg gepleegd worden met de bevoegde regio's. Hierbij wordt er ook bijzondere aandacht besteed aan het doorgroeien van bedrijven van kleinere naar grotere bedrijven. De regering zal ervoor waken dat kmo's en grote bedrijven niet tegen elkaar worden opgezet. Een performante economie heeft immers beide nodig en beide versterken elkaar.

De regering zal ook, in overleg met de deelstaten en de interprofessionele en sectorale organisaties, een platform bieden voor de succesverhalen van de Belgische economie.

➤ **Pijler 2** | Verbetering van het sociaal statuut en ondersteuning van het ondernemerschap

Het sociaal statuut van de zelfstandigen zal verder worden verbeterd. Daartoe zal de correctiecoëfficiënt in de pensioenberekening van de zelfstandigen worden weggewerkt voor toekomstige loopbaanjaren om zo tot een regeling te komen die identiek is voor werknemers en zelfstandigen. De regering zal tevens kijken hoe meer solidariteit tussen zelfstandigen kan ingevoerd worden in de financiering van het stelsel.

De evaluatie van (de hervorming van) de financiering van de sociale zekerheid moet ook binnen het sociaal statuut worden gevoerd.

Er zal bijzondere aandacht uitgaan naar de personen die structureel actief zijn in de platformeconomie, teneinde hen goede werkomschuldigheden en een betere sociale bescherming te bieden. Schijnzelfstandigheid en schijnwerknemerschap moeten worden bestreden. Daartoe zal, in samenwerking met de sociale partners en de betrokken sectoren, de wet op de aard van de arbeidsrelaties worden geëvalueerd en indien nodig aangepast.

➤ **Pijler 3** | Bescherming tegen betalingsachterstand

Er zullen maatregelen worden genomen om betalingsachterstand tegen te gaan. In dit kader zal de recente wetsaanpassing met betrekking tot de wettelijke betalingstermijnen worden geëvalueerd en, indien nodig, de termijnen aangescherpt.

Wat de overheden betreft, worden maatregelen getroffen om ervoor te zorgen dat tijdig betaald wordt.

➤ **Pijler 4** | Administratieve vereenvoudiging

Er zullen maatregelen worden genomen om de administratieve lasten zoveel als mogelijk te vereenvoudigen, meer bepaald de invoering van een recht om fouten te maken, de opening van één enkel federaal loket en de sensibilisering van personeel van de administratie, zodat deze kan worden omgevormd tot een bedrijfsvriendelijke administratie die ten dienste staat van onze ondernemingen en onze economische ontwikkeling.

Om de administratieve lastenverlaging effectief door te voeren, wordt de regelgevingsimpactanalyse (RIA) ernstig en correct toegepast. Het is een doelstelling om elke bijkomende administratieve last met administratieve vereenvoudiging te compenseren.

De e-Box zal verder worden uitgebouwd en kenbaar worden gemaakt bij de bevolking.

Er komt tegen midden 2021 een nieuw Kafka-plan met een ambitieuze vereenvoudiging voor burgers, bedrijven en het middenveld. We houden ten volle rekening met de Europese Verordening Single Digital Gateway waarbij een online centraal punt wordt ingesteld van waaruit Europese burgers en bedrijven alle relevante informatie, procedures en diensten kunnen vinden die zij nodig hebben om van de EU interne markt gebruik te maken. Dezelfde mogelijkheden zullen uiteraard ook ter beschikking gesteld worden van alle

Belgische burgers en bedrijven. Voor bedrijven vereenvoudigen we minstens volgende procedures:

- ✓ De ganse procedure voor de opstart en het beheer van een onderneming wordt vereenvoudigd aan de hand van unieke elektronische initiatieformulieren met de Kruispuntbank Ondernemingen (KBO) als centrale authentieke bron. Estland is hier het gidsland, waar de opstart en het beheer van een onderneming volledig digitaal kan. Deze unieke formulieren zullen door alle bevoegde diensten verplicht moeten aanvaard worden, de er in vervatte gegevens mogen in toepassing van het *only once*-principe niet meer opnieuw opgevraagd worden;
- ✓ De lastenverlagingen voor tewerkstelling van bepaalde werknemers zullen automatisch toegekend worden, met zo min mogelijk administratieve verplichtingen voor de werkgever;
- ✓ In de bouwsector maken we werk van een elektronische werfmap.

Voor burgers bouwen we verder op de afgelegde weg:

- ✓ We vereenvoudigen de procedure van het verlengen van een rijbewijs;
- ✓ De boorddocumenten van voertuigen worden digitaal ontsloten;
- ✓ Burgers krijgen een elektronisch toegangsrecht tot alle gegevens en documenten die de federale overheid over hen beheert.

De regering neemt als de doelstelling om de administratieve lasten te doen laten dalen met 30%. Het wettelijk vastgelegde *Only Once*-principe en het "*Think Small First*"-principe uit de Europese Small Business Act, blijven hierbij belangrijke toetsstenen. De publieke dienstverlening moet voor iedereen toegankelijk blijven, ook voor de burgers met weinig digitale vaardigheden.

➤ Pijler 5 | Internationalisering van kmo's

Een efficiënte en performante Douane kan een economische hefboom zijn met gunstige financiële gevolgen via de invoerrechten. De regering is van oordeel dat de Douane een heel belangrijke en cruciale schakel vormt in het logistiek en economisch gebeuren. Er moet over worden gewaakt dat via een verdere modernisering van de wetgeving in overleg met de betrokken economische actoren inzake douane en accijnzen en een doeltreffender optreden van de douane op het terrein, de slagkracht van onze bedrijven verhoogt, de export toeneemt, onze havens hun logistieke troeven kunnen blijven uitoefenen en de daaraan verbonden tewerkstelling wordt gegarandeerd.

Ondernemingen moeten bij de komende Brexit optimaal ondersteund worden in hun internationale activiteiten, en douanecontroles mogen zo weinig mogelijk impact hebben op de handel met het Verenigd Koninkrijk.

Er wordt onderzocht of het systeem van de ontwrichte zones kan worden aangepast en/of verlengd.

Het sanctiemechanisme en beleid inzake douane en accijnzen wordt geëvalueerd en hervormd in overleg met de stakeholders.

De kostprijs van exportdocumenten en legalisaties van handelsdocumenten moet verlagen.

De federale en de regionale economische diplomatie moeten beter op elkaar afgestemd worden en in een sfeer van collegialiteit ten dienste staan van de ondernemingen.

➤ **Pijler 6 | Sectorale maatregelen**

In overleg met de sectoren worden maatregelen genomen om een gunstig ondernemersklimaat te scheppen, zoals de bestrijding van winkeldiefstal, de ondersteuning van ambachtslieden, enz.

De regering zal het vrouwelijk ondernemerschap blijven aanmoedigen.

Er worden eveneens sensibiliserings- en ondersteunende maatregelen genomen om het ondernemerschap bij burgers met een migratieachtergrond aan te moedigen.

De regering zal in overleg met de sector en de sociale partners bekijken hoe het sociaal statuut voor de artiesten verder hervormd kan worden. De overheid formuleert precieze, objectieve en eerlijke voorstellen voor bestaande en opkomende kunstenaars, die alle stadia van het creatieve werk versterken, van repetitie tot performance, publicatie en verkoop.

De regering zet de EU-richtlijn deloyale concurrentie om met het oog op de bescherming van ondernemers en kmo's.

De regering zal in overleg met het prijzenobservatorium de prijsevoluties van de sector onderzoeken en de transparantie in de agri-foodketens verbeteren.

De regering zal de mogelijkheid onderzoeken om een “wet ter bescherming van de landbouwprijzen” aan te nemen.

De regering zal haar steun voor het coöperatieve model, dat zojuist volledig is opgenomen in het nieuwe Wetboek van vennootschappen en verenigingen, versterken.

De regering evalueert het sui generis statuut van de onthaalouders.

2.4. Overheidsbedrijven

De regering zal erop toezien dat bij overheidsbedrijven de vooropgestelde competitiviteit en voorbeeldfunctie met elkaar verzoend kunnen worden. In dit kader, hebben autonome overheidsbedrijven een voorbeeldfunctie, onder andere op het vlak van sociale dialoog met personeel, permanente opleiding, duurzaamheid, diversiteit, beheer van transformatieplannen, en corporate governance. Overheidsbedrijven bepalen mee de concurrentiepositie van ons land. Ze zijn performant, innovatief, laagdrempelig en stellen de klant centraal. Ze hebben bijzondere aandacht voor het creëren van duurzame tewerkstelling en kennisopbouw in ons land.

In deze context zal de regering de nodige maatregelen treffen om aan de uitdagingen en doelstellingen van deze ondernemingen tegemoet te komen in het licht van de Europese regelgeving die tegen 2024 van kracht wordt. De federale regering zal de nodige maatregelen nemen om te voorzien in hun essentiële opdracht van openbare dienst. De regering zal voor deze ondernemingen de strategie en de komende uitdagingen onderzoeken om

hen in staat te stellen hun relevantie te behouden binnen de opdrachten waarvoor zij vandaag instaan.

Openbare taken en minimumeisen van overheidsbedrijven worden gedetailleerd gemeten en vastgelegd in wetgeving en sanctioneerbare beheerscontracten. De bevoegde overheidsinstanties beschikken over de nodige opvolgingscapaciteit. In sectoren met weinig concurrentie wordt de bescherming van de consument en kmo's versterkt.

Proximus is een belangrijke speler in de ontwikkeling van de telecommunicatie en de digitale omgeving. Daarom zal het een grote rol spelen bij de ontwikkeling van het glasvezelnetwerk met het oog op een snellere en efficiëntere uitrol en om tegemoet te komen aan de behoeften van gezinnen en ondernemingen. Om Proximus in staat te stellen deze uitdaging aan te gaan, zal de regering waarborgen dat Proximus kan blijven instaan voor een duurzame economische ontwikkeling, voor innovatie en voor een verantwoordelijk en inclusief personeelsbeleid dat zich toespitst op de competentie-ontwikkeling van alle medewerkers en stakeholders.

Wat bpost betreft, zal de regering het kader van de postdiensten en de beheersovereenkomst met bpost met betrekking tot de universele postdienst aanpassen aan de wijzigende behoeften van burgers en ondernemingen, rekening houdend met een aantal doelstellingen: de evolutie van de diensten waarbij wordt toegezien op het financieel evenwicht van de universele dienstverlening; de instandhouding van kwalitatief hoogstaande openbare diensten en een buurtnetwerk (vooral in landbouwgebieden en in kansarme stadswijken); er moeten nieuwe en vernieuwende openbare diensten bijkomen, rekening houdend met de burgers die het zwakst staan in de maatschappij bij de digitale transformatie van de diensten. Ten slotte zal de regering maatregelen nemen om ook in de postsector te investeren in de klimaat- en milieudoelstellingen.

Wat skeyes betreft, stellen we vast dat de luchtvaartsector voor grote uitdagingen staat.

Gelet op die industriële en economische uitdagingen is het belangrijk de openbare sectorale en financiële partners structureel in het kapitaal van skeyes te verankeren om ze te betrekken bij de besluitvorming over de strategische koers van de onderneming. Daartoe zal het lopende transformatieproces van skeyes tot publiekrechtelijke naamloze vennootschap worden voleindigd. De federale regering blijft meerderheidsaandeelhouder van skeyes via de FPIM.

De regering zal overleg voeren met de gewesten met het oog op de herziening van:

- het samenwerkingsakkoord van 1989;
- een eventuele betere aangepaste bijdrage van de gewestelijke luchthavens;
- de beheersovereenkomst;
- de regels voor een participatie van de gewesten in de bestuursorganen van skeyes.

De regering zal de sociale dialoog aanmoedigen met het perspectief op de continuïteit en kwaliteit van de diensten bestemd voor alle stakeholders.

Ze zal toeziен op de verdediging van de belangen van skeyes en van België in de Europese besprekingen, en dan met name naar aanleiding van de volgende performantieplannen en de maatregelen om de COVID-19 crisis op te vangen. Zij steunt ten volle de verdere synergie met Defensie en de uitbouw van haar dronesactiviteit, in nauwe samenwerking met de gewesten binnen de betrokken bevoegdheden en door te zorgen voor eerlijke toegang voor actoren in de sector tot de openbare missiediensten van skeyes.

Wat Credendo betreft, zal de regering de steunmaatregelen voortzetten en verder versterken om de ontwikkeling van kmo's in het buitenland aan te moedigen, te faciliteren en te begeleiden. In die context zullen specifieke acties worden opgezet om de uitvoer van Belgische ondernemingen, en dan in het bijzonder van kmo's, te bevorderen aan de hand van vernieuwende oplossingen maar met alle waarborgen voor de financiële veiligheid van de instelling.

2.5. Koopkracht

Het minimumpensioen zal geleidelijk worden opgetrokken (volledige en onvolledige loopbaan) richting 1.500 euro netto voor een volledige loopbaan (in geval van een onvolledige loopbaan wordt dit bedrag pro rata verminderd met het verschil tussen 45 jaar en de loopbaan). De laagste uitkeringen zullen eveneens geleidelijk worden opgetrokken richting de armoedegrens.

Het minimumbedrag voor de arbeidsongeschiktheidsuitkeringen wordt vervroegd van de zevende maand naar de tweede maand arbeidsongeschiktheid, zodat ook werknemers met een laag loon een deftige inkomenbescherming hebben bij ziekte.

Er worden specifieke modaliteiten voorzien om inaktiviteitsvallen te vermijden. Voor mensen met een handicap zal de prijs van de liefde en de prijs van de arbeid verder worden teruggedrongen om volwaardig te kunnen participeren aan de maatschappij.

(Extra) werken moet altijd financieel aantrekkelijk zijn voor de betrokkenen en zijn gezin.

De regering stelt voor de realisatie van bovenstaande doelstellingen de welvaartsenveloppes ter beschikking evenals een bijkomend budget.

Wat de omvang en de verdeling van de welvaartsenveloppes betreft, zal de Wet van 23 december 2005 betreffende het Generatiepact worden gerespecteerd, zoals dat de voorbije jaren het geval is geweest.

De regering vraagt dus aan de sociale partners om met bovenstaande doelstellingen rekening te houden in hun voorstel tot verdeling van de welvaartsenveloppes.

Bij de verdeling van de enveloppes dient bovendien voor ogen te worden gehouden dat een sterke en doelmatige sociale zekerheid steunt op een gezonde mix van solidariteit en verzekering. Dit vereist enerzijds een sociale zekerheid met serieuze minima die toelaten de armoede te bestrijden. Anderzijds wordt het verzekeringsaspect van onze uitkeringen vandaag aangetast door lage vervangingsratio's die voor heel wat inkomensgroepen niet in verhouding staan tot de door hen betaalde bijdragen.

Om de koopkracht van de werkenden te verhogen kunnen fiscale en parafiscale maatregelen worden genomen om het nettoloon te verhogen. Daarbij worden niet alleen maatregelen genomen ten aanzien van de laagste lonen, maar ook ten aanzien van de lagere middenlonen. In deze looncategorie is de inactiviteitsval immers het grootste. Belangrijk is ook om de promotieval niet verder te laten oplopen. Deze maatregelen passen binnen de bredere fiscale hervorming die wordt voorbereid en doorgevoerd in het kader van het relance- en transitieplan op langere termijn (zie hieronder).

Teneinde een goed evenwicht te hebben tussen concurrentiekracht en koopkracht verzekert de regering een vergelijkbare ontwikkeling met de buurlanden. Om dit te bereiken wordt in de eerste plaats in overleg met de sociale partners met omzendbrieven gewerkt. De minister van werk zal dit in overleg en in samenspraak met de ministerraad doen.

2.6. Consumenten- en concurrentiebeleid

In het belang van alle burgers, consumenten en ondernemingen maakt de regering verder werk van een goede bescherming van de consument. Een voldoende hoog niveau van consumentenbescherming is een essentiële voorwaarde bij het creëren van een competitieve, duurzame en evenwichtige werking van de markt, en houdt in het bijzonder rekening met de zwakkeren in onze samenleving.

De regering draagt er zorg voor dat de consument beschikt over de nodige en correcte informatie, die op toegankelijke wijze beschikbaar is, om met kennis van zaken een beslissing te nemen, zodat hij niet geconfronteerd wordt met oneerlijke handelspraktijken. De kwaliteit van de producten en diensten die hij afneemt moet beantwoorden aan wat hij redelijkerwijze mag verwachten en zijn klachten moeten op een correcte wijze worden behandeld.

Een eerlijk concurrentiebeleid is in het belang van de consument: niet of weinig competitieve markten kunnen zorgen voor een te hoge prijszetting of een te lage kwaliteit.

Bij de digitalisering van onze economie is het echter ook belangrijk om rekening te houden met die groep van mensen die deze digitale (r)evolutie grotendeels heeft gemist. De regering volgt nieuwe digitale evoluties op en reageert snel met nieuwe wetgeving om de privacy en faire behandeling van consumenten te verzekeren. Zij zet in op verregaande informatieverstrekking en sensibilisering van consumenten over digitale veiligheid, omgang met elektronische diensten en kennis van de nieuwe digitale omgevingen, zodat burgers en bedrijven hun voordeel kunnen halen uit de snelle digitale evolutie.

➤ Correcte en betaalbare financiële dienstverlening

De financiële sector moet zijn belangrijke dienstverleningsfunctie binnen onze maatschappij ten volle kunnen vervullen, en dit met een bijzondere aandacht voor de bescherming van de consument.

De regering zet in op een bank- en verzekeringswezen dat transparant is voor de consument. De regering zal toekomstige Europese richtlijnen tijdig omzetten, zodat het voor de consument eenvoudiger wordt om producten te

vergelijken en eventueel over te stappen naar een andere kredietverstrekker of verzekeringsonderneming, waarbij de regering zoekt naar een evenwicht tussen een voldoende hoge consumentenbescherming en een beperking van de administratieve lasten.

De regering zorgt ervoor dat consumenten financiële producten eenvoudiger kunnen vergelijken. Er worden online tariefsimulatoren en vergelijkingsmodules ontwikkeld voor de belangrijkste bank- en verzekeringsproducten.

De regering evaluateert de bestaande wetgeving rond slapende rekeningen en onderzoekt een uitbreiding naar pensioenspaarrekeningen.

De regering ziet erop toe dat de toegang tot basisbankdiensten geen dode letter blijft voor kwetsbare groepen, die een aangepaste dienstverlening nodig hebben, zoals personen met een handicap, ouderen of personen die geen digitale toegang tot bankdiensten hebben.

Ze zal informatiecampagnes uitwerken tegen internetfraude en de rechten van slachtoffers van dit soort fraude versterken.

De regering evaluateert de diensten verleend als onderdeel van de basisbankdienst en verhoogt de bekendheid ervan, met bijzondere aandacht voor de toegankelijkheid van de fysieke rekeninguittreksels.

De snelle aangroei van het aantal online financiële diensten heeft gevolgen voor de toegankelijkheid hiervan voor bepaalde bevolkingsgroepen die niet enkel voor een digitale kloof staan maar ook het doelwit zijn van hacking en online bedrog. De regering zal bijzondere aandacht besteden aan de bescherming van financiële consumenten online.

Voor de belangrijkste verzekeringen zorgt de regering er voor dat er wettelijk minimale contractvoorwaarden zijn, zoals bij de verplichte autoverzekering. Zo kan de consument erop vertrouwen dat alle verzekeringsproducten voldoende bescherming bieden. De standaarddekking zal er voor zorgen dat consumenten de prijzen eenvoudig kunnen vergelijken. Om dit te realiseren zal er een vereenvoudiging van de wetgeving plaatsvinden en wordt er rekening gehouden met de impact van de minima op de evolutie van de premies.

De regering neemt maatregelen om het recht om vergeten te worden in het verzekeringsrecht te verbeteren. Er wordt onderzocht of en onder welke voorwaarden de lijst met chronische ziekten verder kan worden aangevuld. De regering zal onderzoeken hoe het recht om vergeten te worden kan worden uitgebreid tot andere gezondheidsverzekeringen.

De regering onderzoekt in overleg met de sector maatregelen om de kosten verbonden aan het verwerven van een onroerend goed of herfinanciering van een woning krediet goedkoper te maken in lijn met buurlanden.

De regering zal in overleg met de sector een bankierseed invoeren.

➤ Reizen

De COVID-19-crisis heeft voor talloze consumenten gevolgen gehad, onder meer door contracten die niet konden worden uitgevoerd door dienstverleners of reizen die geannuleerd moesten worden. In dialoog

met de Europese Commissie zal de regering optreden om de rechten van benadeelde consumenten te verdedigen en te waarborgen. De regering zal bestaande systemen inzake insolventieverzekering voor de reissector evalueren.

➤ Bestrijding overmatige schuldenlast

In de strijd tegen overmatige schuldenlast neemt de regering maatregelen om de kosten verbonden aan gerechtelijke en minnelijke schuldinvordering te reduceren. Het gaat om zowel kosten verbonden aan de tussenkomst van de professionele invorderaar als kosten verbonden aan de procedure zelf. Er wordt gestreefd naar een gecentraliseerde en ethische schuldinvordering van schulden verschuldigd aan de federale overheid.

De collectieve schuldenregeling wordt geëvalueerd en bijgestuurd waar nodig. Voor de eerste herinnering bij een onbetaalde factuur worden geen kosten aangerekend.

De regering evalueert de regeling rond consumentenkredieten en stuurt eventueel bij met het oog op een betere bescherming van financieel zwakkere consumenten.

➤ Energie

Energie is een basisbehoefte. Iedereen moet dan ook toegang hebben tot betaalbare energie. De regering zet hierop in door de overstap naar een andere energieleverancier vlot te laten verlopen. De regering evalueert het consumentenakkoord met het oog op een betere en efficiëntere bescherming van de consument en een beperking van de administratieve lasten. Hierbij houdt de regering rekening met de uitbreiding van de bescherming van kmo's en de toepassing van het consumentenakkoord op de nieuwe actoren op de energiemarkt, rekening houdend met de bevoegdheid van de gewesten in deze. De werkzaamheden inzake de hervorming van de energiefactuur worden verdergezet. De regering zal samen met de regulator en de bevoegde overheidsdiensten een onderzoek instellen inzake dure en/of slapende contracten.

➤ Telecom

In onze digitale samenleving speelt een steeds groter deel van het leven zich online af. Wie weinig toegang heeft tot internet, via gsm of computer, raakt achterop. Om de digitale kloof te dichten wordt het systeem van de sociale tarieven in telecom hervormd dit met de bedoeling om iedereen de kans te geven deel te nemen aan de digitale maatschappij (telewerk en digitaal onderwijs). De regering onderzoekt de mogelijkheid om de consument die geniet van het sociaal tarief voor telecom de keuze te laten maken voor mobiele diensten in plaats van vaste.

De regering onderzoekt hoe de consumenten kunnen worden beschermd tegen onverwachte kosten en ongewenste reclame en of de toekenning van het sociaal tarief voor telecom kan geautomatiseerd worden. De consument wordt goed geïnformeerd over de verschillende tarieven en de eventuele overstap naar een andere operator wordt gefaciliteerd. De regering ziet ernaar toe dat de huidige bepalingen ter bescherming van de gebruikers van

telecommunicatiediensten, zoals de bepalingen inzake billshock en meest gunstige tariefplan, afdoende worden gecontroleerd door de regulator.

➤ Geschillenbeslechting

De werking van de ombudsdielen wordt geëvalueerd en waar nodig bijgestuurd teneinde te garanderen dat de consument beroep kan doen op een efficiënte en laagdrempelige geschillenbeslechting.

De regelgeving van de class action wordt geëvalueerd.

➤ Mededinging

Deregering wil meer slagkracht geven aan de Belgische mededingingsautoriteit (BMA), naar het voorbeeld van onze buurlanden. De BMA wordt ook betrokken bij het uitwerken van pro-concurrentiële regelgeving en bij concurrentie impact-assessments van nieuwe wetten en regelgeving.

De regelgeving inzake de dienstverlenende intellectuele beroepen wordt gemoderniseerd met het oog op de verbetering van de toegang tot het beroep.

Deregering zet in op een sterke Economische Inspectie die een prioriteit maakt van oneerlijke handelspraktijken jegens consumenten en ondernemingen. Het gaat onder meer om de kloof tussen geadverteerde en reële kwaliteit van goederen of diensten. De regering treedt actief op tegen misleidende reclame, zoals greenwashing. De regering onderzoekt de effectiviteit en de handhaving van de "bel mij niet"-lijst.

2.7. Eerlijke fiscaliteit en correcte inning

Ons systeem wordt gekenmerkt door vele uitzonderingen, vrijstellingsregimes en verschillen in behandeling binnen de onderscheiden fiscale domeinen, en tegelijk hoge belastingtarieven. Dit leidt tot economische en sociale verstoringen en soms ook tot ongewenste gevolgen voor het milieu.

In dit kader bereidt de regering een bredere fiscale hervorming voor om het belastingstelsel te moderniseren, te vereenvoudigen, meer rechtvaardig, meer neutraal te maken. Deze hervorming moet op die manier bijdragen aan de engagementen van de regering in dit regeerakkoord zoals:

- Het verhogen van de werkzaamheidsgraad;
- Het ondersteunen van de klimaatambities;
- Het aanmoedigen van het ondernemerschap;
- Het stimuleren van investeringen;
- De strijd tegen de armoede;
- De ondersteuning van gezinnen.

Deze hervorming zal leiden tot een verbetering van de macro-economische situatie en bijgevolg de overheidsfinanciën, zowel op korte als lange termijn.

De leidende principes voor de hervorming zijn de volgende:

- We zetten in op een verdere verlaging van de lasten op arbeid (zowel voor werknemers, ambtenaren als zelfstandigen, waarbij ook rekening moet gehouden worden met de parafiscale lasten);
- Dankzij een verbreding van de belastbare basis voorzien we een duurzame financiering voor deze verlaging. Het gaat dus om een verschuiving van de fiscale druk. De totale fiscale druk zal niet toenemen aangezien de maatregelen van de fiscale hervorming, rekening houdend met redelijke terugverdieneffecten, in evenwicht zullen moeten zijn;
- Met betrekking tot de personenbelasting streeft de regering naar een vereenvoudiging waarbij aftrekposten, belastingverminderingen en uitzonderingsregimes zo veel mogelijk uitdoven en waarbij we een geleidelijke verschuiving organiseren van alternatieve verloningsvormen richting verloning in euro's;
- Met het oog op voorzienbaarheid en rechtszekerheid zullen de fiscale hervormingsplannen ruim op tijd kenbaar worden gemaakt. Dit laat toe dat er gedegen fiscale wetgeving uitgewerkt kan worden. Er wordt rekening gehouden met lopende contracten op een redelijke en billijke wijze;
- Er wordt aan de bevoegde instellingen gevraagd om naar best vermogen de financiële gevolgen van de hervorming op microniveau alsook op macroniveau door te rekenen met het oog op een weloverwogen beslissing;
- Het nieuwe belastingstelsel moet zo worden opgezet dat de mogelijkheden op het vlak van optimalisatie tot een minimum worden beperkt of ontmoedigt met het oog op de correcte toepassing van de belasting;
- Het nieuwe belastingstelsel zal ook moeten bijdragen aan de verwezenlijking van de klimaat- en milieudoelstellingen die in dit regeerakkoord zijn vastgelegd;
- De belastingen worden zo eenvoudig en effectief mogelijk geheven en geïnd.

Er worden geen nieuwe belastingen ingevoerd behalve in het kader van budgettaire discussies waarbij de afgesproken evenwichten gerespecteerd worden (inkomsten, uitgaven en diversen) en met respect voor mensen die werken, ondernemen en sparen.

De regering neemt maatregelen om de gezinsfiscaliteit te verlichten en beter af te stemmen op de combinatie werk en gezin en de zorg voor oudere, inwonende familieleden. Dit gebeurt onder meer via de uitbreiding van de belastingvermindering voor kinderoppas. Voorts wordt de toeslag op de belastingvrije som voor (groot)ouders en broers/zussen ten laste ouder dan 65 verhoogd.

De regering hervormt de huidige fiscale en parafiscale voordelen van beroepssporters en sportclubs met het oog op meer billijkheid, waarbij gegarandeerd wordt dat iedereen een eerlijke bijdrage levert, afhankelijk van de draagkracht van de sport. Tevens zal de controle op de sportmakelaars versterkt worden.

De overheid zal streven naar een eerlijke bijdrage van die personen die de grootste draagkracht hebben om bij te dragen, met respect voor het ondernemerschap. Deze bijdrage zal deel uitmaken van de inspanningen die nodig zijn in de huidige gezondheidscontext en de behoeften van de gezondheidszorg. Bij de volgende begrotingscontrole zal een voorstel worden ingediend.

In het kader van de OESO-onderhandelingen inzake hervormingen in de internationale belastingregels zal België een constructieve en proactieve rol spelen. Wat betreft Pillar Two, die een internationale minimumbelasting beoogt (zgn. "GloBE proposal"), zal België ervoor pleiten dat de winst van een multinational in elke afzonderlijk land onderworpen (jurisdictional blending) moet zijn aan tenminste een minimumniveau van belastingheffing, en dat er geen uitzonderingen gemaakt worden voor bepaalde belastingregimes, en er zal tegelijkertijd voor gezorgd worden dat het concurrentievermogen van bepaalde belangrijke sectoren van zijn economie behouden blijft.

Met de doorgedreven digitalisering van onze samenleving is gebleken dat de traditionele internationale en nationale belastingregels niet langer afgestemd zijn op de gedigitaliseerde economie. Dit leidt er toe dat bedrijven die actief zijn in de gedigitaliseerde economie al te vaak geen belastingen betalen op de plaats waar de waarde wordt gecreëerd (waar de gebruikers gevestigd zijn). Zo kan er o.a. oneerlijke concurrentie ontstaan.

Er moet een vorm van digitale taxatie komen. Daarom zal België het voortouw nemen in de besprekingen voor dergelijke taxatie op internationaal niveau (OESO/EU). Een akkoord op internationaal niveau geniet de voorkeur.

Indien er geen internationaal akkoord gevonden kan worden (in de schoot van de OESO en/of van de EU), zal België zelf een digital service taks invoeren in 2023.

Ons land pleit voor een ambitieuze implementatie van de OESO-aanbevelingen in het EU-recht en in de eigen wetgeving en speelt een voortrekkersrol inzake de implementatie van de minimumbelasting. België zet de toekomstige Europese richtlijnen tegen belastingontwijking rigoureus om in Belgisch recht.

De regering ondersteunt de herziening van de Code of Conduct en pleit voor een verruiming van de definitie van schadelijke belastingpraktijken. Ons land schaart zich achter de pogingen van de Europese Commissie om de werking van de Code of Conduct Group on Business Taxation ambitieuzer en transparanter te maken.

In het kader van de Europese fiscale harmonisatie en de samenwerkingsprojecten tussen de lidstaten van de Europese Unie zal België een constructieve rol spelen om de realisatie van deze projecten te bevorderen (met inbegrip van de herziening van de BTW, de invoering van een gemeenschappelijke geconsolideerde heffingsgrondslag voor de vennootschapsbelasting, de FTT).

Er zullen maatregelen worden genomen om de BTW-kloof tussen datgene wat de overheid zou moeten ontvangen en dat wat de overheid werkelijk int (de zgn. 'VAT Gap') te verkleinen tot het niveau van onze buurlanden.

De mogelijkheid tot fiscale regularisatie wordt stopgezet per 31.12.2023.

Met het oog op het verbeteren van de correcte inning van de belastingen worden maatregelen genomen op organisatorisch vlak. Zo wordt o.a. één lid van de regering bevoegd gemaakt voor de coördinatie van de fraudebestrijding, worden de zogenaamde MOTEM's (multidisciplinaire onderzoeksteams) als vaste structuur opgericht in elk van de vijf gedeconcentreerde gerechtelijke directies met het oog op een effectievere aanpak van grensoverschrijdende fraude, wordt de capaciteit versterkt van justitie en politie om grote fraudedossiers af te handelen, herneemt het College voor de fraudebestrijding haar werkzaamheden en opdracht en wordt binnen de fiscale administratie de expertise rond complexe internationale fiscale private constructies samengebracht binnen één cel.

Er worden maatregelen genomen op vlak van transparantie en preventie. Desalniettemin dient de privacy en de rechten van de belastingplichtige gerespecteerd te worden. Daarom zullen de banksaldi van Belgische rekeningnummers overgemaakt worden aan het CAP.

In het kader van individuele dossiers:

Met het oog op verder onderzoek van een individueel dossier waarbij één of meer aanwijzingen van belastingontduiking zijn, kan het CAP worden bevraagd (cf. huidige procedure),

In het kader van datamining:

Met het oog op verder onderzoek van dossiers, waarvoor in kader van datamining door de fiscus één of meer aanwijzingen van belastingontduiking zijn, of tekenen en indicies, kan het cap worden gevraagd. Deze opvraging kan slechts gebeuren mits goedkeuring van twee adviseurs-generaal. Met het oog op de invoering van deze datamining tegen september 2021 zal de administratie evenals de Gegevensbeschermingsautoriteit een studie uitvoeren.

Er zal een fiscaal charter worden ingesteld, evenals een gedragscode inzake wederzijds respect en professionalisme om de betrekkingen tussen de fiscale controlediensten en de ondernemers in het kader van de fiscale controles en fraudebestrijdingsprocedures te verbeteren.

De strijd tegen fraude wordt onverminderd verdergezet gezien fraude de rechtvaardigheid van het systeem ondermijnt. Er zal een actieplan opgesteld worden. Nieuwe fiscale antifraudemaatregelen gaan uit van de goede trouw van de belastingplichtige.

De Kaasroute wordt gesloten door de registratie van buitenlandse notariële akten door Belgische rijksinwoners te verplichten in België, rekening houdend met het advies van de Raad van State.

De strijd tegen drugs in de haven van Antwerpen is een zeer grote uitdaging voor de douane: een stijging van 660% inzake inbeslagnames van cocaïne in 5 jaar tijd. België was in 2019 het EU-land met de grootste hoeveelheid aan douanevangsten van cocaïne en van heroïne in heel de Unie. Drugs hebben niet alleen een negatieve impact op de volksgezondheid, maar brengen ook steeds meer schade toe aan bedrijven actief in de haven. De regering zal dan ook de nodige middelen (investeringen en personeel) voorzien om het project van de douane '100% scanning van risicocontainers' in de haven van Antwerpen tot een goed einde te brengen. Dit project omvat de investering in

het gebruik van diverse technologieën om alle risicogederen te identificeren en controleren, met een minimale verstoring van de logistieke keten.”

2.8. Begroting

Omwille van de grote onzekerheid op het vlak van het economisch herstel en de economische groei zal de regering binnen het Europese kader een dynamisch begrotingsbeleid voeren.

Elk jaar zal er een vaste budgettaire inspanning van 0,2% bbp worden geleverd. Daarnaast zal er een extra variabele inspanning worden geleverd die afhankelijk is van de economische groei en het economisch herstel.

Omdat de Belgische economie in 2021 nog onvoldoende hersteld zal zijn van de coronacrisis, zal deze variabele inspanning in 2021 gelijk zijn aan 0%.

Vanaf 2022 zal er elk jaar een variabele inspanning worden vastgelegd. Deze variabele inspanning zal afhangen van de economische groei en van het economisch herstel. Wanneer de Belgische economie voldoende hersteld is van de coronacrisis en de economie terug groeit volgens haar potentiële groei, dan zal de variabele inspanning gelijk zijn aan 0,2% bbp per jaar. Indien de economische groei lager uitvalt, dan zal de variabele inspanning kleiner zijn. Indien de economische groei hoger uitvalt, dan zal de variabele inspanning hoger zijn.

Op basis van de laatste economische vooruitzichten van het Federaal Planbureau houdt dit een budgettaire inspanning voor entiteit 1 in van 1,4% bbp tegen 2024, waarvan 0,8% bbp via een vaste inspanning en 0,6% via een variabele inspanning.

De totale budgettaire inspanning zal volgens de volgende sleutel worden verdeeld:

- 1/3^{de} uitgaven;
- 1/3^{de} inkomsten;
- 1/3^{de} diversen.

Naast de budgettaire inspanning beslist de regering ook al om voor meer dan 5 miljard euro nieuw beleid te voeren, waarvan:

- Meer dan 1 miljard euro tijdelijke maatregelen;
- 3,223 miljard euro structurele maatregelen;
- Minstens 1 miljard euro publieke investeringen.

De tijdelijke maatregelen zullen betrekking hebben op de jaren 2021 en 2022.

Op het vlak van de publieke investeringen zal er in overleg met de Europese Commissie bekeken worden hoe deze bijkomende investeringen budgetair moeten worden verwerkt. In ieder geval zal hiervoor maximaal een beroep worden gedaan op externe financiering. Het investeringsvolume zal afhankelijk zijn van ons deel in Next Generation EU en de regels m.b.t. deconsolidatie (minstens 1 miljard).



3 Een duurzaam land

3.1. Klimaat en energie

3.1.1. Klimaat

De klimaatverandering vormt niet enkel één van de belangrijkste uitdagingen van vandaag, ze biedt ook de kans om het federale beleid op een nieuwe context af te stemmen en om nieuwe allianties tussen de overheid, de burger en de privésector op te bouwen.

De klimaatuitdaging biedt een opportuniteit om de sociale cohesie te versterken, de levenskwaliteit van de burgers te verbeteren en de economie aan te zwengelen. Deze transitie moet worden gefundeerd op een breed overleg en wordt aangemoedigd met een voorkeur voor stimuli.

In de Green Deal en haar voorstel tot klimaatwet pleit de Europese Commissie voor het verminderen van de broeikasgasuitstoot met minstens 55% tegen 2030 en klimaatneutraliteit tegen 2050.

De federale regering steunt die Europese ambities resoluut. Zij stelt zichzelf tot doel om de uitstoot van broeikasgassen tegen 2030 met 55% te verminderen en zij neemt met het oog daarop de maatregelen waarvoor zij bevoegd is.

De regering engageert zich om haar bijdrage aan het Nationaal Energie- en Klimaatplan (NEKp) 2030 in die zin aan te passen via een actieplan.

Teneinde die doelstellingen te bereiken moet de coördinatie tussen de federale overheid en de deelstaten verbeterd worden, met de bedoeling dat het beleid van de verschillende niveaus elkaar kan versterken.

De klimaatdoelstellingen zullen in tussentijdse doelstellingen worden gegoten en zullen elk jaar aan een objectieve toetsing worden onderworpen. Daartoe zal er, in samenspraak met de deelstaten, onder andere met klimaattafels worden gewerkt, waarbij het middenveld, onderzoeksinstellingen en de verschillende maatschappelijke sectoren worden betrokken.

Op basis van de operationele aanbevelingen van de Europese Commissie zet de federale regering samen met de gewesten een ambitieus interfederaal investeringsplan op in lijn met de Europese Green Deal.

België zal een nationale conferentie organiseren over de rechtvaardige transitie, om de uitdagingen voor een inclusieve klimaattransitie op het vlak van werkgelegenheid, sociaal beleid, reskilling en economie aan te pakken.

De regering engageert zich (via DGD) tot een stijgende bijdrage aan de internationale klimaatfinanciering, los van het budget voor ontwikkelingssamenwerking. De intra-Belgische verdeling van deze inspanning wordt zo snel mogelijk afgerond.

3.1.2. Energie

Het voeren van een ambitieus klimaatbeleid gaat hand in hand met de transitie naar een duurzaam energiesysteem. Hierbij is het van cruciaal belang dat de bevoorrading, de duurzaamheid en de betaalbaarheid gewaarborgd blijven.

Om de toekomstige bevoorrading veilig te stellen, ondersteunen we de verdere uitwerking van het capaciteitsvergoedingsmechanisme in lijn met het Clean Energy Package van de EU.

In overeenstemming met de CRM-resolutie zien we erop toe dat het federale aandeel van de elektriciteitsfactuur daalt.

Een concurrentiële marktomgeving zorgt voor een neerwaartse druk op elektriciteitsprijzen. De regering ziet er daarom op toe dat deze legislatuur de competitiviteit van de productiemarkt van elektriciteit toeneemt.

Burgers en bedrijven verdienen een absolute garantie inzake bevoorradingszekerheid. Omonzekerheden te vermijden zal de regering een continue monitoring opzetten van de productiecapaciteit en dit in nauw overleg met de AD Energie, de CREG en Elia.

Een betaalbare energiefactuur is essentieel voor burgers en bedrijven. Ook de prijzen worden onderworpen aan een continue monitoring. Daarenboven zal er zowel voor de burgers als de bedrijven een energienorm ingevoerd worden. De kost voor het CRM op de energiefactuur, die pas vanaf 2025 in werking treedt, zal gecompenseerd worden door het federaal aandeel in de factuur evenredig te laten dalen.

Alle mogelijke kortetermijnoplossingen zoals de verlenging van de strategische reserve, inzetten op vraagbeheer, opslag, flexibiliteit, enz., worden bekeken en indien nodig geactiveerd. Daarenboven gaat de voorbereiding voor de uitvoering van het CRM onverminderd voort, zodat het CRM in werking treedt na het akkoord van de Europese Commissie.

De omslag naar een duurzame energieproductie krijgt deze legislatuur een nieuw elan en dat vereist een duidelijke energievisie. Door de energietransitie komen er immers nieuwe jobs en nieuwe vaardigheden in de toekomstsectoren. Dit biedt een perspectief tot heroriëntering, extra vorming en opleiding van de werknemer, dit zal besproken worden met de bevoegde gewestelijke ministers.

De regering kiest daarom resoluut voor de herbevestiging van de kernuitstap. De wettelijke uitstapkalender wordt gerespecteerd, zoals voorzien.

Eind november 2021 wordt een volledig rapport over de geselecteerde projecten na de veiling aan de regering voorgelegd. Dit rapport onderzoekt met name de bevoorradingszekerheid en de impact op de elektriciteitsprijzen.

Als uit die monitoring blijkt dat er een onverwacht probleem is met de bevoorradingszekerheid, zal de regering gepaste maatregelen nemen zoals de aanpassing van de wettelijke kalender voor een capaciteit tot 2 GW. In dit geval zal de regering in strikte eisen voorzien inzake veiligheid, beveiliging, beschikbaarheid van de productiecapaciteit in de wintermaanden, flexibiliteit in winter en zomer, en inzake de nucleaire rente.

Een eventuele negatieve impact van deze aanpassing voor de geselecteerde projecten in de CRM wordt onderzocht en desgevallend gepast vergoed.

De veilige stillegging van de nucleaire centrales en de voorbereiding tot ontmanteling in een veilige omgeving is één van de prioriteiten van deze regering. De knowhow rond ontmanteling zal een belangrijke troef worden, die we ook kunnen exporteren naar andere landen in een nucleaire exit-strategie.

➤ Nationale beleidsmaatregelen voor geologische berging

Om te voldoen aan haar Europese verplichtingen en om de kosten van het langetermijnbeheer van hoogradioactief en/of langlevend afval te kunnen ramen en ervoor te zorgen dat het beginsel ‘de vervuiler betaalt’ wordt gerespecteerd, zal de regering de Nationale Beleidsmaatregelen voor het langetermijnbeheer van dit afval vaststellen. Dit gebeurt via een nader vast te stellen participatief proces dat verder gaat dan een loutere burgerbevraging (bv. een burgerpanel).

Zodra deze Nationale Beleidsmaatregelen zijn aangenomen, zal de regering wetgevende initiatieven nemen om de modaliteiten inzake omkeerbaarheid van de besluitvorming vast te leggen, die het mogelijk zullen maken om, bijvoorbeeld in geval van een geldig alternatief, terug te komen op de beslissingen over het langetermijnbeheer, alsook de modaliteiten inzake terugneembaarheid van het afval, die het mogelijk zullen maken om het geborgen afval gedurende een bepaalde periode terug te nemen. Daarbij staan nucleaire veiligheid en beveiliging – waaronder monitoring – voorop.

➤ Nucleaire knowhow

België heeft vooraanstaande nucleaire instellingen met veel knowhow. We erkennen de excellentie van het onderzoek van het SCK en het IRE en zullen dit dan ook verder blijven ondersteunen. De regering moedigt de verdere samenwerking aan tussen nucleaire onderzoeksinstellingen. Ook investeringen in nucleaire geneeskunde, naar het behoud van de medische radio-isotopenproductie in ons land op innovatievijze en naar fundamenteel kernfysisch onderzoek zullen verder te zetten in een internationale context, in samenwerking met universiteiten, onderzoekscentra, ... De regering zal het beheer van de nucleaire onderzoeksinstellingen verder verbeteren.

De eerste fase van het project Myrrha is lopende tot en met 2026. Deze legislatuur zal de regering op basis van een onafhankelijke audit door het Rekenhof en een multidisciplinaire groep van internationale experts een dossier voorbereiden ter beslissing van de tweede en derde fase. Een substantiële internationale financiële inbreng zal bij het nemen van de beslissing kenbaar moeten zijn.

➤ Nucleaire provisies

Op voorstel van de Commissie voor de nucleaire voorzieningen zal het wettelijk kader betreffende de nucleaire voorzieningen versterkt worden om het bestaan, de toereikendheid en de beschikbaarheid van de provisies veilig te stellen.

De regering onderzoekt de mogelijkheid om het Synatomfonds te externaliseren zonder overname van de verantwoordelijkheid en onderzoekt of in het kader van de energietransitie de middelen ter beschikking kunnen gesteld worden door het Synatomfonds, zonder dat er een impact is op de beschikbaarheid en de toereikendheid van het fonds.

Daarenboven zal een taskforce worden opgericht, bestaande uit vertegenwoordigers van de institutionele actoren, die aan de ene kant moet onderzoeken hoe de continuïteit van de financiering van het afvalbeheer in België kan worden verzekerd, rekening houdend met de stopzetting van de activiteiten van een aantal producenten van radioactief afval en, aan de andere kant, voorstellen moet doen om het wettelijke en reglementaire kader daartoe aan te passen.

➤ Inzetten op hernieuwbare energie

In het Nationaal Energie- en Klimaatplan wordt een verdubbeling tot 4 GW voorzien tegen 2030. Windenergieproductie in de Noordzee wordt daarom verder uitgerold: de tweede zone van 2,2 GW die reeds beslist is wordt zo snel als mogelijk conform de wettelijke procedures gerealiseerd. Bijkomend aan de huidige geplande netversterking op land en op zee wordt een aansluiting onderzocht en indien nodig gerealiseerd, uiterlijk in 2025-2026.

We onderzoeken of er nog bijkomende capaciteit kan gerealiseerd worden van offshore wind in de Belgische Noordzee, evenals buiten de territoriale wateren, in samenwerking met andere landen gelegen aan de Noordzee. We doen dit door een actieve rol op te nemen binnen de North Seas Energy Cooperation.

Inzake de verdere uitbouw van het elektriciteitsnet zal de federale regering regelmatig overleggen met de betrokken deelstaten, alsook trachten het draagvlak bij burgers, bedrijven en lokale besturen te verhogen om de tijdige realisatie van deze belangrijke projecten te kunnen respecteren.

In het flexibel en decentraal energiesysteem van de toekomst, waar hernieuwbare energie en energie-efficiëntie centraal staan, zijn opslag, vraagbeheer, flexibiliteit en interconnectie essentieel. De federale regering zal dit in het beleid integreren.

Het Energietransitiefonds wordt prioritair ingezet voor innovatieve projecten die kaderen binnen de duurzame energietransitie en die daadwerkelijk bijdragen aan de vermindering van broeikasgasuitstoot en de transitie naar hernieuwbare energie.

Er is ook aandacht voor innovatieve hernieuwbare energie op zee, vergroening van gas, power-to-x, productie van koolstofarme waterstof en CO₂-afvang, -hergebruik en opslag, etc. De federale regering stimuleert hiertoe proefprojecten en werkt een regelgevend kader uit om deze en andere innovaties te versnellen.

In lijn met de EU Green Deal zal tevens het wetgevend en regelgevend kader aangepast worden wat de uitbouw van een H₂- en CO₂ backbone met maximaal hergebruik van de bestaande aardgas infrastructuur mogelijk maakt.

De Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij zal ermee worden belast een gecoördineerde, duurzame en ambitieuze investerings- en beleggingsstrategie uit te werken. Eén van de doelstellingen van die strategie zal erin bestaan geleidelijk minder te beleggen in fossiele energie en brandstoffen, naar het voorbeeld van de door de Europese Investeringsbank gemaakte keuzes. Tegen 2030 zullen de federale Staat en de instellingen die onder de bevoegdheid ervan vallen, zich volledig hebben teruggetrokken uit bedrijven die intensief broeikasgas uitstoten en zich niet actief inzetten in de energietransitie.

De regering zal binnen het kader van het interfederaal investeringsplan bekijken hoe we de ambitie van een klimaatneutrale overheid sneller kunnen realiseren dan 2040. Hierbij wordt prioritair een meerjarig investeringsplan opgesteld voor het energiezuinig maken van de eigendomsgebouwen van de Federale Staat.

De overheidsbedrijven zorgen in hun streven naar klimaatneutraliteit voor eigen duurzame energievoorziening.

3.1.3. Broeikasgasvrije verplaatsingen

Om de luchtkwaliteit te verbeteren, de klimaatimpact van ons transport te verminderen en de innovatie in de autosector aan te moedigen, zal de regering, in overleg met de deelstaten, werken aan de geleidelijke uitsluiting van de verkoop van niet zero-emissie auto's.

In overleg met de deelstaten zal de regering op termijn uitsluitend de verkoop van zero-emissiewagens toestaan, op voorwaarde dat er voldoende betaalbare wagens op de markt zijn en er analyses over de levenscyclus vorhanden zijn. In dit kader zal de regering ook rekening houden met de impact van deze transitie op de overheidsfinanciën (o.a. impact op accijnzen). Daarbij zal de regering, in samenspraak met de gewesten, ook toezien op de ontwikkeling van de nodige infrastructuur en data-uitwisseling. Deze moet het ook mogelijk maken om emissievrije voertuigen in te zetten in een flexibel elektriciteitsnet.

Alle nieuwe bedrijfswagens moeten tegen 2026 broeikasgasvrij zijn. In overleg met de deelstaten wordt bekeken hoe hetzelfde kan gelden ten aanzien van de openbaarvervoersbussen, taxi's en deelmobiliteit.

De regering zal een kader uitwerken waarbij ook werknemers die geen aanspraak maken op een bedrijfswagen een mobiliteitsbudget toegekend kunnen krijgen door hun werkgever. Op die manier worden duurzame mobiliteitsalternatieven (openbaar vervoer, fietsen, broeikasgasneutrale auto's, enz.) evenals het dicht bij het werk (gaan) wonen gestimuleerd.

3.1.4. Beheersing van de energiefactuur

We houden de energiefactuur van onze gezinnen en bedrijven onder controle. We zien erop toe dat het federale deel van de elektriciteitsfactuur daalt. Er wordt een gebenchmarkte energienorm ingevoerd voor burgers en bedrijven teneinde de concurrentie- en koopkracht te garanderen in vergelijking met onze buurlanden.

In de strijd tegen energie-armoede bekijkt de regering of een uitbreiding van de doelgroep van het sociaal tarief voor iedereen die recht heeft op de verhoogde tegemoetkoming in lijn is met de EU-regelgeving. Een uitbreiding mag geen impact hebben op andere consumenten (burgers en bedrijven). We geven meer slagkracht aan het sociaal energiebeleid door de verschillende sociale energiefondsen (elektriciteit, gas, verwarming) te coördineren en te versterken.

3.1.5. De fiscaliteit afstemmen op de ecologische transitie

De fiscaliteit zal worden bestudeerd om ze klimaat- en milieuvriendelijker te maken. We vertrekken vanuit het principe van de vervuiler betaalt, waarbij we het gebruik van fossiele brandstoffen zoveel mogelijk willen ontmoedigen door de invoering van een fiscaal sturend instrument. Meer concreet bekijken we hoe we dit via prijssignalen kunnen realiseren. In principe dient het hier te gaan over een budgetneutraal instrument waarbij inkomsten worden teruggegeven aan de bevolking en de bedrijven. Dit wordt ingebed in de bredere fiscale hervorming, waarvan hierboven sprake. Het nieuwe instrument moet rechtvaardig zijn en in lijn liggen met andere fiscale hervormingen, is aanvullend op ander klimaatbeleid en dient in overleg te gebeuren met de deelstaten. Het is van belang dat tegelijk flankerend beleid wordt voorzien en dat de concurrentiepositie van bedrijven en de koopkracht van gezinnen wordt gevrijwaard, in voorkomend geval zal er sociaal en territoriaal gecorrigeerd worden.

De federale regering zal in nauw overleg met buurlanden en deelstaten het debat ondersteunen over hoe het principe ‘de vervuiler betaalt’ beter kan worden toegepast in de scheepvaartsector en de luchtvaartsector, dit rekening houdende met de impact op de economie en zonder dat dit het level playing field verstoort.

De regering zet zich op Europees en internationaal niveau in voor de herziening van de huidige belastingvrijstelling op kerosine.

De regering zal op Europees niveau pleiten tegen hele korte afstandsvluchten.

3.1.6. Wetenschapsbeleid

Fundamenteel onderzoek is en blijft belangrijk voor ons land. Fundamenteel onderzoek is de motor voor innovaties en de daaraan gekoppelde technologische ontwikkelingen. Ze laat ook toe om beter de wereld te begrijpen en ons in onze maatschappelijke keuzes te gidsen.

De federale overheid heeft heel wat toonaangevende wetenschappelijke instellingen. Deze instellingen moeten we in de kijker zetten en zorgen dat hun collectie door de burgers beter gekend is. De Federale Wetenschappelijke Instellingen (FWIs) hebben een grote inbreng op het gebied van erfgoedzorg en collectiebeheer, onderzoek en wetenschappelijke dienstverlening en het imago in België en op internationaal niveau.

Op korte termijn zal de federale regering:

- een strategisch plan voor het federaal wetenschapsbeleid in zijn geheel opmaken waarbij de verzelfstandiging van de FWIs voorop staat;

- onderzoeken of aangepaste regels nodig zijn voor de FWI's die een efficiënter gebruik van de eigen middelen mogelijk maakt;
- op basis van een doorgedreven analyse, synergien stimuleren tussen de verschillende diensten van Belspo (FWI, interne DGs, ondersteunende diensten en Belnet);
- het statuut voor wetenschappelijk personeel actualiseren;
- onderzoeken of de huidige selectieprocedure voldoende is om adequate profielen te werven.

Belnet is de IT-partner voor onderzoek, onderwijs en overheid. Het is de schakel tijdens de corona-crisis geweest waarop de onderwijswereld en de overheid heeft gesteund om thuisonderwijs en -werk te kunnen aanbieden. Belnet heeft net als andere instellingen nood aan sterke medewerkers, echter IT-profielen zijn niet evident te vinden via SELOR. Voor dergelijke profielen zal een oplossing gezocht worden.

België is gekend voor zijn actieve deelname aan de ruimtevaartprogramma's. In de loop van de jaren is er in België een zeer sterke competentie gegroeid zowel in de bedrijven als in de universiteiten en dit onder meer dankzij de continuïteit die de overheid op dit gebied aan de dag legt.

Deze overheidsinvesteringen bieden een zeer belangrijke return on investment. De federale regering zal haar investeringen in de ruimtevaartsector voortzetten en ervoor zorgen dat haar deelname aan de ESA niet wordt verminderd, een deelname die België in staat stelt bij te dragen aan de verwezenlijking van de programma's van het Agentschap en zo een maximaal economisch rendement te behalen.

3.2. Circulaire economie

Om de klimaatverandering tegen te gaan, is het nodig naar een slimmer, efficiënter en duurzamer gebruik van materialen en grondstoffen te evolueren. Samen met de deelstaten en het bedrijfsleven streven we zo naar een volledig circulaire economie.

De regering zal in afstemming met de deelstaten een federaal actieplan circulaire economie uitwerken om het grondstoffengebruik en de materialenvoetafdruk in productie en consumptie sterk te verminderen.

Er wordt ingezet op:

- Wegwerken wetgevende en financiële barrières;
- Productnormering;
- Stimuleren van het principe van 'cradle to cradle'.

De verlenging van de levensduur van producten is een belangrijke uitdaging in het kader van duurzame ontwikkeling.

Geplande veroudering moet worden bestraft alsook een oneerlijke handelspraktijk. België zal actief deelnemen aan de totstandkoming en uitvoering van Europese maatregelen, o.a. in het kader van de Green Deal. We stimuleren hergebruik en herstel binnen de circulaire economie.

De regering zorgt voor een tijdige omzetting en handhaving van de Ecodesignrichtlijn en de richtlijn over garantieregels.

België zal eveneens actief deelnemen aan de debatten over het "productpaspoort" op Europees niveau.

Doel is dat producten van bij de oorsprong duurzaam en correct gemaakt worden.

Er worden ook maatregelen genomen opdat de eindverkoper (detailhandelaar) een daadwerkelijk en doeltreffend verhaalrecht zou krijgen ten aanzien van de producent bij de toepassing van de wettelijke garantieregeling.

De federale overheid geeft het goede voorbeeld en neemt de principes van een circulaire economie mee in haar openbare aanbestedingen.

3.3. Leefmilieu en biodiversiteit

De regering brengt, in overleg met de deelstaten, de Nationale Strategie voor biodiversiteit in lijn met de Europese biodiversiteitsstrategie en de Green Deal. Hiervoor zoekt de regering actief naar synergiën met andere beleidsplannen.

In het kader van Europese vrijhandelsakkoorden en lopende Europese wetgevende initiatieven zal de federale regering ervoor pleiten dat hierbij rekening wordt gehouden met de negatieve impact van (illegale) ontbossing, onder andere door het opleggen van de nodige milieu- en duurzaamheidsstandaarden.

De illegale handel in hout, dieren en wilde planten wordt actief tegengegaan, als onderdeel van het Europees actieplan tegen illegale handel in wilde dieren en planten. In het kader van de CITES-regelgeving versterkt de regering de huidige middelen om illegale handel op te sporen en terug te dringen (nieuwe technieken, CITES-magistraat).

Wetenschappelijk onderzoek en dataverzameling met betrekking tot diepzeemijnbouw wordt verder ondersteund. Door op internationaal niveau mee aan tafel te zitten, zorgt België ervoor dat hierbij en bij het uitwerken van de exploitatieregels de milieuwetgeving en het voorzorgsprincipe in acht worden blijven genomen.

Inzake plantenveredeling en genetisch gemodificeerde gewassen (GGO's) baseert de federale regering zich voor haar posities ter zake op alle wetenschappelijke inzichten.

De federale overheid geeft het voorbeeld op vlak van biodiversiteit in het beheer van de federale domeinen.

De regering bekijkt de doorgevoerde audits naar de werking van het FAVV en voert indien nodig maatregelen door.

Bij het onderzoeken van de nodige maatregelen zal er ook een reflectie gevoerd worden over de voogdij over het FAVV.

De regering laat toe dat kastickets en facturen in alle gevallen ook digitaal uitgereikt mogen worden, en onderzoekt of in een tweede fase de verplichting voor ondernemingen om een papieren betalingsbewijs uit te reiken, kan worden opgeheven.

België beschermt het marien milieu door kwetsbare soorten te beschermen in lijn met de Europese habitatrichtlijn. Het marien ruimtelijk plan wordt geëvalueerd.

De regering voert samen met de gewesten de strijd tegen de plasticsoep en andere vormen van marien zwerfvuil op met projecten om de afvalstromen beter te beheersen.

Via haar Plastics-strategie is de Europese Commissie actief bezig met de uitwerking van regelgeving rond plastics, inclusief microplastics. De regering zal de richtlijnen op ambitieuze wijze omzetten. Echter gezien het belang van de interne markt inzake deze materie, onderschrijft de federale regering de regelgeving hiervan op Europees niveau zodoende onder meer een gelijk speelveld met andere lidstaten te waarborgen.

De impact van het verbod op bepaalde plastics op bepaalde groepen zal onderzocht worden. De regering zal er op Europees niveau voor pleiten om de normen te harmoniseren.

Daar waar mogelijk zetten we in op kunststoffen die gemaakt worden van bio-componenten, liefst bio-degradeerbaar en bio-afbreekbaar. We ondersteunen de zoektocht naar innovatieve oplossingen op basis van ecodesign. We onderzoeken de mogelijkheden op het vlak van afvalpreventie voor de elektronische handel en de buitenhuisconsumptie.

In overleg met de deelstaten en de betrokken sector wordt onderzocht of het incorporeren van een statiegeldregeling in de verpakkingsheffing wenselijk is.

De regering zal er in haar beleid met betrekking tot de veiligheid van de voedselketen op toezien dat een hoog niveau van voedselveiligheid wordt gewaarborgd.

Zij zal in het grootste deel van haar handelen uitgaan van de science-based methode en rekening houden met het voorzorgsbeginsel. Alle producten waarvan vermoed wordt dat zij een gevaar voor de gezondheid, de biodiversiteit en het leefmilieu inhouden, moeten worden onderzocht op die wetenschappelijke basis en in overleg met de betrokken sectoren om de nadelige sociaal-economische gevolgen te beperken.

De regering realiseert een ambitieus reductieplan voor pesticides met bijzondere aandacht voor de Belgische (landbouw)bedrijven zodat deze niet in een concurrentieel nadelige positie worden gebracht.

Verder zal in overleg met de bevoegde deelstaten innovatie die erop gericht is het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen te vervangen en te beperken, worden gestimuleerd vanuit een resoluut streven naar steeds meer milieuvriendelijkheid en respect voor de gezondheid, in het bijzonder voor wat betreft de producten die onder het landbouwbeleid vallen.

De federale regering zal in de discussie binnen DGE een ambitieuze houding aannemen ten aanzien van de reductie van chemische stoffen.

3.4. Mobiliteit

Een vlotte en duurzame mobiliteit is van groot belang voor onze economie en de vrijheid en levenskwaliteit van onze burgers. Anderzijds oefent mobiliteit vandaag ook een negatieve impact uit op de klimaatverandering evenals op de luchtkwaliteit en onze volksgezondheid.

De regering wil daarom binnen haar bevoegdheden en in samenwerking met de gewesten inzetten op zachte, collectieve en multimodale mobiliteit. Dit impliceert in het bijzonder bijkomende financiering om NMBS en Infrabel in staat te stellen om te investeren in een duurzame ‘modal shift’.

3.4.1. Spoor

De COVID-19-crisis heeft tegelijk het belang van de continuïteit van de dienstverlening en de eenheid van aansturing voor een veilig en duurzaam spoorvervoer op nationaal niveau duidelijk gemaakt. Daarom geeft deze regering een direct award aan de NMBS voor haar opdracht van openbare dienst om de komende 10 jaar als operator van het personenvervoer via spoor op te treden in ons land en dit voor het volledige spoornet. De directe toekenning geldt in eerste instantie voor het hele grondgebied. Parallel zal zowel in Vlaanderen als in Wallonië in samenwerking met de gewestelijke instanties in één vervoersregio een pilootproject worden opgezet waar via tendering één operator voor het vraaggestuurd kern- en aanvullend net kan worden aangeduid. Van zodra alle modaliteiten voor deze projecten zijn gedefinieerd, zal de scope van het grondgebied waarop de directe toewijzing van toepassing is, worden aangepast.

Hierbij zullen er wel strenge en sanctioneerbare kwaliteitseisen aan de NMBS worden opgelegd. Om de NMBS klaar te maken voor de nakende liberalisering zal er onderzocht worden of er private expertise in de NMBS kan worden ingebracht.

Er zal ook bestudeerd worden of het huidige HR-beleid de NMBS voldoende voorbereidt om competitief te zijn in lijn met de nieuwe Europese regels.

Naast de beheersovereenkomsten heeft het spoor nood aan een langetermijnsturing van en -visie op de verwachtingen in verband met de spoorwegdienstverlening in België. De FOD Mobiliteit en Vervoer zal met de steun van Infrabel, de NMBS en de verschillende stakeholders, zoals de gewestelijke vervoersmaatschappijen, een visie op de in 2040 verwachte dienstverlening en uitbating uitwerken. Die visie zal gebaseerd worden op ambitieuze doelstellingen in verband met het vervoersaandeel en zal onder meer de ontwikkeling van een geïntegreerd openbaar vervoersysteem beogen. De NMBS en Infrabel zullen bij de planning van hun investeringen rekening houden met de visie 2040. Er zal een studie worden uitgevoerd om na te gaan of het technisch en budgettair haalbaar is om op het spoornet tegen 2040 geleidelijk een cadancering rond overstapknoppen in te voeren en in samenhang daarmee de uurregelingen af te stemmen op de andere vormen van openbaar vervoer die beheerd worden door de gewesten.

De regering sluit op korte termijn nieuwe, sanctioneerbare beheerscontracten af met duurzame en ambitieuze doelstellingen: verbeteren van de stiptheid, het spooraanbod(m.i.v. meervroege, laatavond-, nacht- en weekendverbindingen),

comfort, toegankelijkheid, ook voor andere vervoersmiddelen zoals de fiets met het oog op multimodale mobiliteit, infrastructuur, internet op de trein, veiligheid, kostenefficiëntie en productiviteitsgroei.

Het tariefsysteem wordt sterk vereenvoudigd. De reiziger zal altijd het beste tarief voorgesteld krijgen en er wordt werk gemaakt van meer flexibiliteit inzake tickets en tarieven. Aan de NMBS zal ook meer tariefautonomie worden gegeven voor zover deze binnen de bestuursovereenkomst kadert.

Voor de besteding van de dotatiemiddelen is het verbeteren van de dienstverlening aan de reiziger (snelheid, stiptheid, comfort, aanbod, toegankelijkheid) topprioriteit. Er zal dus een verhoging van de investeringsdotatie plaatsvinden binnen de beschikbare middelen in het investeringsplan. Bij het bepalen van de dotaties wordt rekening gehouden met de financiële impact van de coronacrisis.

De huidige inspanningen inzake kostenefficiëntie en productiviteitsverhoging worden verdergezet. De middelen die hierdoor vrijkomen, kunnen geherinvesteerd worden. In het kader van het nationale investeringspact worden de investeringsdotaties opgetrokken.

De investeringsplannen van NMBS en Infrabel worden opgesteld met een minimale duurtijd van tien jaar, om rekening te houden met de lange cycli die kenmerkend zijn voor de spoorwegsector.

De investeringen in aanleg en onderhoud van infrastructuur en aanbod zullen vraaggestuurd zijn en in functie van de visie 2040.

Deze regering zal extra investeren in het spoor. De investeringen zullen zich toespitsen op:

- Aankoop nieuw rollend materieel;
- Modernisering, onderhoud, toegankelijkheid multimodaliteit van stations;
- Toegankelijkheid treinen en perrons. We investeren ook in de toegankelijkheid van onze treinen en perrons: we maken versneld werk van het verhogen van de perrons en korten de reservatietermijn voor assistentie in. Elk station met meer dan 5000 reizigers per dag is toegankelijk tegen 2024. Nieuwe treintoestellen die de NMBS aankoopt zullen toegankelijk zijn voor personen met een handicap. Er komt een evaluatie van de huidige toegankelijkheid en op grond daarvan een actie- en stappenplan om de toegankelijkheid te verbeteren;
- Vernieuwen en onderhoud spoorinfrastructuur;
- Uitbreiden capaciteit personenvervoer: GEN, ANGELIC, een verbetering van de verbindingen tussen de Brusselse stations, meer bijzonder de connectie Noord-Zuid, en van de grensoverschrijdende verbindingen.

België neemt een voortrekkersrol op in de Europese trend naar meer en snellere internationale (nacht)treinverbindingen tussen grote Europese steden, met de ambitie om van Brussel een echte internationale treinhub te maken. We zetten specifiek ook in op hogesnelheidsverbindingen tussen Brussels Airport en de HST-knooppunten in onze buurlanden om zo het aantal korte-afstandsvluchten te verminderen. De regering actualiseert de

studie naar een betere aansluiting van de gewestelijke luchthavens op het spoornet.

Zowel voor het personenvervoer als het goederenvervoer wordt een traject uitgestippeld voor de verdere elektrificatie van het spoornetwerk of de inzet van batterijtreinen. Het potentieel van waterstoftreinen wordt onderzocht. NMBS en Infrabel voeren de inspanningen op om groene stroom op te wekken op de eigen terreinen en gebouwen.

We streven naar een forse verbetering van het goederenvervoer per spoor met het oog op een verdubbeling van het volume tegen 2030. De drempels tot toegang van goederenoperatoren tot het spoor worden zoveel als mogelijk verlaagd. De regering stelt voldoende exploitatie- en investeringsmiddelen ter beschikking aan Infrabel om haar in staat te stellen te beantwoorden aan de stijgende vraag naar goederentransport. De subsidies voor het gecombineerd en verspreid vervoer worden geëvalueerd en indien nodig bijgestuurd.

3.4.2. Verkeersveiligheid

Om de verkeersveiligheid te verhogen en te komen tot een forse vermindering van het aantal verkeersdoden op onze wegen, met als doelstellingen het halveren van het aantal verkeersdoden tegen 2030 en de ‘*vision zero*’ van nul verkeersdoden tegen 2050, zal de regering verschillende maatregelen nemen, waaronder:

- Pakkans verhogen: 1 op 3 bestuurders wordt jaarlijks gecontroleerd op snelheid, het gebruik van alcohol of drugs, gordeldracht en gsm achter het stuur;
- Opdrijven personele inzet en staandehoudingen;
- Een studie over de rol van het rijbewijs met punten in vergelijking met andere landen en over het gebruik van radarverklikkers zal worden uitgevoerd. De regering maakt werk van een structurele aanpak van hardnekkige recidive, ook voor overtredingen die doorgaans afgehandeld worden met een onmiddellijke inning. De wet betreffende het rijbewijs met punten vormt hiervoor de basis;
- Faciliteren van gewestelijk verkeersveiligheidsbeleid (Mercuriusdatabank, ANPR-Management System, ...);
- Herziening van de wegcode met het oog op een vereenvoudiging en aandacht voor verkeersveiligheid en actieve weggebruikers.

Verbetering van de verkeersveiligheid omvat de introductie van veiligere voertuigen. Deze voertuigen zullen in toenemende mate nieuwe technologieën gebruiken om de bestuurder bij het rijden te helpen. Daarom zet deze regering zich resoluut in om, in samenwerking met de gewesten, een beleid uit te stippelen en uit te voeren dat rekening houdt met de aanstaande ingebruikname van steeds meer geconnecteerde en geautomatiseerde voertuigen.

3.4.3. Modal shift

Samen met de deelstaten streeft deze regering naar een ambitieuze modal shift met het oog op een forse toename van het aandeel van duurzame mobiliteitsmodi.

Om te komen tot een verschuiving van het persoonlijke bezit van vervoermiddelen naar het gebruik van gedeelde vervoermiddelen, werkt de regering samen met de deelstaten een kader uit om “mobility as a service” uit te rollen. De doelstelling moet zijn te komen tot een geïntegreerd systeem, dat het volledige traject uitstippelt en kan worden betaald met een enkel ticket, per traject of voor een bepaalde periode.

Werknemers die de afstand van hun woon-werkverkeer per fiets of speed pedelec afleggen worden hiervoor, met respect voor het sociaal overleg, vergoed met een fietsvergoeding.

De strijd tegen fietsdiefstallen wordt opgedreven en er wordt werk gemaakt van een vrijwillig centraal fietsregister.

De regering stelt een hoger aandeel mobiliteitsprojecten binnen het totale budget van Beliris voor, in overleg met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In het kader van de beschikbare middelen van het investeringsplan, zal de jaarlijkse dotatie geïndexeerd worden en de niet gebruikte fondsen geherinvesteerd worden.



4 Een veilig land

4.1. Justitie en veiligheid

4.1.1. Budget

Om de veiligheid en de rechtsorde te garanderen, zullen veiligheids-, inlichtingendiensten en Justitie worden geherfinancierd en gemoderniseerd via investeringen in personeel, informatisering en gebouwen.

Voor Justitie (inclusief VSSE) voorziet de regering een begrotingsinjectie. Daarnaast voorziet de regering ook een bedrag op dat ook de gerechtsgebouwen en gevangenissen aangepast kunnen worden aan een moderne werking van Justitie.

Voor de federale politie en de veiligheidsdiensten voorziet de regering een begrotingsinjectie.

Het is belangrijk dat deze middelen op een efficiënte manier worden ingezet en steeds ten behoeve van de rechtsonderhorige. Er wordt tevens ingezet op efficiëntie zowel op vlak van processen als op vlak van inningen.

4.1.2. Rechterlijke orde

➤ Personeel

De analyse van de werklast van de magistraten wordt voortgezet. De wettelijke kaders voor magistraten en gerechtspersoneel worden, eventueel via een overgangsregime, vervangen door een wettelijk allocatiemodel dat een objectieve en dynamische verdeling van de middelen over de rechtbanken en parketten mogelijk maakt, in functie van de werklast. Men moet meer flexibel kunnen inspelen op de actuele noden. In die context wordt de aanwerving van parketjuristen en criminologen gefaciliteerd en dit om de magistraten te ondersteunen.

Bij de ontwikkeling van dit allocatiemodel wordt, vertrekend van de bestaande kaders, rekening gehouden met de resultaten van de werklastmeting. Dit wordt tevens overlegd met de rechterlijke orde en zal steeds gebeuren met respect voor de onafhankelijkheid van de magistratuur.

We investeren in justitie en geven steeds meer mogelijkheden aan de magistratuur om zelf beslissingen te nemen in het kader van de uitvoering van de wet op het autonoom beheer. We werken samen met de magistratuur om dit te realiseren en garanderen te allen tijde de onafhankelijkheid van het gerecht. Het objectief hierbij is dat Justitie efficiënter en eenvoudiger wordt voor de burger, met garanties voor toegankelijkheid, kwaliteit en een behandeling binnen de redelijke termijn.

Er wordt een modern en evenwichtig statuut voor magistraten uitgewerkt (incl. evaluatie) in overleg met de wettelijke vertegenwoordigers van de magistraten. Hierbij wordt rekening gehouden met de dienstverlening aan de rechtsonderhorige en met de rechten en plichten van magistraten.

In samenspraak met de Hoge Raad voor de Justitie, het College van de hoven en rechtbanken en het College van het openbaar ministerie wordt de werving van magistraten en gerechtspersoneel verbeterd. Het doel is om de instroom te verhogen en de rekruteringsprocedure te versnellen.

Er komt een wettelijke verankering van de specialisatie van magistraten en gerechtspersoneel op het vlak van milieumisdrijven.

➤ Informatisering

De doorgedreven informatisering van Justitie wordt onverminderd doorgezet. Daarom worden de informaticapлатформen voor de rechtelijke orde gemoderniseerd en geharmoniseerd.

Via digitalisering zal de burger overal zijn dossier kunnen raadplegen. Er komen eenheidsloketten zodat burgers en ondernemingen vlotter toegang krijgen tot hun gerechtelijke dossiers. Juridische beroepsbeoefenaars krijgen een digitale toegang tot de justitiële dossiers waarin ze betrokken zijn, uiteraard rekening houdende met de wetgeving en principes inzake de bescherming van het privéleven, het geheim van het onderzoek en de procedureregels. Ook de archieven worden gedigitaliseerd. Daarnaast krijgt de administratie van justitie de opdracht om alle cijfers van justitie en de rechterlijke orde in te zamelen, te verwerken en transparant ter beschikking te stellen. Het digitale inningsplatform van justitie wordt verder uitgebreid en geprofessionaliseerd. We zetten de andere digitaliseringenprojecten verder (e-depot en e-griffie, Prison Cloud, etc.)

➤ Werking

De werking van justitie moet efficiënter, toegankelijker en begrijpelijk worden gemaakt.

De regering zal ook de mogelijkheden evalueren om de toegang en de kwaliteit van de juridische bijstand voor kwetsbare bevolkingsgroepen die met een veelheid aan juridische en sociale problemen worden geconfronteerd, te verbeteren. Hiervoor wordt gekeken naar een transversale en multidisciplinaire aanpak. Er zijn tevens pilootprojecten mogelijk.

De hervorming van de juridische bijstand wordt, in samenspraak met de ordes van de balies, verder afgewerkt. De regering verzekert een stabiele en correcte vergoeding van de advocaten.

De regering zal bij de evaluatie van de toegankelijkheid tot justitie ook de griffierechten meenemen en kijken of er nog aanpassingen nodig zijn.

De gerechtelijke achterstand wordt weggewerkt, onder meer door informatisering, efficiëntere procedures en het promoten van alternatieve geschillenoplossingen.

De gerechtsgebouwen moeten aangepast zijn aan een moderne justitie.

4.1.3. Strafrecht, strafvordering en strafuitvoering

De informaticaplatformen voor het gevangeniswezen (incl. gezondheidszorg en platformen voor gedetineerden) worden versterkt en gemoderniseerd.

We stellen slachtoffers centraal. Ze hebben recht op één gemeenschappelijk aanspreekpunt binnen politie en justitie, zodat ze zelf niet geconfronteerd worden met een administratieve rompslomp.

Het strafrecht, het strafprocesrecht, en het strafuitvoeringsrecht worden hervormd en gemoderniseerd met respect voor de rechten van de verdediging en van de slachtoffers.

De voorstellen van de expertencommissies voor de hervorming van het strafrecht en het strafprocesrecht zullen daartoe als uitgangspunt voor de discussie worden genomen om tot een eenvoudigere, meer coherente en meer accurate wetgeving te komen. Daarbij worden de strafprocedures verkort en worden alle straffen uitgevoerd. Alle mogelijke inspanningen moeten worden geleverd om recidive te voorkomen. Recidivisten worden harder aangepakt, maar worden ook begeleid naar een andere levenswandel.

Wat betreft het strafwetboek zal er aan de experten gevraagd worden om advies te geven omtrent de opname van ecocide en feminicide in het nieuw strafwetboek. Daarnaast zal er input gevraagd worden om een systeem van gedeeltelijke toerekeningsvatbaarheid voor alle misdrijven uit te werken en hoe we het probleem kunnen aanpakken met gedetineerden die op strafeinde duidelijk nog een ernstig gevaar vormen voor de maatschappij. Voor het strafprocesrecht stelt de voltallige regering experten aan die de bestaande tekst als basis zullen gebruiken.

Er is aangepaste capaciteit nodig op het vlak van forensische psychiatrische centra en gevangenissen. De uitvoering van de masterplannen voor gedetineerden en geïnterneerde worden verdergezet en geactualiseerd na evaluatie.

Bij de uitvoering van de masterplannen gaat de eerste prioriteit uit naar de bouw van de nieuwe forensisch psychiatrische centra (Aalst, Paifve en Waver). Bij de evaluatie van de masterplannen zal er rekening gehouden worden met het feit dat geïnterneerde niet in de gevangenis thuishoren.

De regering brengt de geestelijke gezondheidszorg voor gedetineerden en geïnterneerde die onder de bevoegdheid van de penitentiaire administratie vallen op het niveau van deze in de vrije samenleving en laat zich hiervoor o.a. inspireren op de forensisch psychiatrische centra. Ze neemt dit mee in de evaluatie van de masterplannen.

In overleg met de deelstaten wordt onderzocht of bijkomende capaciteit mogelijk is op het vlak van maatschappelijke begeleiding en hulpverlening, alternatieve sancties en elektronisch toezicht.

In samenwerking met de deelstaten creëert de federale overheid het nodige kader opdat de re-integratie van gedetineerden vanaf de start van de strafmeting actief zou worden voorbereid via individuele detentieplannen, een versterking van de psychosociale diensten, en het verder uitbouwen van kleinschalige detentieprojecten voor bepaalde groepen gedetineerden (bv. ouders met kinderen, gedetineerden kort voor vrijlating, jonge daders, ...).

In nauwe samenwerking met Volksgesondheid en de deelstaten wordt de penitentiaire gezondheidszorg grondig hervormd.

De regering zet de inspanningen verder om gedetineerden zonder de Belgische nationaliteit, die veroordeeld zijn tot een straf van meer dan 5 jaar, hun straf te kunnen laten uitzitten in hun land van herkomst. In dit kader zet ze de inspanningen verder om bilaterale akkoorden af te sluiten.

Voor gedetineerden die geen recht (meer) hebben op verblijf zet de regering de inspanningen verder om ze onmiddellijk bij vrijlating of strafeinde terug te sturen naar hun land van herkomst met een effectieve repatriëring en dit uiteraard steeds met respect voor de mensenrechten.

Voor gedetineerden zonder de Belgische nationaliteit wordt de Dienst Vreemdelingenzaken steeds verwittigd bij een definitief geworden veroordeling van een gevangenisstraf zodat ze het administratief statuut van de veroordeelde kunnen (her)bekijken.

De regering zorgt voor een volwaardige ketengerichte aanpak inzake kindermishandeling, intrafamiliaal en seksueel geweld. Ze investeert verder in een verlaging van de drempels voor slachtoffers om hulp te zoeken. Daarom moeten politiediensten en eerstelijnsdiensten beter geïnformeerd en intensiever opgeleid worden over deze vormen van geweld en de gevolgen ervan. Bovendien moeten slachtoffers bij een aangifte billijke en correcte informatie krijgen.

De zorgcentra na seksueel geweld vormen de kern van een bredere aanpak van seksueel geweld in de samenleving. De regering realiseert een structurele inbedding van de zorgcentra binnen de beleidsdomeinen Justitie, Volksgezondheid, Politie en Gelijke kansen.

De strijd tegen seksuele uitbuiting van kinderen offline en online is een absolute prioriteit.

4.1.4. Wetgeving

De regering werkt verder aan de hervorming van het Burgerlijk Wetboek. De nieuwe structuur van dit Wetboek werd reeds vastgelegd en treedt in werking in november 2020, maar de inhoud moet nu verder worden ingevuld. Heel wat bepalingen uit het burgerlijk recht, zoals het afstammingsrecht en het kader rond de wettelijke samenwoning, zijn nog niet aangepast aan de huidige maatschappelijke behoeften. Verder moeten ook nog een aantal reeds hervormde materies (bv. erfrecht) worden gecodificeerd, en liggen er voor een aantal andere materies (bv. verbintenisrecht) reeds teksten klaar die onmiddellijk door de regering besproken kunnen worden.

De hervorming van het economisch recht in de brede zin van het woord wordt verdergezet zodat het nieuwe ondernemingsbegrip ook het aanknopingspunt wordt voor het mededingings- en marktpraktijkenrecht, zoals vandaag al het geval is voor het insolventierecht, de bevoegdheid van de rechtkassen, het bewijsrecht en de hoofdelijkheid.

4.1.5. Veiligheidsbeleid en veiligheids- en inlichtingendiensten

De slagkracht inzake veiligheid zal worden versterkt.

De regering zal het nieuwe rekruteringsconcept voor de politie verder uitrollen, waar een hervorming van de opleiding en het rekruteringsproces deel van uitmaakt. De nieuwe manier van rekruteren moet tot gevolg hebben dat de doorlooptijd tussen kandidaatstelling en effectieve aanwerving fors wordt ingekort. Er wordt ook voorzien in maatwerk voor bepaalde diensten en lokale politiezones. Daarnaast is het lineair en generalistisch selectieproces niet meer aangepast aan de nieuwe vormen van criminaliteit: een specifieke gespecialiseerde instroom zou mogelijk moeten worden (voor gespecialiseerde profielen vooral voor de gerechtelijke politie). Doelstelling moet zijn om minstens 1.600 agenten per jaar aan te werven waarbij er ook meer lokale mensen kunnen worden aangeworven.

De samenstelling van de geïntegreerde politie moet representatief zijn voor de samenleving. Met het oog op betere samenwerking binnen de politiediensten en de rekrutering van bijkomende agenten wordt een diversiteitstraject opgezet.

Ook bij de opleiding gaat de nodige aandacht naar omgaan met diversiteit in de samenleving.

De financiering van de lokale politiezones (KUL-norm) is achterhaald en moet aangepast worden aan de huidige realiteit. Het systeem van de federale politiedotaties en de federale preventiemiddelen zullen worden hervormd tot een objectief en transparant financieringsmodel dat bovendien een optimale grootte van politiezone stimuleert.

Ook bij de politie moet verder worden ingezet op digitale innovatie om aldus te kunnen evolueren naar een moderne, mobiele en informatiegestuurde politie. De verderzetting van digitaliseringssprojecten (zoals bijvoorbeeld i-Police) zal de werking van de politie op alle domeinen transformeren waardoor zij gerichter, doeltreffender en sneller kan ageren. Tegelijkertijd krijgen burgers meer transparantie in hun omgang met politie door de nieuwe toepassingen en uniformisering.

De persoonlijke veiligheid van politiemedewerkers en hulpverleners wordt beter beschermd. Geweld tegen politie en hulpverleners wordt sterk bestreden door in te zetten op zero tolerance.

De pleger van elke vorm van geweld tegen politie en hulpverleners dient zo snel als mogelijk voor de strafrechter te verschijnen.

Bij ernstig fysiek geweld kan het dossier niet worden afgehandeld middels een opportunitetssepot.

De bevolking moet te allen tijden kunnen vertrouwen op het professionalisme, de objectiviteit en de integriteit van onze politie en hulpverleners. De nodige maatregelen worden genomen om inbreuken hierop te voorkomen.

Integriteit blijft de basis voor professioneel politiewerk. Er is een zero tolerance voor het misbruiken van het geweldsmonopolie ten aanzien van burgers. In dat licht wordt het politiestatuut herzien teneinde een gegarandeerd vlottere afhandeling van tuchtzaken te realiseren.

De werking van de Nationale Veiligheidsraad zal worden versterkt door een permanent beleidssecretariaat, dat in samenwerking met en onder coördinatie van het Coördinatie- en Strategisch Comité zorgt voor beleidsvoorbereiding en -opvolging. De Nationale Veiligheidsoverheid wordt als interdepartementaal platform voor veiligheidsscreenings geïntegreerd in dit beleidssecretariaat.

De informatiepositie van inlichtingendiensten en het OCAD wordt versterkt. Een aangepast wettelijk kader voor infiltratie door agenten en informant(en) wordt gecreëerd. Dit gebeurt ook voor het toezicht op de bronnen.

De wet die de organisatie en taken van het OCAD regelt, wordt geactualiseerd met het oog op een versterking en uitbreiding van de coördinatie inzake informatiedoorstroming (in het bijzonder deze tussen de ondersteunende diensten en het OCAD).

De regering creëert een kruispuntbank veiligheid voor informatiedeling op geïntegreerde en veilige wijze (politie, justitie, OCAD, inlichtingendiensten, cel Financiële Informatie, enz.) zonder de bestaande en lopende investeringen en projecten (zoals I-police wat de geïntegreerde politie betreft) in gevaar te brengen.

De samenwerking en uitwisseling van informatie tussen veiligheids-, inlichtingendiensten en justitie worden geoptimaliseerd, meer bepaald wat betreft de voortzetting van de oprichting van de *Joint decision centers* en de *Joint intelligence centers*.

De regering heeft een bijzondere aandacht voor de beveiliging van de communicatie en van de gegevensoverdracht tussen de betrokken diensten.

De regering zal de conclusies van de parlementaire onderzoekscommissie over de terroristische aanslagen uitvoeren, ook via maatregelen tegen radicalisering.

In uitvoering van de aanbeveling van de parlementaire onderzoekscommissie komt er een eengemaakt basisstatuut voor het personeel van de VSSE, het burgerpersoneel van ADIV en het personeel van het OCAD. Er komt ook een versterking van de personeelseffectieven.

Binnen de Belgian Intelligence Academy wordt het gezamenlijk opleidingsaanbod voor de inlichtingendiensten en het OCAD versterkt en verder geprofessionaliseerd.

De regering zet onverminderd haar beleid verder tot het bevriezen van financiële tegoeden en economische middelen van personen en entiteiten die meewerken aan terroristische misdrijven. De regelgeving daartoe wordt, met het oog op een nog efficiëntere toepassing, geëvalueerd en desgevallend aangepast.

De bestaande structuur van het Plan R (NTF, LTF, LIVC) en de bestaande expertise worden verder uitgerold en geoperationaliseerd en dit zowel naar radicalisering als naar alle extremistische bewegingen. Het actieplan

radicalisme wordt opgewaardeerd tot een ‘strategische nota terrorisme, extremisme en radicalisering’. Vroegdetectie en goede risicotaxatie staan daarbij centraal, net als een cultuur van vertrouwen en samenwerking tussen de verschillende diensten.

De regering zal, samen met de deelstaten nagaan op welke manier ze het preventiebeleid in grootstedelijke milieus t.a.v. radicalisering en extremisme kunnen versterken en structureel verankeren.

De militaire aanwezigheid op straat wordt onmiddellijk progressief afgebouwd. Hierbij wordt rekening gehouden met de personeelscapaciteit van de federale politie, de impact voor de lokale politie en de uitbouw van de nieuwe directie “Beveiliging” (DAB) binnen de Federale Politie.

Een goed veiligheidsbeleid is niet enkel represief. De overheid versterkt in het politiewerk een echte preventieve aanpak, gericht op nabijheidspolitie en kennis van het veld.

Er komt een structurele versterking van de mogelijkheden van bestuurlijke handhaving via lokale besturen, met respect voor de scheiding der machten.

Om de verstoring van de openbare orde of overlast te voorkomen wordt een nieuwe wettelijke regeling getroffen voor de uitbreiding van de bevoegdheid van het lokaal plaatsverbod.

4.1.6. Samenwerking politie - justitie

Voor eenvoudig identificeerbare misdrijven zoals bijvoorbeeld straatcriminaliteit, winkeldiefstallen en rellen zorgt de regering voor een snelle en gepaste afhandeling om recidive te voorkomen. Ze versterkt het snelrecht door de wetgeving aan te passen en extra personeel te voorzien hiervoor.

Voor de opsporing en vervolging van financiële misdrijven worden de rechterlijke orde en de gerechtelijke politie versterkt. De wet op de verruimde minnelijke schikking wordt geëvalueerd en desgevallend bijgestuurd.

Voor alle misdrijven, investeert de regering in gespecialiseerde gerechtelijke speurders om het ‘follow the money’-principe toe te passen, zodat criminaliteit via de winsten die ze oplevert, wordt aangepakt.

Wat druggebruik betreft, focust de regering op preventie, schadebeperking en hulpverlening ten aanzien van minderjarigen en probleemgebruikers. Ze veralgemeent de drugsbehandelingskamers. Deze kamers bij de rechtbank van eerste aanleg zijn gespecialiseerd in de vervolging van personen die strafbare feiten hebben gepleegd in relatie met een verslavingsproblematiek, dit met de bedoeling om het risico op ernstige recidive te verminderen dankzij een transversale en multidisciplinaire aanpak van de problematiek.

Tegelijk schakelt de regering een versnelling hoger met een doorgedreven integrale en geïntegreerde strijd tegen georganiseerde drugsbendes en de internationale drugstrafiek. Daartoe zullen de vijf grote gerechtelijke directies van de Federale Politie gespecialiseerde multidisciplinaire drugsonderzoeksteams uitbouwen en versterken. Hiervoor worden gespecialiseerde gerechtelijke speurders vrijgemaakt. De aanpak van de betrokken diensten (sociaal, fiscaal, enz.) wordt gecoördineerd. Ook

straatdealers en drugscafés moeten aangepakt worden, evenals de ondermijnende criminaliteit door dealers en gebruikers.

4.1.7. Cybercrime en internationale dimensie

Dreigingen stoppen niet aan onze landsgrenzen. Dit geldt ook voor cyberdreiging. De regering verzekert de verdere effectieve implementatie van de Netwerk- en Informatiebeveiliging Richtlijn, die een belangrijk instrument is om de cyberparaatheid van onze essentiële diensten te versterken. Er wordt tevens een wettelijke regeling uitgewerkt die het mogelijk moet maken om buitenlandse kwaadaardige inmenging in onze kritieke infrastructuren te verhinderen. Samenwerking ten slotte is essentieel om onze cybersicuriteit op een effectieve en gecoördineerde wijze te verzekeren. Voor het beheer van cyber intelligence en de uitwisseling van cyber intelligence informatie zorgen we voor een versterkte samenwerking tussen de veiligheids- en inlichtingendiensten, waarbij ook samenwerking met supranationale organisaties zoals NAVO versterkt wordt.

De regering zal de weerbaarheid van ons land in geval van nationale of internationale crisissen versterken en daarvoor inzetten op een sterke coördinatie met alle betrokken actoren. De maatschappij moet daarbij ook steeds op Defensie kunnen blijven rekenen in tijden van crisis. Het in plaats stellen van een crisishospitaal zal bestudeerd worden.

4.1.8. Civiele veiligheid

Het recht van iedere burger op snelle en adequate hulp is een prioriteit voor de regering. De regering zal er met name voor zorgen dat er een gelijkmatig verdeeld netwerk over het nationale grondgebied blijft bestaan en dat er in bepaalde gevallen sprake is van coördinatie tussen de politie en de reddingsdiensten. Het doel is om de veiligheid en het goede verloop van de werkzaamheden zoveel mogelijk te garanderen.

Bijzondere aandacht moet gaan naar de rol die de hulpverleningszones spelen in de noodhulp. De hoge operationele vereisten van de brandweer en de dringende geneeskundige hulpverlening hebben nood aan een modern personeelsbeleid, passende omkadering en een kwaliteitsvolle opleiding, in het bijzonder voor brandweervrijwilligers. We evolueren naar een evenwichtiger financiering van de brandweer.

4.1.9. Erediensten

De regering zal de Boeddhistische Unie van België, in samenwerking met de deelstaten, erkennen als een vereniging die morele bijstand biedt als niet-confessionele levensbeschouwing.

4.2. Defensie

België wil binnen de Verenigde Naties een geloofwaardige bijdrage blijven leveren aan de inspanningen om de internationale vrede en veiligheid te handhaven. Onze Europese en trans-Atlantische partners verwachten van ons land een inzetbare capaciteit, waarbij België zijn verantwoordelijkheid

opneemt en een relevante bijdrage levert tot de collectieve veiligheid van onze burgers.

België zal zijn engagement voor een effectieve Europese defensie voortzetten en versterken. Dit draagt bij tot een echte Europese strategie en autonomie en versterkt zo ook de ‘Europese pijler’ binnen de NAVO. De NAVO blijft de hoeksteen van de collectieve verdediging van Europa.

Buitenlandse militaire opdrachten behoeven een sluitend internationaalrechtelijk mandaat. Militaire opdrachten passen in het kader van de VN, in het Europees gemeenschappelijk veiligheidsbeleid (GBVB), in het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) of in het collectieve veiligheids- en defensiekader van de NAVO. Onze bilaterale missies en partnerschappen kaderen in een “comprehensive approach”.

De strategische autonomie van Europa vergt een militaire interventiecapaciteit en een solide industriële basis. Defensie zal in dat verband verder investeren in de Europese “capability gaps” en haar capaciteiten bij geprivilegerde partners verder verankeren. Het Europees Defensiefonds (EDF), dat door de Europese Commissie in het leven is geroepen, zal het mogelijk maken om samenwerkingsprojecten voor de ontwikkeling van militaire capaciteiten te stimuleren en te cofinancieren. De regering zal onze bedrijven in dat verband de best mogelijke kansen geven. Daartoe blijft ons land actief in de permanente gestructureerde samenwerking (PESCO), zal een kader worden uitgewerkt voor de ontvankelijkheidstoekenning aan bedrijven en toont België zich solidair in zijn engagementen, te rapporteren via het National Implementation Plan (NIP).

We verbeteren in het algemeen het informatie- en evaluatiekader van het defensiebeleid met meer transparantie en betrokkenheid van het Parlement (missies, militaire aankopen en verkopen, maatschappelijke terugverdieneffecten, burgerslachtoffers). De regering zal onderzoeken of een regeling van schadevergoeding voor burgerslachtoffers kan worden uitgewerkt. De parlementaire controle op militaire aankoopdossiers wordt uitgebreid. Het Rekenhof krijgt ook tijdens de aankoopprocedure controlebevoegdheid, mits respect voor wettelijke en veiligheidsvereisten. Verder wordt er onderzocht hoe de Commissie Legeraankopen zich beter kan laten bijstaan met het oog op een optimale parlementaire controle.

In het interfederale investeringsplan kunnen aanvullende uitgaven voor infrastructuur worden opgenomen.

Voor België blijft het Non-Proliferatieverdrag (NPV) de hoeksteen van het mondiale nucleaire non-proliferatie regime. Zonder afbreuk te doen aan onze engagementen en verplichtingen binnen NAVO, zal België zich actief blijven inzetten voor nucleaire ontwapening en non-proliferatie op mondial niveau. België zal een proactieve rol spelen in de NPV-Toetsingsconferentie in 2021 en samen met de Europese NAVO bondgenoten nagaan hoe het multilaterale non-proliferatie kader te versterken en hoe het VN Verdrag op het Verbod op Nucleaire Wapens een nieuwe impuls kan geven aan multilaterale nucleaire ontwapening.

De regering ondersteunt andere multilaterale initiatieven inzake ontwapening en wapenbeheersing, ook buiten het nucleaire domein. Ons land neemt het initiatief om te komen tot een regelgevend kader inzake volledig autonome wapensystemen, en streeft daarbij naar een internationaal verbod.

De investeringen in Defensie vergen continuïteit binnen een lange termijnvisie. De regering zal de uitvoering van de Strategische Visie voor Defensie en de Militaire Programmatiewet voortzetten en actualiseren. De regering onderzoekt hoe ze een groeipad kan uittekenen om onze defensie-inspanning tegen 2030 opnieuw af te stemmen op de Europese niet-nucleaire NAVO bondgenoten.

De regering zal inzetten op een herkapitalisatie in het domein van het personeel om het militair beroep aantrekkelijker te maken. Dat moet leiden tot een betere rekrutering, een betere retentie, meer diversiteit en een betere leeftijdspiramide. Ook naar het welzijn van het militair personeel en hun gezin zal daartoe de nodige aandacht gaan.

Daarvoor zal de regering werk maken van een modernisering van het personeelsbeleid met onder meer een grotere mobiliteit binnen en buiten de overheid in samenwerking met de gewestelijke diensten voor arbeidsbemiddeling. Zij zal andere oplossingen bestuderen – bijvoorbeeld een flexibele en versterkte reserve of uitgebreider beroep op burgerpersoneel – die een positieve weerslag kunnen hebben op het personeelsbeleid van Defensie.

We besteden bijzondere aandacht aan de voorbereiding van opleiders en defensie-instructeurs voor de opvang en effectieve ondersteuning van nieuwe rekruten.

De regering zal maatregelen nemen om de regionale spreiding van de kwartieren te optimaliseren, waaronder projecten rond “het kwartier van de toekomst” in Vlaanderen en in Wallonië opstarten en versnellen.

Door middelen te garanderen voor infrastructuur, voor het onderhoud van het materiaal, voor de individuele uitrusting en voor de operationele voorbereiding moeten de strijdkrachten in staat worden gesteld hun opdrachten op haalbare en duurzame wijze te vervullen. Het concept van crisisbeheer en hulp aan de natie zal met aandacht voor de lessen uit de gezondheidscrisis worden beoordeeld. De regering bevestigt het belang van hulp aan de natie of aan de civiele maatschappij.

De centrale rol van het “War Heritage Institute” op het vlak van militaire geschiedenis, nagedachtenis en burgerzin zal worden versterkt.

Tot slot zal Defensie zich de komende jaren blijven concentreren op cyber(veiligheid), innovatie, onderzoek en technologie om zo niet alleen bij te dragen tot de veiligheid van ons land en van Europa, maar ook tot de economische heropleving. In dat verband zullen een defensie-, industrie-, en onderzoeksstrategie (DIRS) en de bijhorende nationale ondersteunende structuren worden ontwikkeld, in coördinatie met de gemeenschappen en de gewesten en onder meer met de medewerking van de KMS, het KHID en het militair hospitaal.



5 Een land van samenwerking en respect

5.1. Institutionele hervormingen

Ons land heeft zes staatshervormingen gekend. Sinds 1970 werd België in opeenvolgende fasen omgevormd tot een federale staat sui generis met sterke deelstaten, bevoegd voor een aantal beleidsdomeinen die de mensen rechtstreeks aanbelangen en waardoor in die materies een gedifferentieerd beleid kan gevoerd worden dat aangepast is aan de deelstatelijke noden. Nochtans is er een algemene consensus dat de bevoegdhedsverdeling voor verbetering vatbaar is. De regering kiest resoluut voor een federalisme van samenwerking en ontmoeting. We respecteren uitdrukkelijk de bevoegdheden van de gewesten en gemeenschappen en willen de komende jaren actief overleggen en samenwerken met de deelstaten. De ontmoeting van talen en culturen, inherent aan ons land, beschouwen we als een troef. Homogene bevoegdheden en efficiëntie moeten daarbij worden nagestreefd maar tegelijkertijd zal samenwerking tussen de verschillende overheden altijd noodzakelijk blijven. Daarom is het van belang dat nieuwe hervormingen goed worden voorbereid zonder taboos in een sfeer van wederzijds begrip en op basis van de nodige expertise.

De regering wil tijdens de komende legislatuur een belangrijke bijdrage leveren op het vlak van de modernisering, de verhoging van de efficiëntie en de verdieping van de democratische beginselen van de staatsstructuren. De regering zal hierover een breed democratisch debat opstarten, waarbij ook onder meer de burger, het middenveld en de academische wereld betrokken worden, alsook een dialoog onder politieke vertegenwoordigers, onder leiding van twee ministers (een Nederlandstalig en een Franstalig lid) om de bestaande structuur te evalueren.

De regering geeft de twee ministers die belast zijn met institutionele hervormingen eveneens de opdracht om een voorlopige lijst van grondwetsartikelen op te stellen ter herziening. De lijst zal het voorwerp uitmaken van een mededeling in Senaat en Kamer bij de aanvang van de regeerperiode. Deze lijst omvat minstens het artikel 195. Aan het einde van het democratisch debat zal de lijst worden vervolledigd met de artikelen die noodzakelijk zijn om de richtinggevende aanbevelingen te vertalen, in het bijzonder inzake democratische vernieuwing en de bevoegdhedsverdeling.

Het doel is een nieuwe staatsstructuur vanaf 2024 met een meer homogene en efficiënte bevoegdhedsverdeling met inachtneming van de principes van subsidiariteit en interpersoonlijke solidariteit. Dit zou ertoe moeten leiden dat de deelstaten in hun autonomie en het federaal niveau in zijn slagkracht versterkt worden.

Op basis van de werkzaamheden van deze regeringsleden zal de regering voorstellen, onder de vorm van wetteksten, voorbereiden op het vlak van de bevoegdheidsverdeling, de financieringsregels en de instellingen etc., die na akkoord binnen de schoot van de regering aan de Raad van State ter advies kunnen worden voorgelegd.

Hierna en hierover, zullen de twee ministers van de regering de nodige contacten leggen om samen bijkomende parlementaire steun te vinden om de benodigde meerderheden te bereiken.

De regering wenst in ieder geval tijdens deze legislatuur wetteksten te integreren betreffende een meer homogene bevoegdheidsverdeling op het vlak van gezondheidszorg. De bedoeling is een zorg zo dicht mogelijk bij de patiënt (gefedereerde entiteiten) zonder dat aan de solidaire financiering wordt geraakt.

De regering zal een voorstel neerleggen om artikel 7bis, dat voor herziening vatbaar is verklaard, aan te passen.

Het voor herziening vatbaar verklaarde artikel 7bis over duurzame ontwikkeling wordt deze beleidsperiode gemoderniseerd met aandacht voor de rechtvaardige transitie naar een klimaatneutrale samenleving, de circulaire economie en de stopzetting van het verlies aan biodiversiteit.

In dat kader onderzoekt de regering, samen met de gewestregeringen, hoe de federale overheid en de deelstaten tot meer samenwerking en een betere coördinatie kunnen komen inzake klimaat, met respect voor hun respectieve bevoegdheden.

Mits het akkoord van de deelstaten, en enkel in dat geval, kan deze update van artikel 7bis uitgroeien tot een basis voor een samenwerkingsakkoord en/of bijzondere interfederale klimaatwet. Wanneer deze update in deze beleidsperiode onmogelijk blijkt, zal de regering artikel 7bis opnieuw opnemen in de verklaring tot herziening.

Om tegemoet te komen aan de specifieke noden en dynamieken in de verschillende gebieden van het land kan de federale overheid gebruik maken van de mogelijkheid om haar bevoegdheden op asymmetrische wijze uit te oefenen naar gelang het betrokken gewest, de betrokken gemeenschap of subregio waarop het betrekking heeft ("place based policies"). Dit gebeurt met respect voor de principes van gelijkheid en non-discriminatie. Op die manier zou de federale overheid haar beleid kunnen afstemmen op het beleid van de gemeenschappen en de gewesten wanneer het gaat om bepaalde gedeelde bevoegdheden, zoals op het vlak van werkgelegenheid en gezondheidszorg.

De federale regering hecht groot belang aan samenwerking tussen beleidsniveaus, samenwerking die leidt tot oplossingen en de bevoegdheidsverdeling respecteert. Daartoe wordt met naleving van eenieders bevoegdheden het overleg en de samenwerking tussen het federale niveau en de deelstaten versterkt en gestroomlijnd.

We maken hierover afspraken binnen het Overlegcomité, onder meer over het tijdsstip, de vorm (schriftelijk/mondeling) en termijn van de wettelijk voorgeschreven samenwerking.

Het Overlegcomité komt als centraal punt voor overleg, samenwerking en coördinatie tussen de staat, de gemeenschappen en de gewesten regelmatiger samen met de bedoeling om met naleving van eenieders bevoegdheden beleidslijnen beter op elkaar af te stemmen. We garanderen dat de essentiële interministeriële conferenties regelmatig samenkommen en we engageren ons voor een betere werking van de IMC's, met inbegrip van de aanduiding van de voorzitterschappen.

We evalueren en actualiseren de samenwerkingsakkoorden inzake het buitenlands beleid uit 1994 teneinde het buitenlandse optreden van de federale staat en de deelstaten en hun rol in de EU- en multilaterale besluitvorming op elkaar af te stemmen.

We onderzoeken in welke federale bestuurs- of beheersorganen er bijkomend vertegenwoordigers van de deelstaten kunnen worden opgenomen met het oog op een grotere synergie tussen de beleidsniveaus. Zo zal, wat het RIZIV betreft, de vertegenwoordiging van de gefedereerde entiteiten gewaarborgd zijn zonder afbreuk te doen aan de beslissingsbevoegdheid van de federale overheid en de sociale partners.

De deelstaten krijgen de mogelijkheid om van hun feestdag een betaalde feestdag te maken. Dit wordt georganiseerd zonder budgettaire meerkost. De jaarlijkse organisatie van de nationale feestdag in onze hoofdstad en elders in het land moet een eigentijdse viering worden met een grotere aantrekkingskracht, waarbij ook de samenwerking met de gemeenschappen en de gewesten een meer prominente rol krijgt.

De federale regering organiseert de 5G-veiling zo snel als mogelijk en engageert zich om een akkoord te vinden met de deelstaten over de verdeling van de opbrengsten met een groter aandeel voor de gemeenschappen in de verdeling van de éénmalige én jaarlijkse opbrengsten van de veiling van het spectrum voor mobiele breedband. Daarbij wordt rekening gehouden met het belang van media (wat een gemeenschapsbevoegdheid is) in het frequentie-gebruik. In afwachting van een akkoord over de verdeling wordt de opbrengst op een rekening geblokkeerd totdat met de deelstaten een akkoord wordt gevonden over de verdeling.

We realiseren een oplossing voor de geluidshinder en voor de rechtsonzekerheid waarmee de luchthaven Brussel-Nationaal wordt geconfronteerd. De regering werkt een ontwerp van evenwichtige vliegwet uit.

Om tot een meer geïntegreerd en globaal veiligheidsbeleid te komen binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zullen de bevoegdheden inzake preventie en veiligheid die aan het Brussels Gewest toegekend werden in het kader van de Zesde Staatshervorming, versterkt worden en beter territoriaal ingebet. Voor uitzonderlijke, acute of onverwachte veiligheidsproblemen die de grenzen van de lokale politiezone overschrijden staan de politiezones onder de coördinatie en het gezag van de minister-president teneinde eenheid van commando te verzekeren. Tevens beoogt een meer geïntegreerd en globaal veiligheidsbeleid schaalvoordelen te creëren die evenwel geen afbreuk mogen doen aan een sterk gedecentraliseerde wijkwerking dichtbij de burger en nabijheidspolitie.

De federale overheid onderhandelt met de gemeenschappen om tegen vergoeding de regeling verder te zetten waarbij de remgelden voor prestaties die betrekking hebben op de bevoegdheden van de gemeenschappen geïntegreerd zijn in de maximumfactuur.

Zoals reeds voorzien in de Bijzondere Wet tot Hervorming der Instellingen, wordt invulling gegeven aan het Toekomstinstituut van de Gezondheidszorg om, ter ondersteuning van de Interministeriële Conferentie Volksgezondheid, overlegde antwoorden op de grote uitdagingen inzake de gezondheidszorg te waarborgen. Dit instituut heeft tot taak om een gemeenschappelijke en toekomstgerichte visie te formuleren en een duurzaam gezondheidsbeleid te definiëren.

Initiatieven die zorgen voor meer ontmoeting en een betere kennis van de landstalen verdienen meer waardering. De federale regering faciliteert samen met de gewesten en de gemeenschappen interfederale ontmoetingsinitiatieven.

5.2. Democratische vernieuwing

De regering wil het vertrouwen in politiek als positieve kracht versterken door van democratische vernieuwing een prioriteit te maken. De democratische werking moet worden gemoderniseerd door te streven naar vereenvoudiging en door een opening naar nieuwe participatievormen. Zo verrijken we onze representatieve democratie met meer rechtstreekse participatie van burgers in de politieke besluitvorming.

Voor deze democratische vernieuwing wordt er gewerkt met enerzijds een reeks hervormingen in het regeerakkoord en anderzijds een reflectieoefening in de schoot van het parlement.

We evalueren het lobbyregister in de schoot van de Kamer en breiden de toepassing uit naar regering en kabinetten.

Er komt een wettelijke regeling om geklassificeerde stukken na verloop van tijd te declassificeren rekening houdend met internationale afspraken en de bescherming van het bronnengeheim. België is immers één van de laatste landen zonder dergelijke procedure. De regering zal ervoor zorgen dat de bewaring van de kabinetsarchieven voortaan gegarandeerd is.

Het statuut van klokkenluider zal worden bevestigd door de bescherming te verzekeren van ambtenaren die te goeder trouw laakkbare feiten in hun administratie aan de kaak stellen. België zal de Richtlijn van het Europees Parlement en de Raad inzake de bescherming van personen die inbreuken op het Unierecht melden, die op 7 oktober 2019 werd aangenomen, binnen de termijn omzetten.

De Kamer zal via haar Reglement uitvoering geven aan de wet inzake het nieuwe burgerinitiatief, waarbij een petitie van burgers aanleiding kan geven tot het voorstellen van een wetgevend initiatief in de bevoegde Kamercommissie.

We experimenteren met nieuwe vormen van burgerparticipatie, zoals burgerkabinetten of gemengde panels in de schoot van de Kamer waar zowel parlementsleden als door loting geselecteerde burgers deel van uitmaken.

Deze formuleren telkens aanbevelingen ten aanzien van de wetgevende macht. De deelname van burgers is altijd op vrijwillige basis. Dergelijke ontmoetingsmomenten kunnen ook buiten de Wetstraat georganiseerd worden, dicht bij de burger ("on tour").

We verlagen de stemgerechtigde leeftijd bij de Europese verkiezingen tot 16 jaar. Jongeren die willen stemmen moeten zich in het kiesregister van hun gemeente inschrijven. Zodra ze geregistreerd zijn, zijn ze onderworpen aan de verplichting om te stemmen.

Rekening houdend met het gestegen aantal burgers dat niet deelneemt aan verkiezingen of blanco stemt, komt er in de aanloop van de volgende parlementsverkiezingen een neutrale doch mobiliserende campagne om de participatiegraad opnieuw op te krikken.

Lang aanslepende regeringsvormingen moeten in de toekomst vermeden worden. Met het oog op een vlottere regeringsvorming evalueren we de spelregels voor de vorming van een nieuwe federale regering, met bijvoorbeeld een formele deadline of een deblokkeringssmechanisme.

We zetten de hervorming van het systeem van partijfinanciering verder, zoals beslist door de Kamer, onder andere door een versterking van de transparantie op en de controle over de inkomsten en uitgaven.

De regering versterkt de maatregelen ter bestrijding van desinformatie en van de verspreiding van fake news, die een echte bedreiging vormen voor de democratie.

We zetten de hervorming van het statuut van parlementsleden verder. Via overleg streven we naar een zo uniform mogelijk statuut voor de diverse wetgevende vergaderingen.

In de schoot van het Federaal Parlement vindt jaarlijks een nationale burgemeestersconferentie plaats. We verenigen de burgemeesters van de steden en gemeenten in ons land voor een dialoog over grote maatschappelijke uitdagingen.

Ter verdieping van deze eerste reeks hervormingen zal er eveneens een dynamiek opgestart worden in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, waarbij burgers, de universitaire wereld en de samenleving betrokken worden. Het doel van dit proces is te onderzoeken hoe de Grondwet en de wetgeving kunnen worden gemoderniseerd om de democratie, de rechtsstaat en de grondrechten te versterken. Dit proces zal resulteren in het formuleren van aanbevelingen.

De volgende elementen zullen o.a. aan bod komen:

- Een grotere betrokkenheid van de burgers in het besluitvormingsproces, met respect voor de beginselen van onze representatieve democratie;
- Een modernisering van de grondwettelijke rechten en vrijheden zonder evenwel afbreuk te doen aan de reeds gewaarborgde grondwettelijke rechten en vrijheden;
- De transparantie van het openbare leven via onder meer open data;
- De kieswet, incl. de kiesomschrijvingen, het verplichte ritsprincipe op kieslijsten, de afschaffing van de lijsten met plaatsvervangers, de afschaffing van de devolutieve kracht van de stem;

- Het statuut en aantal van de parlementsleden;
- De procedure in verband met het onderzoek van de geloofsbriefen;
- De toekomst van de Senaat;
- De budgettaire evaluatie van verkiezingsprogramma's en wetsvoorstellen;
- De procedure tot ontbinding van de kamer.

5.3. Samenleven

➤ Diversiteit en strijd tegen discriminatie

We streven naar een warme samenleving, met een sterke sociale samenhang. Er komt een actief en transversaal beleid rond diversiteit en gelijke kansen. De strijd tegen alle vormen van discriminatie, zoals bepaald bij wet.

In samenspraak met alle relevante actoren, wordt er een interfederaal actieplan opgesteld en uitgevoerd tegen racisme, onverdraagzaamheid en alle vormen van discriminatie zoals vermeld in de verschillende antidiscriminatie- en antiracismewetgevingen. Het betreft een toekomstgericht plan met meetbare doelstellingen, een tijdschema voor zijn uitvoering, en een concrete uitwerking van verantwoordelijkheden. Voor elke actie worden de nodige middelen gegarandeerd.

De antidiscriminatie- en antiracismewetgeving wordt verder geëvalueerd en desgevallend aangepast.

De strijd tegen discriminatie- en haatmisdrijven (ook online) wordt opgenomen in het volgende Nationaal Veiligheidsplan. We werken ook de ongelijke vervolging van verschillende soorten haatmisdrijven weg.

De strijd voor diversiteit en tegen alle vormen van discriminatie krijgt bijzondere aandacht. De regering voert de academische monitoring van diversiteit en discriminatie op sectorniveau in.

Daarnaast wordt de toepassing van de bestaande discriminatietoetsen verbeterd.

De sociale inspectie moet discriminatietoetsen kunnen uitvoeren op basis van ofwel een onderbouwde klacht, ofwel datamining ofwel een objectieve aanwijzing. Het schriftelijke en voorafgaand akkoord van de arbeidsauditeur of procureur des Konings blijft behouden. Er mag tegelijk nooit sprake zijn van uitlokking.

De regering zal maatregelen nemen om werkgevers bewust te maken van het belang van non-discriminatie tijdens de hele loopbaan, van de aanwerving tot het einde van de loopbaan.

De regering waakt er over dat het gelijkekansencentrum Unia haar rol van een onafhankelijke, openbare instelling die discriminatie bestrijdt ten volle kan spelen.

We zorgen dat de Raden van Bestuur van de verschillende gelijke kansen centra evenwichtig zijn samengesteld, zodat alle relevante actoren zoveel mogelijk betrokken zijn om van de strijd voor gelijke kansen, diversiteit en tegen discriminatie een succes te maken.

Een performant mensenrechteninstituut met internationale A-status krijgt deze legislatuur vorm. We streven naar een interfederaal mensenrechteninstituut dat ook over een klachtenprocedure zal beschikken.

Het landschap van de verschillende publieke gelijkheids- en mensenrechtenorganen en de betrokken administraties wordt geëvalueerd. Daarbij worden de nodige maatregelen genomen om samenwerking en efficiëntie te versterken.

Er wordt deze legislatuur een actieplan universele toegankelijkheid gelanceerd waarbij een structurele toegankelijkheid van de ruimte en de publieke dienstverlening het einddoel is. Dit actieplan voorziet minstens in gestandaardiseerde richtlijnen, objectieve doelstellingen en een monitoring daarvan. De overheid engageert zich tegelijk om op de korte termijn de fysieke en digitale toegankelijkheid van de rechtspraak, het openbaar vervoer en de overheidsgebouwen te verbeteren.

We maken van de overheid een voorbeeld inzake inclusief personeelsbeleid en engageren ons ervoor te zorgen dat het personeelsbestand de diversiteit in de samenleving weerspiegelt.

De regering doet extra inspanningen om haar eigen streefcijfer van minstens 3% voor tewerkstelling van personen met een handicap bij overheidsdiensten te halen, onder meer in haar recruteringsbeleid en beleid rond werkomgeving.

We evalueren de wijze van monitoring met bijzondere aandacht voor de underreporting en de VN-conformiteit van de gehanteerde definities, binnen het kader van een concreet actieplan dat de regering zal uitwerken om de overheidsdiensten inclusiever te maken.

De regering moderniseert de toekenning van de uitkeringen, ondersteunt de DG Personen met een handicap (DG HAN) en versterkt het multidisciplinaire karakter van de medische beoordeling,

Het lopende actieplan van DG HAN wordt voortgezet en aangescherpt.

De regering evalueert en harmoniseert de functie, voorwaarden en carrière van de artsen binnen de federale overheidsdiensten en meewerkende instellingen, opdat deze functie voldoende aantrekkelijk is.

5.4. Gendergelijkheid

De overheid zal een actieve genderpolitiek voeren en een voluntaristisch genderbeleid dat structurele en historische onevenwichten aanpakt. De monitoring hiervan wordt versterkt. Gendergelijkheid is een fundamentele waarde waar de regering inzake binnenlands beleid actief toe bijdraagt en die ze op internationale fora maximaal uitdraagt.

We hervormen de verlofstelsels voor ouders zodat er een evenwichtigere verdeling mogelijk wordt tussen mannen en vrouwen bij de opvang van en de zorg voor kinderen. Het geboorteverlof zal stapsgewijs uitgebreid worden

van 10 naar 20 dagen. Daarbij zorgen we ervoor dat alle types werknemers in staat zijn het recht ook effectief op te nemen (bv. uitzendarbeid en korte tijdelijke contracten, ...).

Er zullen aanvullende maatregelen worden genomen om de wet van 22 april 2012 ter bestrijding van de loonkloof tussen mannen en vrouwen werkzamer te maken.

De overheid neemt maatregelen opdat zowel bij de administratie als bij de overheidsbedrijven de gendergelijkheid ook aan de top verzekerd is.

De regering maakt een prioriteit van de strijd tegen gendergerelateerd geweld. De Conventie van Istanbul inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld dient daarbij als leidraad.

Via een ketengerichte aanpak moet de strijd tegen gender gerelateerd geweld op alle vlakken gevoerd worden. Als federale overheid moeten we hier prioritair op inzetten door actief mee te werken en de nodige middelen te voorzien.

De zorgcentra seksueel geweld vormen de kern van een bredere aanpak van seksueel geweld in de samenleving. We realiseren een structurele inbedding van de zorgcentra binnen de beleidsdomeinen justitie, volksgezondheid, politie en gelijke kansen.

De regering waakt er over dat het Instituut voor gelijkheid van vrouwen en mannen haar rol ter bevordering van de gendergelijkheid en de bestrijding van discriminatie op grond van gender ten volle kan spelen.

In België beschikt elke persoon zelf over haar/zijn/hun genderidentiteit. Wetgeving(m.b.t.genderregistratie)wordt aangepast om in overeenstemming te zijn met de beslissing van het Grondwettelijk Hof. De verdere implicaties daarvan worden onderzocht.



6 België, een sterke stem in Europa en de wereld

6.1. Europese en internationale ambitie

Als één van de meest geglobaliseerde landen ter wereld, blijft België zich op de internationale scène inzetten als betrouwbare partner. De regering ziet daarbij toe op een maximale samenhang van haar instrumenten van buitenlands beleid, dat gebaseerd is op de verdediging en de bevordering van de rechtsstaat en van de Mensenrechten.

De regering verdedigt de belangen en prioriteiten van België op alle niveaus van dit buitenlandbeleid: i) met de rechtstreekse buurlanden zoals de Benelux, ii) in de Europese Unie, iii) met de onmiddellijke buurlanden van de Europese Unie en de specifieke beleidsinitiatieven die daarop gericht zijn, iv) de trans-Atlantische relatie, zowel qua veiligheid als economisch en v) de minder nabije omgeving, waarbij Azië een belangrijke economische partner blijft en in Afrika verder een “comprehensive approach” zal worden gehanteerd in de Sahel en de bevorrechte betrekkingen met de Afrikaanse landen aan de Grote Meren verder zullen worden uitgediept.

De definiëring van dit belang en de verdere vormgeving en uitvoering van het buitenlands en Europees beleid zal via het samenwerkingsfederalisme worden gerealiseerd. Hierbij primeert pragmatisme in het belang van een sterke belangenbehartiging van ons land, onze burgers en onze bedrijven.

De federale regering hernieuwt het engagement van België voor een sterk multilateralisme binnen het bevorrechte kader van de Verenigde Naties en met een bijzondere rol voor de Veiligheidsraad, waarvan de werking moet worden geoptimaliseerd.

Het belangrijkste instrument daartoe is de Europese integratie. De Europese Unie biedt enerzijds het kader voor belangrijke beleidsdomeinen en anderzijds het beste instrument om de Belgische belangen op wereldschaal te verdedigen.

Dit biedt één van de beste waarborgen op een beleid dat optimaal toeziet op de essentiële vraagstukken in verband met het internationaal humanitair recht, de strijd tegen straffeloosheid, de Rechtsstaat en de naleving van de Mensenrechten, en dan met name gendergelijkheid, LGBTQIA+-rechten, de bescherming van onderdrukte minderheden.

Deze principes moeten aan de basis liggen van alle betrekkingen die België met zijn partners onderhoudt en van alle beleid dat het nabij of verafgelegen ten uitvoer brengt.

België kiest resoluut voor een uitgesproken pro-Europese houding. België en de Belgische economie hebben enkel te winnen bij een sterk en solidair Europa.

De interne markt is de hoeksteen van onze welvaart. Door het uitdiepen van de eenheidsmarkt in toekomstgerichte sectoren zoals de digitale economie en energie, waaronder hernieuwbare energie, kan Europa zijn competitiviteit en onafhankelijkheid versterken. Bovendien vergroten we zo onze hefbomen om onze strategische belangen, onze liberale en democratische waarden en normen ook buiten onze grenzen te verdedigen.

De regering streeft binnen Europa een goed evenwicht na tussen een correcte Europese begrotingsaanpak die een investeringsagenda toelaat en het oplossen van de huidige macro-economische onevenwichten. Een volwaardige monetaire en fiscale unie is daarbij het doel.

De Unie meer eigen inkomsten laten genereren – bv. via de *Carbon Border Adjustment Tax*, de uitbreiding van het ETS-systeem en een digitale belasting – stelt Europa niet alleen in staat zijn economische en geopolitieke ambities te realiseren, het heeft evenzeer tot doelstelling een aantal schadelijke praktijken te ontmoedigen.

Het Schengengebied is de afgelopen maanden diepgaand verstoord en een terugkeer naar de volledige werking ervan is een prioriteit voor België.

België streeft een zo ambitieus, evenwichtig en coherent mogelijk akkoord na met het Verenigd Koninkrijk. Hierbij dienen de fundamenteen van de Europese Unie en zijn governance model gevrijwaard te blijven. Het vermijden van een no-deal kan evenwel niet ten koste gaan van voor de EU essentiële belangen. Zowel bij een no-deal als bij een hard Brexit-akkoord moet bijzondere ondersteuning voor getroffen regio's en sectoren vanuit de EU-budgetten voorzien worden. Na 31 december 2020 dient verder gewerkt te worden voor een verdere verdieping van onze betrekkingen en samenwerking met het VK. De regering zal waken over het respect voor de rechten van Belgen in het VK.

De regering engageert zich om op Europees niveau tot een strategische autonomie te komen.

De omzetting van Europese richtlijnen moet op tijd gebeuren, maar oordeelkundig en met het vereiste overleg, in het bijzonder met betrekking tot gold-plating.

Europa moet haar ambitieuze strategie van buitenlandse handel aanhouden door bondgenootschappen te bouwen rond duurzame handelsrelaties. Dit is essentieel voor de internationalisering van onze bedrijven en in het bijzonder onze kmo's. We steunen actief de Europese aanpak om via handelsakkoorden hoge sociale en milieustandaarden (fundamentele normen van de ILO, verenigbaarheid met het akkoord van Parijs, toepassing van de fiscale transparantiecriteria van de OESO, etc.) als basis te nemen voor onze relaties met derde landen. België accepteert dan ook enkel nieuwe handels- en investeringsakkoorden waar deze standaarden bindend en afdwingbaar zijn. De federale regering toont zich een betrouwbare partner in de ratificatie van handelsakkoorden. Verdragen die reeds ondertekend werden zullen ter ratificatie worden aangeboden ter besprekking in het Parlement aan de hand van een impact-assessment waarbij de algemene belangen van onze economie en, in het bijzonder, het hoofdstuk m.b.t. de duurzame ontwikkeling worden geëvalueerd

België zal meewerken aan de oprichting van een multilateraal investeringshof waar ook respect voor milieu- en sociale normen en mensenrechten centraal moet staan. In afwachting van een dergelijk hof zal de regering bij bilaterale handels- en investeringsbetrekkingen tussen de Europese Unie enerzijds en derde landen anderzijds ervoor zorgen dat de overeenkomst voorziet in de oprichting van een rechtbank voor geschillenbeslechting, die aanzienlijke garanties biedt ten aanzien van haar onafhankelijkheid en de eerbiediging van de rechtsstaat.

De regering engageert zich om actief en constructief deel te nemen aan de onderhandelingen over het toekomstig VN-Verdrag inzake Bedrijven en Mensenrechten. De regering zal een voortrekkersrol spelen in de uitwerking van een Europees wetgevend kader inzake zorgplicht. Waar mogelijk zal hiertoe een ondersteunend nationaal kader uitgewerkt worden.

De Europese Unie is een unieke sociale markteconomie, waarin de economie kan groeien maar waar tegelijk armoede en sociale ongelijkheid afneemt. België schaart zich achter de uitbouw van de Sociale Pijler en het initiatief van de Europese Commissie om een minimumloon in de EU te garanderen en om een permanent Europees werkloosheidsherverzekeringssysteem uit te werken. Ook de initiatieven rond de Europese kindergarantie en de herziene Europese jongerengarantie worden door België actief ondersteund.

België zal op EU-niveau ijveren opdat middelen uit de Europese fondsen verminderd of geschrapt kunnen worden bij lidstaten die ernstige en systemische inbreuken plegen op de fundamentele principes van de rechtsstaat, zonder dat dit ten koste gaat van de bevolking.

In de huidige geopolitieke krachtsverhoudingen is enkel een gezamenlijk buitenlands optreden sterk genoeg om in de wereld het verschil te maken – en de belangen van de Europese burgers en bedrijven in de wereld te verdedigen. België zal ervoor pleiten dat de Europese Unie een reële wetenschappelijke, industriële en militaire slagvaardigheid ontwikkelt die haar toelaat om een betekenisvolle diplomatische wereldspeler te zijn. De regering zal mee aan de kar blijven trekken om de besluitvormingsprocedure met betrekking tot het Gemeenschappelijk Buitenlands en Veiligheidsbeleid te verschuiven van de unanimiteitsregel naar een gekwalificeerde meerderheid.

De regering hecht veel belang aan het realiseren van een succesvol Belgisch voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie in het eerste semester van 2024 en zal daartoe de nodige voorbereidingen opstarten in nauw overleg met de deelstaten. Het aankomend Voorzitterschap wordt aangegrepen om het publieke draagvlak voor de Europese gedachte te versterken.

Een sterk buitenlands beleid is een voorwaarde voor een krachtdadig veiligheidsbeleid, onder meer in het voorkomen van conflicten of in de strijd tegen hybride dreigingen, cyberaanvallen, terrorisme, en mensen-, drugs-, en wapensmokkel. De regering wil een breed gedragen Nationale Veiligheidsstrategie uitwerken. Deze strategie moet ervoor zorgen dat investeringen een antwoord bieden op reële veiligheidsnoden en dat het veiligheidsbeleid gecoördineerd verloopt.

De trans-Atlantische relatie blijft van strategisch belang voor ons land en voor Europa. De trans-Atlantische gemeenschap rust op gedeelde fundamentele waarden en normen. We dienen te blijven werken aan een versterking van

evenwichtige economische en veiligheidsrelaties met de Verenigde Staten doorheen gemeenschappelijke multilaterale structuren, en in het bijzonder de NAVO.

België zal verder intensief en evenwichtig aandacht blijven besteden aan de toestand in het Midden-Oosten, zowel voor wat betreft de situatie in Libanon, Iran, Irak en vooral Syrië, als het Vredesproces in het Midden Oosten (VPMO).

De regering zet verdere stappen inzake een bilateraal en multilateraal differentiatiebeleid ten opzichte van de Israëlische nederzettingen. De regering zal op multilateraal en EU-vlak, of desgevallend met een significante groep gelijkgezinde staten, werken aan een lijst van effectieve en proportionele tegenmaatregelen ingeval van een Israëlische annexatie van Palestijns gebied en aan de mogelijke en tijdige erkenning van de Palestijnse staat.

Met opkomende machten zal naar een relatie gestreefd worden die oog heeft voor gedeelde belangen, in lijn met onze strategische belangen. De regering stelt hierbij principes van het internationaal recht en universele mensenrechten centraal.

De regering zal actief bijdragen aan de uitvoering van een strategisch en omvattend partnerschap tussen Europa en Afrika in het licht van onze gemeenschappelijke uitdagingen en opportuniteiten. Hierbij blijft de stabiliteit en economische ontwikkeling in het gebied van de Grote Meren en Sahel regio voor België een prioritair belang.

Het Grote Merengebied heeft een centrale plaats in het Belgisch buitenlandbeleid omdat van de historische banden tussen onze landen en de expertise waarvoor wij erkenning genieten. De federale regering steunt de werkzaamheden om het verleden levend te houden, en dan meer bepaald voor wat betreft de "Metis-Resolutie" en de Commissie "Congo/koloniaal verleden".

Het engagement van ons land in de Sahel regio, net zoals in het Middellandse Zeegebied, kan ook helpen in het verminderen van de migratiestromen richting Europa. De federale regering schaart zich in nauw overleg met haar partners verder achter een benadering voor de Sahel-regio, waarbij rekening wordt gehouden met de specifieke situatie van elk land afzonderlijk en wordt toegezien op basisbeginselen zoals de versterking van de Rechtsstaat. De regering zal deze benadering evalueren en, waar mogelijk, versterken.

Conflicten trachten we eerst en vooral via diplomatische weg op te lossen. Daarbij is conflictpreventie de prioriteit, zoals ook naar voren geschoven door VN Secretaris-Generaal Guterres. Binnen de VN draagt België actief bij aan conflictpreventie, en de uitbouw van democratische instellingen. De Belgische bijdrage aan conflictpreventie en maatschappij-opbouw (materieel en financieel) stijgt. Eens conflicten uitgebarsten zijn, moeten niet-militaire oplossingen de voorkeur krijgen. Dialoog en bemiddeling zijn belangrijke instrumenten. België zal in haar multilateraal en bilateraal beleid bemiddelingsinitiatieven ondersteunen, en, indien nodig en opportuun, zelf lanceren.

België ondersteunt de strijd tegen internationaal terrorisme, gewelddadig extremisme en radicalisering, met gelijke aandacht voor preventie en represie. België blijft ook internationaal pleiten voor een strijd tegen het

terorisme waarbij mensenrechten en het internationaal recht ten volle worden gerespecteerd.

België speelt een internationale voortrekkersrol wat betreft de kinderrechten, genderdimensie en gendergelijkheid. Ook wat LGBTQIA+-rechten betreft neemt ons land het voortouw en focust daarbij op decriminalisering, en op bescherming van LGBTQIA+-personen.

De regering zal diplomatieke initiatieven onderzoeken en nastreven die ertoe strekken om de misdaad van ecocide, het doelbewust vernietigen van ecologische systemen, te beteugelen.

De snel wijzigende internationale omgeving versterkt de noodzaak voor ons land om een sterke economische diplomatie te voeren binnen een open multilateraal kader. In ondersteuning van de regio's, dragen het postennetwerk, de Staatsbezoeken en de Belgische Economische Missies hiertoe actief bij. De exportfinancieringsinstrumenten worden herschikt, aangevuld en, waar nodig, versterkt.

De regering zal de internationale positie van ons land, en in het bijzonder Brussel, maximaal uitspelen. Hierbij biedt ons land een optimale omkadering van het internationale weefsel rond de aanwezigheid van Europese en internationale instellingen en vertegenwoordigingen. Ons land zal zich als gastheer voor internationale evenementen positioneren.

Op basis van een grondige analyse van de werking van B-FAST, zal de regering de oprichting van een hernieuwd en versterkt operationeel instrument voor humanitaire noodhulp, zoals een veldhospitaal en search and rescue onderzoeken. De regering zal hierbij alle betrokken departementen en beleidsniveaus betrekken. Daarbij zal naar maximale coördinatie en synergieën worden gekeken met andere departementen en bevoegdhedsniveaus, in het bijzonder het Europese.

De regering hecht veel belang aan een vlotte, professionele dienstverlening aan Belgische burgers in het buitenland. Zij zal deze door een doorgedreven digitalisering versterken. De regering zal de mogelijkheden onderzoeken om het stemmen van Belgen in het buitenland toegankelijker te maken met het oog op een grotere participatiegraad bij alle types van verkiezingen.

Om de verwesenlijking van de doelstellingen vermeld in het regeerakkoord te optimaliseren, zal rekening gehouden worden met de specifieke situatie van de FOD Buitenlandse Zaken bij de uitvoering van het beleid in verband met het federaal openbaar ambt. De regering zal een doelmatiger gebruik van het detacheringsinstrument bewerkstelligen om de internationale positie van ons land te versterken.

Het Federaal Parlement wordt proactief betrokken bij het Europees, buitenlands en handelsbeleid.

6.2. Asiel en migratie

Het Belgisch asiel- en migratiebeleid is gestoeld op de rechten van de mens, zoals onder meer verankerd in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, het VN-Vluchtelingenverdrag, het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, het VN-Kinderrechtenverdrag en andere

mensenrechteninstrumenten. België erkent het belang van multilaterale samenwerking inzake migratie, zoals bijvoorbeeld het VN Global Compact for Safe, Orderly and Regular Migration.

Het recht op asiel is een cruciale internationale verplichting van België op basis waarvan bescherming wordt geboden aan vervolgde personen van overal ter wereld.

De regering schenkt bijzondere aandacht aan kwetsbare groepen, met name kinderen en LGBTQIA+-personen.

Elke nieuwkomer en ook onze samenleving als geheel heeft recht op een correct asiel- en migratiebeleid. In het bijzonder zal de regering toezien op de invoering op eenvoudige en snelle procedures, kwaliteitsvolle opvang en een humaan en kordaat terugkeerbeleid. Er moet een juist evenwicht worden aangehouden tussen rechten en plichten, met respect voor zowel zij die komen als zij die verwelkomen.

België is steeds een sterke pleitbezorger geweest voor de realisatie van een gemeenschappelijk Europees asielbeleid en zal hierin een voortrekkersrol blijven spelen. De samenwerking in Europa moet worden versterkt, om te komen tot versterkte buiten grenzen, gelijkvormige procedures, een eerlijke verdeling van de lasten, betere opvang en bescherming in de herkomstregio's en afspraken inzake migranten in transit zonder verblijfsdocumenten. Ook Europese instellingen, zoals Frontex, moeten daarbij de grondrechten, evenals de internationale verplichtingen, waaronder SAR en Safety of Life at Sea (SOLAS) respecteren.

Ons land zal deze principes verdedigen bij de onderhandelingen over het komende EU Pact on Migration and Asylum. De regering neemt haar deel van de verantwoordelijkheid en voert haar vooropgestelde doelstellingen uit met betrekking tot de hervestiging van vluchtelingen, in samenwerking met de EU-programma's voor resettlement. België zal zich menselijk en solidair blijven opstellen in geval van acute noodsituaties in het buitenland waarbij opvang van kwetsbare mensen vereist is.

De aandacht voor het beheer van migratiestromen in een samenhangende aanpak van ons buitenlandbeleid wordt geëvalueerd en bijgestuurd indien nodig. Omdat een goed migratiebeleid gebaseerd is op feiten, zorgt de Dienst Vreemdelingenzaken voor uitgebreide en transparante rapportering van onder andere de terugkeercijfers.

De Belgische asiel- en migratiедiensten, inclusief de Dienst Vreemdelingenzaken, ondergaan een externe audit en worden geoptimaliseerd met het oog op een performante organisatie, met onder andere een doorgedreven digitalisering van de interne administratieve processen. Wie asiel of verblijf aanvraagt moet op een transparante manier worden geholpen en geïnformeerd en moet snel (in principe binnen zes maanden voor asiel) een definitief antwoord krijgen. Dit vereist contingency planning en een flexibel personeelsbeleid voor de asiel- en migratieketen om onvermijdelijke pieken op te vangen.

Om de rechtszekerheid te vrijwaren, incongruenties binnen de vreemdelingenwetgeving te vermijden, en de leesbaarheid ervan te verhogen, is er nood aan een nieuw asiel- en migratiewetboek, na een breed gedragen debat met deskundigen en stakeholders.

Oneigenlijk gebruik van migratie- en asielprocedures, beroeps mogelijkheden, enz. wordt tegengegaan, met respect voor het recht op beroep en gerechtvaardigde meervoudige aanvragen.

De overheid zal zich verder als een betrouwbare partij opstellen in het kader van het vreemdelingencontentieux. De regering voert maatregelen in om ingestelde beroepen efficiënter te behandelen, zoals bijvoorbeeld via een bemiddeling in het kader van een bestuurlijke lus.

De regering optimaliseert de evaluatieprocedure voor de ambtsdragers van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen en werkt de tuchtregeling uit tot een volwaardig systeem van tuchtmaatregelen.

6.2.1. Asiel

Een menselijk, gecontroleerd en correct asielbeleid begint met een correcte procedure en de nodige kwaliteitsvolle opvang. De asiel- en opvangketen zal in zijn geheel worden gemonitord en geanalyseerd om tijdig schommelingen in zowel in- als uitstroom te voorspellen en efficiënt te beheren. Het opvangnetwerk wordt flexibel georganiseerd, zodat soepel ingespeeld kan worden op fluctuerende omstandigheden (o.a bufferplaatsen). In het netwerk wordt een evenwicht tussen individuele en collectieve opvang nagestreefd. Kwetsbare personen met bijzondere noden, gezinnen met kinderen en personen met een hoge kans op erkenning vangen we op in kleinschalige opvang.

Bij het openen van nieuwe opvangcentra waakt de regering ervoor om tijdig te communiceren en proactief samen te werken met de lokale gemeenschap en het lokale bestuur, en te waken over de veiligheid van werknemers en bewoners van het nieuwe centrum. Hiertoe wordt een draaiboek opgesteld en worden goede praktijken in binnen- en buitenland geïnventariseerd.

De Dienst Vreemdelingenzaken zal zo snel mogelijk weer starten met de fysieke registratie, en daarbij toeziend op de bescherming van zijn werknemers én van de asielzoekers.

Binnen de taskforce ‘niet begeleide minderjarigen’ worden duidelijke afspraken gemaakt zodat opvolging zo sluitend mogelijk gemaakt wordt en NBMV’s niet langer ongemerkt van de radar kunnen verdwijnen. De signalements- en identificatieprocedure wordt versterkt, net als het voogdijssysteem op het vlak van de ondersteuning van de voogden en de harmonisatie van de praktijk.

6.2.2. Migratie

In samenwerking met de deelstaten trekt de regering via economische en academische migratie buitenlandse arbeidskrachten en talent aan, zonder een braindrain te veroorzaken.

De eenvormige toepassing van de regelgeving, met inbegrip van de controle op het naleven van de voorwaarden tot gezinshereniging, wordt gegarandeerd en efficiënter georganiseerd. De rol van de gemeenten in de procedure wordt verduidelijkt, en de nodige middelen worden vrijgemaakt om hen hierin gepast te ondersteunen, met het oog op o.a. het oprichten van een platform,

zodat de Dienst Vreemdelingenzaken en de gemeentelijke administraties op een veiligere en beter traceerbare manier gegevens kunnen uitwisselen.

De voorwaarden tot gezinsherening zullen worden beoordeeld in het licht van de wetgeving van de buurlanden en, indien nodig, op deze basis worden herzien, teneinde ze consequenter te maken. In samenwerking met de deelstaten zal de integratie van personen die zich in België vestigen in het kader van gezinsherening worden geïntensiveerd, onder meer door het leren van één van de talen van het gewest van verblijf en door het intensiveren van hun beroepsopleiding, met het oog op hun integratie in de maatschappij en de arbeidsmarkt.

De strijd tegen zowel mensenhandel als mensensmokkel wordt opgevoerd:

- De strijd tegen mensenhandel en tegen economische uitbuiting in dat kader moet een absolute beleidsprioriteit vormen. Hierbij horen voldoende middelen, voor alle gespecialiseerde diensten, magistraten, politie- en inspectiediensten, enz.. De klemtoon ligt op detectie en dus op terreincontroles;
- Wat de strijd tegen mensensmokkel betreft wordt er prioritair ingezet op de strijd tegen smokkelaars en ontmanteling van netwerken;
- De regering investeert ook in slachtofferdetectie, met bijzondere aandacht voor het lot van minderjarige slachtoffers en andere kwetsbare profielen. In dat kader zal de financiering van onthaalcentra voor slachtoffers van mensenhandel bestendig worden;
- Daartoe worden daarnaast wetgeving en beleid doorgelicht in een parlementaire commissie of werkgroep.

Het uitreiken van humanitaire visa blijft een discretionaire bevoegdheid van de regering, maar is gebaseerd op een transparant beleid. Dit beleid wordt in het Parlement besproken.

6.2.3. Personen in onwettig verblijf

De oriëntatie van migranten op ons grondgebied wordt versterkt teneinde transparante en volledige informatie te verstrekken over de mogelijkheden inzake asiel, verblijf en terugkeer.

Daartoe zal de federale regering pilootprojecten financieren, met als doel om personen zonder wettig verblijf in de humanitaire opvang van de eerste lijn sneller en gerichter te begeleiden naar bestaande verblijfsprocedures of terugkeer, in samenwerking met Fedasil, de Dienst Vreemdelingenzaken, grote steden, sociale voorzieningen en niet-Gouvernementele organisaties.

Met volledig respect voor de bestaande bevoegdheidsverdeling, zet de regering met betrekking tot het beheersen van de transitmigratie in op een humanitair traject dat een duurzame oplossing biedt binnen hetzelfde bestaande verblijfsprocedures, hetzelfde binnen een terugkeertraject. De regering onderzoekt tegelijk samen met de deelstaten welke flankerende maatregelen mogelijk zijn om de overlast van transitmigratie, onder meer op snelwegparkings, te voorkomen.

Er wordt een aanklampend en menselijk terugkeertraject uitgewerkt met alle betrokken instanties voor mensen in illegaal verblijf, via een doorgedreven begeleiding, ondersteuning en met een regelmatige opvolging.

De mogelijkheden van alle actoren betrokken bij de gedwongen terugkeer om deze correct, humaan, kordaat en zo snel mogelijk uit te voeren, als het vrijwillig niet kan, moeten versterkt worden en gelijke tred met elkaar houden om een voldoende capaciteit te garanderen.

Er moet meer ingezet worden op vrijwillige terugkeer, met een sterkere begeleiding in alle fases van de procedure.

Alternatieven voor detentie worden ten volle ontwikkeld (terugkeerhuizen, regelmatige administratieve en/of politieke controles, huisarrest, borg, elektronisch toezicht, ...). Deze worden op een systematische manier geëvalueerd om ze indien nodig bij te sturen.

De vasthouding met het oog op gedwongen terugkeer, moet tot de kortst mogelijke duur beperkt worden. De regering onderzoekt alle mogelijkheden om de gemiddelde detentieduur verder te beperken en de efficiëntie van het terugkeerbeleid te verhogen. Tegelijk neemt de regering maatregelen om te verhinderen dat de verwijdering door manifest gebrek aan medewerking onmogelijk wordt gemaakt.

De regering voorziet de noodzakelijke middelen om voldoende capaciteit te voorzien voor de verwijdering van personen in onwettig verblijf, en dit in goede leefomstandigheden. Het masterplan zal, zonder af te wijken van de timing, verbeterd worden om aan de noden te voldoen.

Nieuwe plaatsen in gesloten centra zullen prioritair ingevuld worden door personen die misdrijven plegen, een gevaar vormen voor de openbare orde, of overlast veroorzaken. Minderjarigen kunnen niet vastgehouden worden in gesloten centra. De regering zal tegelijkertijd alternatieve maatregelen nemen om te vermijden dat dit misbruikt wordt om de terugkeer onmogelijk te maken.

Bij het versterken en uitvoeren van bestaande terugnameovereenkomsten en bij haar inspanningen om bijkomende overeenkomsten af te sluiten, hanteert de regering het respect voor de mensenrechten als leidend principe. Het Parlement krijgt inzage in de afgesloten overeenkomsten, zonder de vertrouwelijkheid ervan in gevaar te brengen.

De regering zal onderzoeken welke incentives en hefbomen op nationaal of internationaal vlak aangewend kunnen worden om samenwerking rond terugkeer te verbeteren.

Wat de strijd tegen COVID-19 betreft zal het testen en behandelen van personen zonder wettig verblijf worden geïntensiveerd, ingebed in de globale teststrategie van de federale overheid en de deelstaten. Daartoe zal o.a. een 'outreachende' werking worden opgezet. Organisaties op het terrein worden daarvoor extra ondersteund, met bijkomende omkadering geboden door de overheidsdiensten.

Er wordt een oplossing gezocht voor de zeer beperkte groep mensen die buiten hun wil om, en ook niet vrijwillig, kunnen terugkeren naar hun land van herkomst, zoals bepaalde staatlozen.

6.3. Ontwikkelingssamenwerking

België hecht belang aan internationale solidariteit en werkt mee aan de realisatie van de Duurzame Ontwikkelingsdoelen van de Verenigde Naties (SDGs). In dialoog met onze partners behouden we de focus op de minst ontwikkelde landen en fragiele staten, armoedebestrijding, de meest kwetsbare groepen, de strijd tegen ongelijkheid, de gevolgen van klimaatverandering, en de onderliggende oorzaken van instabiliteit en conflict. De regering erkent dat wereldburgerschapseducatie belangrijk is voor de realisatie van de SDGs.

De regering waakt over beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling met andere beleidsdomeinen waaronder de klimaatdoelstellingen, handelsakkoorden, diplomatie en militaire operaties, en activeert een interministerieel overlegorgaan.

Voor de bestedingen voor internationale samenwerking wordt, rekening houdende met de uitzonderlijke budgettaire omstandigheden, vanaf 2021 een bindend groepad uitgetekend en uitgevoerd om de internationaal afgesproken norm van 0,7% van het BNI tegen 2030 te behalen. In de besteding van fondsen zijn meerwaarde, coherentie, en ontwikkelingsimpact leidende principes. Ons land zal de engagementen in het kader van de Akkoorden van Parijs op het vlak van klimaatfinanciering honoreren, met inbegrip van het principe van additionaliteit. De regering zal innovatieve financieringsinstrumenten en partnerschappen versterken op voorwaarde dat elke concrete overeenkomst ook op lange termijn een gunstige kosten/baten-verhouding voor de aanwending van ontwikkelingsgerichte overheidsmiddelen kan aantonen. België behoudt en versterkt haar ongebonden steun in het kader van haar ontwikkelingssamenwerkingsbeleid. Ze zal die boodschap ook internationaal uitdragen, zoals bij de OESO-DAC landen. De regering zal overgaan tot een evaluatie van de samenstelling van het pakket ODA-aanrekenbare uitgaven, en zal bij OESO-DAC pleiten voor uniforme en duidelijke regels.

Om de impact van het beleid te vergroten zal de regering, onder meer via Enabel en BIO, naar een maximale synergie streven tussen de Belgische en de Europese internationale samenwerking, in het bijzonder waar ons land een strategische impact en meerwaarde kan realiseren.

Prioritaire sectoren van het ontwikkelingsbeleid zijn toegang tot kwalitatieve gezondheidszorg, onderwijs, sociale bescherming, waardig werk, steun aan de lokale privésector en recht op voedselzekerheid, kleinschalige landbouw en transitie naar duurzame voedselsystemen. Digitalisering vormt hierbij een belangrijke hefboom. Transversaal heeft ons land permanente aandacht voor *good governance*, de rechtsstaat, mensenrechten, gender en gelijke kansen, klimaat en seksuele en reproductieve rechten. Omwille van hun respectieve expertise en impactpotentieel ziet de regering, naast de institutionele ontwikkelingsactoren, ook de civiele maatschappij, universiteiten en de private sector als belangrijke partners. De regering blijft de autonomie en het initiatiefrecht van ngo's erkennen.

Onze bilaterale ontwikkelingssamenwerking zal daarbij evolueren naar een regio benadering. Een duidelijk beleid, met uitgewerkte regionale strategieën voor Centraal-Afrika, West-Afrika (Sahel), Noord-Afrika en het

Midden-Oosten. Een “*comprehensive approach*” om sociale, economische en veiligheidsuitdagingen in deze regio’s aan te pakken zal uitgewerkt worden.

In fragiele landen zal de regering ook inzetten op de link tussen structurele hulp en humanitaire hulp. De regering zal verder evalueren hoe een impactvol beleid het best gerealiseerd kan worden. Onze steun in middeninkomenslanden is gericht op uitwisseling van kennis, technologie en expertise.

België zal bijzondere aandacht schenken aan het langdurig karakter van humanitaire crises, met aandacht voor de verwevenheid tussen het humanitaire, ontwikkeling, en vrede en veiligheid.

De regering zal erop aandringen om de regels in verband met schuldverlichting binnen de OESO-DAC te hervormen, en de discussie inzake bilaterale en multilaterale schuldkwijtscheldingen constructief aangaan. De regering ondersteunt de SDG-doelstelling om de transactiekosten voor ‘remittances’ tot minder dan 3% te verlagen.

Ontwikkelingssamenwerking kan niet ondergeschikt worden aan de migratieagenda. Het kan een positieve hefboom zijn gezien ontwikkelingssamenwerking de grondoorzaken van gedwongen migratie op lange termijn zal aanpakken (waaronder armoede, conflicten en klimaatverandering). Er wordt verder ingezet op projecten die de grondoorzaken van irreguliere migratie bestrijden. Als onderdeel van een “*comprehensive approach*” om tot duurzame oplossingen voor internationale vluchtingencrises te komen, steunt België de uitbouw van kwaliteitsvolle opvang en bescherming in de regio van conflictgebieden.

De regering zal streven naar meer coherentie en synergie tussen Belgische actoren en de ontwikkelingssamenwerkingsinstrumenten, teneinde de impact, efficiëntie en zichtbaarheid ervan te vergroten. In het bijzonder zal hierbij ingezet worden op een versterkte samenwerking en afstemming tussen de acties van BIO, Enabel en Finexpo in het domein van de private sector ontwikkeling en een verstrekte mobilisatie en valorisatie van inzet van Belgische publieke expertise in ontwikkelingssamenwerking. Bij BIO moet blijvende aandacht gaan naar ontwikkelingsrendement en wisselwerkingen met andere Belgische ontwikkelingsactoren. De regering hecht veel belang aan het behoud van het initiatiefrecht van Enabel in het kader van haar beheersovereenkomst.

De betrokkenheid van de bedrijven bij het ontwikkelingsbeleid biedt een toegevoegde waarde voor de verwezenlijking van de SDG’s. Om het positieve effect van de ontwikkeling zo groot mogelijk te maken, hanteert het beleid een aantal duidelijke voorafgaande voorwaarden als uitgangspunt voor de samenwerking met privéactoren, zoals additionaliteit, transparantie, respect voor de mensenrechten en voor sociale en milieunormen.

De keuze van uitvoeringsactoren, partners en landen wordt geëvalueerd in functie van de bovenstaande prioriteiten en principes, met respect voor lopende engagementen.